1 familial

The latest and the latest age.

edition in the displaying grant

A control count and copy to the copy of the copy

LE GENERAL DE GAULLE A GEATT & ARCHMATTING SCE GEORGES POINTING CAEDDAY A LA MO

DIVIE DE 17 SEMBROTOR

Total Section of the Control of the



ce petit livre gratuit

20 00 00

海運 费用社会

The state of the s

The service of the se the same and the same Selection in a loss director lines. ter pa dereita Chicalan and, in

LA LETTRE DE « REGRETA ATTRIBUTE AU PROB CARTER ET DESINE FIE ECRITE PAR UII e III ing the state of the state of

The second of the second



ut le monde devrait avoir

A 40 40 40 40 40 desire and a second

the birt piet

m methodist. Mr 24 bipper!

the same streets of the

The same of the same of the

and the state of t Man file all

AND SECURITY OF SE

AUX ÉTATS-UNIS

Le toux des crédits bancaires est porté à 20%

LIRE PAGE 30

La querelle s'aggrave au sein de la Communauté euro-

péenne au sujet de la contri-

Paris et Bonn s'en prennent vivement à M. Jenkins après

les propos qu'il a tenus mardi devant la commission politi-

que de l'assemblée européenne.

Les gouvernements français et allemand considérent ma-

nifestement que le président (britannique) de la Commis-

sion européenne cherche à leur forcer la main. En revanche,

Foreign Office, s'efforce de

réduire la controperse entre la

Grande-Bretagne et ses par-

(Lire la suite page 6.)

The Valley. — Au nord, rien; au sud, rien; à l'est, rien; à l'ouest, rien. Au centre... un minuscule terrain d'atterrissage.

minuscule terrain d'atternsage.

La tentation vient, lorsque le Piper s'immobilise à Small Wall Blake Airport, de prier le pilote de femettre aussitôt les gaz; après tout, Saint-Martin, d'où partent les petits avions de la Valley Air Service, n'est qu'à dix minutes, visible maigré la légère brune de chaleur de cette fin de matinée...

Barbade, Grenade... Comme les nages d'un abé-

cédaire, les grains d'un chapelet ou une escadre

en ordre de marche, les Petites Antilles se sucè-

dent, du nord au sud, entre les îles Vierges et

Trinidad. Une trentaine de terres émergées, for-

mant une dizaine d'entités - Etats indépen-

dants, territoires autonomes, départements

d'outre-mer... Un écheveau de races, de langues.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Aigéria, 1,30 DA; Marec, 2 tig.; Tualsia, 2 m.; Allemagua, 1,40 pM; Autricha, 14 sch.; Belgique, 17 f.; Cassen, 8 1,10; Côte-d'Ivotre, 220 F GFA; Banemark, 4,75 tr.; Essagne, 50 pes.; Grande-Breisque, 35 p.; Grèce, 35 dr.; Iran, 125 ris.; Italie, 500 l.; Essan, 275 p.; Luxembourg, 17 fr.; Horvège, 4 kr.; Faye-Gas, 1,50 fr.; Partingal, 30 esc.; Sénégal, 225 F GFA; Snáda, 3,75 fr.; Suissa, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Yongoslavie, 27 din.

Tartf des abonnements page 14 5, RUB DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tél : 246-72-23

Les querelles européennes

Paris et Bonn s'en prennent vivement M. Martens demande au roi Baudouin Le drame tchadien pèse sur la réunion au président de la Commission des Neuf

L'eurocommunisme meribond

On savait l'eurocommunisme malade, en particulier depuis l'invasion soviétique en Afgha-nistan. Ne doit-on pas aujourd'hai le considérer comme mori-

Le parti communiste italien a confirmé son intention de ne pas prendre part à la conférence sur la paix et le désarmement organisée à Paris par le P.C.F. et le parti ouvrier unifié polonals. Il avait été précédé dans cette voie par les communistes espa-

La préparation de cette conférence pourrait d'ailleurs accentuer également certains clivages entre pays socialistes. Les communistes yougoslaves ont indiqué qu'ils n'assisteraient pas non plus à une rencontre « qui servirait seulement la propagande soviétique ». On s'interroge, d'autre part, sur l'attitude qu'adopterent les Roumains, qui n'ont pas ménagé leurs critiques implicites à Moscon an sujet de l'Afghanistan. Quant aux Polonais, le fait qu'ils soient les co-organisateurs de la conférence apparait, sinou en contradiction forme ie, du moins peu en conformité avec leurs démarches insistantes en faveur d'une confé-

militaire et le désarmement Mais cette initiative a surtout gences entre le P.C.F. et ses partensires enrocommunistes qui étaient apparues à propos de l'affaire afghane. Les raisons avancées par les communistes italiens et espagnols pour jus-tifler leur refus sont significa-tives. On insiste en effet, à Madrid et à Rome, sur le fait qu'une telle réunion donnerait l'e impression trompense > d'un alignement des participants « sur les positions, que le pacte de Varpéennes, écrit le P.C.E., et ris-querait d'accréditer l'idée que semble des partis communistes constitue une corganisation internationale» dotée d'un « centre de décision » unique,

comme le note le P.C.L. Le second grief adressé par les communistes italiens aux organisateurs français de la conférence est non moins important. Le P.C.I. estime que les questions de désarmement ne doivent nas être débattues entre les seuls partis communistes, ni cenx-ci demenrer à l'écart du « vaste débat incluant socialistes, sociauxdémocrates, organisations chrétiennes et gronpes d'autres tendances > qui s'est ouvert en

Europe à ce sujet. C'est là un ton qui contraste singullèrement avec celui qu'em-ploient M. Marchais et ses amis pour parler des partis socialistes (à commencer naturellement par le P.S. français) et sociaux-dé crates, à nouveau accusés de plus erases, a nouveau accasés de plus en plus fréquemment de se tan-ger dans le camp de Washington en matière diplomatique et dans celui du patronat et des pouvoirs « bourgeois » sur le plan écono-mique et politique. Sans doute les amis de M. Restinance ant. Pa les amis de M. Berlingner out-ils mis une intention particulière dans cette dernière remarque, compte tenu de l'attaque qu'avait value au secrétaire général du P.C.L. de la part des communistes français, sa récente rencontre avec M. Mitterrand à Strasbourg. Mais on ne peut se contenter d'y voir une sorte de réponse ironique à une condamnation qui a surpris à Rome plus encore qu'elle n'a agacé. En fait, sur le double terrain de l'allégeauce à Moscou et du choix d'une stratégie - dont l'éventail possible va de l'union de la gauche au « compromis historique », l'affaire de la conférence de Paris, après les événements d'Afghanistan, incite à penser que l'eurocommunisme, si son acte de décès n'est pas encore dressé (pas plus que ne l'avait été son acte de naisance), ne se relèvera probablement pas du retour du P.C.F. dans le giron soviétique.

Menace de crise en Belgique | La concertation franco-africaine

de regagner précipitamment Bruxelles

Un an après la formation du gouvernement de M. Wilfried Martens, une nouvelle crise politique parait sur le point de s'ouvrir en Belgique à la suite du rejet mercredi 2 avril, par le Sénat, d'un article capital du projet de refonte de l'Etat belge

Le premier ministre a convoqué, mercredi, un conseil des ministres extraordinaire, et demandé au roi Baudouin, qui était en vacances en Espagne, d'abréger son séjour pour regagner Bruxelles. M. Martens devait informer, ce jeudi, les présidents des Chambres de sa décision, après s'être entretenu avec le

De notre correspondant

Bruxelles. - Parce que les sénateurs sociaux-chrétiens flamands n'ont pas voulu faire confiance à feur ancien président, l'actuel premier ministre M. Wilfried Martens, le cabinet

Parlant mardi à Bruxelles.

M. Jenkins s'était employé à minimiser l'objet du litige né des revendications britanniques. Il avait estimé, après les concessions qu'il présumait chacun prêt à faire, que la somme restant à trouver équivalait à deux semaines de dépenses agricoles communautaires. Les « milieux informés » (proches de M. Jenkins) avaient précisé, chiffres à l'appui, le calcul sur lequel se fondait cette estimation.

A Paris le porte-parole du Le chef du gouvernement a de-mandé au roi Baudouin, qui vient de subir une intervention chirurgicale, d'Interrompre se convalescence dans sa propriété de Motril, en Espagne. Le souverain devait rentrer à Bruxelles d'urgence et recevoir le chef du gouvernement à 12 heures, ce jeudi

Les événements se sont précipités mercredi, lors de la demière séance du Sénat avant le trève pascale. La Haute Assemblée devait procéder é un vote qualifié d'historique : celui du projet de loi relatif à la réforme transitoire de l'Etat.

cette estimation.

A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré, ce jeudi 3 avril, que l' a on s'étonne » des propos de M. Jenkins. Il a ajouté: « Ces indications ne correspondent à aucune réalité, s'agissant à tout le moins de la position de la France. Aucun examen approjondi n'a d'ailleurs pris place au conseil des ministres de la Communauté, qui est l'instance normale de la préparation du prochain conseil européen (où seront débetues les revendications britanniques). Il est à noter, d'autre pari, que la discussion ne saurait être ramenée à un débat de chiffres. p il y a plusieurs jours déjà, les sociaux-chrétiens flamands avalent exprimé des réserves et rejeté l'article 5 du projet, qui concerne le statut de Bruxelles. Ils jugealent insufflsantes les garantles accordées aux néerlandophones de la capitale (le Monde du 1° avril). Quaire sénateurs du C.V.P. avalent refusé de voter cet article après une première lecture, privant ainsi le gouvernement

En égrenant les Petites Antilles

Anguilla, Saint-Martin, Guadeloupe, Domide statuts. Un espace stratégique, économique, nique, Martinique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, politique, culturel et... onirique. Un modèle

I. — L'indépendance n'est plus ce qu'elle était

De notre envoyé spécial

JEAN-PIERRE CLERC

ce monde lilliputien : 3 000 mètres de large, puis plus rien jusqu'aux Bermudes, à 3 000 kilomètres plus

au nord Sur place, c'est un peu angoissant. Un couple d'Améri-

das voix pour la réforme consti

tutionnelle.

Le premier ministre, comptant sur son crédit dans le parti qu'il avai présidé jusqu'au printemps de 1979, avait négoclé dapuis le début de la semaine et semblait sûr d'obtenir la majorità voulue en échange d'un engagement public et solennel : dans une déclaration à la tribune du Sé nat, mercredi matin, il promettai personnellement que des garanties seraient accordées aux Flamands di la capitale lors de l'élaboration ultérieure d'une solution globale pour

> PIERRE DE VOS. (Lire la suite page 6.)

de la conférence des ministres des affaires étrangères à Paris

Tandis que, ce jeudi matin 3 avril, les combats de rue faisaient rage à N'Djamena, c'est dans un climat assombri par la crise tcha-dienne que s'est ouverte à Paris la trossème conférence francoafricaine des ministres des affaires étrangères.

Dans son discours inaugural, M. Jean François-Poncet a exprimé « des vœux ardents pour que le Tchad puisse retrouver rapidement la paix civile » et évoqué « le droit à la paix et à la sécurité de tous les Etats africains ».

Cette réunion de deux jours, destinée à préparer la conférence franco-africaine des chefs d'Etat et de gouvernement qui se tiendra les 8 et 9 mai, à Nice, regroupe les représentants de vingt-cing pays.

francophones viennent se joindre pour ces assises de nouveaux venus : africaine. Les diriceants malgaches la Guinée-Equatoriale, la Sierra-Leone et le Liberia, la Somalie. de plus en plus affirmée de prendre Comme la Guinéa-Bissau et le Maroc, leurs distances à l'égard de l'ances pays ne participent à la réunion qu'à titre d'observateurs.

D'autre part n'ont pas donné de réponse à l'invitation qui leur avait été adressée, ou se sont faits excuser, le Cameroun, la République malgache, les Saychelles, les Républiques du Cap-Vert et de Sao-Tomeet-Principe. Le Cameroun est resté fidèle au principe de non-apparte-

LE REBONDISSEMENT DE L'AFFAIRE DE BROGLIE

La question subsidiaire

par PHILIPPE BOUCHER

Au chapitre du flegme, les accusations les plus précises, sans Français sont en train de battre les Britanniques à plates coutures. Les scandales succèdent aux « affaires », les tripotages élec-

réduit du tiers-monde avec ses déchirements, la

mème lotte pour l'indépendance, la recherche

tropicale, un tragique ne de la petitesse, de l'iso-

lement de l'horizon borné. Nous commencons

la publication d'une série de sept articles de

notre envoyé spécial dans les Petites Antilles.

Et, sous les apparences de la nonchalance

passionnée d'une identité.

que de tels faits provoquent davantage que de brefs ricanements ou de désinvoltes ou « méprisantes » mises au point.

Dernier en date de ces mécomptes - restons dans l'euphémisme de la Vº République, la publication par le Canard enchaîné de documents, non contestés à ce jour, établissant que la police connaissait les me-naces qui pesaient sur la vie de Jean de Broglie, notabilité s'il en fût du régime, familier politique de l'actuel chef de l'Etat et autrefois négociateur des accords d'Evian. Pour qui sait lire, ces documents conduisent tout natureliement à porter contre la police une accusation de meurtre par abstention, exactement de meurtre par défaut de surveillance.

Mais on ne peut pas dire que la police en éprouve beaucoup d'émotion, de honte encore moins; que la justice s'en afflige on que le gouvernement s'en inquiète. Le gouvernement se tait. « au nom, précise-t-il, de la sagesse ». Ce qui, chacun en conviendra, n'a exactement aumanifesté à l'égard des parlementaires pourtant légitimement interrogateurs. Ce dédain n'est pas nouveau. Il a maintenant vingtdeux ans, l'âge de la V° Répu-

(Lire la suite page 9.)

Au cercle traditionnel des Etats nance à tout regroupement politique autre que l'Organisation de l'unité marquent, de leur côté, leur volonté cienne métropole L'absence de toute représentation seychelloise est la consequence d'une tension qui per-Paris et Mahé après l'arrestation d'un coopérant, accusé de participation à un complot et détenu soixantetreize jours tie Monde du 13 janviert. Tout en ayant décliné l'Invitation à participer à la réunion ministérielle de Paris, le gouvernement cap-ver-dien a confirmé qu'il participerait

au prochain sommet de Nice. On remarque enfin l'absence de la République de Guinée avec taquelle la France a pourtant renoué solennellement à l'occasion de la visite officiello effectuée dans ce pays en décembre 1978 par le président Giscard d'Estaing.

Bien que ne soit envisagée en principe l'élude d'aucune question purement politique, il est clair que le drame tchadien pèsera eur l'ensemble des débats. Après avoir envisagé l'envol à Paris de M. Acyl Ahmat, gouvernement de N'Diamena s'est finalement falt représenter par M. Djono Golo, ministra de la justice. personnalité « sudiste », comme le colonel Kamougue, chef de file des forces armées tchadiennes (FAT) et vice - président du « gouverne d'Union nationale transitoire ». Au moment où les chefs d'Etat africains multiplient les appels à la trêve, du président du Cameroun M. Ahidjo à celui du Togo, le général Eyadema, le représentant tchadien ne manquera pas d'être longuement interrogé par ses collègues sur la situation dans son pays.

(Live la sutte page 5.)

Lire page 4 :

L'Afrique vingt ans après

IV. - Mon colonel... mon président...

PHILIPPE DECRAENE.

Claude Spaak

Le feuillage des mots

partent les petits avions de la Valley Air Service, n'est qu'à dix minutes, visible maigré la légère brume de chaleur de cette fin de matinée.

De loin, on peut en rêver de cette fie de poupée ; en sourire de Cul-de-Sac Hôtel. Si l'amour n'est

contes et nouvelles

L'étrange, l'humour, la poésie dévoilent un monde merveilleux où Claude Spaak nous mène sans effort et pour notre plaisir.

éditions galilée

AU JOUR LE JOUR

(Lire la suite page 7.)

pas au rendez-vous, ce peut être long !

Angulila - prononcer: # An-

gou-i-la, - lit-on dans les guides de voyage qui consentent à la

de voyage qui consentent à la mentionner, « n'est qu'une seule et mmense plage ». Tout est dit, en effet. Une plage de sable blanc éblouissant, bordant une mer d'une merveilleuse transparence à peu près dépourvue de cocotlers, cependant : l'île, trop plate pour retenir même les nuages, est sèche comme un coup de trique.

Le marais noir

Le millier d'élus bretons qui voulaient être reçus à Paris par le président de la Répu-blique ont été accueilles par des C.R.S., lesquels jont désormais partie de leur paysage familier. Evidemment, les conditions du dia-logue en étaient quelque peu compromises, mais, si l'Elysée demeurant ainsi porte close, peut-être était-ce pour n'avoir pas grand-chose à répondre à nos frères de

Pouest. Il est vrai que, en ce qui concerne la Bretagne, si on ne manque ni de pétrole ni d'atome, on semble manquer cruellement d'idées. D'ailleurs, en ce domaine et d'un bout à l'autre de l'horizon politi-que, tout le pays barbote actuellement dans un beau marais noir.

BERNARD CHAPUIS.

KARAJAN A SALZBOURG

La puissance, la vitesse et la grâce

au puode avec la meme es preactie que de la Philharmonique de Berlin s Cela nous a gagné une bonne demi-heure pour les trois actes de Parsifal, tout en sournissant une copie de qualité à nos confrères allemands. El û a récidiné mardi en interdisent tout consteres ailemands. Et il a réci-disé mardi en interdisant tout bravo après le Requiem de Mo-zart, supprimant de plus l'en-tracte avant le Te Deam de Verdi; en une heure vingi tout était dit.

Musicalement, toutefois, on ne pouvait souhaiter une interpré-tation plus belle du Requiem, pleine de grâce, émouvante, avec

Herberi von Karajan a toujours aimé la vitesse, dans la vie et au pupitre. Mais il a trouvé une nouvelle manière de raccourcir les œuvres : en coupant les applaudissements d'un geste de main impérieux, ou même sans aucun geste. Il joue maintenant aucun geste. Il joue maintenant que de la Philharmonique de Berlin / Cela nous a gagné une bouse demi-heure pour les trois iout à coup ce vent de Toussaint passant en rajales sur le Dies irae, le murmure immatériel des cheurs du Rex tremendae, le dieurs fusqu'au cuel dans toute sa du public avec la même efficacité Karajan, l'admirable Singverein de Vienne (chautant par cœur) est un instrument aussi souple et chaioyant que la Philharmonique chatoyant que la Philharmonique de Berlin et les voix des solistes de Berim et les voix des soitstes s'entrelaçaient comme les laines d'une tagisserie : voix d'argent rayonnante d'Anna Tomowa-Sintow, couleurs d'aquarelle de la merveilleuse Agnès Balisa, trait d'or acéré de Francisco Araiza, graves accents d'émotion conte-nue de Victor von Halem (le Titurel de Parsifal) Titurel de Parsifal).

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la sutte page 20.)

Un et un font un

r L est curieux qu'une époque qui sécrète l'agnosticisme, et même tanément et comme innocemment gnostique, à sa manière, en ce lue par la science et surtout. dement, voire frénétiquement dualiste et donc manichéenne. Il est vrai que quillité une contradiction qui réside principalement dans l'étymologie, laquelle n'est plus à la mode. Et tout est pour le mieux.

Autre contradiction, plus particulière mais qui n'est pas sans se rattacher à la première - ou ne seraitce pas plutôt une compensation? urs aux religions et philosophies orientales et l'engouement inquiétant pour les sectes, mages, ourous et chamans de toutes sortes Contradiction encore, celle qui fait un a matin des maniciens a cenendant qu'on ne se tient pas de guetter

On se souvient de la revue Planète disparus du ciei, mais depuis a surgi Question de, qui dolt provoquer un semblable attrait et les mêmes critiques. Après tout, si l'irrationnel part Irrationnel, Il y a quelque chance que la rationnel de demain s'y tienne caché. En tout cas, la dernière Question de traite, dans la perspective la plus historique, d'un événement très actuel en ce qu'il va avoir deux mille ans, et qu'on le commémore comme chaque année en ce moment même : c'est Pâques (1). Il s'agit aussi d'une découverte qui, pour n'avoir, elle, que quarante ans, vient d'être publiée en

français dans son texte. En 1941, pour mettre à l'abri les frésors du musée du Caire chers à Mairaux, on dut s'employer à dégager les profondes carrières d'où fut tirée la pierre des monuments pharaphiques, ce qui amena la mise au lour d'un autre trésor : des rouleaux papyrus, parmi lesquels un traité d'Origène Sur la Paque (2). Ce Père turé et mourut peut passer a u s s i pour un précurseur, puisqu'il fut condamné à titre positiume, après trois siècles de réflexion, pour certains aspecta de sa doctrine, touchant notemment au dogme de la Trinité. ce qui n'est pas sans quelque rap-port avec telles vues de théologiens par YVES FLORENNE

quelque deux milla quivrages, le traité est de grande importance. Par son commentaire, Jean Che-

taute une doctrine religieuse; bien plus, toute une vision de l'evenir humain . C'est Origène qui non seulement prononce la rupture de la Pác: a nouvelle avec la Páque juive, mais surtout opère un déplacement chargé de sens : célébration, non plus de la Passion, mais de la Résurrection (sur ce point, il est d'une orthodoxie intégrale et auxqueis nous faisions allus.on). lecture des Ecotures dans l'affirmation que ce qu'elles rapportant n'est pas de l'histoire ancienne. mais une histoire continue, vêcue en chaque homme. Et son dualisme est fort réduit : au passage, à l'exil terrestre. à l' « alourdissement ». pour un instant, des âmes préexistantes, donc non pas set la matière même. C'est cette doctrine qui sera condamnée : préexistance, éternité des âmes (mais non plus l'éternité des peines, de l'enic i et éternité de cette matière particulière qu'est le corps, dans

exposé, Philippe Clémençot traite de la résurrection du Christ. Il bien entendu, le débat actuel à l'intérieur de l'Eglise, ou. plus exactement, les interprétations que rejette l'Eglise, sans pour qui les professent. L'auteur ne saurait prétandre, il va sans dire, à clairement à l'internon des lecteurs qui n'ont pas la loisir ou la capacité d'affronter directement théologiens. Il renvois d'ailleurs à des étudas plus développées bien très accessibles, publiées nent. On pourra retenir pour conclusion quelques fignes d'une portée plus générale : « Ce qui est particulièrement dillicile, c'est d'accepter d'élargir notre champ spirituel, au-delà des limites tracées par unc certaine conception de la

En complément logique à cet

Lecture du cinquième Evangile

tre, nous avions signale les Cahiers Méthanois (3), qui appellent l'attention et la sympathie comme tout ce qui se tient à distance du conformisme et de l'orthodoxie traditionnelle, et cul constitue en outre une rechertotalement désintéressée. Et très ambitieuse, d'aucuns diront téméraire, pulsque, par ses Cahiers (et ses éditions), l'association Métanola ne vise à rien de moins qu'à - laire connaître le véritable ensaignement de Jésus ». Ne sovons pas troo sceptique, nous qui croyons aux textes. Métanoia s'est vouéa à l'illustration de l'Evangile de Thomas, source elle aussi jaillie de terre peu après celle d'Ort-

(il est d'ailleurs des apocryphes, s I'on ose dire, fort authentiques Toutefois, à propos de sa traduction e! de son commentaire de ce cinquiéma Evangile, l'un des - pères de l' « exégèse indépendante ». Phicet écrit - montre qu'une discussion synopse des quatre Evanglies, signé de P. Benoit et M.-E. Boisnard, de sur une lête titurquque met en cause l'École biblique de Jérusalem ; ceuxci ácrivent du texte attribué à Thomas : - il semble qu'il permette d'eneindre une forme de la tradition entérieure à la rédaction des seralt alors très important

pour reconstituer l'histoire de la transmission des paroles du Christ. = Les Cablers sont principalement une réfission continue et soontanée sur cet Evangile. Je ne sals ce qu'en pense l'exépèse autorisée, mais elle a en tout cas le grand méri: de fixer l'attention sur un texte qu'elle distille de cahier en cahier. Or, le dernier se rapporte très précisément à notre propos. Ce logion 29 a, en outre, la beauté d'un poème en sept versets : - Jésus dit, dit l'évangéliste : Si la chair fut, à cause de l'esprit, c'est une merveille : - mais si l'esprit fut à cause du corps. c'est la marveille des mervellles Mais moi, le m'émervellle de ceci comment cette grande tichesse habite celle pauvretė. »

On peut bien lire que chair-corps et esprit, et que cette pauvreté et cette richesse, ne sont distingués ici que pour mieux ne laire qu'un texte et son commentaire multiple sont précédés d'un rappel historique et philosophique sur les notions de corps, chair, ême, esprit, de Platon à Plotin, et que les prochains Cahlers poursuivront dans le christianisme, à travers la Gnose ou : du balancement de la dualité à l'un, en passant par le dualisme radical. On ne pouvait fermer le cahier sans donner la parole à Eckhart, maître d'abord de la non-dualité, oui fut exemplaire, mais presque sans exemple, dans l'Occi-Sinon peut-être les spécialistes, du

moins les lecteurs apprécieront la simplicité de langage de ces Cahiers, qui ne sont d'ailleurs pas pu'austérité. On trouvera dans celuici un article sur l'humour mystique. Toute recharche du - véritable enseignement » de Jésus ne pourta Paul ce qui n'est qu'à Paul. Métanola Idéologies ne peuvent rien contre n'v saurait manquar, et son directeur, Emile Gillabert a consacré un vrage à cette restitution (5). Dans le mouvement des idées d'aujour-

(1) Mars-svril. Retz édit., 114, ave-(1) Mars-avril Metz enit, 114, avenue des Champs-Eysères 25 F.
(2) Traduit et présenté par O. Guéraud et P. Nautin Beauchesne édit Paris 1979.
(3) N° 20. Marsanna 26200 Montélimar Voir le Monde daté 19-20 septembre 1976 gena. Une certaine prudence consi-(4) (5) Editions Métanola, Ibid dère cet Evangile comme apocryphe

plus en plus rendu à lui-même.

La résurrection et les incroyants

ES a événements a relatés par les évangelistes durant la période pascale sont sus-ceptibles de maintes interpretations. Qu'ont dit les ècrivains, qu'ont-ils voulu dire? Quelle est la part faite à l'instoire, à l'allègorie, au mythe, à la spiritualité, a la volonté de survie d'une nouvelle religion?

Depuis tant de siècies, mais surtout depuis un ou deux, ces documents fondateurs du christlanisme sont - plus que tout autre - passès au cribie de la critique. En se situant si possible au-delà des écoles exegétiques, on peut considérer Paques du point de vue de la foi ou du point de vue de l'incroyance. Cette seconde methode est non seulement valable, mais e''e est eclatiante. Valable, car l'Evangile offre prise à l'histoire, les homélies qui le composent n'étant pas de pures légendes. Relairante nance que l'incroyant a un autre regard que son frère chrèuen ; ses préjuges sont différents ; ses tentations opposées et, finalement, ses conclusions risquent d'être à la fois plus ouvertes et plus circonspectes. De toute facon, le Nou-

aux seuls croyants et chacun peut y trouver son blen. Il est loisible d'approcher les récits de Pâques d'une tout autre facon. A 'a manière d'un amateur d'art considérant un tableau ou une symphonie. Ici l'objectivité change, pour ainsi dire. de champ. Il ne s'agit plus de savoir al come l'em lit est exact, mais st c'est beau et si l'on est profon

veau Testament n'appartient pas

dément ebranie. Le plus subjectif devient le plus vrai. Notre époque, férue de relativisme et de psychologie, et qui a brise les moules traditionnels de la connaissance objective, est accessible aux événements de Paques même si elle n'adhère pas à leur contenu factuel. L'Evangile, malgré ses difficultés, nous fait penetrer dans une verité humaine supérieure cù les ombres et les conflits ne sont pas absents, mais qui, en fin de compte. débouche dans la lumière et la paix d'un amour-universel auxquelles il est difficile de résister. Voilà l'arme absolue de l'Evangile : tout homme sait ou'il ne vit pas seulement de pain, ma's de la reconde plus intime. Les plus belles

Entre les croyants et les incroyants, il y a ce dénominateur commun inaliénable. Les saints ne sent pas forcement des gens meilfemmes, saint Paul risque d'être de leurs que les autres ; ce n'est pas la morale qui suffit à les distinguer mais la spiritualité Chacun connaît des athées qui sont plus exigeants en ce domaine que les hommes de foi. La césure est ailleurs : elle est dans la reconnaissance ou dans le rejet d'un homme qui s'est fait l'égal de

par HENRI FÉSQUET

Le croyant comme l'incroyant percoivent que les paroles de Jésus sont des scalpels et que ses commandements sont insurpas-

Páques est l'histoire d'une folle sperance. Peu importe pour notre propos de savoir si le Christ ressuscité est ou non le produit d'une fot subjective et incontrolable Chacun est libre de douter de sa résurrection physique et du tombeau vide qui a l'air d'être un coup de pouce apologétique. L'important n'est pas là, quoi qu'en aient dit certains. L'important est que depuis dix-neut siècles. Jésus reste vivant parce que, des les premiers jours qui ont suivi son décès sur la croix, ses disciples ont ressenti l'évidence intérieure que leur maître n'avait pas disparu et qu'ils se devaient de prendre le relais sinsi qu'ils en avaient recu la consigne,

Pâques a vaincu le Golgotha : voilà le fait historique Dans un fabuleux raccourci. Jésus a dit à Marthe : « Je sus la résurrection et la vie. Quiconque vil et croil en moi ne mourra jamais : les dictatures. Ni Néron ni Hitler.

n'est pas disposé à aller plus Le propre du christianisme est d'avoir haussé l'homme jusqu'à Dieu en la personne du Christ et. en un sens dérivé, chaque homme est fils de Dieu, mais on peut saisir quelque chose du message de Jésus sans adhérer à ces apogée. La foi n'est pas monolithiThe relegate Q

THE RESERVE THE STATE OF THE ST

L'homme le plus trivial pressent que, fils unique de Dieu ou non, Jésus a atteint un tel sommet que les portes de la mort s'en sont trouvées ébranlées et que la justice a cédé le pas à l'amour. Il devine que l'objection de conscience a trouvé ses assises et que César n'aura plus famais le dernier mot. Il devine que le « Si tu veux » de Jésus a jeté un discrédit définitif sur le « Cross ou meurs » des tyrans. Le départ de Jésus est un formidable tremplin pour la responsabilité

Avant de devenir éventuellement l'oplum de la multitude, le christlanisme a été, à son origine, un foyer de résistance à toutes (Jean XI 26). Serait-il interdit de ni Staline, ne s'y sont trompés.

Aimer, c'est ressusciter

Mais que sont les tyrannies collectives en comparaison des passion; individuelles, sources de fléaux sociaux ? En faisant de la conversion des esprits le pivot de son enseignement. Jésus touche l'essentiel. De cette résurrection intérieure dépend le sort de l'homme et des collectivités. Personne ne le conteste : vollà le plus duficile et le plus déterminant. Jesus se veut le maître de la conversion, cette conquête obscure, tragique, transfigurante,

Jésus a appris aux hommes que l'amour, tel l'Esprit, venait d'ailleurs pour aller ailleurs, Que personne n'appartient à personne, ni l'homme à la femme. ni les-enfants à leurs parents, ni le citoven à la patrie. Le don est le maître mot de l'amour. mais il implique réciprocité et irréductibilité. Les llens tissés par un amour authentique sont d'une étrange nature, puisque

tiatives, mais ils fortifient la liberté et délivrent de diverses

L'amour élargit l'espace vital entre les êtres. L'attachement n'est pas synonyme d'amour. En un sens, il serait même son contraire, car le dévouement et le sacrifice supposent le détachement, la distance, la désappropriation. Il n'est nul autre moven pour accèder à la communion. Les tragédies de l'amour sont presque toujours le fruit de l'égocentrisme et de l'immaturité.

identité entre la Résurrection du Christ et son Amour. Car, en . c'est ressusciter. Il est peu d'hommes ou de femmes am n'en aient fait l'expérience. Jésus a tellement aimé les hommes qu'il est mort pour eux, mais il ne s'est agi que d'une étape permettant non seulement ils n'entravent de faire éclater la puissance de

Un tropisme permanent

Pour des raisons mai élucidées mais historiquement vérifiées, Jesus a pris une telle-dimension dans le souvenir et dans l'esprit de ceux out l'ont connu, il a laissé une telle brûlure dans le cœur de ses disciples, il a tenu de son vivant de tels propos sur la psychologie et la spiritualité, qu'un

rameau que l'on croyait mort reverdit. Du temps des juifs, la résurrection était une idée reçue. On la

retrouve entre autres chez Isale, ches Daniel, et chez Ezechiel (1). Mals elie culmine avec Jesus qui lui donne une portée universelle, ambigué, certes, mais détermi-nante. Jésus est le maître de la Résurrection, parce qu'il est le maître de l'Amour, Nui ne peut se vanter de connaître le sens de l'expression vie éternelle. Mais tout un chacun peut vivre des à présent, croyant ou incrédule, l'abime qui sépare l'homme l'abime qui sépare l'homme d'amour de l'homme du mépris, l'homme de la communion de celui de la solitude. Quelque part en Jordanie, un homme crucifié à Jérusalem vers l'an 30 a dit aux hommes qu'il valait mieux perdre l'univers que son âme. Il a prêche les Béatitudes : douceur, esprit d'en l'ance, miséricorde, pardon, etc. Ses disciples ont affirmé l'avoir vu après sa mort. Le plus grand miracle n'est sans doute pas les prodiges qu'on lui a prê-tés à tort ou à raison, ni les faits rapportés par le Nouveau Testament entre le matin de Pâques et une Ascension mystérieuse. mais la permanence de ce tropisme exerce par celui qui a dit : Quand je serai élevé de terre. j'attirerai tout à moi. »

Pâques est la fête des relevailles de l'humanité. Elle ne peut laisser indifférent que œux qui ignorent l'histoire ou qui confondent la spiritualité avec des querelles doctrinales intestines. Les hommes ne sont-ils pas devenus suifisamment adultes pour dégager des grands textes inspirés tla Bible n'est pas le seul) ce qui peut donner le cœur de marcher jusqu'au soir, peut-être assez avant pour rencontrer un nouveau metin?

(1) Ezéchiel, chap. XXXVII. Le prophète évoque une plaine couverte d'ossements desséchés. Tout à couple les ce s'articulent entre eur et se forment progressivement des nerfs, de la chair et de la peau Enfin, sous l'action de l'Esprit, la vie penètre en oux.

CROISIÈRES PAQUET

Du pays des vikings à celui du Fandango.

Un fabuleux voyage a bord de Mermoz.

De la Mer du Nord à la Méditerrance, une croisiè-re pour découvrir : les Shelland, les Féroé, l'Islande.l'Irlande.l'Espagne, le Portugal, Gibraltar et les Baléares : soleil de minuit. geysers, icebergs, oiseaux, volcans puis corridas, moulins à vent, farniente et soleil à volonté!

«Islande, Irlande et Fandango» 16 jours à bord de Mermoz au départ de Calais out compres à parter de 6500 F

Le sang des martyrs ANS la déclaration finale de

par VINCENT COSMAO (*)

leui quatrieme rencontre, qui s'est tenue à Sao-Paulo fond des cœurs et les structures du 20 février au 2 mars 1980 (1), de la domination.
Il est vivant i C'est à l'instant les théologiens du tiers - monde mettaient en évidence que le même de leur mort que les mara don de la vie a à la « suite du tyrs sont vainqueurs de la mort Christ » est dans la logique de dans le Christ ressuscité. C'est l'engagement de l'Eglise en solidans l'acte même dù don de leur darité avec les pauvres : engage-ment vécu d'une manière exemvie qu'ils réalisent en plénitude la vérité dont ils témoignent, la vérité de Dieu qui fait vivre les ecclésiales de base ou commumorts, qui libère les pauvres et les nautés chrétiennes populaires ; l'Evangile y est annoncé aux pau-vres, par les pauvres, comme la Bonne Nouvelle de leur liberation: Dieu leur apparaît comme

L'assassinat de Mgr Romero vient sceller ce texte qui faisait dėja parier les innombrables martyrs d'Amérique latine, appelant l'Eglise a les célébrer comme les témoins authentiques de sa fot A Puebla, de nombreux évêques lui avaient écrit une lettre, digne de l'Eglise primitive. où lis le désignaient déjà comme leur temoin, comme leur martyr, en l'assurant de leur solidarité. Maintenant qu'il est tombé au pied de l'autel, victime de son engagement aux côté des pauvres, il entre dans la Gloire. Il est vivant, et sa parole retentira à la face de ce monde qui tue les prophètes parce qu'ils révèlent le

leur libérateur quand ils devien-

nent les acteurs de leur libé.

Depuis que l'Eglise a redécouvert e le combat pour la justice (...) comme une dimension constitutive de la prédication de l'Evangile » (synode des évêques, 1971), il devient chaque jour plus clair que Dieu est le garant des droits des pauvres, que la prise en compte de la relation à Dieu est indissociable de l'organisation de la vie collective seion le critère fixè une fois pour toutes : que personne ne manque du nécessaire (Mat. 25).

C'est au nom de ce Dien Dieu de Moise, qui fit de la Loi la contrepartie de l'Alliance, Dieu de Jésus, annonciateur de la Bonne Nouvelle aux pauvres que Mgr Romero dénonçait l'injustice et la violence institutionnalisée, y voyant, comme les prophètes. l'équivalent de l'idolatrie : Dieu de justice et Dieu d'amour, de justice parce que Diea d'amour. Dieu qui donne la terre leur part de ses fruits.

Toutes les circonstances mon-

trent que cet assassinat n'est ni un accident ni un incident dans la confrontation qui se durcit entre l'Eglise et les régimes autoritaires en Amérique latine, qu'ils se réclament ou non de la doctrine de la sécurité nationale. La bénédiction de l'Eglise leur serait nécessaire pour leur légitimité, dussent-ils se soumettre à ses exigences de respect des droits de l'homme. Quelles qu'aient été les tentations ou les tentatives d'orientation de l'institution eccléstale ou de l'appareil eccléslastique en ce sens, les jeux semblent faits à contre-courant d'un tel retour en e chrétiente ». Le prix risque d'être lourd pour cette Eglise qui se veut l'Eglise des pauvres. En se refusant à sacraliser le désordre établi, elle se désigne elle-même comme la cible de ceux qui sont prêts à tout pour

Mais les pauvres qui prennent la parole savent désormais que « César n'est pas Dieu » : ne reconnaissant d'autre Dieu que Dieu et Jesus qu'il a fait Seigneur, ils n'ont plus peur. Rassemblés autour de leurs martyrs, ils tiennent tête à l'idole, assurés dans la foi d'être déjà vainqueurs de la mort dans la victoire sur la neur de la mort.

la défense de leurs privilèges.

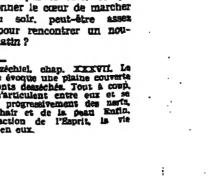
Surgissant de la pratique des à tous et qui exige que tous aient pauvres qui prennent conscience

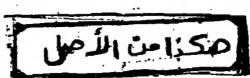
(*) Dominicain, directeur du Cen-tre Lebret foi et développement,

de leurs droits, la parole de cette Eglise dėsignait dėja comme « athée » celui qui opprime son frère ». Ce nouveau martyr devient son porte-parole, mettant ainsi l'Eglise universelle devant son veritable enjeu : dire Dieu dans l'histoire où tout est à faire pour construire dans la justice la société mondiale structurée dans l'injustice. Il ne s'agit plus d'une histoire d'un autre monde : c'est dans les libérations historiques que se révèle et se réalise le Royaume ; s'il doit trouver sa plénitude quand Dieu sera tout en tous, il se construit dans la résistance active à l'inégalité qui conduit à l'injustice et dans le refus de la soumission à quelque ordre divin des choses.

Symboliques au plus haut degré, sacramentelles en ce sens, la mort de ce vivant, la vie de ce mort, mettent au cœur de l'actualité la Résurrection du Seigneur dans la plénitude de son mystère. Au-delà de tous les débats sur son interprétation, elle réalise ce qu'elle signifie, mettant des peuples debout pour la conquête de leur humanité de fils unique de Dieu

Il est vivant. Il fait vivre les morts. C'est ce que proclament par leur mort, ceux qui ne plient pas devant la Bête, devant l'idole : ceux qui, sachant que Jésus est Seigneur, osent affirmer que tout homme est un homme que tout homme est libre, que tout homme a droit à s'accomplir en humanité pour s'accomplir en fils de Dieu.





Plus de cent trente mille réfugiés cambodgiens vivent dans une insécurité croissante mises en place dès le début de cette année pour limiter les entrées sur le territoire du royaume et pour maintenir l'essentiel des fugitifs cambodgiens le long de la frontière, dans des poches maisaines et dangereuses sous le contrôle de pseudo-résistanta. Depuis six mois, beaucoup de rivils ont été tués dans ces secteurs sans cesse en proie à des combats entre groupes rivaux et à des actes de pillage de l'aide internationale. La politique de dissussion des admissions a été possible grâce à la terreur qu'ont fait régner ces petits chefs sur les populations déracinées et grâce aux distributions d'ai de alimentaire de l'UNICEF et du CLC.R., qui ont renforcé le pouvoir de ces gangs et permis de fixer les populations sur place. Le but était, et reste encore, de crèer le long de la frontière des zones protégées et internationalisées par la présence d'observateurs de l'ONU. Le H.C.R., qui avait organisé des navettes d'autocars pour transférer les réfugiés de la frontière jusqu'aux camps construits pour eux en Thaflande, avait dû cesser cette noria dès le mois de janvier à la demande de Bangkok. A l'époque, les responsables thaflandais et ceux des organisations internationales allaient répétant que les Khmers agglutinés à la frontière ne voulaient ab-

Khao-I-Dang. — Au cours des dernières semaines, pour les quelque cent trente mille réfu-giés khmers misérablement en-tassés dans le camp thallandais de Khao-I-Dang, la terreur est venue s'alouter au malbour et de Khao-I-Dang, la terreur est venue s'ajouter au maiheur et au désespoir. Toute une série de causée, qui ne sont pas toutes nouvelles, expliquent cet état de frayeur, proche, chez certains interiocuteurs, de la panique : insécurité et insainbrité croissantes, multiplication des incidents meurtriers à l'initiative des forces armées thallandaises, pressions et recrutement en vue de « rapatrisments volontaires » vers des zones de la résistance anticommuniste, annonce du prochein transfert de la moitié de la population réfugiée vers d'autres camps, peur d'un nouveau refoulement forcé du type de celui de juin 1978 et

gue vers d'autres camps, peur d'un nouveau refoulement forcé du type de cellui de juin 1978 et prise de conscience de l'indifférence de plus en plus marquée de l'opinion publique et des gouvernements étrangers.

Depuis une quinzaine de jours, tous les soirs, après le départ des représentants des organitations internationales (H.C.R. et C.I.C.R.) et des agences humanitaires, le camp, isolé en rese campagne, à une douzaine de kilometres de la frontière, est la prote de gangs armés qui pilient, ranconnent et brutalisent les familles terrées dans leurs caluttes de bambou et qui, souvent, violentent les femmes, affirment les réfugiés.

L'armée thallandaise en posi-tion aux alentours de Khao-I-L'ang, ouvre le feu sur tout ce Lang, ouvre le feu sur tout ce qui bouge. Depuis deux semaines aussi, un groupe paramilitaire, la Task Force 80 (le Monde du 27 mars), installé dans le camp, impose uns discipline excessive-ment rigoureuse. Cette équipe, qui ne porte pas l'uniforme réglemen-taire des forces armées royales, mais dont les membres sont ar-més, interdit désormais toute en-trée et sortie dillégales à du camp, jusqu'à présent tolérées. La Task Force 80 a ouvert le feu à plusieurs reprises sur des réfu-giés qui allaient ramasser du bois hors des limites du camp, sur d'autres qui sortaient pour aller s'approvisionner auprès des mar-chands thallandais des environs. D'autre part, toujours selon les D'autre part, toujours selon les

De notre envoyé spécial

mais qui sont de plus en plus fréquemment ensangiantées par

mais qui sont de plus en plus fréquemment ensangiantées par les affrontements entre groupes kinners serei rivaux. Ils tentent de parseur ici avec l'aide de passeurs rétribués, qui, après les avoir guidés à travers la forêt, les abandonnent à proximité des premières lignes de l'armée. Selon les rétugiés, plusieurs dizaines d'entre eux auraient été tués depuis deux semaines.

Une jeune femme, arrivée l'avant-veille dans un groupe, affirme qu'il y a des cadavres de rétugiés dans les bois, entre la frontière et le camp. Interrogé sur ces allégations, un médecin étranger employé à Khao-I-Dang s'est dérobé, affirmant: a avoir reçu des consignes de ne pas parler cux journalistes a. Les autorités militaires ont interdit, la 28 mars, l'usage d'apparells photographiques dans le camp. Le problème de la sécurité dans ce secteur, nous a-t-on dit par ailleurs, se complique du fait de la présence, derrière les collines de Khao-I-Dang, d'un groupe de communistes thallandais qui opérait jusqu'à l'année dernière dans la zone frontalière en étroite coopération avec les Khmers rouges. Isolé, coupé de ses bases arrière au Cambodge e: privé de ravitaillement, ce groupe aurait tenté à diverses reprises de pénétrer dans le camp pour s'y approvisionner. Dans cette atmosphère d'insécurité gépéralisée, les soldats thallandais ouvrent le feu sur tout groupe tentant d'approcher Khao-I-Dang sous couvert de la nuit.

Des otages indésirables

A Bangkok, dans les milieux proches des organisations inter-nationales, on admettait, mardi 1er avril, que « la situation s'est détériorée à Khao-I-Dang ». On détériorée à Khao-I-Dang ». On estime cependant qu'il s'agit d'incidents isolés et non pas d'une politique systématique, et qu'il est exagéré de parler de dizaines de morts. On précise, de mêmes sources, que le H.C.R. « sejorce depuis plusieurs jours d'obtenir du haut-commandement et du gouvernement thallandats qu'ils laissent entrer librement sur leur territoire, et plus particulièrement à Khao-I-Dang, les jugitijs cambodgiens, dont l'existence sur la frontière est inlenable et dangereuse ».

PROCHE-ORIENT

CRÉATION D'UN « FRONT NATIONAL » EN EXIL DIRIGÉ

CONTRE LE PRÉSIDENT SADATE

Beyrouth (AP., AFP). — Le général Saadedine Chazli, ancien chef d'état-major égyptien, a déclaré, mercredi 2 avril, au cours d'une conférence de presse, que le Front national égyptien, mouvement d'opposition dont il a annoncé la création la semaine dernière à Damas, s'efforcerait d'obtenir le renversement du président Anouar El Sadate a par des méthodes démocratiques... et, à

sident Anouar El Sadate a par des méthodes démocratiques... et, à déjaut, par la violence révolutionnaire s. Le général Chazil est le secrétaire général du Front qui regroupe plusieurs formations de l'opposition ègyptienne à l'ètranger, dont une formation nassérienne basée en Libye, des musulmans « progressistes », le ropposition egyptienne a l'etraiger, dont une formation nassérienne basée en Libye, des
musulmans e progressistes a, le
parti communiste egyptien (clandestin) et une coalition d'intellectuels de gauche résidant à Beyrouth. Il a annoncé que la Syrie,
la Libye, l'Algérie, le Sud-Yémen
et l'O.L.P. avaient déjà reconnu
le Front national égyptien et lui
avaient promis de l'aider « dans
notre croisade pour asper de
l'intérieur le processus de paix
déclenché à Camp David ».

Le général Chazli, quarantesept ans, qui était chef d'étatmajor de l'armée égyptienne au
début de la guerre sraélo-arabe
d'octobre 1973, avait été limogé
par le président Sadate après le
succès de la contre-offensivr
israélienne. Il avait alors été
nommé ambassadeur à Londres,
puis à Lisbonne, avant de démissionner en 1978 à la suita du
voyage de M. Sadate à Jérusalem.
Depuis, le général Chazli vit à
Alger.

Dans sa conférence de presse,
le général Chazli a accusé le
président Sadate d'avoir fomenté
les récents désordres confessionnels, au cours desquels des coptes
ont été attaquès par des extrémistes musulmans à Assiout.

Le général Chazli avait été
introduit au Liban mardi par la
résistance palestinienne, sans en
réferer aux autorités libanaises.

A l'entrée du territoire libanaises
im détachement palestinien lui
avait rendu les honneurs militaires.

pétant que les Khmers agglutinés à la frontière ne voulaient abpétant que les Khmers aggiutines à la frontière ne voulaient absolument pas passer dans les camps en Thallande, ce qui était sans doute vrai pour une partie d'entre eux. Cependant, de telles affirmations peuvent aujourd'hui susciter un étonnement légitime lorsque l'on constate les risques énormes pris chaque nuit par des centaines de fugitifs établis à la frontière pour s'introduire à Khao-I-Dang; on se borne à répondre, de source proche du H.C.R., que « les données de la situation ont changé ».

On sait que le gouvernement thallandais a décidé de dégonfier le camp congestionné de Khao-I-Dang avant l'arrivét de la saison des pluies; un porte-parole du haut - commandement a de nouveau affirmé lundi que la moitié environ des réfugies de cette aggiomération de cahutes insalubres, de plus en plus difficile à administrer, et à contrôler malgré les efforts des organisations humanitaires, vont être prochaînement soit transférés dans d'autres camps de moindre importance soit rapatriés. Le même

tran LES OTAGES **VONT ÊTRE REMIS** AU CONSEPL DE LA RÉVOLUTION réaffirme M. Bani Sadr

d'autres camps de moindre im-portance, soit rapatriés. Le même jour, le maréchal Sitthi Sawet-

n'est guère en mesure de les protéger durablement.

R.-P. PARINGAUX.

jour, le marèchal Sitthi Sawet-sila, ministre des affaires étran-gères, affirmait pour sa part le maintien de la politique d'ac-cueil du gouvernement. Si ces deux options, partiellement contradictoires, étaient simulta-nément appliquées, la politique de la parte ouverte deviendrait

« modération » dans leurs efforts destinés à aboutir à la libération de leurs compatriotes tant que des progrès seront perceptibles dans la négociation, a déclaré le portela négociation, a declare le porce-parole de la Maison Blanche, M Jody Powell.

Alors qu'on lui demandait si le président Carter avait fixé une date limite pour une solution de la crise avant d'imposer de nou-

welles sanctions à l'Iran comme il en avait manifesté l'intention, M. Powell a répondu aux journalistes : « Je vous demande à tous de ne pas fixer de date limite à notre place. Gardons notre sangfroid, pour le moment du moins. De toute évidence, ils (les Ira-De toute évidence, ils (les Iraniens) feront ou ne feront pas
ce qu'ils ont annoncé vouloir jaire,
et c'est alors que nous tirerons
les conclusions qui s'imposent. »
De graves affrontements se sont
produits mardi en Azerbaldjan
occidental, fassant au total dix
morts. Selon une source kurde à
Téhéran, un groupe de Pechmergas (combattants kurdes) a attaqué la compagnie de gendarmerie gas (combatiants kurdes) a atta-qué la compagnie de gendarmerie de Nagadeh, tuant quatre gendar-mes. D'autre part, un groupe d'hommes armés non identifié s'en est pris à des voyageurs sur la route reliant Nagadeh à Oroz-mieh, assassinant plusieurs per-sonnes. Radio-Téhéran avait

● Le sort des étudiants trantens Washington, que dix-neuf étu-diants iraniens, sur les six mille neuf cent six trouvés en situation irrégulière, avaient été déjà expulsés. — (U.P.I.)

Egypte

< Front du refus mondain > contre les Israéliens

De notre correspondant

Le Caire. - Qui l'eût cru? Le grand souci des ambassades at des maitresses de maison étrangères eu Caire est, depuis mettre en contact des Israéliens avec des Egyptiens, etin de ne pas provoquer d'incident. Là, c'est une réception donnée par un lournaliste américain d'où tous sea contrères égyptiens — saut un, — comme un voi de moineeus etterouchés, partent à l'arrivée d'un diplomate israétion. Aitleurs, c'est un grand diner d'où se décommandent à la demière minute tous les invités égyptiens, parce qu'ils ont appris que des israéliens doivent y assister.

La chronique mondaine du Caire ayant enregistré plusieurs cas semblables, des épouses de diplomates étrangers, pour éviter des déconvenues, ont constitué une liste de couples égyptiens de la haute société, qui compagnie d'Israellens. Elle ne comple pas plus d'une dizame pas sūrs i

La réconciliation égypto-leraélienne butera-t-elle là où on s'y attendait le moins, sur des obstacles huppés, dans une atmosphère proustienne que corsent encore les raisonnements de l'âme orientale?

Le . Front du refus mondain » a, en tout cas, des arguments recetenu la paix de Sadate, mais chaque fois qu'en lisant mon loumal je découvre que Begin, pour narguer les Arabes, et nous les Egyptiens en premier chef, crée une nouvelle colonie en Cisjordanle, c'est comme si je recevals une énorme gifie », commente un haut fonctionnaire cairote. Le plus connu des chroniqueurs diplomatiques égyptiens, Hamdi Fouad, écrit dans Al Ahram du 2 avril : - L'isolement dans lequel vit l'ambassadeur d'Israël au Caire (...) est dû aux mesures prises par le cabinet Begin sur la

rive occidentale (du Jourdain) et

à Gaza, qui découragent les Palestiniens (de ces deux territoires) de participer an proces-sus de paix, comme le demande

L'écrivain de gauche Mohamed Sid-Ahmed — qui fut l'un des premiers Egyptions à dialoguer avec des intellectuels israéliens Avneri - refuse autourd'hut tout communistes Israéllens .. . Sur le plan humain, c'est sans doute dols respecter to discipline du Rassemblement progressiste égyptien, auquel j'appartiens. » Das laraéliens de bonne

volonté : opposants à M. Begin, universitaires éminents, membres du mouvement la Paix maintenant, effectuant feur premier séjour en Egypte, se voient termer toutes les portes, même celles réputées auparavant amies.

- Je suis à fond pour la paix et contre le refus arabe, mais. en tant qu'Egyptien, je n'ai pas pu admettre le ton de donneur de leçons sur lequel Elishou Ben Elissar (l'ambassadeur d'Israēl au Caire) a annoncé qu'il allalt nous expliquer les avan-tages du sionisme », raconte un trer un professeur de Tel-Aviv.

Le gouvernement du Caire, tout en honorant ses engagements en matière de normalisation - ainsi bilistes entre l'Egypte et Israel devrait ētra réalisée, — encourage ful-même ses ressortissante éminents, par des discrètes consignes, à ne pas recevoir d'israéliens - tant que le premier ministre Israellen continuera ses provocations dans les affaires

Il reste une consolation en Egypte aux visiteurs d'outre-Sinai : l'accuell des - gens sans importance », qui reste cheleu-reux à leur endroit en dépit de la disparition de fettet de nouveauté. . Pourvu que ca dure ! ». disent les Israéliens.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Israël

mement appliquées, la politique de la porte deviendrait une « politique de la porte tambour a expulsant des réfugiés diment d'autres à lleurs.

Constamment pris entre deux feux ballottés, écartelés et décimés au gré des événements, des revients continuels de la politique des uns et des autres à leur égard, les réfugiés cambodgiens restent partout, et à de rares exceptions près, des otages indésirables, cotvéables et recrutables à merci. Il est évident aujourd'hui, comme il y a un an que l'énorme machine humanitaire internationale qui les assiste n'est guère en mesure de les protéger durablement.

Washington (A.F.P.). — Les otages, détenus depuis cinq mois à l'ambassade des États-Unis à l'immigration des juifs soviétiques inferient le mouvement sioniste.

Les nouvelles facilités offertes par les États-Unis à l'immigration des juifs soviétiques inferient le mouvement sioniste.

Les nouvelles facilités offertes par les États-Unis à l'immigration des juifs soviétiques inquiètent le mouvement sioniste.

Les nouvelles facilités offertes par les États-Unis à l'immigration des juifs soviétiques inquiètent le mouvement sioniste.

Les nouvelles facilités offertes par les États-Unis à l'immigration des juifs soviétiques inquiètent le mouvement sioniste.

Les nouvelles facilités offertes par les États-Unis à l'immigration des juifs soviétiques inquiètent le mouvement sioniste.

De notre correspondent

De notre correspondent

Jérusalem. — La ratification par le président Carter de la nouvelle loi sur les réfugiés qui facilite considérablement l'installation des juifs soviétiques aux Etats-Unis a suscité une vive émotion en Israēl. Cette loi octrois en effet aux émigrants une aide dans le domaine du travail, de la santé et de l'éducation et facilités offertes par les facilités offertes par les états-Unis à l'immigration des juifs soviétiques aux Etats-Unis a suscité une vive des conseil de la résultation des juifs soviétiques aux Etats-Unis a des les pour les conseil de la résultation des juifs soviétent le mouvement l'ins-t facilite l'obtention de la citoyenneté américaine. Il s'agit d'une loi destinée aux réfugiés de toute origine, mais le gouvernement d'Israël et les organisations sionistes ont tiré la sonnette d'alarme. Cette loi « risque de porter un coup sévère à l'immigration vers Israēl de juifs soviétiques . a déclaré le président de l'organisation sioniste mondiale et de l'Agence juive, M. Arieh Dulcin.

> Selon les dernières statistiques, tidlen indépendant Hearetz se dresse sept mille juits soviétiques parmi les dix mille qui ont quitté l'U.R.S.S. pendant les trois premiers mois de cette année se sont rendus aux Etats-Unis. Le taux des « défections » inquiète les organisations sionistes. Un nouvezu record a été enregistré, la semaine dernière, lorsque quatre émigrés juits soviétiques sur les cent deux qui étatent arrivés à Vienne de Moscou ont choisi Israël, les quatre-vingt-dix-huit autres ayant préféré les Elats-Unis et le Canada. Le gouvernement israéllen craint donc que la nouvelle loi américaine incite les Juifs soviétiques à préférer l'Amérique, maigré le feit que les visas qui leur sont accordées prévolent uni-quement des « réunions de famille » La commission de l'émigration et

de l'absorption de la Knesset a désonnes. Radio-Téhéran avait battu dimanche du danger qui passe sur la route de cet incident en indiquant que les assaillants avaient attaqué le poste de gendarmerle situé sur la route, et en chiffrant à six le norabre des civils tués au cours de l'opération.

de l'absorption de la route regardent avec consternation ce triste sur la route, et en chiffrant à six le norabre des civils tués au cours de l'opération.

de l'absorption de la route regardent avec consternation ce triste speciacle.

Emtre-temps, l'é m l g ration des civils tués au cours de l'opération.

Emtre-temps, l'é m l g ration des civils tués au cours de l'opération. dent Carter. D'autres députés ont cux Etats-Unis. — Le service de demandé au gouvernement et à naturalisation et d'immigration a l'Agence Julve de rompre les rela-annoucé mercredi 2 mars, à tons philanthropiques et humanitaires juives, is HIAS et le Joint, qui s'occupent de l'alde aux émigrés julfs en

Toutefois, l'éditorialiste du quo-

contre - la tentative inhumaine de priver d'aide les juils apviétiques qui prétèrent les Etate-Unis à Israël ».

Davar, travalliste, déplore lui aussi le fait que la grande majorité des julfs soviétiques ne se rendent pas en Israël, qui a tant fait pour leur ouvrir les portes, afin qu'ils puissent sortir de l'U.R.S.S. - Une tentative pour amener l'administration amencaine à farmer les portes devant les juils soviétiques salira notre image aux yeux des juits qui aspirent à l'immigration », écrit-il cependant. La nouvelle loi américaine a été

ratifiée à la veille de Pâques, ce qui a amené le caricaturiste de Haaretz a montrer Carter comme un nouvea Moise qui dirige le peuple d'Israël dès le sortle de l'U.R.S.S. vere la statue de la Liberté à New-York, tandis que les représentants d'Israsil

de la commission de l'immigration de la Knesset évalue le nombre de ces émigrés à quatre cent mille personnes depuis la création de l'Etat, tions philanthropiques et humanitaires à savoir quelque 13 % de la popuigtion juive du pays. Le nombre de départs depuis 1975 a atteint cent quarante, mille.

Aimer, c'est ressuspiter

regard to the large with the large

ion et les incroyants

Sept. The first service of the sept.

100 Test

: 13, 4300.

tiati, angtimen tin in in

THE THE PARTY OF T

Top Tige will

The grant districts of the control o

The second secon

A STATE OF THE STA

Land Charles Comment 表示 医静脉性 The same of the sa Julian Pak Attende

The state of the s

Afghanistan

Washington « rejette catégoriquement » les accusations de Kaboul sur l'appartenance de l'ancien président Amin à la C.I.A.

soviétique de Kaboul, selon lesquelles l'ancien président afghan Haftzullah Amin. assassiné en décembre dernier, était un agent de la C.L.A.

C.I.A.

Ces accusations étaient contenues dans une nouvelle version de l'ambassadeur américain à Kaboul, M. Adolf Dubs, en février 1979. Les autorités assurent que le diplomate avait été enlevé par des musulmans rebelles qui voulaient que M. Dubs révèle publiquement l'appartenance de M. Amin à la centrale américaine; M. Amin aurait, pour éviter d'être démasqué, ordonné l'assaut de la chambre d'hôtel où était détenu le diplomate, qui a été tué au cours de la fusiliade. Le porte-parole du département d'Etat a aussi déclaré que « la version des évênements fournis officiellement par Kaboul ne fait en rien état du rôle opérationnel joué par les conseillers militaires soviétiques. D'autre part, M. Babrak Karmal a sanoncé mercredi, au cours d'une conférence de presse, que d'une conférence de presse, que l'Afghanistan au rait désormais l'Afghanistan a urait désoumais deux drapeaux, « conformément aux voeux du peuple»: Il s'agit « du drapeau rouge, symbole du parti démocratique populaire, et du drapeau rouge, noir, vert, symbole de la liberté et de l'indépendance de l'Afghanistan ». L'agence Tass a annoncé le même jour que le conseil des ministres afghan avait adopté une réforme

aignan avait adopte une retorme de l'enseignement.

En outre, l'administration américaine s'apprête à lancer une vigoureuse campagne en faveur du boycottage des Jeux olympi-ques de Moscou, décide pour protester contre l'invasion de l'Af-ghanistan : « Un petit groupe d'obstinés négligent à la fois l'en-

Washington a «rejeté catégorquement », mercre di
gorquement », mercre di
2 avril, les allégations «grossières et indécentes » faites
récemment par le régime prorécemment par le régime prosolution publique américaine et la
nécessité de ne pas laisser l'Union
soulétique obtenir un nouveau
soulétique obtenir un nouveau

succès de propagande, a déclaré un haut fonctionnaire du dépar-

tement d'Etat. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

Caracinate. OCTONSAIRE. LA NOSLESSE. FRANCALSE DICTIONNAIRE DE LA NOBLESSE FRANÇAISE. Politica Simon et E. de Sérivelle.

Voica le seul ouvrage de référence qui fasse la monté : clast la fisse de la Nobleme.

L'Historie ertoit est l'oneschote pour informer et pour destraire, sans souci de flatter et su risque de déplare.

De quoi combler ou froisser hessocoup de series : 1 e frais. er an requir de octobre.

"De quoi combier ou froisser besucoup
de venties." Le frais.

"Ce précesse levre dans lequel un langue,
approprie et des références exacres victorent,
appuyer une innigent de chevauchées et de
belles manness." Le Monde

"Un instrument de travail until qui réserve
des supraces aquatentes." Valence accuelles

"La saliençion est alvière et réserve de
nombrousses surpress." Joset de France
Anostroules et Rafrançonie une rech Apostropiaes et Radanscopie ont repa de Sant-Sunon.

Bon a renvoyer sex Editions Communist
4, rue Cavette, 75006 Paris. Tel.: 222.11.46
] e deare recevular
Dictionarise toma 1: F 240 (fasteo)

I nome II: F150 (franco) | Avec dédicace

AFRIQUE

VINGT ANS D'INDÉPENDANCES

IV. — Mon colonel, mon président...

La naissance, il y a vingt ans, des Etats africains issus de la colonisation française a donné lieu à une - mythologie - de l'émancipation déformant quelque peu les intentions du célèbre - discours de Brazzaville ». La nature des liens qui relient l'ensemble francophone à la France et leur personnalisation surprend les anglophones. Sur le plan économique. le bilan enregistre presque partout un désintérêt des autorités pour le secteur agricole, prioritaire seulement dans les discours (« le Monde - des 1er, 2 et 3 avril).

Si dans la majorité des États

les, d'associations ou de sociétés. Ainsi, chez les Mende de Sierra-

que doivent composer les chefs. Au Libéria, par suite d'un subtil et complexe mélange entre modernisme et tradition, la franc-maçonnerse et les sociétés

amplifiée par la sono au maxi-mum de sa puissance. C'est un

personnage plus important qu'un

ministre. Dialogue, la revue dont

le fondateur est le président lui-

même, l'explique : « La danse

et la chanson seront les principaux supports de cette institution

aux idéaux du Rassemblement

Après les discours des Invités

il y a la lecture des messages

l'allégeance des étudiants à

l'étranger et de sections du parti

non représentées. Des militants

de province - tont des réserves

sur l'instauration d'un régime

parlementaire ... comme si ce

le président s'exprime. C'est un

général ; il l'est devenu depuis

ce jour où, selon le secrétaire

administratif du parti. ... le peu-

ple, n'en pouvant plus, est des-

cendu dans la rue pour deman-

der à l'armée de prendre le pou-

voir -. Au nom de tous, il ré

affirme - notte ontine cour le

parti unique où toutes les idéo-

De fait, il emprunte aussi bien

à Marx qu'à de Gaulle : - Le

précèdent régime était rongé par

ses contradictions internes = :

Dans notre pays, finie la pofi-

du peuple et la participation.

buts sont la sensibilisation

Bien que, au terme de deux décennies d'indépendance, douze des dix-sept pays issus des an-ciens empires coloniaux français ciens empires coloniaux français et belge soient passés, avec d'éphémères retours au régime civil, sous la loi de prétoriens, à peu près tout les distingue pro-fondément les uns des autres. Et tout d'abord les conditions Et tout d'abord les conditions-mêmes d'accession au pouvoir des nouvelles équipes. Lorsque, dans la nuit du 31 décembre 1965 au I* jan vier 1966, Jean - Bedel Bokassa contraignit le président Dacko, redevenu chef de l'Etat en septembre dernier, à démis-sionner. Il se comportait unique-ment en putschiste. Son seul but cains motives, comme control as sociétés africaines traditionnelles qui y ont laissé leur empreinte, se caractérisent, en, effet, par l'existence de véritables contrepouvoirs.

Dans les chefferies, l'autorité ment en putschiste. Son seul but était la confiscation pure et sim-ple de l'appareil d'Etat à des fins personnelles.

En revanche, l'accession au pouvoir, en janvier 1986, à Ouaga-dougou de l'équipe d'officiers dirigée par l'actuel général Lamizana est l'aboutissement d'un processus radicalement différent. Ce sont les syndicate processus radicalement différent. Ce sont les syndicats voltaiques qui, après avoir suscité de puissantes manifestations de rue contre le président Maurice Yaméogo, ont demandé aux mill-taires de recueillir un héritage qu'ils ne se sentaient point capables d'assumer eux-mêmes. De même, six années plus tard, lors du « mai maigache » de 1972, lorsque le général Ramanantsoa recueillera le pouvoir laissé en déshérence par Philibert Tsiradéshérence par Philibert Tsira-nana, ce ne sera pas en putschiste qu'il se comportera mais en natio-

naliste conséquent et responsable. Quelles caractéristiques communes trouver entre le régime mallen, né du coup d'Etat de novembre 1978 au cours duquel un groupe de jeunes sous-lieutenants renversa le président Modibe Keita, et le régime voltaique qui a porté à la tête de l'Etat le militaire « le plus ancien dans le grade le plus élevé »? On comprendra, en tout cas, que des situations aussi dissemblables aient commandé une évolution différente. l'autorité de la junte mallenne conservant nécessairement un caractère collégial et celle du président voltaïque puicelle du président voltalque pui-sant sa légitimité dans le respect de la hiérarchie.

et ses conséquences furent éga-lement sangiantes. Des contre-pouvoirs Même lorsque les nouveaux Kamwe, une société formée de dirigeants accèdent à la direction neuf membres censès descendre des affaires publiques dans des ancêtres fondateurs du conditions aussi brutales, il groupe, qui décide de la conduite neuf membres censes descendre des ancêtres fondateurs du groupe, qui décide de la conduite des affaires et qui désigne le successeur du chef. En fait, oligarchie et démocraconditions a u s s i orutales, it existe souvent, à peu près immèdiatement, de sérieux contrepoids à l'autorité ainsi établie. Les structures politiques des Etats africains modernes, comme celles des

tie cohabitent et concourent à préserver une certaine forme de liberté dans des institutions traditionnelles aussi centralisees et aussi diverses que la chefferie des Mossi en Haute-Volta ou des Bagandas en Ouganda. Le moronaba de Ougadougou, qui étend sa souveraineté sur un million de Mossi en la materia de la materia d personnelle du chef a toujours été tempérée, qu'elle qu'ait pu être son étendue dans le domaine politique comme sur le plan religieux, par celle de grandes famil-Mossi, ou le yatenga-naba de Ouahigouya, par exemple, tien-nent étroitement compte de l'avis de leurs ministres, les naba avant de prendre une décision Lenne, par exemple, c'est avec la société secrète du Poro, qui regroupe tous les males inities,

Face aux nouvelle institutions, issues les unes du suffrage uni-versel, les autres de la force des bajonnettes, les cadres traditionbaionnettes, les cadres traditionneis ont une influence très différente suivant les pays. Celle-ci
est désormais nulle dans des pays
comme la Guinée, où, dès 1957.
M. Sekoù Touré a brisé le pouvoir
politique et religieux des Almamy
peul du Fouta-Djalon, ou bien
le Ghana, où le président Nkrumah avait ruiné l'autorité de
l'ashantebene, chef supérieur des
Ashantis.

Ashantis.
Cependant, certains gouverne-Cependant, certains gouverne-ments out adopté une politique opposée à celle des dirigeants guinéens ou ghanéens. Au Came-roun, divers textes législatifs pré-servent les droits des chefs et les Lamido du Nord comptent dans leurs-rangs de puissantes person-nalités dont le Baba de Rei Bouba. Au Tchad, procédant à une vaste réorganisation adminis-trative, le président Tombalbaye avait, cino ans avant sa mort. avait, cinq ans avant sa mort., restaurè l'autorité des chefs traditionnels tchadiens. C'est une politique analogue qui parait avoir été adoptée dans plusieurs Etats, dont le Togo et le Nigèria.

Dans les rangs des courtisans qui entourent les chefs traditionnels comme dans ceux des membres des bureaux politiques des partis uniques, la palabre africaine, considérée par les spécialités de science politique comme listes de science politique comme l'un des cadres les plus parfalts expression du consensus populaire, conserve à peu près toute sa vigueur. Mais la palabre a connu des fortunes diverses au cours des deux dernières décen-nies dans la mesure où la vie nies dans la mesure où la vie politique des Etats africains a été soumise a une évolution que l'on pourrait ainsi synthétiser : pas-sage du pluripartisme hérité de la phase de la conquête de l'indé-pendance nationale au parti unipendance nationale au parti uni-que et, progressivement, à ce que les politicologues anglo-saxons appelient le one man system, dans lequel le pouvoir s'identifie ou s'incarne en un homme plus ou moins charismatique; confiscation du pouvoir par les militaires et mise en hibernation lente de toute forme d'activité politique publique; enfin, retour à cer-taines formes de démocratie po-litique.

Avant même d'avoir redonné (très récemment) vie aux acti-vités parlementaires, le président Mobutu déclarait en 1977 au cours d'une émission télévisée : « En Afrique, A y a le chej et B y a le groupe. L'un et l'autre s'expri-ment... » On a trop souvent ten-dance à ne voir que les ruptures

RARES

par PHILIPPE DECRAENE sud-sahariens la piupart des coups d'Etat militaires ont été perpétrés à peu près sans essussion de sang, certaines exceptions spectaculaires n'en auront pas moins marqué l'histoire de l'Afrique contemporaine. Ce fut le cas notamment du coup d'Etat de janvier 1966 au Nigerla au cours duquel le premier ministre fédérai El Badj Abubakar Tasewa Balewa et plusieurs autres ministres sedéraux furent sauvagement massacrés en même temps que trois ministres régionaux. En septembre 1974, la prise du pouvoir par l'armée en Ethiopie et ses conséquences surent éga-

Quelles que solent les justifi-cations du système du parti uni-que, plus conforme, disent beauque, plus conforme, disent beaucoup de dirigeants africains, à la
mentalité africaine que les systèmes pluralistes directement
e importés » d'Europe, celui-ci
reste étroitement soumis à de
nombreux éléments de pression.
En dépit de l'autorité morale
considérable des présidents Senghor au Sénégal et HouphouëiBolgny en Côte-d'Ivoire, de la
centralisation du pouvoir à Dakar
et à Abidjan, de la pesanteur du
parti socialiste sénégalais, parti
gcuvernemental, et de celle du
pa r t i démocratique de Côted'Ivoire, parti unique, les pouvoirs
locaux imposent une certaine lilocaux imposent une certaine limitation au pouvoir central dans les deux Etats. Le rôle pondéra-teur des ethnies est particulière-ment important en Côte-d'Ivoire, ment important en Côte-d'Ivoire, pays qui compte une soixantaine de tribus. Mais l'explication n'est pas seulement à base tribale, comme en atteste le cas sénégalais, au sujet duquel M. Habib Thiam, président du groupe parlementaire socialiste, écrit : « La réalité, et c'est de là qu'il faut partir, est que les personnes dans les sociétés africaines sont insérées dans plusieurs résexux de rées dans plusieurs résezux de solidarité : ethnique, religieuse, professionnelle, idéologique, et peut-être de classe. Dès lors, la ouestion est de mettre sur pled des structures étatiques respec-

tant ces diverses solidarités dans ce qu'elles ont de positif... (1), » Même s'ils sont largement minoritaires, des États africaine s'efforcent avec succès de maintenir l'existence d'un régime de pluralité des partis. L'exemple le plus connu est celui du Sénégal, dont la Constitution a d'abord institutionnalisé le tripartisme, puis, depuis 1979, le quadripar-

(1) Ethiopiques, nº 12, octobre 1977, Dakar,

TOUT CE OUI

SE TRANSFORME EN LIT

CAPELOU

GRAND CHOCK DE MEUBLES-LITS 1 ou 2 places = Toutes essences de bois.

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

incrovable

UNE TONDEUSE QUI FERTILISE VOTRE GAZON

Une gamme complète de 3 à 5 cv en

Une gamme complète de 3 à 5 cv en tondeuses hacheuses ou avec bac de ramassage. Grâce à un double système de coupe, l'herbe PULVÉ. RISÉE est projatée sur le soi et se transforme en humus qui tertilise votre gazon. Finies les corvées de ramassage ! AUTOTRACTABLE, la BOLENS se faufile partout.

YVAN BEAL Et Cie

IMPORTATEUR : 21, av. da l'Agriculture 63014 CLERMONT FERRAND CEDEX

TEL (73) 91.93.51.- TELEX : 390 909

GRATUITE Tondeuses BOLENS

tisme. Certes, cette limitation du nombre des formations politiques déconcerte les uns entraîne de déconcerte les uns, entraîne de véhémentes critiques de la part d'une petite élite maridiste-léniniste très active à Dakar. Mais, au Sénégal, plus qu'en aucun autre Etat négro-africain, on trouve des organismes élus à tous les niveaux de la vie publique. L'Assemblée sert de cadre à de véritables débats, comme c'est le cas au Zaîre depuis quelques mois. Le conseil des ques mois. Le conseil des ministres siège de façon régulière. Le parti gouvernemental tient

congrés tous les deux ans, tandis que son comité central se réunit mensuellement et son bureau politique chaque semaine. Considérés comme des excès de pou-voir, certains actes gouvernemen-taux peuvent être légalement contestés : comme certains résultats électoraux. La réalité de la séparation des pouvoirs fait que les requêtes des plaignants ne sont pas condamnées à rester. sans suite. C'est un magistrat sans suite. C'est un magasiat sénégaiais qui assurera, dans une remarquable indépendance, la présidence de la commission des juristes africains, organisme dont l'enquête sur les massacres de Bangui a été, l'année dernière, à

l'origine de la chute de Bokassa I^{ar}. En Haute-Volta, le général Lamizana a encouragé, l'an der-

Une évolution encourageante

C'est sans doute ce qui explique que les autocraties militaires ne se perpétuent pas plus que les à la légitimité républicaine. présidentialismes qu'elles ont renversés. «L'histoire immédiate» africaine semble pour l'instant tournée rere des formes plus que les dirigeants affirment pourtant aspirer à un retour de la legitimité républicaine. tournée vers des formes plus libérales d'exercice du pouvoir, libérales d'exercice du pouvoir, notamment depuis deux ans. Au cours du seul mois de janvier 1978 par exemple, les dirigeants du Ghana, de la Haute-Volta, du Nigéria et même de l'Ouganda, ont paru soucieux de rechercher un consensus populaire; ne vit-on pas, à cette époque, le fantasque et sangiant dictateur Idi Amin Dada éprouver le besoin de donner une légitimité formelle à ses actes en convoquant à Kampèla un forum national?

un forum national?

L'évolution constatée en 1979 est relativement encourageante puisque, en douze mois, l'Afrique a perdu autant de tyrans que tous les autres continents réanis. La chute de l' « ogre de Kastpala » en avril, celle de Macias Nguema en Guinée Equatoriale en août, puis celle de Bokassa les en septembre oût fait lever de grandes espérances. Pourtant, ni à Kampala, ni à Malabo, ni à Bangui, les démocrates ne trouvent matière à entière satisfaction. Dans ces trois capitales, la démocratie trois capitales, la démocratie avance encore à tâtons, comme au Ghana, au Nigéria, au Togo,

successifs au cours de l'année 1968, ont bien indiqué que la prise du pouvoir par l'armée ne résol-vait pas tous les maux. Régimes différents, problèmes identiques : pas plus que leurs collègues rwandais ou bénino:s, les militaires burundais ou ma-llens ne sont parvenus à assurer le décollege économique de leurs le décollage économique de leurs pays respectifs, auquel les équipes civiles semblaient avoir renonce; comme leurs camarades nigérians ou tchadiens, les militaires zalrois et mauritaniens restent comme leurs prédécesseurs civils, confrontés aux querelles régionales et tribales. Civils et militaires, qu'ils se réclament du socialisme scien-tifique comme les Congolais, ou du libéralisme comme les Togo-lais, ne sont parvenus à éradiquer

régime voltaïque est allé beau-

coup plus loin dans le sens du libéralisme, et le pays connaît une liberté d'expression. d'opinion. de réunion à peu près totale, reflet fidèle du pluripartisme et du

D'autre part, en dépit de l'in-

contestable militarisation des sys-tèmes politiques africains, on assiste à un certain retour de la

démocratie. Cela s'explique par le fait que, à l'expérience, les régimes militaires se sont révélés aussi instables que ceux auxquels ils avaient succèdé. Les tensions

graves qu'a connues le Nigéria de 1968 à 1979, les difficultés du

Ghana et celles de la Sierra-Leone, qui connut trois putschs successifs au cours de l'année

plurisyndicalisme.

Lamizana a encouragé, l'an der-nier, l'institutionnalisation du tripartisme ; mais, en réalité, le guérir.

ment pourtant aspirer à un retour à la légitimité républicaine. Il est significatif en tout cas qu'à la seule date du 31 décembre.

qu'à la seule date du 31 décembre.
trois pays aient convoqué les
électeurs aux urnes : le Togo et
la Somalie, pour un référendum
constitutionnel et des élections
législatives, le Gabon pour le
renouvellement de son Parlement
et la réélection de son président.
Au Ghana, le 18 juin, et au Nigéria, le 11 août, les militaires ont
loyalement tiré le leçon de l'échec
de leur gestion et décidé de donner la parole au peuple.
Au seuil de la troisième décennie des indépendances africaines,
on se prend à espérer que l'Afrique sud - saharienne n'est pas
inexorablement vouée, par une
sorte de fatalité, aux putschs, aux
régimes militaires, à une forme
d'autocratie spécifique qui puiserait sa raison d'être aux sources
de l' « authenticité africaine ».
Aux présidents ont succèdé les
colonels, auxquels succèdent à
leur tour autourd'hui les présidents

colonels auxquels succèdent à leur tour aujourd'hui les prési-

Prochain article:

POESIE ET VERITE par P.-J. FRANCESCHINI.

Pas d'impôts, pas d'État

amenés à construire un Etat, et vous serez jugés sur la façon dont vous aurez réussi ou non à construire cet Etat. . Apostrophant les dirigeants de la Fédération du Mall, qui rassemblait alors le Sénégal et le Soudan (au)ourd'hui, la République du Mali), au début de l'élé 1960 à Dakar, le général de Gaulle *aisait cette utile recommandaun budget. Or, très vite, en dépit d'un sensible accroissement de la pression fiscale, dans les pays les plus pauvres d'abord. dans presque tous les autres ensuita, les budgets tendirent à devenir de simples - états des soldes -. Cifaque fin de mois. quand tous les fonctionnaires eurent touché leur paie, il ne reste à peu près rien dans les calsaes publiques pour permettre d'acheter, ou de renouverer, minimum de matériel indispensable à la bonne marche de leurs services. Quant au financement des projets de développement, il ne dépendit bientét plus, et pour l'essentiel, que du bon vouloir des investisseurs étrangers, publics et privés quoi qu'en donnent d'ordinaire à penser les préambules incantatoires des plans à long ou à court terme régulièrement élaborés cà et là par des économistes débordant de bonne vo-

Aujourd'hui, cette situation dejà désolante s'est encore aggravée, et ce stade a été en maints endroils dépassé. A peu près partout, conséquence soit d'un développement insuffisant, soit de l'étatisation de bien des entreprises - les deux phénomènes étant très souvent liés, l'assiette des impôts et des droits de douane a tendu à se rétrécir inexorablement - de même que leur perception, pour des raisons analogues Las budgets prévisionnels ont été de ce fait de plus en plus mai

leurs dépenses, de personnels pour l'essentiel, dameuraiant Incompressibles et même s'accroissalent régulière-ent Aujourd'hul, au moins une demidottzaine d'Etats ne sont plus en mesure de payer chaque mois la totalité des trailements de leurs fonctionnaires sur leurs ressources propres. Quoique les intéressés soient évidemment très discrets là-dessus, on peutavancer que cela a été en particulier le cas, depuis trois à quatre ans et au moins à divers moment, du Bénin, du Centrafrique, du Congo, du Mail, de la Mauritanie et du Tch: est à craindre que la liste ne s'allonge rapidement quelqua peu. Il a donc failu aller tirer subrepticement des sonnettes éirangòres — à Alger, à Paris, à Ryad ou à Tripoli des affinités politiques.

Si cette évolution, apparem-

ment inexorable, se poursuit, des apparells d'Etat dignes de ce nom risquent fort de ne subsister que dans les quelques pays où l'assiette fiscale n'eura pas achevé de se réduire comme peau de chagrin, c'est-à-dire dans ceux-là seulement qui possèdent des richesses alsément imposables, en particulier des ressources minières exportables. Or celles-ci sont exploitées par un très petit nombre de sociétés à lortes participations étrangères - au Cameroun, au Gabon, en Guinée et au Niger, par exemple. Ailleurs, derrière la coquille évidée d'une administration à l'occidentale, des formes plus traditionnelles d'organisations sociales commencent à resurgir. Les échanges « internationaux » sans la douane, la sécurité sans gendames, la survie sans dispensaires, le repli général sur les solidarités familiales et tribalas, bref l'existence san- l'Etat.

PIERRE BIARNES.

franc-maconnerie et les societes des classes d'âge et d'inities pèsent sur le pouvoir présidentiel, trop peu tempéré par un système bipartite qui ne fonctionne qu'im-parfaitement. Chez les Bamileke du Cameroun, où le chef est pourtant réputé immortel, c'est le La grand-messe du parti unique

pays, auquel le dictionnaire larousee consacre trois tignes, va trouver une place de choix dans le concert International », affirme dans un bel élan le délégué ivoirien. Ils sont tous à la tribune officielle, les représentants - des partis et des pays frères - rissaires français des formations de la majorité, dont l'un a eu l'honneur de prendre le premier la parole - pour le congrès lement du peuple.

fête du parti unique. La première des trois « journées de travall - a surtout été acrée à leurs allocutions. La. Africains connaissant la règle du jeu ; ils savent comtre toures consécutives de discours. Il suffit de prononcer le nom du président. Alors, les trois mille personnes réunies dans le grand amphithéâtre de la Maison du parti se lèvent et acclament en chœur la - guide providential -. Si l'orateur sait bien - chauffer - son public, c'est la délira. Les hommes et les femmes des - groupes d'animation », mélangés aux délégués régionaux du parti, se trémoussent en chantant une mélopée qui promet : . Guide bien-aimé. tu resteras toujours au pouvoir -Le chai des - animateurs - ofil-

« Elections » par applaudissements

Le deuxième jour, quand on en a terminé avec la lecture des rapports d'activité des différents responsables du Rassemblement du peuple, il reste bien peu de temps pour ces fameux - travaux en commission à huis clos ., au cours desquels la fiction yout qu'on traite les choses sérieusement. Au sein du parti mique, qui convient mieux, nous dit-on, à la mentalité africaine c'est en principa la moment où s'expriment les différentes tendances. Dans le programme du troisième jour, seulement deux heures sont prévues pour la poursuite du dialogue en pelits comités, avant l'installation des tants animateurs - pour la séance piénière et finale.

Il est blen difficile de trouver trace de ces si importants débats port de synthèse -. Le délègue d'une leintaine circonscription. qui fait mine de prendre une inibative personnelle, va aŭ micro et lit la liste des hommes qu'il - propose - pour diriger le parti. L'assistance applaudit, avec des nuances de vivacité, chacun de ces noms C'est ce qu'on appelle

lci - l'élection des membres des différents organes supérieurs du

Il resta une journée de festivités, ciôturée par un grand banquet en plein air dans le camp chef de l'Etat, Champagne, Danses. Bonne musique africaine. Peut-être les demiers condamnés pour complet - dant on dit que le président veut les « garder sout la main - dans le camp entendent-ils les flonflons depuls

Ceta se passalt à Lomé, en novembre demier. Mais, chaque année, à quelques variantes près, de tels congrès se déroulent de la même facon dans plusieurs capitales d'Airique notre. La prèsident du Togo n'est ni meilleur ni pire que la plupart des - cheis d'Etat de la francophonie . Il est au pouvoir depuis quatorze ans. mais II ne se falt sans doute pas d'illusions sur le - soutien populaire - qui s'est exprimé au congrès. Combien de présidents n'ont-ils pas été renversés quelques mois après la grand-messe = du parti unique. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.



mi - 265.90.44 +

C'EST LE N



LA GUERRE CIVILE AU TCHAD

Les combats font rage à N'Djamena

Tandis que les combats de rue font rage à N'Djamena, le president Goukouni, chef de l'Etat tchadien, a envoyé mercredi 2 avril, selon la radio de Tripoli, un message écrit au colonel Kadhafi pour reclamer son aide (nos dernières éditions du 3 avril) De son côté, M. Abidjo, président du Cameroun, a demande une nouvelle fois aux combattants, de déposer les armes.

Enfin, le Hant Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) a charge son représentant à Yaounde de se rendre à la frontière du Tchad et du Cameroun, où affluent les réfugiés.

De notre envoyée spéciale

FRANÇOISE CHIPAUX.

N'Djamena. — Le situation s'est encore aggravée à N'Djamena, où les combats qui opposent les forces armées populaires du président Goukouni aux forces armées du Nord, de M. Hissène Habré, ont repris avec une extrême violence, mercredi 2 avril, après la relative accalmie des quarante-huit heures précèdentes. L'hôpital de la base militaire française a enregistré un record d'admissions de blessés, cent neuf pour cette seule journée, alors que la « moyenne » quotidienne depuis le début de la bataille se situait aux alentours bataille se situait aux alentours

DANCES

The state of the s

APRILATE APPLIANCE TO STANK AND THE

the promote construction of

24 (37)

with the factor of

Secretaria de la composición della composición d

And the second of the second o

Brandskir (a. 1968) Sieder 1970 - Grands Arthur (a. 1971) Nachward (a. 1968) Berling (b. 1967)

and the Community of th

en Sprach de Sergina e

A Company of the second

Series and the series of the

審査(4)を受け得る 44 できる 1 イナート

But had him with with mile of the

gas law as a write to the

gradian and a state of the state of form one of stage and a second The second second

party of the second

عند د د د د د د د د د د د د د د د د د

Section 1

And the second second second market and the second

The same of the sa

whome with the same

A STANCE OF THE STANCE OF

A PART OF THE PART

The state of the s the matter that the earth

22 195 198 198 A

The second of th

SEARCH WE WINDOWS TO SERVICE

مد ه ماه چهاو با وا

THE PARTY AND TH

and a state of the state of the and the state of t المحاصر بالمعامل المحاصر المحا

THE WASHINGTON THE

when topologically because the

January Sagar Sagar

the same and the same and pine selection of an appropriate and the 1 196 18 18 19 12 11

THE RESERVE AS

ting the second

The second second second Company of the contract of the

English was much a see to see that the

Pas d'impôts, pas d'Etat

Une éxitiution encourageante

Mesures de sécurité rentorcées à la base française

A la base militaire française, A la base militaire française, des mesures de sécurité renfor-cées ont été prises, et l'évacuation de tous les civils non indispen-sables a été effectuée. Il ne reste plus, maintenant, sur l'enceinte de la base qu'environ quatre-vingts civils, essentiellement le personnel diplomatique français, des congrants techniques et une des coopérants techniques et une quarantaine de personnes assu-rant des tâches sanitaires. Tous les diplomates étrangers qui y résidaient ont décidé de partir.

L'ambassadeur d'Egypte et le chargé d'affaires saoudien, qui avaient participé avec l'ambassa-deur de France à toutes les réu-nions de conciliation entre les deux parties, ont eux aussi quitté le Tchad, ce qui confirme que les négociations sont totalement suspendues. L'ambassadeur d'Union soviétique et son collègue de Corée du Nord, qui étalent demeurés en ville ont, eux aussi, em-prunté le bac militaire français

pour gagner le Cameroun. Les combats qui se déroulent maintenant près de la piste d'aviation au nord de la ville se

Neuf cent solgante-dix « non-

LE ROLE DE LA BASE

MILITAIRE FRANÇAISE

la base française de N'Diamena entre le début de la batalile dans la capitale tehadienne et le mardi le svril, indiqualt-on mercredi an Quai d'Orsay; 871 ont été évacués soit vers la France, soit vers le Cameronn: 678 blessés, presque tous Tcha-diens, dont 115 civils, ont été soignés sur la base, L'antenne médicale française à Kousseri, ad Cameroug a, en outre, soigné 131 Tchndieus. Le nombre de Tchadiens réfugiés dans les envirous de cette ville s'éléverait à 60 889 ou 88 808 personnes.

D'autre part, le contingent congo la 1s qui stationnait à N'Djamena continue de transi-ter par la base française pour être évacué vers Brazzaville par des Antonov de l'armée congo-laise. L'évacuation de ce contin-gent devrait être terminée ce jendi 3 avril.

tion pure et simple, l'armée francaise, dont la neutralité a été
récemment rappelée par le chef de
l'Etat, ne risque-t-elle pas d'être
entraînée dans un conflit qu'elle
se contente d'observer à défaut
de pouvoir le faire cesser par
la négociation. Certes, ni le président Goukouni, ni M. Hissène
Habré ne semblent, jusquà maintenant, vouloir en arriver là.
Mais des provocations sont toujours possibles, et jusqu'où pourrait aller la riposte ? C'est une
question que l'on se pose à NDjamena où la neutralité française
risque de devenir de plus en plus Suspension provisoire des relations postales avec le Tchad.
 L'administration des P.T.T., se trouvant actuellement dans l'im-possibilité d'acheminer le cour-rier d'est in é au Tchad, est risque de devenir de plus en plus contrainte d'en suspendre provi-soirement l'admission.

La concertation franco-africaine (Suite de la première page.)

La guerre civile du Tchad n'est pas

la seule cause du climat de scepticisme et de morosité dans lequel s'ouvrent ces brèves assises, dont la clôture est prévue vendredi. L'aggravation de la crisé économique et financière mondiale et ses lourdes répercussions sur l'ensemble

des économies africaines suscitent, en ettet, l'Inquiétude tant à Paris que dans la plupart des capitales sudsaharlennes. Les conséquences de la crise pétrolière en Airique feront d'ailleurs l'objet de larges échanges de vues. De même les ministres ferant le point des diverses tentatives de relance du dialogue Nord-Sud menées par la France au sein des organisations internationales. Its discuteront des projets de création d'un fonds commun de soutien aux matières premières et "voqueront les résultats de la récente conférence tenue à Yamoussoukro par les pays d'Alrique producteurs de cacao.

La conférence de Paris sera la première occasion d'un échange de vues approfondi sur l'Action concertée pour le développement en Afrique (ACDA), organisme créé en décembre dernier par la Belgique, le Canada, la Franca, les Etals-Unis, la Grande-Bretagne et la République

donner leurs aides à l'Afrique. La les assises tenues à Kigali l'année coopération bilaterale ne sera pas demière, a été charge de preparer nég!igée pour autant, la France continuant d'envoyer annue'lement trente mille experts et assistants techniques en Afrique, dont onze mille au sud du Sahara, M. Robert Galley, ministre de la coopération, fait d'ailleurs partie, comme M. Olivier Stirn, secrétaire d'État aux affaires étrangères de la delégation française qui est présidée par M. Jean François-Poncet.

Entin, le Rwanda, qui assure la présidence de la conférence depuis

LES VINGT-CINQ PARTICIPANTS

Les vingt-eine participants à la conférence de Paris sont le Bénin, le Barundi, le Centrafrique, les Comores, le Congo. la Côte-d'Ivoire, Djibouti, le Gabon, la Guinée-Bissau, la Guinée Equatoriale, la Haute-Colper le Liberia, la Matie, la Marce, l'île Maurice, la Mauricanie, le Niger, le Rwanda, le Senégal, la Sierra-Leone, la Somalie, le Tchad, le Togo, le Zaîre et la France, pays hôte.

un rapport proposant la création d'un secrétarial permanent, landis que le représentant du Sénégal exposera un projet du president Senghor Intéressant la francophonie. Militant depuis plus de vingt ans pour la création d'un « Commonweaith à la française », le chef de l'Eta! sênégalais souhaite la création de nouvelles structures trancophones différentes de celles de l'Agence de coopération technique et culturelle (A.C.C.T.). Quelques dirigeants atricains sont (avorables à ces thèses De son côté, la France n'y est point hostile, mals de nombreuses dillicultés techniques, financières et même politiques, parmi lesquelles l'épineux problème de la représen-tation du Québec, hypothèquent encore la réalisation de ce projet à long terms. - Ph. D.

A travers le monde

Cambodge

LA COMMISSION EURO-PEENNE A DEMANDE, MER-CREDI 2 AVRIL, au conseil des ministres de la CEE, et au Parlement européen de se prononcer sans délai sur l'at-tribution d'une aide d'urgence de 61 millions de dollars à la population cambodgienne. Cette somme serait la contri-Cette somme serait la contri-bution des Neuf au programme d'assistance internationale au Cambodge d'avril à décembre 1980. La mise en œuvre de ce plan, dit-on à Bruxelies, dépend de l'exécution satisfaisante du premier programme ; il faudrait aussi obtenir un assouplissement de l'attitude du gouvernement de l'autitue du gouvernement de Pinnom-Penh en ce qui concerne le contrôle de la distribution effective de l'aide aux popula-tions. — (A.F.P.)

Mauritanie

PLUSIEURS DIRIGEANTS
DU MOUVEMENT DES
«HARRATINES » arrètés rècemment « von! être déjérés à
la justice », a annoncé, mardi
1° avril à Nouakchott dans une allocution radiodiffusée, M. Moulaye Ould Boukreiss, ministre mauritanien de l'in-

> Le mouvement des « harratines » ou « affranchis » est un groupe qui s'est signale depuis plusieurs mois comme le e porte - parole des anciens esclaves s, revendiquent pour avec le reste de la population ».

Sénégal

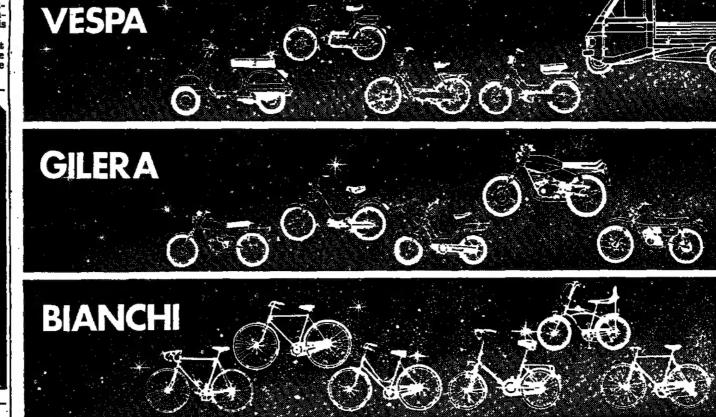
 STATUT DIPLOMATIQUE POUR LA MISSION DE L'OLP. — Le Sénégal a dé-cidé de conférer au bureau de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), installé à Dakar, un statut diplomatique, au niveau d'ambassade, s avec tous les privilèges et immunites d'usage dévolus aux mis-sions diplomatiques accréditées au Senegu! », annonce un com-munique du ministère senéga-lais des affaires étrangères. Le Sénégal a été le premier pays de l'Afrique noire à autoriser the l'Alfaque noire a autoriser l'installation sur son sol d'un bureau de l'OLP, et M. Yasser Arafat, chef de l'organisation palestinienne, avait effectué un sejour dans ce pays en juin 1977. — (A.F.P.)

Tunisie

LES CONDAMNES A MORT DE GAFSA.— Neul personnes ont commencé mercredi 2 avril à Paris, au foyer évangélique de la rue d'Avre, une grève de la faun pour obtenir du prési-dent Bourguiba la grâce des quinze Tunisiens condamnés à mort le 27 mars pour avair mort le 27 mars pour avoir participé à l'attaque de Gafsa. D'autre part, des représentants de nombreuses associations humanitaires, contre la torture, ou de Tunisiens d'opposition, ont demandé en vain à être reçus par l'ambassadeur de Tunisie, pour lui faire part de leur a projonde inquictude après le rerdict de Gaisa ».

 DIX MILITAIRES TURS ACCIDENTELLEMENT. - Le ministre tunisien de la défense, M. Rachid Siar. a indique mercredi 2 avril que dix mili-taires tunisiens ont trouvé la mort dans l'accident d'hélicontère, survenu dimanche dernier, au large de la Tunisie, au cours d'une « mission de rigilance ». Le ministre a laissé entendre que le but de cette mission était la protection des frontières tunisiennes contre d'éventuelles menaces : Libye - (A.F.P.)

DECOUVREZ L'UNIVERS PIAGGIO C'EST LE MONDE DU 2 ROUES



LAISSE-NOUS BATTR UNE AFRIQUE DEBOUT POESIE ET VERME par

Benjamin MATIP

Avez-vous lu?

Drame en 3 actes et 26 tableaux Priz : 40 FF Vente - Diffusion :

EDITIONS AFRICASCOPE La tragédie du néo-colonialisme

et des indépendances bidon, confisquées par des castes et des clans, sous prétexte de socialisme et d'authenticité.

PUBLICATION JUDICIAIRE

PUBLICATION JUDICIAME.

Par jugement définitif du 3 mai
1978, la 17° Chambre du Tribunal
Correctionnel de Paris a retenu que :
DEFRANOUX Nicola et BEGUIER
ont été cités afin de répondre du
délit de diffamation publique envers
un particulier, Georges BEZA, commis,
en publiant un livra intitulé e la
Garde de fer ».

La partie civile a fait vajoir
qu'eile a toujours combattu de toutes sea forces les idées et les atrocités commises par la Garde de Fer
qui l'a même condamnée à mort le
5 avril 1936, en raison de sea activités et écrits de journaliste et
homme politique coutre le nazisme
allemand sur le territoire roumain.

PAR CES MOTIFS

PAR CES MOTIFS Déclare DEFRANOUX Nicole coupa-ble du délit de diffamation publique envers particulier, portant atteinta à l'honneur et à la copsidération de Georges BEZA. Déclare BEGUIER coupable, en pant

que complice du délit. Les condamne solidairement à payer à M. BEZA Georges la somme de 6 000 P à titre de dommages et inté-Ordonne la publication du présent

jugement dans deux journaux au choix de la partie civile, aux frais des deux prévenus

Pour extrait : Maltre Olivier J. BRANE, evocat à la Cour.

met chaque jour à le disposition de ses lectaurs des rubriques d'Annences immobilières Your y trouverez peut-etra LES BUREAUX que your recherches

Piaggio, leader du transport léger, c'est plus de 35 (17) points de vente qui scintillent tout autour de 3 p. 4te, dans 116 pays. 6 unités de production en Italie et 14 dans le monde entier, plus de 4 000 unités produites chaque jour, plus de 750 000 véhicules en 1979 et un programme de presque 1 million pour 1980.

Piaggio, c'est 3 divisions:

un mythe dans lequel se reconnaissent tous les jeunes. Vespa: symbole même de la liberté, de l'espace, de la joie de partir et de communiquer. Des produits, resultats de la technologie Piaggio: scooters VESPA 50 à 200 cc.

cyclomoteurs CIAO - BRAVO - BOXER - SI fourgonnettes VESPACAR moteurs marins HYDROJET

Produits dans 3 unités toscanes: Pontedera, Pise,

Mortellini. employant plus de 12 000 personnes.

GROUPE PIAGGIO C) \$ 80 DE ; 8 . V BIANCEL

GILERA

depuis toujours au cœur de la compétition moto. c'est aujourd'hui des motos de tourisme et cross, des cyclomoteurs CBA, CB1, ECO produits à Arcore, près de Milan.

Protagoniste depuis toujours du championnat du monde, Gilera est, aujourd'hui, champion d'Italie, catégorie 125 cc. motocross: une expérience course, au service de la production de série.

BIANCHI

des bicyclettes au prestigieux palmarès (qui plus que tout autre marque ont été plusieurs fois championnes du monde).

Une gamme complète pour tous les besoins: ettes de course, demi-course, pour la piste, bicyclettes de cyclotourisme, enfants, cyclo cross, produites à Treviglio (province de Milan), et à Cisterna di Latina près de Rome. Bicyclettes Bianchi des champions d'hier et

GROUPE PIAGGIO

un leader mondial: scooters, cyclomoteurs, motos, bicyclettes

LE GROUPE PLAGGIO est représenté en France par: VESPA DIFFUSION 51 boulevard de la Mission Marchand 92400 Courbevoie tél 788 51 25 The second secon

Union soviétique

Les autorités continuent le « nettoyage » pré-olympique

Moscou. - S'il était permis de douter que le « nettoyage » pré-clympique avait blen com-mencé en U.R.S.S., les arrestations et condamnations des dernières semaines dissipent les Interrogations. Depuis cing mois, une vingtaine de personnes appartenant de près ou de loin au mouvement contestataire ont été soit arrêtées, On a appris le mercredi 2 avril que Mme Olga Matioussevitch, trente ans, avait été arrêtée le 12 février à Klev; son mari. Nicolas Matioussevitch, membre du groupe ukrainien de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, se trouve dans un camp de travail près de Perm. Il a été condamné en 1973 à septans de camp plus cinq ans d'exil pour «activité anti-soviétique». Sa femme, qui, depuis l'arrestation de son mari, avait demandé en vain le droit d'émigrer aux Etats-Unis, est accusée de «diffusion de calomnies antisoviétiques»; elle risque trois ans de

la rénegite des autorités soviétiques

qui sont parvenues à distendre les liens entre les différents grou-

a séminaire orthodoxe », groupe religieux en rupture avec l'Eglise

des camps de travail, envoyées en exil ou en hôpital psychiatrique. Encore ne s'agit-il que de cas connus de gens qui ont quelques ilens avec les dissidents de Moscou et qui peuvent ainsi faire parvenir des informations sur leurs parents ou leurs amis aux journalistes étrangers.

De notre correspondant

Kirillonk, Viatcheslav Zalats, Viktor Litovtchenko et Viktor Drago, étalent condamnés à des pelnes allant de trois à douze ans de camp de travail Au début du mois de janvier de cette année, les organes de sécurité ont a r r é t è le géologue lituanien Vitalda Skodis, qui avait signé un appel en faveur de l'autodétarmination des peuples des républiques baltes. Le 22 janvier, jour où M. André Sakharov était interpellé alors qu'il se rendait, comme tous les mardis, au sémicomme tous les mardis, au sémi-naire de l'Acadèmie des sciences, avant d'être assigné à résidence dans la ville de Gorki, à 400 kilo-mètres à l'est de Moscou, on apprenait la mort dans un camp du B. Chalbou, un crétra ésé de ques »; elle risque trois ans de camp. Le fait que cette arresta-tion du 12 février n'ait eté connu-que récemment à Moscou illustre apprenait la mort dans un camp du P. Chelkov, un prêtre âgé de quatre-vingt-quatre ans, qui avait passé vingt-cinq années de sa vie en détention. Quelques lours plus tard était interpellé M. Viktor Kapitantchouk, qui avait pris la place du Père Yakounine dans le comité de défense des croyants. Mme Malva Landa, membre du groupe moscovite de surveillance de l'application des accords diffolicitel et administration du les liens entre les différents grou-pes de dissidents. Les sanctions qui ont frappé l'académicien An-dré Sakharov ont notamment détruit le système d'information fonctionnant entre les divers groupes participant au mouve-ment des droits de l'homme en U.R.S.S. Par ordre chronologique, et groupe moscovite de surveinance de l'application des accords d'Heisinki et administratrice du Fonds d'aide aux prisonniers poli-tiques et à leurs familles, a été condamnée à cinq ans de relé-gation, pour diffusion de calom-nies antisoviétiques. sans que cette liste soit exhaus-tive, ont été arrêtés depuis le 1" novembre 1979 : Mme Tatiana Velikanova : l'historien lituanien Antonas Cerlekas : les prètres orthodoxe Yakoumine et Doudko, ainsi que trois participants au

Enfin. trois membres di syn-dic libre (SMOT) ont été sancreligieux en rupture avec l'église cofficielle. Quelques semaines plus tard, trois redacteurs de la revue clandestine Poiski (Recherches) étalent arêtés par les autorités. Il s'agit de MM. Valeri Abrankine, Viktor Nekipelov et Vladimir Sokirko. Le 10 décembre, quatre baptistes ukrainiens : Ivan die libre (SMOT) ont été sanc-tionnés. Un ingénieur de trente ans. M Michel Sokolov. a été condamné, le mardi 1er avril, à trois ans de camp de travail pour a houliganisme et provo-cation au désordre sur la voie publique ». Il avait été arrêté au mois de décembre dernier après

avoir prononcé à haute voix dans un trolleybus des paroles hostiles à M. Brejnev et au système soviétique, Selon des témoins il aurait interpellé ainsi des voyageurs qui le boucu-laient : « Troupeau soviétique, quand allez-vous cesser de lécher

le c. de Bremeu? » Le mathématicien Mark Morote mathematicien mark moro-zov, cinquante ans, qui purpeait une peine de cinq ans de relè-gation à Vorkhouta (règion du cercle polaire), a été arrêté et inculpé de «diffusion de calom-nies sur le système politique et social de l'U.R.S.S.». Il risque dix ans de camp en tant que « récidiviste ». Enfin. M. Visdimir Borissov, trente-six ans. électri-clen, a été arrêté à Leningrad et envoyé immédiatement dans un hôpital psychiatrique.

DANIEL YERNET.

■ La C.I.S.L. demande au B.I.T. d'enquêter sur le cas de MM. Borissov et Marosov. — La Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) a demandé, mercredi 2 avril au Bureau internationale. nève d'examiner sous la procé-dure d'urgence le cas des deux activistes du SMOT. La C.I.S.L. a proleste contre les violations ré-pétées des droits syndicaux et des droits de l'homme et appelle l'U.R.S.S. à relacher tous les pri-sonniers politiques et tous les syndicalistes emprisonnés et à respec-ter la convention de l'organisation internationale du travall ». Elle rappelle ses plaintes contre l'U.R.S.S. dans les cas d'autres syndicalistes libres, MM. Youri Grimm (arrêté le 23 janvier der-Grimm (arrete le 23 janvier der-nier). N. Nikitine, condamné le 23 octobre 1979 à un an et demi de camp, Mme Lev Volokhonski, condamnée le 12 juin 1979 à deux, ans de camp et Vladimir Skvirski, condamné le 16 mai 1979 à cinq ans de relégation.

Le danseur soviétique Youri Le danseur soviétique Youri Stepanov, qui avait fait défection aux Etata-Unis en janvier dernier, a été autorisé à rentrer en Union soviétique, a déclaré le département d'Etat. Il a regagné Mostou le mercredi 2 avril après avoir proclamé qu'il y rentrait de son plein gré. — (Reuter.)

Danemark

Les projets économiques du gouvernement sont mal accueillis par les syndicats

De notre correspondante

tre danois, M. Anker Joergensen, a présenté aux dirigeants de la pulssante centrale syndicale LO (plus d'un million de cotisants) le projet du nouveau plan d'intervention que son gouvernement a entrepris cas demiéres semaines de mettre compte présenter au Parlement à la session out s'ouvrire au lendemain des fêtes de Paques. Ce plan právoit des augmentations de taxes et d'impôts divers (sur l'électricité, l'essence, les automobiles, les voyages en charters, etc.), une série de compres modestes d'allieurs que prévu) et d'autres mesures destinées en principe à relancer la vie écc nique Le plan a été accuellii plus que froidement per le président de la

Copenhague, - Le premier minis- LO., M. Tomas Nielsen, dont nul n'ignore les rapporte tendus et sen, lui-même ancien syndicalista. De ce fait, les commentateurs locaux commencent de nouveau parier de l'éventualité d'élections générales enticipées; les demières remontent à octobre 1979. Pour l'instant, le gouvernement minoritaire social-démocrate ne peut compter sur aucune majorité de soutien au Foiketing, car les partis situés au centre sant de moins en moins disposés à coopérer, comme ils l'avalent fait autrefois avec le cabinet au pouvoir depuis octobre 1979. Ils ne veulent pas, en fait, s'associer à des projets particulièrement impopulaires dans l'opinion, c'est-à-dire aux économies

CAMILLE OLSEN.

Grande-Bretagne

De violents affrontements ont opposé de jeunes Jamaiquains à la police de Bristol

De notre correspondant

Londres. - Des heurts violents ont opposé durant six heures quelques centaines de jeunes Jamaiquains aux forces de l'ordre, mercredi 2 avril au soi. A Bristol, dans le sud-ouest de l'An-gleterre, à la suite d'une descente de police dans un café du quar-tier Saint-Paul, le plus pauvre tier Saint-Paul, le plus pauvre de la ville. Vingt-cinq personnes, dont dix-neuf policiers, ont été blessées par des jets de pierres ou de bouteilles, quatre bâti-ments ont été incendiés, aix vol-tures de police brûlées et plu-sieurs magasins dévastés et pillés. sieurs magasins dévastés et pilles. Après avoir fait intervenir des renforts accompagnés de chiens policiers, les forces de l'ordre ont préféré se retirer, leur présence ne faisant apparemment qu'accorôtre l'excitation de leurs adversaires. Elles ont investi le quartier plus tard dans la nuit, une fois le calme revenu.

Cette explosion de violence, dans un ghetto jamaiquain où le

dans un ghetto jamaiquain où le chômage et la prositution sont florissants, rappelle aux Britan-niques, qui ont parfois tendance à l'oubiler, le fait qu'ils vivent dans une société multiraciale.

Bonn s'est résolue à adopter

provisoirement l'heure d'été, maintenant que la R.D.A. s'est

Les arguments avancés icl

contre une nouvelle ordonnance du travail durant l'été n'ont

certes rien d'original : les

paysans affirment que les vaches

ne s'habitueront pas à âtre

traites une heure plus tôt, les

Industriels proclament que les

ouvriers mai révellés travallient

plus mai, et les inetituteurs leur

font écho. De leur côté, les

que l'introduction de l'heure d'été ne permettra pas d'écono-

mis-r plus de 0,3 % de la

qu'il faudra, en revanche. dépen-

ser 50 millions de marks au moins pour régler les horloges

publiques ainsi que les ordina-

teurs programment le rythme des feux tricolores.

nmation d'électricité, mais

railiée à ce système.

La présence de près de deux millions d'immigrés de couleur dont une majorité d'Antillais, mals aussi des Indiens, des Pakistanais, des Bengalis et des Afri-cains, crée de sérieuses difficultés en Grande-Bretagne. Dans tous en Grande-Bretagne. Dans tous les quartiers d'immigrés, à Londres ou dans sa banlieue. À Birmingham, à Leicester ou à Wolverhampton dans le centre de l'Angleterre. à Bradford ou à Leeds dans le Nord, les rejations de ces populations avec la police sont tendues.

PARIS ET BONN

S'EN PREMINENT A M. JENKINS

(Suite de la première page.)

de la Communauté sont en effet en cause dans cette affaire (1).

comme en est certainement convaincu le président d'une institution dont la tâche pre-première est de veiller au respect des traités communautaires», a

ajouté le porte-parole du Quai d'Orsay. A Bonn, M. Ertl. ministre

d'Orsay.

A Bonn, M. Ertl. ministre ouest-allemand de l'agriculture, a déclaré mercredi: a Je ne pense pas, et je le dis ouvertement, qu'il soit très bon qu'un président britannique de la Commission explique les choses de cette manière. » Ses déclarations, a poursulvi M. Ertl. « sont des arguments polémiques maignes d'un président de la C.E.E. (...) Si M. Jenkins estime que la politique agricole est erronée, il appartient à la commission qu'il préside de jaire des propositions afin de supprimer les excédents. Le style de M. Jenkins ne me convient pas s.

Cependant, à Londres, le ministre des affaires étrangères parlant devant la Chambre des lords a dit que la crise actuelle n'était pas une querelle franco-britannique et que les divergences entre Paris et Londres « n'allaient pas en s'accilérant ». Il s'agit — a ajouté lord Carrington — d'un problème que tous les membres de la Communauté doivent « résoudre ensemble ». Le ministre des considère que les partenaires de

soudre ensemble s. Le ministre considère que les partenaires de la Grande - Bretagne ont pris récemment conscience de sa gravité. Son gouvernement — a-t-il poursuivi — entend les traiter « séparément ».

(1) Notamment la préférence pou les produits communautaires.

M. JACQUES DE FOLIN

EST NOMMÉ AMBASSADEUR

A DUBLIN

4 avril publiers la nomination de M. Jacques de Folin comme am-bassadeur à Dublin, en rempiace-

ment de M. Jacques Dupuy, ré-

cemment nommé ambas

ment de M. Jacques Dupty, recemment nommé ambassadeur à
Varsovie.

[Né en 1919, ancien élève de l'Ecole
navale, engagé dens les Porces francales combattantes. M. Jacques de
Folin est entré aux affaires étrangères en 1945. Il a été en fonction à
plusteurs reprises à l'administration
centrale (accords techniques, secrétariat général à la direction d'Europe
à deux reprises). Il a été également
à la délégation permanents à l'ONU,
auditeur à l'Institut des bautes
études de la défense nationale, chef
adjoint du cabinet du ministre
(Bobert Behuman, 1952), chef de
cabinet du ministre (M. Georges
Bidault, 1953; puls Mendès France,
1954), conseiller à Londres conseiller
auprès du secrétairs général du
Cousell de l'Europe à Strasbourg. Il
a été ensuits consul général à Salgon
(1970), ambassadeur en Jordanie
(1973), directeur d'Amérique à l'administration ce n tra le (1975) et
ambassadeur en Gréca (1977).]

Le Journal officiel du vendredi

Des principes fondamentaux

Pologne

M. Gierek voudrait parvenir à une «convergence de vues» avec la France pour la détente en Europe

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. - M. Gierek a réaffirmé avec force. mercredi 2 avril, devant le Parlement polonais, le rôle moteur que la Pologue entend jouer dans la preservation de la détente et la place parti-culière qu'elle accorde à cet effet à ses relations avec la France. Nous comptons, a-t-il dit, approfondir dans le plus proche avenir - les consultations avec Paris afin de parvenir à une convergence des points de vue · qui permettralt de donner vie à la proposition faite par le premier secrétaire, le 11 février, de réunir à Varsovie une conférence européenne sur - la détente militaire et le désarmement en Europe -.

Cette déclaration donne un relief nouveau à la proposition de M. Glerek dans la mesure où, audelà de l'accord de principe de de exprimé par la France, les conceptions des deux capitales conceptions des deux capitales restent profondément différentes. Contrairement à Varsovie, Paris considère en effet, d'une part, que l'Union soviétique devrait participer à cette conférence et, de l'auper a cette contente et de l'au-tre, que les armes nuclèaires ne devraient pas ètre incluses dans la négociation. Si l'on voit mal, dans ces conditions, comment pourraient être définis les « lon-

pourralent être définis les « lon-dements d'une action commune », il reste donc que c'est une dispo-nibilité à des concessions impor-tantes que vient d'exprimer le chef du parti polonais devant les députés èlus le 23 mars. Relance d'une proposition faite à l'origine par le Pacte de Var-sovie, le projet de M. Gierek a reçu l'approbation de l'ensemble du bloc socialiste — notamment de Berlin-Est et, cette semaine, de Bucarest, à l'occasion d'une visite du ministre tchécoslovaque visite du ministre tchécoslovaque des affaires étrangères. Il répond

Yougoslavie

● La Banque mondiale a accorde un pret de 125 milions de dollars à la Yougoslavie D'une durée de quinze ans et assorti d'un intérêt de 8.25 %, ce prêt aiders au financement de six tronçons de la route trans-you-goslave Le coût de ce projet est estimé à 785 millions de dollars.

SOLEIL A PARIS-

Si vos soirées vous paraissent monotones : essayez notre formule Rencontres dans des restaurants

> Renselynez-vens : TEL: 285-55-37 720-51-21

sans aucun doute au vœu de Mos-cou de tenter de privilégier le dialogue avec les membres euro-péens de l'Alliance atlantique et de développer sur le continent une détente compromise dans

d'autres régions du monde.

Mais pour la Pologne, il ne s'agit pas seulement d'une répartition des rôles (tacits ou organisée), c'est une question d'intérèt majeur : la défense des relations économiques avec l'Occident, vitale dans la crise qu'elle tra-verse. On ne joue bien qu'un rôle pour lequel on est fait et, comme en février devant son congrès. M. Gierek a usé, mercredi, d'un ton singullèrement modèré en sans jamais s'en prendre aux Etats-Unis ni prononcer le nom de l'Afghanistan.

de l'Afghanistan.

Rompant avec l'usage qui commande de faire dépendre la paix et la détente de l'unité du camp socialiste, le premier secrétaire est allé jusqu'à dire que les efforts de la Pologne tendaient à développer son potentiel, à resserrer liera avec que le confe ses liens avec « nos amis » socia-listes et « dans le même temps » à concentrer tous ses efforts sur la préservation de la détente et des avantages qu'elle apporte aux

nations.
Trois mois après le coup de

Trois mois après le coup de force de Kaboul, cette peu orthodoxe prèsentation de la politique étrangère de Varsovie met en relief les nuances que l'on continue à déceler dans les démocraties populaires vis-à-vis de l'intervention soviétique. Le soutien absolu apporté à l'U.R.S.S. par Prague. Sofis et Berlin-Est est plus marqué dans ces deux premières capitales que dans la troisième et se différencie de la solidarité officielle de la Hongrie, du ton réservé de Varsovie et ce la edissidence de la Roumanie. Le Parlement polonais qui Le Parlement polonais qui poursuit ses travaux ce eudi devrait enteriner («les temps nou-veaux demandent des hommes nouveaux», a dit M. Gierek) un nouveaxx», a dit M. Gierek) un remaniement du gouvernement de M. Babiuch, reconduit mercredi dans les fonctions de premier ministre qu'il exerce depuis que, en février, il a remplace M. Jarossewicz. De même. M. Henryk Jablonski, president du Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République), a du Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République), a été réèlu à ce poste qu'il occupe

R. F. A.

Les Allemands à l'heure d'été

De notre correspondant

s'associa cette annéa, à partir de Pâques, à ceux des pays voisins qui ont, depuis un certain temps déjà, adopté le système de l'heure d'été. Pourquoi y e-t-li eu tant de ices ? Ce problème, qui, dans d'autres pays, est abordé sous l'angle essentiellement pratique, est vu ici, depuis la fin de la guerre, d'une tout autre taçon. Les dirigeants de Bonn ont toujours tenu à mainteni entre les deux Allemagnes le trait d'union que constitue le fait d'avoir la même heure. L'arcument selon lequel un écart

Bonn. — Pour la première fois depuis sa création, la R.F.A.

de solxante minutes entre les horaires de Berlin-Est et de Berlin-Quest poserait des prol'encienne capitale du Reich last relever du romantisme plutôt que du réalisme. Il a, de toute facon, perdu son objet :

L'hostilité des syndicats

Les syndicate ouvriers, touont capendant trouvé le moyen d'en tirer profit : dans les entrede travali qui va être perdue à Piques leur sera payée. En sepmbre, lorsque les mêmes ouvriers travailleront une heure de plus, ils auront droit au tarif des primes spéciales prévues pour le

Ce sont toutefols (es autorités responsables de l'état civil qui ont eu à résoudre le problème le plus sérieux, avec toute la minutie qui fait leur réputation. Le passage de l'un à l'au-tre système se falsant à 2 heures du matin, il est clair qu'aucune naissance et aucun décès n'interviendront avant 3 houres. dans la nuit de dimanche de Pâques Mais que se passerat-li en automne, lors du retour à la normale, lorsque cent vingt minutes s'écouleront entre 2 et

3 heures ? Après des études approfondles, les autorités ont décidé que pour les enfants qui viendront au monde durant la première moitlé de cette tranchy horaire, l'heure de la naissance comporters is mention A, les sulvants seront classés dans

Restent les problèmes qui remetri cupitilog al eb tnevál nale Dans cette affairs, en effet, la Confédération helvétique manent i « houre vrale », envere et contre tous ses voisine. Or, eux environs du lac de Constance, la frontière germano - suisse passe au beau milieu de nombreuses agglomérations. Les commercants ouest-allemends redoutent donc que, pendant tout l'. j. leur clientèle profite du fait que, du côté suisse, les magasins et les bistrots resteront ouverts une heure plus tard.

JEAN WETZ.

Belgique

Menace de crise

(Suite de la première page.)

déciencher la crise. Au nom du groupe socialiste francophone, qui fait partie de la majorité, le sén Delmotte a approuvé la déclaration de M. de Martens, en ajoutant tou-tefois que des garanties étaient également indispensables pour les autres minorités, et notamment pour les trancophones installés dans les combruxelloise. Ce parallèle a provoqué une brusque colère du groupe socialchrétien flamand, irrité que la population néerlandophone de la capitale soit assimilée aux autres minorités du pays.

Le vote s'est ensuite déroulé dans la flèvre, et six sénateurs C.V.P. se tandis que deux autres s'abstenaient Malgré son engagement personnet, M. Martens n'a donc pu obtenir le vota qu'il recherchait depuis près d'un an. Désavoué par les siens, le premier ministre convoquait mercredi une réunion du cabinet restreint, cuis un conseil des ministres extraordinaîre, et demandait au tol de

« Des conséquences dramatiques »

couvernement au souverain? En temps normaux, cela ne feral: aucun doute. Mais, comme le remarqualt le président du parti social-rétien, M. Paul Vanden Bosynants, « nous vivons un temps de crise, et la lement près de trois cent vingt mille chômeurs dans le pays, le taux le plus élevé de la Communauté europásnne après l'irlande, avec environ 9% de la population activa. Fin mara, le gouvernement avait proposé des restrictions budgétaires draconiennes, qui ne pourront être appliguées. L'adoption par la Chambre de la loi d'austérité, proposée an vain par le gouvernement depuis l'automne dernier, est compromise. En outre, le franc beige est perpétuel-

Dane l'hypothèse - qui paraissait ce jeudi matin la plus probable M Martens, le gouvernement cher-cherait une autre issue. Mals laquelle ? L'ajoumement de l'article 5 du projet de régionalisation paraît déjà impossible. Le porte-parole du groupe socialiste francophone du Sénat a déclaré, dès mercredi soir, que ses amis politiques ne l'admettraient pas. Ceux-ci ont, d'autra part, nalisation au Sénat à l'adoption de la loi-programme d'austérité par la Chambra. « Pas de régionalisation, pas de sacritices », ont-lis déclaré. réussiese à sortir de l'impasse, à ramener dens le troupeau les six ou hult brebis égarées des sociauxchrétiens flamands et à faire voter la régionalisation au Sénat au lendemain de Pâques, à supposer aussi qu'il obtienne ainsi l'adoption de la lo. d'austérité par la Chambre, il ne sera pas pour autant au bout de ses peines. La régionalisation, après avoir été approuvée par le Sénat, devra en effet être soumise à l'approbation la Chambre. Or, la coalition des socialistes et des sociaux-chrétiens dispose à la Chambre des députés d'une majorité plus faible qu'au Sépat Pour obtenir les deux tiers des voix, il faudrait donc gagner le concours d'une partie de l'opposition. Or celle-cl paraît bien décidée à ne faire aucuna concession à M. Martens. C'est d'allleurs ce qu'avait remarqué le nouveau prési-dent des sociaux-chrétiens flamands, M. Tindemans, en laissant entendre mardi que le vote de la régionalisa-tion par le Sénat » ne signifiait rien

et ne réglatt rien ». M. Tindemans a cependant une réputation de plus en plus affirmée de - négativiste - ; on l'accuse de vouloir renverser coûte que coûte M. Martens pour redevenir lui-même chef du gouvernement. Le porte-parole des ecclalistes flemands est même allé plus loin, mercredi soir, en déclarant que M. Tindemans était le véritable responsable de l'échec au Sénat : . Il est le champion olymplque du reniement de la parole donnée, a-t-il dit il ne veut pas qu'il y ait un accord sur la régionalisation. il veut devenir le maître de la Flandra et de la Belgique. .

PIERRE DE VOS.

Marie

7.0

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée aux lecteurs résident à l'étranger

Belgique Menace de crie **Divernement** vindicals

100

jents out apposé la police de Bristol

MEN TO SEE THE SECRET OF THE S

American figures 元本のである。 の一条数字をいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を通りをいたが、 を記していたが、 をこしていたが、 をこしてい

्रे**व्यक्तिक अ**स्तर प्रशासन का जान

SECTION SERVE SERV

A CONTROL OF THE CONT WAS THE SECOND S

Constitution of the second of Section 1 Security in

> LHE SELECTION - Edodyadan The second secon

El Salvador

Une trêve précaire semble s'être instaurée à l'occasion de la semaine sainte

L'assassinat de Mgr Romero et les conditions dans lesquelles ont été tuées une quarantaine de personnes qui assistaient dimanche 30 mars aux obsèques de l'archevêque de San-Salvador continuent à susciter de nombreuses réactions à travers le monde. Le pape Jean-Paul II a évoque mercredi à Rome « les événements tragiques qui ont marqué ces obsèques » et a « demandé au Seigneur de rendre à la raison ceux qui crolent atteindre leur but en tuant d'autres êtres

De retour du Salvador où il représentait l'épiscopat français à l'enterrement du prélat assassiné, Mgr Jacques Ménager, archevêque de Reims, président de la commission épiscopale Justice et Paix a décrit mercredi au cours d'une conférence de presse les événements dont il a été témoin ; Myr Ménager a estime que la fusillade qui a éclaté lors des obsèques était une provocation de l'extrême droite. a Dans un pays où la pauvreté est extrême, où 60 % des terres appar-tiennent à 2 % de la population, je crains une guerre civile à une échèance imprévisible », a-t-il ajouté.

De son côté, Mgr Esquinel, coordonnaieur de l'organisation Paix et Justice pour l'Amérique latine, fondateur de l'Assemblée des droits de l'homme en Argentine a exprimé mercredi à Paris sa douleur après l'assassinat de Mgr Romero et affirmé que « la violence n'était pas naturelle aux Latino-Américains ». Des organisations françaises telles que les Chrétiens dans le monde rural et le Syndicat national de l'enseignement supérieur ont condamné à leur tour l'assassinat du prélai salvadorien. La situation a été relativement calme mercredi au Salvador où

une trève précaire semble s'être instaurée à l'occasion de la semaine sainte. Les processions taditionnelles de Pâques ont été annulées. La capitale est presque déserte et la plupart des boutiques sont jermées. Le seul incident de la journée a été la tentative d'enlèvement de l'ancien directeur général de la poluce, le colonel Augustin Martinez Varela. Un des agresseurs a été tué et deux autres ont été blessés. L'ancien chef de la police, pour sa part, n'a été que légèrement touché

Les événements du Salvador préoccupent les gouvernements des pays de la région, en particulier le Mexique comme nous l'indique notre enouyé spécial.

Le Mexique critique les positions de Washington face à la crise en Amérique centrale

De notre envoyé spécial

Mexico. - Les dirigeants mexicains. soutenir la normalisation, largement qui ont énergiquement condamné l'assassinat de Mgr Romero étudient la possibilité de rompre leurs relations avec la junte civile et militaire au pouvoir à San Salvador et critiquent la thèse soulenue par Washington selon laquelle l'aggravation de la crise dans la petite République d'Amérique centrale est fomentée par les Cubains. La rupture des relations avec un autre geste tout à fait Inhabituel. Le Mexique a constamment maintenu des rapports normaux avec Cuba après la condamnation de La Havane par l'Organisation des Etats américains sous l'influence de Washington mais la nunture avec San Salvador est réclamée avec insistance depuis quelque jours par les secteurs les plus radicaux du-P.R.L. (parti révolutionnaire institutionnel) et par les formations de gauche maintenant légales, au premier rang desquelles le parti communiste mexicain. Le président Lopez Portillo nous a

déclaré la semaine demlère, au cours d'un entretien, ne pas craindre la contagion de la violence qui se développe en Amérique centrale, aux portes de son pays. Il ne cache pas cependant un souci accru de vigilance. Le président mexicain attend un rapport détaille sur les derniers évépements au Salvador avant de prendra une décision mais il compte, mettre en garde les Etats-Unis contre una politique erronée en Amérique centrale. - Les Américains, dit-on ici, ont tendance à discerner l'influence de Cuba et de l'Union soviétique dans toutes les crises qui secouent les pays d'Amérique latine et d'Amérique centrale en particulier. C'est une vision simpliste qui est cause d'erreurs. Les conditions socio-économiques au Salvador ou au Guatemala, pour ne prendre que ment graves pour axpliquer la montée des violences dans ces deux

Le rôle de Cuba

M. Castaneda, ministre mexicain des affaires étrangères, qui nous a développé cette même thèse au cours d'un entretien à bâtons rompus, estime que « la peuple salvadori et lui seul, doit pouvoir décider de son destin ». Allant plus toin, il affirme que - la répression ne résoudre jamais les graves problèmes acciaux dans la République du Salvador .. Il juge que Cuba n'est pas en tout cas la puissance qui mêne le jeu actuellement dans la région des Caraîbes et de l'Amérique cen-trale. « En réalité, dit-il, et pour plusieurs raisons Cuba joue plutôt un rôle modérateur. D'abord parce que Fidel Castro est président en exercice pour trois ans et ensuite. parce que les dirigeants cubains tont face à des difficultés politiques et économiques nouvelles. » Il y a selon M. Jorge Castaneda, un quatrième facteur : « L'Union soviétique, dit-il, n'est pas Intéressée à avoir en Amérique latine d'autres Etats clients qu'elle devrait soutenir comme elle soutient Cuba, et cela à un coût très élevé. Cuba représente déjà une très lourde charge pour l'U.R.S.S. et le ne crois pas qu'elle veuille ou qu'elle soit intéressée à multiplier ses charen outre très difficile. D'autre part, FU.R.S.S. continue de lavoriser et de

amorcée en dépit des apparences, entre Cuba et les Etats-Unis. » Les dirigeants mexicains affichen donc le plus grand scepticisme à l'égard de la thèse exposée à plusieurs reprises ces derniers jours par le Pentagone, selon laquelle un Intense Irailo d'armes cubaines à

destination des organisations révolutionnaires du Salvador transite par le Honduras. Le - trêsor de guerre de ces organisations révolutionnaires amassé à l'occasion des nombreux enièvements de personnalités salvadoriennes ou étrangères, se monterait à au moins 100 millions de doilars. Les problèmes posés à ces groupes de gauche et d'extrême gauche, dit-on icl, sont d'un autre ordre : ils doivent tout d'abord renforcer une unité et une coordination qui sont loin d'être parfaites. Ils dolvent éviter de tomber dans les pièges de la provocation tendus quotidiennement naz les activistes de l'extrême droite et par les secteurs ultras de l'armée dirigés par

le général Garcia. Les groupes révolutionnaires du Salvador, dit-on encore dans les milieux bien informés de la capitale mexicaine, doivent affronter un autre danger grave. Certaines formations. comme l'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.), mise en place il y a six ans par le parti communistr orthodoxe qui - parraine - elle-même des ligues populaires du 28 février « Infiltrées » par de nombreux agents de la C.I.A. nord-eméricaine soucieux de favoriser les divisions au sein da l'extrême-gauche.

Une fois de plus, et dans un contexte dramatique, les rivalités de clans qui s'opposent à Washington pour la définition d'une politique claire et cohérente dans les pays d'Amérique latine se retrouvent sur ie terrain, hier eu Niceragua, aujourd'hui au Salvador, Au Nicaragua, les Etate-Unis ont eu tendance à valoriser l'action et l'influence de Cuba alors que le rôle du Venezuela de Carlos Andres Perez, du Panama d'Omar Torrijos et des organisations de gauche installées au Mexique a été, et de loin, déterminant dans l'aide apportée aux dirigeants du Front sandiniste.

Au Salvador, les Etats-Unis soutiennent très officiellement la junte civile et militaire (Alliance des militaires libéraux et des démocrates chrétiens). Ils viennent de renouvele leur aide millitaire et économique à deux conditions : 1) conclure una trêve de fait entre l'armée et la iunte : 2) restaurer l'ordre Intérieu structures économiques

On estime encore à Mexico que la stratégie nord-américaine se heurte à deux obstacles nouveaux : 1) la fuite des capitaux (plus d'un milliard de dollars) met en évidence la position - défensive - d'une oligarchie jadis toute-puissante et qui ne croit plus aujourd'hui possible de durer très longtemps; 2) l'assassinat de Mgr Romero renforce le courant émotionnel en faveur de l'alilance entre révolula plupart d'un parti communiste saivedorien qui agit aujourd'hui sous I'Union démocratique nationale (U.D.N.) - et chrétiens libéraux ulcérés par la répression sans pitié contre un peuple sans défense.

MARCEL NIEDERGANG.

En égrenant les Petites Antilles

(Suite de la première page.)

Une seule route la traverse. Soit un chauffeur de taxi extrémement prudent, disert au point de men-tionner le plus modeste toponyme, scrupuleux jusqu'à décrire le moindre lieu où l'histoire locale s'est attardée : un tel mentor ne sauralt mettre plus d'une heure et demie pour aller de West-End-Village à Island-Harbour, le point le plus à l'est, et retour à The Valley.

The Valley! Il y a, d'évidence, tromperie sur le nom : qui a bien pu voir une « vollée » dans ces parages que jamais ne fit verdoyer la moindre rivière? Pour le reste, la «capitale» d'Anguilla fait penser à ces westerns où le héros, descendu du train à Cactus Sation ou Junction Point, s'aper-çoit, en sortant de la gare, que c'est, devant lui, l'immensité vide,

c'est, devant lui, l'immensité vide, à perte de vue.

Le seul must d'Anguilla —

« trois étoiles: vaut le royage », nous avait - on dit — c'est le commissioner. un Anglais de soivante et un ans, qui « sert sa retne et sa patrie » à 7 000 kilomètres, au bas mot, de son pub londonien favori. Malheureusement, c'est aujourd'hui samedi. Et. comme tous les samedis, le gouverneur est allé, par le cotre régulier, faire ses courses à Marigot, Saint-Martin.

Pour le tourisme, il faudra re-

got, Saint-Martin.
Pour le tourisme, il faudra re-passer ! Que faire, dès lors, sinon explorer le « pays profond » ! Eh bien, c'est aussi agité, passion-nant et compliqué que partout ail-leurs sur la planète. C'est les Indes à soi seul, Anguilla !

Une « attaque sauvage »

Commencera-t-on par le spiri-Commencera-t-on par le spiri-tuel? Ce n'est pas aberrant, dans un tel lieu. Une terre ainsi placée au bout de tout, une fle qui parait plus que d'autres encore... entourée d'eau de toutes parts, suscite inévitablement la soif d'un au-delà de l'horizon, Les six mille cinq cents Anguillais se partagent en neuf confessions et sectes offien neuf confessions et sectes offien neur comessions et sectes offi-ciellement recensées i Parmi elles, colonisation oblige, l'Eglise angli-cane se taille la part du lion. Mais les méthodistes, les baptistes, les adventistes du septième jour ne sont pas mai placés non plus.

Quant aux catholiques romains, ils gardent vivante la foi d'un groupe d'Irlandais qui, en 1698, tentèrent traitreusement de s'emparer de l'ile, possession de la couronne britannique depuis un formitière Cette ratique sendemi-siècle. Cette « attaque sau-vage » échous ; mais quelques-uns des assaillants, qui ne furent pas occis, s'établirent à Anguilla. Pius que les Anglais (qui, comme l'on sait, ne se commettent guère), ils contribuèrent à métisser, oh! très contribuèrent à métisser, oh ! très légèrement, la modeste population d'esclaves noirs déportés d'Afrique sur ces terres ingrates pour y faire pousser la canne à sucre.

En politique, rien n'est simple non plus dans res parages. Le parti populaire progressiste (PPP.), sorte de travaillisme à la mode locale s'était taillé la

la mode locale, s'était taillé la part du roi lors des élections de 1976 : il avait remporté six des Webster, héros de cette « guerre d'indépendance » dont il faudra bien reparier, avait été désigné men reparier, avait ete designe comme le premier des ministres — il n'y en a que deux autres! Dix mois pius tard, rien n'allait plus à The Valley: l'Assemblée législative votait une motion de déflance contre le chief minister. Nous avons interrogé trois personnes sur les raisons de cette tempête contre M. Webster : aucune ne se les remémorait clairement. Toujours est - il que le commissaire de Sa Majesté, conformément à l'article 24 de la Constitution. révoqua le chef du gouvernement et désigna pour lui succéder M. Emile Gumbs, éhu P.P. du cinquième district et e le parlementaire le plus apte. à son avis, à rassembler la majorité des voix de l'Assemblée ». Depuis lors, M. Gumbs est au gouvernail d'Anguilla, et M. Webster prépare sa revanche. Nous avons interrogé trois per-

prépare sa revanche.

Comment peut-on être Anguillais? Très concrètement: de quoi vit-on lorsqu'on est né sur le dos de cette « anguille » (nom donné à l'île en raison, semble-t-il, de sa forme très allongée). « Les Anouillais comptent parmi les meil-

Londres (AFP.). — Une ving-taine de paysans ont été tues et plusieurs centaines arrêtés par les

forces de sécurité paraguayennes,

a annoncé mercredi 2 avril Amnesty International à Londres

Trois cents paysans ont été ame-nés à un centre de torture, à Asuncion, a ajouté l'organisation

humanitaire, selon laquelle un certain nombre de paysans sont également retenus dans les villes de Villarrica et Paraguari. Parmi ces prisonniers se trouve une fil-

lette blessée de douze ans. Selon Amnesty, ces actions des forces de sécurité sont une reprise

des campagnes répressives qui ont suivi les tentatives des paysans de s'organiser. Elles ont été menées

sorganiser. Eiles ont eté menées par environ 5000 soldats, mili-ciens et partisans du gouverne-ment, selon les témoignages recueilles par l'organisation hu-

Paraguay

Une vingtaine de paysans ont été tués

par les forces de sécurité

annonce Amnesty International

bean Year Book 1978-1979. Shooners, sloops, yachts, ketsches — aueum modèle d'embarcation n'a de secret pour ces habiles char-pentiers. Mais ce n'est pas là leur principale ressource, et de loin. C'est que, aussi habiles à manœuvrer les bateaux qu'à les assembler, les Anguillais sont de fameux pécheurs. Et comme il se trouve que les parages septen-trionaux de l'île comptent parmi

les zones les plus poissonneuses de toutes les Antilles... Exportées vers les Etats-Unis, Exportées vers les Btats-Unis, Porto-Rico et les îles Vierges, les langoustes, monstrueuses et savoureuses, forment, d'assez loin, la première ressource d'Anguilla. Deux marais salants, en évaporation au sud-ouest de l'île, fournissent en abondance une matière première exportée pour la pétrochimie de Trinidad. Un neu d'élevage, un neu de mats de peu d'élevage, un peu de mais, de patates douces et de sorgho, et

point final Les Anguillais ont depuis long-temps fait leurs calculs : ces ressources additionnées ne peu-

Rico, où ses tirs cassent les oreilles des habitants et sabotent le travail des pecheurs, la marine améautre terrain d'entraînement. Elle croit l'avoir trouvé à Dog Des émissaires de la navy sont

donc venus trouver le premier ministre à The Valley. Ils lui ont fait remarquer qu'Anguilla n'avait ni reseau convenable n'avait ni rèseau convenable d'électricité, ni assez d'eau pour tous ses habitants, ni aéroport digne de ce nom. Si Dog Island pouvait être louée pour les besoins de la cause, on pourrait envisager de créer une usine de dessalement de l'eau de mer, de produire des kilowatts en abondance, de construire une piste anable d'acqueilknowatts en abondance, de cons-truire une piste capable d'accueil-lir des jets bourrès de touristes européens. Sans compter que les marins amèricains en goguette ne sont pas économes de leurs dol-lars...

lars...
On en est là. Ces projets ne font pas l'affaire de tout le monde. En particulier, les autorités, hollandaises et françaises.

royous », selon le joli mot du Poreign Office, c'était tout de

AMÉRIQUES

même beaucoup.

Soucieux de ne pas trop « balkaniser » leurs « Indes occiden-tales », les Britanniques avaient acordé l'autonomie interne non à chaque ile, mais à des « ensem-bles » — formés à l'époque où les natifs n'avaient pas leur mot à dire. Saint-Kitts, Nevis et Anguilla constituaient certainement un ensemble contre nature. Déjà Nevis, qui n'est qu'à 3 km de Saint-Kitts, l'île-capitale, ne veut plus rien avoir à faire avec elle ! Quels n'étaient pas dès lors les griefs d'Anguilla, située à... 150 km de ses deux sœurs !

Le premier ministre « fédéral » de l'époque, feu Robert, Bradshaw, n'était pas un parangon de diplo-matie qu!, de son bureau de Basseterre, à Saint-Kirts, parla de « mater les Anguillois ». Le 30 mars 1967, trente-trois jours après la création de l'Etat associé tripartite. l'unique député d'An-guilla au Parlement de Basseterre



Virgines — ce splendide semis de cailloux, vers l'ouest, que Chris-tophe Colomb avait baptisé « vierges » en mémoire des onze mille compagnes de sainte Ursule persecutées par les Huns à Cologne... Depuis lors, les natifs d'An-guilla sont alles plus loin. On en trouve à Miami et à New-York; ils sont aussi au Canada et en Angleterre. Certains ont bien réussi. Ils reviennent alors, for-tune faite, pour investir au pays. L'un a monté le Valley Air Ser-vice; un autre songe à développer un complexe touristique; un autre encore a acheté Dog Island — un des lots adjacents. Dog Island Ce bout de corail à l'ouest de l'île-mère commence à attirer l'attention dans la région. Bien ennuyée de l'agitation entreleurs constructeurs de baleaux de tenue autour de sa présence sur la Caraibe », lit-on dans Carri- l'îlot de Vieques, à l'est de Porto-

Cette opération — dont a déjà fait état la presse brésilienne — a été décienchée au début du

mois de mars après qu'un petit groupe de paysans armés (quali-fiés de «bandits» par les auto-rités du Paraguay) eut arrêté un autobus et demandé à être conduit à Asuncion pour attirer l'attention sur leurs conditions de

vie et sur la mort de plusieurs enfants par malnutrition.

Amnesty International (le Monde du 19 mars), qui précise qu'un membre du comité occumé-nique du Paraguay a été arrêté

après avoir voulu rendre visite aux prisonniers, a envoye un télé-

gramme au président Stroessner.

reclamant aune explication pu-

blique des assassinats et des arrestations et la restitution des

vent faire vivre six mille cinq cents personnes. Quels appoints trouver? Le tourisme? Moins de deux mille visiteurs l'année dernière! Alors, il faut partir.

Ce n'est pas nouveau. En 1680 déjà, trente ans après l'arrivée sur l'île des premiers occupants, un groupe d'Anguillais partit à bord du Sen-Flumer colonies I as parsols. raser les parasols.

Mais avons-nous le choix, se demande-t-on à The Valley. Car un événement se profile dans la vie publique, qui oblige à tirer sérieusement des plans sur la comète : l'indépendance. Il ne

> les Anguillais sont bien les der-niers à en rire. Maitresse, il y a cent ans, par ce qu'elle croyait un décret de la providence, du quart de la planète, la Grande-Bretagne ne peut plus désormais voir une pierre exotique sur la-quelle ait flotté l'Union Jack sans être prise de l'Union Jack sans être prise de l'Envie frénètique ctre prise de l'envie frénétique d'en faire un Etat à part entière. On vient d'apprendre que les Turks et les Caycos — une dizaine d'îles, 6 000 habitants, à la red'îles, 6000 habitants, à la remorque de l'archipel des Bahamas — y auraient droit en 1982.
> Dès cette année, AntiguaBarbuda, 75000 habitants, devrait être indépendante, de même
> que Saint-Kitts-Nevis. Le cas de
> Moniserrat (15000 habitants)
> sera régiè un peu plus tard. Ainsi,
> toutes les Leewards (Iles sous le
> Vent) seraient-elles, après trois Vent) seralent-elles, après trois cent cinquante ans de présence britannique, livrées à leur propre

s'agit pas d'une plaisanterie, et

britannique, livrées à leur propre et fragile destin.

La « dame de fer » qui gouiverne à Londres se dit sans doute qu'il n'est pas de petites économies : la Grande-Bretagne ne couvre-t-elle pas, année après année, une part notable du déficit budgétaire anguillais — 2 millions de francs environ... Les citoyens de la petite lle devront donc se faire une raison. Plus question de se ractrocher à la couronne : de gré ou de force, ils seront indépendants.

A The Valley, on médite sur

A The Valley, on medite sur les étranges retournements de l'histoire, En 1967, en effet, les Anguillais avaient, une première fois, proclamé leur indépendance. Les Anglais leur avaient alors dépêché, non pour fêter mais pour empêcher cela, trois navires de guerre, une grappe de « bérets rouges » et un escadron de c barbouzes » de Scotland Yard. L'opération « Peau de mouton », avait-on appelé ce martial dè-ploiement l'Sept cents hommes! corps des victimes pour qu'ils ploiement! Sept cents hommes! soient enterrés religieusement ». Contre « queiques douzaines de

ses compatriotes expulsaient manu militari les policiers kittisiens et désignaient un conseil local pour gérer leurs affaires. Le 11 juillet ils s'accordèrent l'indépendance par 1813 « oui » contre 5 a non a. A Londres pourtant on songes

rentrait à The Valley, Cependant

au déplorable précédent ainsi crée. A Washington on s'inquiéta d'un tel esprit de dissidence — si près de Cuba. On assura que la Mafia avait fait main basse sur l'île Lorsque la précident Websl'ile. Lorsque le président Webster, héros de tout cet épisode, choisit de faire expulser, une mitraillette dans les reins, le sous-secrétaire d'Etat britannique qui était venu parlementer à The Valley, c'en fut trop pour Londres. Malgré la martiale promesse

du « président » Webster de saire de ses 95 kilomètres carrès de de ses 95 kilomètres carrès de terre émergée « un petit Vietnam », l'affrontement se réduisit à peu de chose : un commissaire de police anglals... mordit une Anguillaise qui l'avait griffé, sous l'œll de dizaines de journalistes dépêchés sur les lieux, B.B.C. en tête. Dès lors, tout s'apaisa.

La Grande-Bretagne reprit lornellement l'administration de

La Grande-Bretagne reprit formellement l'administration de la petite île. Le 10 février 1976, l'actuelle Constitution était adoptée. Les Anguillais avaient eu toute satisfaction : ils n'obéiraient plus à des décisions prises à Saint-Kitts. Pour eux, l'«indépendance» c'était cela.
On comprend alors l'actuelle perplexité des Anguillais. Seuls dans le vaste monde. A la dérive sur une mer immense. Coincès, à l'ONU, entre les Angolais et les

l'ONU, entre les Angolais et les Argentins. Comment s'étonner qu'on ait vu récemment des drapeaux français flotter à certains balcons de Biswing-Point, juste en face de Saint-Martin, et sur quelques maisons de The Valley? Comment s'indigner, même, que des Anguillals puissent envisager d'aliener, sitôt indépendants, une partie de leur territoire au profit d'une marine étrangère?

JEAN-PIERRE ÇLERÇ.

Prochain article:

SAINT-MARTIN SAINT-MAARTEN ET AUTRES LIEUX

M. Mexandeau (P.S.): aucun débat d'ensemble n'a eu lieu depuis cinq ans sur les problèmes scolaires et universitaires

La seconde session parlementaire ordinaire de 1879-1986 a été ouverte le mercredi 2 avril par M. Chaban-Delmas. Le président de l'Assemblée nationale a ensuite donné lecture de la composition du bureau de l'Assemblée. Les six vice-présidents sont : MM. Hector Rivierez (R.P.R., Guyane), Jean Brocard (U.D.F., Haute-Savoie), André Delehedde (P.S., Pas-de-Calais), Lucien Villa (P.C., Paris), Bernard Stasi (U.D.F., Marne), Pierre Lagorce (P.S., Gironde). Les

MM. BALLANGER ET DEFFERRE RÉELUS PRÉSIDENTS DES GROUPES P.C. ET P.S.

Les groupes communiste, socia-liste et U.D.F. de l'Assemblée na-tionale ont étu, mercredi 2 avril, les membres de leurs bureaux : M. Robert Ballanger (Seine-Saint-Denis) a été réélu président du groupe communiste, qui a choisi ses quatre vice-présidents : MM. André Lajoinie (Allier), Guy Ducoloné (Hauts-de-Seine), Marcel Rigout (Haute-Vienne) et Mme Hélène Constans (Haute-Vienne):

Hauté-Vienne);
— M. Gaston Defferre a été
réélu président du groupe socialiste, qui a cinq vice-présidents;
MM. Maurice Brugnon (Aisne),
André Chandernagor (Creuse),
Pierre Joze (Saône-el-Loire), André Lebrarde (Barrelass, Atlantidré Labarrère (Pyrénées-Atlantiques) et Jacques-Antoine Gau

- M. Roger Chinaud avait été réélu président du groupe U.D.F. le 21 mars dernier. MM. Loic Bouvard (Morbihan), Alain réélu président du groupe UDF, le 21 mars dernier. MM. Loic Bouvard (Morbihan), Alain Mayoud (Rhône) et André Rossi (Alsne) ont été reconduits, mercredi 2 avril, à leurs postes de premiers vice-présidents et M. Jean Delaneau (Indre-ct-Loire) à celui de trésorier. Six vice-présidents out été éius ou réélus: MM. Paul Alduy (Pyrènées-Orientales). Maurice Arreckx (Vari, Didier Bariani (Paris), Pierre - Alexandre Bourson (Yvelines), Henri Colombier de gouvernement a imposé aux étu-(Yvelines), Henri Colombier (Seine-Maritime) et Maurice Li-got (Maine-et-Loire).

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 2 avril, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Il a traité des questions suivantes : le revenu minimum familial; la politique énergétique ; la fonction publique et les prix agricoles (le Monde du 3 avril). Il a aussi e x a m i n é les problèmes concernant :

Le ministre des transports après avoir exposé la situation économique

et sociale de la pêche maritime a proposé des mesures pour assurer

son développement à moyen terme.

La pêche française, qui emplote vingt-cinq mille marins et occupe cent mille personnes à terre, cons-

titue un secteur très diversifié, à la fois artisanal et industriel, dont il convient de renforcer les struc-

tures et les moyens, en particulier

pour réduire le déficit de nos échanges extérieurs. Le programme approuvé par le gouverneuret comporte des mesu-res destinées à assurer le dévelop-

res destinées à assurer le dévelop-pement technologique, des efforts pour abaisser les coûts de fonction-nement des navires et mieux ex-ploiter les ressources existantes et des aides financières pour main-tenir et adapter les flotilles, l'en-semble des mesures nouvelles pro-cessées nouvelles pro-cessées nouvelles pro-cessées nouvelles pro-

posèes porte, pour 1980, sur 45 mil-lions de francs qui s'ajouterant aux 130 millions de francs déjà

prévus, soit une augmentation de 35 % des concours budgétaires à la

La modernisation de la flotille

artisanaie engages deputs deux ans sera ainsi accélérée et les arme-ments industriels pourront passer

loppement concernant notamment la structure de leur flotte, les éco-

nomics de carburant et leur redé-ploiement vers des lleux de pêche nouveaux. Ce programme sera complété par des actions eu faveur de la couserverie. Le gouvernement

poursulvra ses démarches interna-tionales pour aboutir en partien-

(Lire page 25.)

APPRENTISSAGE INDUSTRIEL

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie (petite et

moyenne industrie) a présenté une communication sur la mise en place

d'une a formation alternée dans l'in-

Ce projet s'appuie sur un double

constat: d'une part. l'apprentissage dans l'industrie occupe une place relativement modeste : vingt mille apprentis sur un total d'environ deux cent dix mille, pour près de cent mille entreprises : d'autre part, il est suppostrable que des fennes

il est souhaitable que des jeunes plus nombreux reçoivent une forma-

• PECHE MARITIME

trois questeurs sont: MM. Raoul
Bayou (P.S. Hérault), Roger Corrèa (R.P.R., Loir-et-Cher), Jean
Bégault (U.D.F., Maine-et-Loire).
Les douse seorétaires sont:
MM. Jacques Brunhes (P.S.,
Hauts-de-Seine), Robert-Pélix
Fabre (U.D.F., Hérault), Pierre
Giscomi (R.P.R., Haute-Corse),
Daniel Goulet (R.P.R., Orne),
Emmanuel Hamel (U.D.F.,
Rhône), Alain Hauteceur (P.S.,
Var), Jacques Jouve (P.C., HauteVienne), Raymond Julien (app.
P.S., Gironde), Mme Chantal
Le blanc (P.S., Somme), MM.
Jean-François Mancel (R.P.R.,
Oise), Jean-Pierre Pierre-Bloch
(U.D.F., Paris), Marcel Tassy
(P.C., Bouches-du-Rhône).

IP.C., Bouches-du-Rhone).

Six députés prannent ensuite successivement la parole pour des rappels au règlement.

M. Jagoret (P.S., Côtes-du-Nord) déplore que, selon lui, aucune séance ne soit prévue cette semaine pour les questions d'actualité et pour les questions d'actualité et pour les questions orales sans débat. Rappelant le naufrage du pétroller Tanio et la pollution qui a souillé le littorai breton, il demande que ce problème vienne en discussion venblème vienne en discussion ven-dredi.

Après l'intervention de M. Defferre sur l' « affaire » de Broglie, M. Mexandeau (P.S., Calvados), évoquant la situation de l'éducation nationale, déclare : « Aucun débat d'ensemble n'a eu lieu depuis cinq ans sur les problèmes scolaires et universitaires. » Il réclame des crédits supplémen-taires pour l'enseignement à la faveur d'un collectif budgétaire.

cennes, M. Dudebout (P.S., Isère) déponce ela situation non moins scandaleuse qui a été créés à l'université de Grenoble, où le gouvernement a imposé aux étudants étrangers un examen injustifiable ». — L.Z.

tion de qualité leur permettant de trouver plus factiement un emploi

dans l'industrie.

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

LE P.C. PROPOSE PLUSIEURS INITIATIVES EN FAVEUR « DE LA VÉRITÉ ET DE LA TRANSPARENCE DE LA VIE POLITIQUE »

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'As-semblée nationale, a annoncé, mercredi 2 avril, piusieurs initia-tives du groupe communiste pour la rentrée pariementaire. Outre un certain nombre de propositions de loi sur la situation économique et sociale, les déquités commuet sociale, les députés commu-nistes entendent faire « des pro-positions concrètes en faveur de la vérité et de la transparence de la vie politique française ». Ils demandent ainsi :

1) « Que la lumière soit faite sur le comportement de tous les hom-mes politiques importants penmes politiques importants pen-dant la seconde guerre mondiale et durant les guerres coloniales. » M. Ballanger a précisé à ce sujet qu'il ne s'agissait pas « d'esprit de vengeance », mais du souci de « rétablir la vérité historique ». 2) « Que soit créée une commis-sion d'enquête parlementaire sur tous ceux, quelques responsabili-tés qu'ils occupent, qui ont sou-ienu, cotoyé ou bénéficié des acti-vités criminelles de Bokassa. » 3) « Oue les hommes politiques 3) « Que les hommes politiques et les dirigeants des grandes sociétés nationales fassent connaimoines réels, y compris ceux de leur conjoint, au moment où ils commencent une fonction publi-que ou un mandat politique. > que ou un mandat politique. 3
4) a Que tous les partis poli-tiques et les organes de presse acceptent la vérification de leurs comptes et l'origine de leurs ressources. 3 Pour M. Ballanger. c'est, notamment, la Cour des comptes qui pourrait se livrer à de tels vérifications, à condition de randre publiques ses conclu-sions.

L'activité de M. Marchais en 1955

LA C.G.T. PRÉSENTE DES DOCUMENTS

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., ainsi que des représentants des Unions départementale et régionale C.G.T. de Paris et de l'Ile-de-France, ont présenté à la presse. qués la veille par l'Humanité, et qui tendent à prouver que M. Marchais n'est pas allé en Union soviétique à la fin de l'année 1955, contrairement à ce que continue d'affirmer la Matin de Barte.

M= MICHELE LEGRAS

DIRECTEUR DE CABINET

DU MINISTRE DE L'EDUCATION

Ce nouveau type de formation ne portera pas atteinte aux autres for-La C.G.T. a notamment fourni La C.G.T. a notamment fourni aux journalistes présents une photographie de la tribune du congrès de l'Union des syndicats C.G.T. de la Seine (24, 25, 26 et 27 novembre 1955), sur laquelle figure M. Georges Marchais. Ce document a été publié par la Vie custière du 29 novembre 1955. Le mes d'apprentissage. Il sera institué par des conventions conclues entre l'État et les branches industrielles. Il concernera an moins dix mille La cformation alternée dans l'in-dustrie » fera l'objet de dispositions incluses dans le projet de loi relatif aux « formations professionnelles alternées » qui sera discuté au Parouvrière du 29 novembre 1955. Le Matin, qui affirme que M. Marchais n'a pas assisté à ce congrès, avait maintenu, dans son numéro du 1st avril, sur la foi d'un témolgnage émanant de Bernard Jourd'hul, ancien responsable de la Fédération de la Seine du P.C.F., aujourd'hul décédé, que M. Marchais était à Moscou courant novembre 1955.

A l'intention des «chercheurs la menta bles de minables · ACCORD FRANCO-CANADIEN

Le conseil des ministres a sciopté un projet de lai approuvant l'accord entre la France et le Canada sur la Sécurité sociale du 9 février 1979 et la ment a bles de minables petites histoires », M. Krasucki a déclaré: « ceux qui essaient au-jourd'hui d'utiliser Bernard Jour-d'hui à titre posthume, sans scru-Pe entente sociale du 9 fevrier 1979 et Pe entente » entre la France et le gouvernement du Québec en matière de sécurité sociale signés le 13 fé-vrier 1979 qui vise des domaines qui ne sont pas de compétence fédé-rale. Ces deux textes lient, pour la pules, pour des machinations politiciennes, jont bien du tori raie. Ces deux textes item, pour in première fois dans ieur histoire, la France et le Canada dans le domaine de la sécurité sociale; ils bénéficieront en particulier aux queique cent mille Français résidant au Canada et aux cent cinquante à son souvenir. Il ne méritait pas cela (...) Il y à des choses qui ne se jont pas quand on a un peu d'honneur et d'humanité s. Le Matin, estime M. Krasucki, a s'est déshonoré ». Le leader de la C.G.T. a ajouté qu'il n'entre-tiendrait plus de relations per-sonnelles avec ce journal. mills qui s'y rendent chaque année

· MESURES INDUSTRIELLES Le conseil des ministres a sdopti

mres Individuelles suivantes Sur proposition du ministre de la - Le général de division aérienn Jean Maifre est nommé inspecteur des armements mucléaires; — Le général de dividon sérienne

de l'infrastructure de l'air ; Le général de brigade sérienne Jean-Marie de Buretei de Chassey est nommé commandant du premier groupement de missiles stratégiques a adopté diverses mesures relatives à la formation, à l'affectation et à la situation administrative d'offi-clers supérieurs et d'officiers généraux de l'armement, de l'armée de terre, de la marine, de l'armée de

Sur proposition du ministre de M. Claude Dreyfus, inspecteur
d'académie, est nommé directeur des personnels enseignants des lycées en

Sur proposition du ministre des - M. Daniel Tenebaum, ingénieus en thef de l'armement, est nommé directeur des programmes aéronautiques civils à la direction générale de l'aviation civile en remplacement de M. Gérard Gulbe.

« TOUT A FAIT INDIQUÉ » QUE GEORGES POMPIDOU FUT CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE.

M. Edouard Balladur, ancien secrétaire général de la prési-dence de la République, a pré-senté, mercredi 2 avril, au cours sente, mercredi 2 avril, au cours d'un hommage rendu par TF 1 à la mémoire de Georges Pompidou, le manuscrit de la lettre adressée le 30 avril 1969 par le général de Gaulle à son ancien premier ministre, dans isquelle le chef de l'Etat approuvait la déclaration de candidature faite par celui-ci

Le général de Gaulle écrivait à Georges Pompidon :

« Mon cher ami, » Après ce que je vous al dit maintes fois naguère et ce que j'ai déclaré publiquement à votre fat déclaré publiquement à votre sujet, vous êtes certainement jondé à croire que fapprouve votre candidature. Je l'approuve en c'ést. Sans doute eût-il mieux valu que vous ne l'ayez pas annoncée plusieurs semaines à l'avance. Ce qui a jait perdre certaines voix aux a oui », vous en less pardre ovelques-unes à poutfera perdre quelques-unes à vous-même et surtout pourra vous gêner un peu dans votre person-nage si vous êtes étu. Mais dans les circonstances présentes, il est archinaturel et tout à fait indique que vous vous presentiez.

» J'espère donc vivement votre succès et je pense que vous l'ob-tiendrez. Il va de soi qu'au cours de la campagne, tenant compte des dimensions de tout. compte des dimensions de tout, je ne me manijesteral d'aucune façon. En particulier votre lettre du 28 avril et ma réponse d'au-jourd'hui resteront entre nous. Veuillez, je vous prie, présenter à Mme Pompidou mes très res-pectueux hommages, auxquels ma femme hint de tout cour son pectueux hommages, auxquels ma femme foint de tout oceur son cher souvenir. Pour vous, mon cher ami, l'assurance de mon très cordial et fidèle attachement.»

M. Balladur avait rappelé plu-M. Balladur avait rappelé plu-sieurs fois, l'existence de cette lettre, à l'occasion de la polé-mique suscitée par le livre d'Anne et Pietre Rouanet — les Trois Derniers Chagrins du général de Gaulle — à propos de la fa-meuse déclaration de candidature faite à Rome, le 17 janvier 1969, par Georges Pompidou (le Monde du 4 mars).

Ce texte avait été déjà publié Raymond Tournoux dans son ouvrage, le Tournent et la Fata-lité, paru en 1874 (page 352).

LE GÉNÉRAL DE GAULLE JUGEAIT LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. Michel Debré tera connaître sa décision au mois de septembre

M. Michel Debré a adressé, mercredi 2 april, une lettre à chacun des dévutés et sénateurs R.P.R. Il annonce son intention de poursuivre son e action d'information, par la plume et par la parole s, malgré l'incident qui avait provoqué son départ, le 28 mars, des journées parlementaires R.P.R. de Saint-Raphaël. Le mercredi 26 mars, au cours d'un déner de presse, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, avait déclaré qu'à son avis « M. Chirac est le meilleur candidat pour la France ». M. Debré s'était considéré comme « offensé » par cette prise de position pour le moins prématurée à ses yeux. « Critiques, attaques, vilenies et calomnies (...) n'entament pas ma résolution », écrit-il aux élus nationaux de sa formation.

Certains députés gaullistes avaient pris l'incident de Saint-Raphaël pour un « accès de mauvaise humeur » de l'ancien premier minustre, l'expression des « états d'âme » d'un homme qui caresse le projet d'être candidat à l'élection présidentielle et qui n'accepterait pas que ses amis lut en préjèrent un autre. M. Debré espère que su lettre effacera cette fácheuse impression — a Il est trop tôt pour parler des personnes » dit-il, — et manifestera sa détermination à se préparer pour la campagne de 1981. L'entourage de M. Chirac l'a compris ainst, comme une tentaites d'apaisement. M. Debré Jera connaître sa décision de présenter ou non sa can-

didature a le moment venu », c'est-à-dire au mois de septembre précise-t-on dans son entourage. D'ici là, il poursuivra ses contacts hebdomadaires avec des représentants des différentes catégories socioprofessionnelles et se déplacera en province, notamment dans le Finistère et le Morbihan au début du mois de mai et en Corse au

écrit notamment : « La France doit, au-delà de son indépendance affirmée, s'éle-

son indépendance affirmée, s'élever au niveau des défis qui lui sont opposés et marquer tout à la fois sa résolution en tant que nation, sa capacité en tant qu'Etat et son espérance humaine en tant que peuple.

3 L'élection du président de la République n'est donc pas d'abord une question d'hommes En 1981, moins que jamais — car aucune élection n'est semblable, et les précédentes ne sont pas une référence précédentes ne sont pas une réfé-rence pour demain. La prochaine élection sera avant tout un choix sur l'orientation nationale de la prochaine décennie. Le peuple doit être mis en mesure de juger. Un républicain de nos jours doit tenir ce langage pour témoigner, certes, mais aussi pour gagner.

Je n'ai jamais fait parler le général de Gaulle. Comme l'a dit général de Gaulle. Comme l'a dit un jour son plus ancien collabo-rateur (1), ce sont ceux qui ont été mélés de plus près à sa pen-sée et à son action qui ont étrit le moins sur lui et qui évoquent le moins son nom dès lors qu'il s'agit d'apprécier une politique. Mais il est une leçon que le géné-

Dans sa lettre, M. Michel Debré
ral de Gaulle a apprise aux
crit notamment:

« La France doit, au-delà de
on indépendance affirmée, s'éleer au niveau des défis qui lui
ont opposés et marquer tout à
influence. Dans les temps que
raus riveau des temps que rous sincluence. nous vivons. être un pays libre signifie se placer en tête des pays qui mettent leur capacité inté-rieure et leur action diplomatique

au service de la Ilberté.

» Ceux qui croient les Prançais
hors d'état de supporter les paroles de vérité, hors d'état de soutenir l'action déterminée d'une France indépendante, hors d'état de comprendre une politique na-tionale giobale n'ont pas de la République la haute idée qu'il me paraît nécessaire d'avoir. Et pourtant que de modestes milipourtant que de modesses min-tants nous donnent, à cet égard, un exemple émouvant, fait à la fois de perspicacité et de dé-vouement l IIs nous apprennent

voiement! Ils nous apprennent que le redressement de la France se fera avec les Français.

3 J'ai donc l'intention de pour-suivre mon action d'information par la plume et par la parole. Cri-tiques, attaques, vilenies et ca-lomnies, certes, ne me laissent pas-indifférent. Mais elles n'en-tament pas ma résolution Quant tament pas ma résolution. Quant à la prochaine élection prési-dentielle, si le temps est venu dentielle, al le temps est venu d'ouvrir le débat sur les orienta-tions nationales dont elle sera la très noble occasion, il est trop tôt pour parier des personnes. C'est en fonction de ma réflexion et des circonstances que je ferai connaître, le moment venu, ma décision. »

N 12 3

A STATE OF STATE

\$2 M. 45 C.

2. 計算 實際的 美。 计算 學練

(I) M. Debré fait référence à M. Geston Pelewski, ancien ministre, qui a été directeur du cabinet du général de Gaulle à Londres, Alger et Paris, de 1942 à 1946.

● Interrogé mercredi en fin d'après-midi dans les couloirs de l'Assemblée nationale. M. Labbé a estimé que la lettre adressée par M. Debré aux parlementaires R.P.R. « tendait à mettre fin à l'incident » de Saint-Raphabl. « Je constate avec satisfaction, a-t-il ajouté, que c'est une dé-marche apaisante. »

Au bureau exécutif du P.S.

M. Rocard est mis en cause au sujet du Québec et de la décentralisation

Le bureau exécutif du parti socialiste s'est réuni mercredi 2 avril et a discuté de la prise de position de M. Michel Rocard en faveur du projet sur la souveraitaveur du projet sur la souveraitaveur du projet sur la souveraitaveur du Québec (le rédigé au secrétariat national projet sur la souveraita de des communauté s'est de la communauté s'est avril et de communauté s'est avril de la communauté s'est avril et de communauté s'est avril de la communauté s'est avril de la communauté s'est avril de la communauté s'est avril et de communauté s'est avril et de communauté s'est avril et a discuté de la prise de la p neté-association du Quèbec (18 Monde du 2 avril). Le député des Yvelines avait adressé, à ce sujet, au ministre des affaires intergouvernementales du Quèbec, une lettre qui a été publié dans le journal la Presse de Montréal.

Le bureau exécutif rappelle les termes du motéf. accialiste serves du motéf. accialiste termes du projet socialiste concernant ce problème et qui énonce : « Les socialistes considè-rent avec une particulière symparent avec une particuliere sympathis Peffort des Québécots trancophones pour échapper à la colonisation économique et affirmer
leur identité sociale et culturelle. » Et il précise : « Quelle
que soit la poie que choisira le
Québec, la France maintiendra donc et s'efforcera de développer

LE DÉPUTÉ DES YVELINES : ne rien faire contre l'unité du

(De nos correspondants.) Lille. — Au cours de sa deuxième journée dans le Nord, M. Michel Rocard s'est rendu, mercredi, à Saint-Omer, à Dun-kerque, à Lille et à Douai. Il s'est entretenu avec les dockers dun-termost et notemment leur entretenu avec les dockers dun-kerquois et notamment leur leader, M. Roger Gouvart (C.G.T.), Devant les élus de la région dunkerquoise, le député des Yve-lines a évoqué le problème nu-cléaire à propos de la centrale de Gravelines : « Le nucléaire, Mme Michèle Legras, conseller référendaire à la Cour des comptes, secrétaire général adjoint du groupe central des villes nouvelles (direction de l'urbanisme et des paysages), vient d'être nommée directeur du cabinet du ministre de l'éducation, en remplacement de M. Maurice Niveau, nommé recteur de l'académie de Lyon au conseil des ministres du 26 mars.

Rée le 26 janvier 1938 à Paris.

cléaire à propos de la centrale de Gravelines : « Le nucléaire, moins on en foit et mieux on se porte, mais on ne pourra pas cependant l'éviter totalement...» Dans une conférence de presse. il a jugé que le projet Rhin-Rhône était actuellement « aventureux et déraisonnable » et a défendu l'opération Seine-Nord en prenant parti pour la modernisation du canal du Nord Après avoir rencontré des syndicalistes d'Usinor et des Chantiers navals, il s'est rendu dans tiers navals, il s'est rendu dans la commune de Grande-Synthe visiter les réalisations munici-

26 mars.

[Mée le 20 janvisr 1938 à Paris, Mime Michèle Legras est ancienne diève de l'Boole nationale d'administration. De 1963 à 1965, elle est administrator divil au ministère de l'éducation (direction de l'équipement accisire universitaire et sportiff, avant d'appartenir à plusieurs cabinets ministèriels de février 1968 à juillet 1973. Elle est notamment consellier technique au cabinet de M. Pierre Billescoq, secrétaire d'Estat auprès du ministère de l'éducation de 1969 à 1972.

Mime Legras est l'auteur d'un rapport sur l'organisation et le finançement des transports en commun dans la règion parisienne. Elle est membre du comité économique et social de la région IIs-de-France.] pales.
M. Michel Rocard, qui, visible-ment, touts la journée, s'est efforcé de ne faire aucune déclaration qui puisse susciter quel-ques remous au P.S., s'est dit en parfait accord avec le secré-taire fédéral du Nord : « Je répète que, en aucun cus, se ne serai quo que ce soit contre l'unité du parti qui est notre bien commun le plus précieux.»

rédigé au secrétariat national charge des relations internationales et précise les conditions dans lesquelles il a été élaboré. Une mise au point

de M. Mitterrand

A l'occasion de cette réunion, M. Mitterrand est intervenu ed dans un souci de clarié » pour demander « que les positions du parti socialiste, et en particulier les siennes, ne soient pas caricaturées par tel ou tel responsable de contra de cont

du parti ». Il a pris notamment comme exemple celui de la décentralisation, rappelant qu'il a été per-sonneilement à l'initiative de plusieurs propositions à ce sujet sur la vie communale et régionale. sur le vie communate et regionale, la suppression des prélets.

« Il est donc caricatural, estime M. Mitterrand, de présenter les choses d'une façon différente ou interne.

M. Mitterrand, de presenter les choses d'une façon différente ou inverse. »

En ce qui concerne les minorités régionales auxquelles le partisocialiste reconnaît pleinement le droit à la différence, le premier secrétaire du P.S. a souligné qu'il « élait partisan de la plus large décentralisation, mais qu'il ne sonhatiait paz, lui, mettre en cause d'unité nationale ».

« Si certains voulaient aller plus loin, il conviendrait alors d'en saistr le parti. »

En conclusion, le leader socieliste a déclaré que « les positions de chacun en ce domaine comme dans d'autres doivent être connues pour ce qu'elles sont ». [Cette mise an point vise M. Bocard, qui a une souvelle fois, développé l'idée, en Intervenant samedi 29 mars à R.T.L., qu'il incarne un

29 mars à R.T.L., qu'il incarne an courant aré sur la décentralisation, alors que M. Misterrand représente-rait une tradition socialiste privilégiant Papparell d'Etat («le Monde »

◆ M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, a indiqué, mercredi 2 avril, dans les couloirs du Palais-Bourbon, après son entre-vue avec le premier ministre dans l'arrès, mid grame résulten l'après-midi, qu'une réunion entre M. Barre et les représentants des deux groupes de la majorité aura lieu jeudi 10 avril à l'hôtel Matignon, à propos des deux textes sur la participation qui doivent être examinés au cours de la session parlementaire de prin-

M. CRÉPEAU HÉSITERAIT A VOTER POUR M. MARCHAIS AU SECOND TOUR

M. Michel Crépeau, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui était l'invité, mer-credi 2 avril, sur France Inter, de l'émission « Face au public », a expliqué qu'il « se désisterait touexpliqué qu'il « se désisterait toujours pour un candidat communiste à une élection municipale, législative ou cantonale ». Mais, a-t-il ajouté, « confier à Georges Marchais — avec le discours qu'il tient — le soin de rassembler l'ensemble de la nation française avec, notamment, la responsabi-lité de la police et du téléphone rouge, me poserait un cas de conscience ».

« Le message de répolution

conscience ».

« Le message de révolution dont les communistes sont porteurs, a ajouté M. Crépeau, ne les qualifie pas pour représenter l'ensemble de la nation française à l'élection présidentielle. »

M. Crépeau constate que M. Rocard a approuvé « le projet scoialiste » qui lui paraît dépassé. « Si Michel Rocard est capable de tenir un autre langage, à ce e Si Michel Rocard est capable de tenir un autre langage, à ce moment-là, nous verrons. >
Le président du M.R.G. a également reproché à M. Mitterrand de commettre une « erreur stratégique > en « tenant un discours constant suivant lequel le P.S., seul, représente des chances d'alternative ». Selon M. Crépeau dans le cas d'une élection présidentielle, « le candidat ne doit pas représenter un seul parti, pas représenter un seul parti, mais les grandes composantes de la nation française ».

 L'amiral François Flohic, L'amiral François Flohic, ancien aide de camp du général de Gaulle, a été reçu mardi la avril par M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris, L'amiral Flohic a déclaré que, s'agissant des idéaux gaullistes, il « avoit toujours fait confiance à M. Chirac pour assurer leur néremité ».



TRANSPOR OF CHIEFON PREDENTAL 1. Michel Debré fera connaître

décision au mois de septembre

Market State of the second sec The second secon

The second secon 化加铁管 建四石淀粉样 强一人

Constitution of the consti to the transport of the state of the A CONTRACT STORE OF THE STATE OF

la decentralisation

THE REAL PROPERTY. de M MARANTAN

The state of the s

The second secon

The state of the s

The second secon

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

No. 5 826, 40 March 5

-

But Medicapens de - 1

The state of the state of

gelenge in the control for the

by spilling the spilling of th Part of the State of the State

M. Michel Ponistowski a n'a jamais eu connaissance d'aucune note, document ou information concernant un éventuel projet d'assassinat du député Jean de Brogie avant la disparition de celui-ci n, précise-t-on, jeudi 3 avril, dans l'entourage de l'ancien ministre de l'intérieur.

Trois ans et trois mois d'instruction

d'Evian en 1962, ancien secrétaire d'Etat, député (R.I.) de l'Eure, Jean de Brogile, cinquante-cinq ans, est sessasiné, le 24 décembre 1976, vers 9 h. 30 per un inconnu. alors qu'il venait de quitter l'immeuble eitué au 2, rue des Dardanelles, à Paris (17°), où habitent deux de ses relations d'affaires, MM. Pierre de Varga et Patrick Allenet, dit de Ribemont.

Paffaire a Le procès est en prin-cipe prévu pour l'automne pro-chain.

Selon son enfourage

M. PONIATOWSKI

D'UN ÉVENTUEL PROJET

TAMIZZAZZA'G

Dès le lendemain, les premiers éléments de l'enquête de police semblent indiquer que la cause du meurtre doit être recherchée dans les d'ifficultés financières du député de l'Eure et dans les relations d'affaires que Jean de Broglie entretenait avec MM. de Varga et de Ribemont.

sont gardées à vue : les deux hommes d'affaires, un inspecteur de police âgé de trente-trols ans, M. Guy Simoné. Gérard Frèche, âgé de trente et un ans, sans emploi, auteur présumé du meurtre, et deux complices, Serge Tessèdre et Simon Kolkowicz.

Quelques heures plus tard, M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, entouré de M. Jean Ducret, directeur de la police judiclaire, et de M. Pierre Ottavioli, ajors chef de la brigade criminelle, annonce, au cours d'une contérence de presse, que « toutes les personnes impli-quées dans le meurtre de arrêtées =. = C'est un coup de fliet complet =, ajoute-t-il.

Att cours de cette même conférence de prest », la version de l'Eure, qui ne variera pas su fil des ennées, est longuement détaillée : la cause indirecte de l'assassinat est un restaurant parisien du hultième arrondiesement, la Rôtissarie de la reine Pédauque. MM. de Varge et rendus propriétaires du restaurant, mais ils cherchent un prêt de 4 millions de francs. Jean de Broglis a acceptá de servir d'avai pour cet em-prunt bancaire, contre le l'automne prochain.

< Rien n'a été caché au juge d'instruction >

affirme le directeur de la police judiciaire

M. Jean Ducret, directeur de la police jui le police judiciaire, est catégorique : a Rien n'a été cuché au que s'instruction. Tous les renseignements obtenus sur l'affaire de Broglie out été portée à la connaissance de la justice. 3 Ce polloler, directement mis en cause par le Canard enchante à travers la publication de deux decuments confirmant qu'il était au courant du projet d'assassinait de Jean de Broglie /le Monde du 3 avril), aloute que, el les documents en question (deux rapports de la 10 brigade territoriale) ne figurent pas dans le dossier d'instruction, les informations qu'ils contensient « ont été portées verbalement et en totalité à la connaissance du fuge d'instruction. M. Gray Pioch a.

M. Ducret nie d'antre part l'existence de deux autres rapports des renseignements génèraux du mols de novembre 1976 dont fait état l'abédomadaire et concernant e les risques courus par de Broglie a, Pour le reste, le directeur de la police judiciaire réserve ses explications à la justice en raison, précise-t-il, e du se cr et de l'instruction », et concernant e les risques courus par de Broglie a, Pour le reste, le directeur de la police judiciaire réserve ses explications à la justice en raison, précise-t-il, e du se cr et de l'instruction », et concernant e les risques courus par de Broglie a, Pour le reste, le directeur de la police judiciaire réserve ses explications à la justice en rison, précise-t-il, e du se cr et de l'instruction », et concernant e les risques courus provent de l'instruction », et concernant e les risques courus provent de l'instruction », et concernant e les risques courus girle de l'instruction », et concernant e les risques courus girle de l'instruction », et concernant e les risques courus girle de l'instruction », et concernant e les risques courus girle de l'instruction », et concernant e les risques courus girle de l'instruction », et concernant e les risques courus girle de l'instruction », et concernant e les risques courus girle de l'instruction », et concernant e les risques de

Trois mois pins tard, jour pour jour. l'ancien négociateur des accords d'Evian était « supprimé » après une ou deux tentatives avortées rue Blanche à Paris (9°). Or, depuis le 24 septembre, étrange coincidence, les filatures de certains des protagonistes de l'affaire ont commencé. Quelques-uns auraient même été placés sur écoutes téléphoniques. Les policiers étaient remontés jusqu'à Gny Simoné. l'ancien policier. Celui-d s'en était rendu compte (le Monde du 27 janvier et du 1° mars 1977). Ces filatures cesseront le 8 décembre, le jour même où figurait sur l'agenda de la victime la mention d'un diner prévu avec M. Ponistowski.

Mais la vension de la police n'a jamais varié : oui, c'est vrai, ces filatures ont eu lieu, reconnaît-on maintenant, bien qu'on n'en alt jamais souffié mot lors de la fameuse conférence de presse du 29 décembre 1976 où le ministre de l'intérieur a affirmé « que le coup de jiet était complet » et que les mobiles du crime étaient connus. Oui, c'est vrai, elles ont été arrêtées début décembre, car Guy Simoné avait repéré les policiers. Mais jamais le lien entre les projets d'assassinat et les hommes surveillés n'a été fait, précise-i-on M. Ducret parle de « coincidences ». Ils étaient simplement soupconnès de préparer un hold-up, ils ont été arrêtés aussi rapidement et tout simplement parca que M. Fierre Ottavioli, alors chef de la brigade criminelle, avait obtenu un renseignement confidentel.

L'identité de cet indicateur n'a jamais été révélée, pas plus que celle de celui qui a mis les « N'A JAMAIS EU CONNAISSANCE

nt d'une cor contrat passé entre les trois hommes d'affaires prévoit que, en cas de disparition du député de l'Eure, les dettes sont couver-

tes par des assurances. Les deux hommes d'affaires sont alors soupconnés d'être les Guy Simoné, l'organisateur. Une septième personne, Michel

Leyris, suspectée de complicité, est écrouée à son tour. Le lendemain de la contérence de presse de M. Ponlatowski, une partie de la presse, les défenseurs des inculpés, la chancellerie et des magistrats reprochent au ministre de l'inté-

rieur et aux policiers d'avoir violé le secret de l'instruction. Les mois passent. Chargé du dossier, M. Guy Floch, juge d'instruction au tribunal de Paris, doit faire la lumière dans une affaire qui se complique à loisir au fil des jours. Les indutnés se relettent mutuel-

lement les responsabilités. Le 29 mai 1978, M. Poniatowski, qui a quitté le minis-tère de l'intérieur, annonce, par lettre, au juge d'instruction qu'il ne répondra pas à la convocation délivrée par M. Guy Floch. qui souhaite entendre son témoi-

gnage. En 1977, plusieurs articles de presse avalent déjà laissé entendre (ie Monde du 18 octobre 1977) que la police savait. queiques jours avant le meurire, qu'on cherchait à tuer Jean de Broglie.

L'instruction reprise par un autre magistrat, Mile Martine Anzani, est close à la fin du mois de mars 1980 (le Monde data 23-24 mars) : l'information sur la meustre de Jean de Broglie est renvoyée devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris : trois des inculpés ont fait l'objet d'une ordonnance de non-11 eu. MM, Patrick de Ribemont, Simon Kolkowicz et Albert Leyrie. Le procès de l' - affaire de Broglie doit, en principe, avoir lieu à

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« Il est mort, le pauvre. Qu'est-ce que vous voulez faire? » Rien. Le décès remonte à plus de trois ans, l'instruction est close depuis le 21 mars. Rien à faire. A le 21 mars. Rien à fatre. A moins de rire un peu des suites policières de la disparition, le 24 décembre 1976, de Jean de Broglie. D'autant que l'affaire a été relancée par le Canard enchaîné, hebdomadaire satirique. On ne porte pas le deuil si longtemps dans les deuff si longtemps dans les couloirs de l'Assemblée nationale.

APRÈS LA PUBLICATION PAR «LE CANARD ENCHAINÉ» DE DOCUMENTS SUR LE MEURTRE DE JEAN DE BROGLIE

M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Elat chargé des relations avec le Parlement — « Il est mort, le pauvre », c'est « II est mort, le pauvre », c'est de lui — ne savait pas qu'on en rirait. A vrai dire, il ne savait rien du tout. M. Limouzy présente en toutes circonstances le visage épanoui de la parjaite bonne toi. Il n'avoit pas lu le Canard enchaîne. Il ne se doutait pas le moins du monde que le président du groupe socialiste. M. Gaston Defferre, qui n'avait pas du tout envie de rire, demanderait au gouvern'avait pas du tout envie de rire, demanderant au gouver-nement de faire « toute la lumière » sur les révélations du Canard selon lesquelles la police était avertie du projet d'assassinat de Jean de Bro-glie, et les rapports qui en faisaient étai n'ont pas été communiqués au juge d'ins-truction.

truction -

«Où est-il, l'ambassadeur itinérant?» fi se « serait renseigné ». Et puis, dit-fi, « si le Parlement se méle des affaires judicial-

L'Assemblée s'est pourtant

Si le secrétaire d'Etat avait été au courant, bien entendu,

res, alors les tribunaux n'ont plus qu'à faire les lois >. Le règlement de l'Assemblée nationale n'obligeait pas M. Limouzy à répondre à M. Defferre. Il n'a donc pas

mèlée de l'ajfaire, dans les couloirs du Palais-Bourbon Cible des moqueurs : M. Michel Poniatouski Ministre de l'intérieur au moment des jails, M. Ponuatouski avait prochaine de moment des pais de l'intérieur au moment des laits, M. Ponuatouski avait prochimité en compagne de la laisticité de l'appropriée de l'approp jaus, M. Pondiousse abuit participé, en compagnie des responsables de l'enquête, à une conjérence de presse, cinq jours après le meurtre, pour annoncer, plusieurs personnes ayant été arrêtees : « Le coup de l'îlet est complet. »

e Puisque la police était au courant, ils auraient pu organiser leur conférence de presse avant que Jean de Broglie soit tué », a tronisé un député R.P.R. « Je croyais Ponia intelligent. Il ne l'est pas, m'a-t-on dit », a confié un proche collaborateur de M. Jacques Chaban-Delmas auant d'ajouter : « Il y a cinq ans, on m'avait déjà dit à propos de Jean de Broglie : « Celui-la, il va se faire flin-> guer un tour. >

Au fatt, coù est-il Ponia-towski, l'ambassadeur itiné-rant?». M. Philippe Seguin, député (R.P.R.) des Vosges,

deuxième alternative. Première hypothèse : le ministre s'en est

remis à la sagesse de ses colla-

borateurs pour assurer la protec-tion du député de l'Eure. Ce

n'est ni plausible ni admissible.

Il n'est jamais heureux de per-

mettre par negligence, qu'on tue

égarés dans des pratiques finan-

cières incertaines, comme des

Deuxième hypothèse : le minis-

tre (sinon plus, vu la notoriété de la victime virtuelle) a pris les

décisions lui-même dans les cir-

pre la filature de meurtriers pos-

jeure ? Répondre « oui » n'est pas

Dans tous les concours de pro-

constances majeures. D'où la

lapins.

déraisonnable.

les parlementaires, fussent-lls

M. DEFFERRE SOULIGNE L'EXISTENCE DE POINTS « OBSCURS ET INQUIÉTANTS »

Lors de la rentrée parlementaire à l'Assemblée nationale, M. Gaston Desserne (P.S., Bouches-du-Rhône) a dénoncé « un très grave manquement à l'application des règles essentielles de nos institutions ». Rappelant l'assassinat de Jean de Broglie et la publication par le Canard enchaîné de rapports de police « faisant état de menaces pesant sur la vie de M. de Broglien (le Monde du 3 avril), bien avant la mort de celui-cl. il a souligné que cette affaire a été close précipitanument par le ministre de l'intérieur de l'époque (M. Poniatowski) et a ajouté : « Si le ministre de l'intérieur de l'intérieur a eu connaissance de ces documents et set de le le le cette de l'anterent de l'enterent et le cette de l'enterent de l'enterent et le cette de le le le le cette de l'enterent de l'enterente de l'e connaissance de ces documents et s'est absienu de les transmettre à la justice, il a commis un très grave manquement à ses deroits.»

a Nous nous trourons, a-t-il ajouté, devant une situation que nous ne pourons tolèrer. » M. Def-ferre a souligné qu'il y a dans cette affaire « des points obscurs particulièrement inquiétants » et demandé « ce que compte faire le gouvernement ».

M. CHINAUD (U.D.F.): un coup

M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a qualifié, mercredi 2 avril, de « coup monté » les 2 avril, de « coup monté » les rappeis au réglement faits par l'opposition lors de la sèance d'ouverture de la session de printemp. (le P.S. a fait quatre rappels au règlement et le R.P.R. deux). De son côté, M. Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a estimé qu'il s'agissait d'une « tentative de rétablir un type d'interpellation en vigueur sous les précédentes républiques » « Le règlement veut que le gouvernement ne réponde pas à de tels rappels, et cela est sage », a-t-il ajouté.

(La procédure des rappels au réglement est régie par l'article 58 du réglement de l'Assemblée natio-nale. Les alinéas 1 et 2 de cet article disposent notamment : r(...) La parole est accordée à tout député qui la demande à cet effet soit surqui la demande à cet ellet soit sur-le-champ, soit, si un orateur a la parole, à la fin de son intervention. Si, manifestement, son intervention n'a aucun rapport avec le réglement ou le déroulement de la séance, ou si elle tend à remettre en question l'ordre du jour fixé, le président lu retire la parole, » En aucune manière le règlement ne « vent que le gou-vernement ne réponde pas à de tels rappels s, comme l'indique M. Limouzy.

Il est vral que la procédure des rappels au règlement est souvent détournée de son objet, tant par les députés de la majorité que par ceux de l'opposition ; comme ce fut le cas mercredi. Mais M. Limousy est peut-être imprudent en déclaest peut-être imprudent en décla-rant que le gouvernement est e sage o de ne pas répondre. Le moins que l'on puisse dire, c'est que, si sagesse il y a. celle du gouvernement, par le passé, a été souvent prise en défaut. M. Limousy, avec la cour-toisie qu'on lui connaît, répond en effet très souvent aux rappels au réglement. Si l' « affaire de Broglie » et la mise en cause d'un aneien ministre de l'intérieur ne constituent pas un sujet digne de réponse, on se demande ce qui pourra, à l'avenir, ébranier la « sagesse » du convernement. — L Z.]

La question subsidiaire

(Suite de la première page.)

courant du projet d'assassinat, on voit mal comment la police, an raison de l'importance du per-sonnage visé, n'a pu établir aucun lien entre toutes ces informations.

MICHEL BOLE-RICHARD.

policiers de la 10º brigade terri-toriale sur la piste des futurs meuririera de Jean de Broglie. Deux hommes providentiels, qui savalent certainement beaucoup de choses, et qui, sans aucun doute, devalent être proches des auteurs du meurtre A moins que ce ne soit un seul et même indi-vidu. Un individu qui était au

vidu. Un individu qui était au courant qu'une affaire de faux bons du Trésor était en préparation, et qui parie de « gros bonnet » et d'avocat du barreau

parisien.

De source policière, l'avocat en question n'est pas Mª Marc Ben Noha, comme on l'a tout d'abord cru (le Monde du 3 avril) — les deux affaires étant totalement différentes. — mais M. de Varga lui-même, qui almalt à se présenter comme tel en raison du titre juridique dont il se prévalait. Le « gros bonnet » dont il est fait état était-il Jean de Brolgie? C'est possible. Ce qui est sûr. c'est que ce trafic de faux bons du Trésor n'a, semble-t-il, jamais été mis sur pied. Il reste cependant que, trois mois avant l'assassinat, trois personnages-clès sont déjà connus de la police : la victime, ainsi que MM de Varga et Allenet de Ribemont. Les autres seront identifiés au cours des filatures précédant le meurtre. Si l'on tient compte du fait, comme l'affirme le Canard enchaîné, que quatre services de police étaient au courant du projet d'assassinat, on voit mal comment la police, en

Pour sa part, le directeur de la police judiciaire se défausse sur un juge d'instruction à qui, assure-t-il, aurait été communiquée (après coup...) la nature des risques encourus par Jean de Broglie, Communication verbale, on s'en serait un peu douté. La tradition est éprouvée de ces affirmation dont la sincérité et l'authenticité découleraient comme logiquement de ce qu'on ne peut les prouver. A moins que le juge d'instruction a informé »

la police est arrêté « toutes les

Dans un communiqué

LA FAMILLE DÉPLORE QU'AUCUNE MESURE DE SÉCURITÉ N'AIT ÉTÉ PRISE

La famille de Jean de Broglie Mme Jean de Broglie, et MM. Victor-François, Philippe-Maurice et Louis-Albert de Broglie déclarent dans un communiqué publié jeudi 3 avril par l'intermédiaire de Ma Robert Badinter, leur

avocat : Qu'ils ont pris connais-sance, avec une vive émotion, des informations récemment pu-

bliées par la presse.
— Qu'ils rappellent que, depuis Passassinat du prince Jean de Broglie, ils se sont volontairement abstenus de toute déclaration au abstenus de toute déclaration au sujet des diverses hypothèses, même les plus odieuses, qui ont été avancées à propos des mobiles ayant inspiré ceux qui ont fait tuer le prince Jean de Broglie.

— Qu'us entendent observer la même attitude à l'égard des alléscriters abstrates selon lessonelles

meme atitude à equit de actions absurdes selon lesquelles le prince de Broglie aurait pu être impliqué dans un trafic de faux bons du Trêsor, ce qui aurait entraîné son assassinat. Que, par contre, ils consta-tent que, pour la première fois depuis le début de l'information,

depuis le début de l'information, des documents dont l'authenticité n'a pas été déntée ont été publiés, selon lesquels divers services de poüce auraient été anisés, blen avant l'assassinat du prince de Broglie, que celui-ci devait être abattu par des hommes de main.

— Qu'ils constatent avec peine que el ces informations se rénè.

que, si ces informations se révè-laient exactes, il apparaîtrait que, pour des raisons qu'il convien-drait d'élucider, les autorités responsables n'auraient pris, en connaissance de cause, aucune mesure de sécurité à l'égard du prince de Broglie et ne l'auraient même pas avisé des risques mor-

meme pas avise ale risques mor-tels qu'il encourait.

— Que, en consèquence, et pour que toute la lumière soit faile, les avocats de la jamille de Broglie, partie civile, demanderont, à la chambre d'accusation actuel-lement saisie du dossier, qu'il soit procedé au supplément d'infor-

personnes impliquées dans le gouvernement ne contrôle pas sa meurtre de M. Jean de Broglie ». police et que celle-cl se moque des Evidemment. A la lumière des autorités tant politiques qu'admiconfirmations apportées par nistratives comme d'une guigne. le Canard enchaîné, on comprend Le second cas conduit à une mieux le prompt succès de la police. Peut-être l'ancien ministre de l'intérieur - qui voyage beaucoup - fournirs-t-il quelques explications, à son retour en France. On ne sait jamais... Ce que l'on sait, en revanche,

c'est le cas qui est fait de l'auto-

rité judiciaire lorsque surviennent

les affaires épinenses. A l'occasion du meurtre de Jean de Brogile, ne dise son mot à ce sujet, ce qui serait blen étonnent.

Le (bonne) paroie viendra-t-elle de M. ...ichel Poniatowski, que l'on connut si disert à l'époque du l'entre de Jean de Broglie, comme à l'occasion de l'assassinat du leader de l'opposition marocaine Mehdi Ben Barka, on est resté entre gens sérieux, et discrets. meurtre, si fier qu'en cinq jours crets. La police en a débattu avec hors jeu. Les affaires d'Etat sont question essentielle : interromaff_ires de grandes personnes. Le juge d'instruction, M. Guy Floch, sibles était-elle une décision maenfin informé, il serait très souhaitable que ce magistrat fasse savoir comment il a reagi en apprenant l'interruption des filetures dont étaient l'objet les question subsidiaire qui, aujourcandidats meurtriers? Quelle ré-

> d'autres viennent à l'esprit, qui renonceralent à leur projet le sont moins. De deux choses qu'ils n'y renonceraient pas ? Et, l'une : ou bien le gouvernement ne connaissait pas des dangers courns par l'ancien ministre, ou comme l'écrivait (à peu près) bien il les connaissait. Dans le Montaigne, a il est de ces choses premier cas, peu vraisemblable, qui ne se disent qu'en lutin a cela revient à constater que le

ement de la police?

nostics figure rituellement une

d'hui, pourrait être celle-ci : saflexion en tire-t-il sur le compor- chant qu'a été sciemment supprimée une mesure de contrôle En admettant que cette question visant des meurtriers possibles, est, au fond, négligeable, une série quelle certifude avait-on qu'ils visant des meurtriers possibles. dans cet ultime cas de figure, a is fecit cui prodest »? Puisque.

PHILIPPE BOUCHER.

Dans la presse parisienne

« Charles Bignon, ancien député R.P.R., proche collaborateur du prince dans divers ministères, de 1961 à 1967, mais aussi son ami 1961 à 1967, mais aussi son ami
d'enfance, en savait peut-être
beaucoup. Mais, huit jours après
la clôture de l'instruction, il
vient de mourir, le 29 mars, sur
l'autoroute A 10, près de Rambouillet : à 1 h. 45 du matin,
les feux de sa voiture se sont
brutalement éteints. Il s'est arrêté
sur le bas-côté et un camion a
surgi, qui a broyé son véhicule. »

du « laissez-tuer ».

« Certes, il n'est pas glorieux e Certes, il n'est pas giorieus pour un perti, pour un gouver-nement, pour un président, de devoir reconnaître que l'un des siens trempait dans des opéra-tions louches, était associé avec des truands et... truandait lui-même. Surtout si ces petits tra-lice et ces grosses combines fice et ces grosses combines avaient profité au mouvement politique auquel il appartenait. Car si l'on peut être prince et truand. l'on peut aussi être gé-néreux ou prudent.

» La prudence d'en face peut commander alors de préférer le silence. Eternel. Après le libéra-lisme du « laissez-faire », celui du

L'HUMANITE : rouvrir l'en- sident l'avait bien dit : « Laissons les morts ensevelir les morts. (GEORGES FILLIOUD.)

LE FIGARO : guerre des polices ?

« Michel Poniatowski, alors mideniance, en savait peut-eire beaucoup. Mais, huit jours après la ciòture de l'instruction, il vient de mourir, le 29 mars, sur l'autoroute A 10, près de Rambouillet : à 1 h. 45 du matin, les feux de sa voiture se sont brutalement éteints. Il s'est arrêté sur le bes-côté et un camion a surgi, qui a broyé son véhicule. (CLAUDE KROBS.)

RIPOSTE (P.S.) : le libéralisme du slaissez-ther ».

LA LETTRE DE LA NATION : la police était informée.

a police etait pas troublé par les dernières révélations — non démenties jusqu'iei — sur l'assassinat de Jean de Broglie? Ce ne serait qu'un fait divers — en dépit de la personnalité de l'intéressé — si le ministre de l'intérieur de l'époque, Michel Poniatowski, n'avait pas jugé bon de proclamer publiquement que cette affaire était sans mystère et affaire était sans mystère et tous ses rouages connus. On constate aujourd'hul qu'il n'en est rien. Les déclarations du directeur de la police judiciaire le confirment : la police était informée de l'assassinat avant qu'il n'ait eu lieu. Alors?

(PIRRRE CHARPY.)

 Dans une question écrite adressée, mercredi 2 avril, à M Alain Peyrelitte, ministre de la justice, Mme Mane Jacq, dé-puté socialiste du Finistère, puté socialiste du Finistère, évoque l'assassinat de Jean de Broglie. Elle indique notamment : « Le Canard enchaîné vient de faire état de deux rapports de police portant sur l'assassinat, le 24 décembre 1976, du prince Jean de Broglie, alors député républicain indépendant de l'Eure et laissant prévoir ce meurire. La confirmation serait ainsi apportée que ce dossier avait été prématurement clos. En effet, ces do cuments, qui n'auraient, documents, qui n'auraient, semble-i-il, jamais été communi-qués aux juges d'instruction chargés de l'ajfaire, ni par le ministre de l'intérieur de l'époque, M. Michel Poniatowski, ni par le directeur de la police fudiciaire, constituaient sans nul doute des éléments déterminants pour la bonne marche de la justice.»

Mme Jacq demande au garde des sceaux quelles mesures il eutend prendre pour permettre au parquet de demander un complé-ment d'enquête et de rouvrir

LE MONDE met chaque Jour à la disposition de ses lacteurs des nubriques d'Annances immedillères Vecs y trouverez pout-stre LA MAISON que vous rechercher

¥

JUSTICE

conférence des présidents devait fixer, ce jeudi après-midi 3 avril, la date du débat sur diverses propositions de lois tendant à modifier certaines dispositions du code dure pénale relatives aux crimes de viol. L'une de ces par le Sénat en juin 1978 (• le Monde • des 29 et 30 juin 1978).

a Tout acte de pénétration sexuelle de quelque nature qu'il soit, commis ou tenté sur la persoit, commis ou tenté sur la per-sonne d'autrui par violence, contrainte et surprise », consti-tue un viol : c'est probablement la définition que donners blen-tôt le code pénal, c'est celle qui va être proposée sux députés, adoptée par le Sénat et reprise par la commission des lois de

A l'Assemblée nationale, la l'Assemblée nationale dans le res adoptées par le Sénat sont conférence des présidents rapport fait par M. François reprises dans le rapport de la levait fixer, ce jeudi après-levait fixer, ce jeudi après-levait des Alpes-de-Haute-Pro-

vence.

Jusqu'alors le viol était défini, selon les commentateurs du code pénal, comme « un coût élicite avec une jemme qu'on sait n'y point consentir ». « Un des objectijs initioux des auteurs des propositions de lois, indique M. Massot, était d'infléchtr cette définition du viol en tant que crime commis exclusivement sur une jemme et impliquant un élément m a l'éri el démontrable : la conjonction sezuelle — ce que la présidente de l'association Chotsir a appelé la sacralisation du vagm. »

n est aujourd nin necessaire, souligne le rapporteur de la commission des lois, de « rajeunir et compléter un dispositif furi-dique dont la finalité a changé ». Il faut notamment aménager les règles de procédure. Trois mesu-

nagra, s Il est aujourd'hui necessaire,

L'Assemblée du conseil de l'Europe est saisie d'une résolution demandant l'abolition

La commission juridique de l'Assemblée pariementaire du conseil de l'Europe, présidée par M. Percy Grieve, un conservateur britannique, vient d'adopter un rapport et un projet de résolution deman-dant l'abolition de la peine de mort dans vingt et un pays mem-bres. Ce projet sera soumis à dis-cussion lors de la prochaine ses-sion de l'Assemblée, du 21 au 25 avril.

La commission a indiqué que la décision avait été prise à une forte majorité, et le rapporteur du projet. M Carl Lidbom, un socialdémocrate suédols, s'est félicité de «cette victoire pour les aboli-tionnistes». La commission a, en

CORRESPONDANCE

Les grandes entreprises à la Semaine de la jeunesse

Nous avons reçu de Mme Francine Londez, secrétaire générale la lettre suivante :

Je voudrais apporter un certain précisions à différents articles la 2º Semaine de la jeunes la 2º Semaine de la jeunesse (...):

1) Dans un article de M. Nicolas Beau, paru le 25 mars, il est écrit : « En jait, les 15 000 mêtres carrès de l'exposition sont occupés essentiellement par de grosses entreprises, de la règie Renault à E.D.F., du Crédit du Nord à Thomson ».

des entreprises prèsentes à la Se-maine de la jeunesse n'occupent, en comptant très large, pas plus de 600 mètres carrès sur 15000 mètres carrès, soit 4 % de la surface totale. L'activité qui ocrupe — et de très loin — la plus grande surface est le sport, avec environ 4000 metres carres, sui-vie par les associations de jeunesse (culture, sciences, loisirs, environnement, relations interna-tionales), qui occupent environ 1500 mètres carrès;

2) Le Monde du 28 mars, se faisant l'écho des prises de position du C.N.A.J.E.P. concernant la 2º Semaine de la jeunesse, indique que « moins de cinq des deux cent cinquante associations de jeunesse et d'éducation populaire agréées par le ministère ont par-ticipé à cette manifestation ». En fait, trente-quatre associations agréées y sont présentes ;

3) D'autre part. le Monde du 29 mars indique que « le bureau national du centre confédéral de la jeunesse C.G.T. dénonce l'os-tracisme des organisateurs de la

Je vous précise que dans l'enceinte de l'exposition et d'anima-tion de la 2 Semaine de la jeunesse nous n'avons admis, en tant qu'exposante, aucune organi-sation politique on syndicale. Il n'y a donc pas d'ostracisme parti-culier de notre part à l'égard de telle ou telle tendance.

Le GRECE n'est pas raciste M. Pierre Vial, secrétaire géné-ral du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), nous écrit

M. Lèvy, au cours du congres du M.R.A.P., a quainfié l'action du GRECE de « raciste » (le

Monde du 28 mars) Il s'agil de propos diffamatoires dont le M.R.A.P est coutumier A tel point que le GRECE a en-gagé plusieurs actions en justice gage plusieurs actions en justice contre le M.R.A.P. Confiant en la justice française, le GRECE ne doute pas que ces actions auront la même heureuse issue que celle qu'il avait mientée contre la LICRA, qui a été condomnée le 19 mars par la première chambre civile du tribunal de Paris (le Monde du 23 mars).

de la peine de mort

Cette peine est maintenue dans les rextes de loi de sept des pays membres du conseil de l'Europe : Belgique, Chypre, France, Grèce, Irlande, Liechtenstein. Turquie. Cenendant un seni pays la Cependant, un seul pays — la Prance — procède encore à des France — procéde encore à des exécutions capitales pour des crimes commis en temps de paix.

D'autre part, M. Roger-Gérard Schwartzenberg, membre de l'Assemblée parlementaire ouropéenne et vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, a déposé le 14 mars une proposition de résolution portant abolition de la pelne de mort dans l'ensemble de la Communauté européenne.

M. Schwartzenberg déclare que a l'Europe aes Neuj n'est pas seulement un marché commun, mais elle est ausm une civilisation commune jondée sur des valeurs communes comme d'abord le respect de la dignité et de la vie humaine, même chez ceuz qui y ont attenté (-), et il ne reste qu'un seul ftat dans la Communauté européenne qui continue d'appliquer la peine capitale. » Le parlementaire sjoute : « Il se-aii intéressant, à cette occasion, de demander le vote nominal, oour savoir comment voteront les dé-putés U.D.F. et R.P.R. sur ce pro-blème de conscience.

D'autre part MM. Pierre Bas, député (R.P.R.) de Paris, et Ber-nard Stasi, député (U.D.F.) de la Marne, président et vice-pré-sident du comité parlementaire sident du comité parlementaire pour l'abolition de la peine de mort, ont réclamé, mercredi 2 avril, que la proposition de loi de suppression de la guillotine adoptée par la commision des lois de l'Assemblée nationale soit, inscrite à l'ordre du jour de la session de printemps.

de leur secret professionnel lors-qu'ils ont constaté des sévices latissant présumer un viol. La seconde habilite certaines asso-ciations à se porter partie civile en ce qui concerne « les allentats aux mosurs concernés par le pré-sent texte ». Enfin la dernière réaménage les règles du huis clos dact les affaires de viol ou d'at-tentats à la pudeur.

Toutes ces mesures ont en commun d'exiger un accord explicite de la victime. Le huis clos, en particulier, sera maintenant de droit si la victime, ou l'une des victimes partie civile. le demande. En revanche, en l'absence d'une telle demande, les victimes disposeront d'un droit de veto et pourront ainsi faire obstacle à la décision de huis clos prise par la cour. Il est alnsi fait droit à la demande de nombreuses femmes qui se plaignaient fait droit à la demande de nom-breuses femmes qui se plaignaient de décisions de huis clos pronon-cées contre leur volonté par les présidents des cours d'assises. Elles estiment, en effet, que la répression du viol ne résoudra rien et que seule la possibilité de débats publics peut permettre aux femmes de faire comprendre les raisons de leur lutte contre le viol.

L'une des questions essentielles du débat de l'Assemblée nationale porters sur l'échelle des peines en matière de viol. La législation actuelle prévoit des peines allant jusqu'à vingt ans de réclusion criminelle. Les sénateurs avalent souhaité que la peine maximale fût réduite de moltié — un traitement particulier étant réservé au viol collectif, toujours passible de la réclusion criminelle à perpétuité. Certaines associations féministes notamment Choisir que président Mmes Gisèle Halimi et Michèle Chevalier, avalent protesté, affirmant que « si on réduisnit mant que « si on réduisnit es proteste affirmant que « si on réduisnité es proteste de la contration de la contrati Chevalier, avaient protesté, aftir-mant que « si on réduisait l'échelle des peines de motité en matière de viol, on devait la réduire pour tous les cutres crimes, puisqu'il est anormal qu'on risque plus de prison pour avoir percé un coffre-fort que pour avoir violé une femme ».

Le rapport de la commission des los prévoit le maintien de l'échelle des peines en matière de viol. Cependant les groupes d'opposition ont toujours fait savoir qu'ils étaient favorables à un allégement des peines Dans la discussion de la commission des lois, le rapporteur, après s'être déclare favorable à une définition légale très large du viol ainsi qu'à la réduction de la durée des peines, s'est prononcé contre la réintroduction, préconisée par le Sénat, d'un délit d'attentat à la pudeur avec violence qui légali-serait, selon lui, « la pratique contestable de la correctionnelicontestable de la correctionneli-sation de certains viols a. Contrairement à l'avis du rappor-teur, la commission des lois a retenu, comme l'avait fait le Sénat, le principe du maintien des deux incriminations : celle de viol et celle d'attentat à la pudeur avec violence.

UN ARRÊT DE LA COUR D'APPEL D'ANGERS

Les limites de la liberté d'honoraires des avocats

La cour d'appel d'Angers vient de ramener de 14 000 à 7 500 francs les honoraires qu'un avocat avait demandés à un client. Venant après les attaques lancées contre le coût excessif du divorce par consentement mutuel (« le Monde - du 11 mars), cette décision risque d'être mai accuellie par une profession qui, depuis l'accroissement du salariat de fait, voit dans la liberté d'honoraires une des dernières raisons de se dire libérale.

L'affaire jugée à Angers oppo-sait les représentants de quatre enfants mineurs dont le père avait été tué dans un accident de la route. Après les démarches de leur avocat. M' X., les quatre enfants avaient obtenu 48 000 F d'une compagnie d'assurances et, sur décision du tribunal de grande instance, une indemnité de 52000 F chacun. à laquelle les juges avaient ajouté 90000 F en faveur de leur mère.

Aux yeux de l'avocat, les 14 000 P qu'il sollicitait comme remunération étalent donc justi-fiés. Saisi d'une première contes-tation, le bâtonnier de l'ordre des tation, le batonnier de l'ordre des avocats avait fixé les honoraires réclamés à 15 000 F. Opposé à cet arbitrage le tribunal de Lavai avait ramené la somme à 7500 F. C'est ce jugement que vient de confirmer la cour d'Angers prési-dée par M. Henri Kauffer.

La cour explique qu'en verta du décret du 2 avril 1960 relatif aux honoraires d'avoués, applicable aujourd'hui aux avocats, ceux-ci ne penvent exiger, pour les actes précédant la plaidoirie, que les sommes fixées par un barème officiel. Ce barème distingue un droit de correspondance (pape-terie, timbres-poste, etc.) de 98 F. un droit d'instruction de 16 F et un droit d'instruction de 16 F et un droit fixe de 43.20 F. auxquels s'ajoute une somme proportion-nelle aux intérêts en jeu et, lors-que cet intérêt n'est pas chif-frable, un droit égal à vingt fois le droit fixe. Pour un divorce, par exemple, ces différentes sommes représentent un total d'un peu plus de 1000 F.

Même dans le cas où l'intérêt posés aux avocats ne couvrent que pass aux avocats ne contrett que très partiellement les dépenses et le temps consacré à cette procédure. Heureusement, il y a le procés jui-même et la piaidoirie, dont la facturation est libre. Ou plutôt l'était jusqu'à cette décision

magistrats, M° X. n'y a sûrement pas consacré autant d'heures.

Dans le commentaire fort critique qu'il a consacré, dans la Gazette du Puinis datée 17-19 février à cette affaire, M° André Damien, président de la conférence des bâtonniers, explique que la liberté d'honoraires laissée aux avocats pour les plaidoiries, est le seul moyen de compenser les injustices du barème qu'il qualifie de « dérisoire ». de « dérisoire ». Faut-E donc laisser queiques avocats gruger leurs clients et d'autres se livrer à un veritable dumping (dans certains secteule la concurrence est vive)? Plu-

sieurs barreaux, dont cetui de Paris, conseillent à leurs membres Paris, conseillent à leurs membres d'appliquer un tarif horaire qui varie selon les affaires. Mais cette recommandation ressemble fort à une pratique anticoncurrentielle qui, si l'on n'y prend garde, risque à la longue de nuire anx clients. La commission de la concurrence ne s'y est pas trompée qui a demandé à l'administration une enquête sur cette affaire.

A Versailles, on a tourné la difficulté en fixant, pour chaque catégorie de dossiers, une « four-chette » : de 3 à 5 000 F pour un

divorce, de 800 à 4000 P pour une affaire correctionnelle, etc. Le c'ient sait d'avance à quoi s'en tenir et, explique M* Damien, cels permet de rémunérer l'avocat à la juste mesure de son talent et des services rendus. Car, écrit-il, « on ne paie pus un artiste de la Comédie-Francaise au même prix qu'un ringard de faubourg ».

Applainte

temment peut-

111 411 4 4<u>-</u>

التهار بيشبط

A STATE OF STREET "一个大小的工事

Cette solution a le mérite de mettre un peu d'ordre dans un domaine où règne une grande anarchie. Mais on est encore loin de la gratuité totale dont devraient bénéficier les justiciables les plus démunis. Ceux qui bénéficient de l'aide judiciaire sont en nombre insuffisant. Mais de cela, l'Etat ne veut entendre parler, pas davantage qu'il n'est par'er, pas davantage qu'il n'est question d'un relèvement du barème des actes de procédure. barème des actes de procedure.
Cela est contradictoire, car on
ne peut imposer aux avocats le
manque à gagner résultant de la
prise en charge des justiciables
bénéficiant de l'aide judiciaire,
et refuser en même temps de
modifier ce barème qui date de
vingt ans et n'a été révisé qu'une
seule fois — de 20 % — en 1975.

BERTRAND LE GENDRE.

MOTARDS EN FLAGRANT DELIT

Pour un képi et une machine à écrire

De notre correspondant régional

tion de domicile public avec voies de tait et voi », neuf motards, dont deux avalent été placés sous mandat de dépôt, répondaient, le mercredi 2 avril, à l'audience des flagrants délits de la cinquième chambre du tribunal de grande instance de Lyon, d'une « action » qu'ils evalent menée, dans la nult du 27 au 28 mars, au commissariat

Mince affaire en réalité, en cinquante procès-verbaux, de la longueur de l'audience et des moyens policiers déployés autour du palais de lustice pour en assurer la tranquillité. dents qui s'étaient produits, le dimanche 23 mars, à la fin des présence de M. Valéry Giscard d'Estaing, venu inaugurer la Foire de Lyon, Des motocyclistes avaient été alors molestés, et leur fédération avait déposé une plainte contre X. Comme celle-ci n'avait pas été enregistrée, une cinquantaine de motards décidalent « pour marquer le coup « cette » visite »

temps, mais sans violences réelles, on s'emparaît d'un képi et d'une machine à écrire, qui devalent être restitués quelques

- On est en pleine métaphysique », devalent plaider M** Bernard Aupetit et Michel Lenoir, tandis que le président, M. Yves Ladreyt, était le premier à dire aux prévenus : . Le tribunei seit hien que vous n'êtes pas des des peines de principe, la dédélits reprochés en se référant à une décision de... 1818 selon laquelle la soustraction d'oblets Jugement le 4 avril mais, d'ores et déjà, le tribunal a rendu la liberté aux deux prévenus en détention. L'un de coux-ci, M. Gilles Gauthler, animateur du mouvement Moto-Liberté, devait confier eu préside prison, l'ai appris comment on joueit au terot; comment on ment l'on pouvait imiter des tam-pons administratife... >

CLAUDE REGENT.

Faits et jugements

Le P.F.N. perd son procès Suicide de deux détenus, contre M. Defferre.

Rhône, maire de Marseille, poursuivi pour a difiamation » par le
parti des forces nouvelles (P.F.N.),
qu'il avait quaifié de a parti de
dictature, de l'antisémitisme et du
racisme » dans un article du
journal le Provençal, le 1" novembre 1979 (le Monde du
20 mars), a été relaxé par un
jugement du tribunal de grande
instance de Lyon M. Defferre
avait, à l'audience, bénéficié du
soutien actif de nombreuses personnalités, dont MM Jacques
Chaban-Delmas et François Mitterrand. Le tribunal a estimé que
la qualification juridique de paroies considérées comme diffamatoires dèpend « de la personne
qui les profère, de son milieu, de qui les profère, de son milieu, de ses origines, de son passé et de son éducation ». Ainsi, le passé de M. Delferre a pu lui permettre de porter des appreciations qui peuvent être considérees comme des injures des offenses par injures, des offenses mais pas comme une diffamation. Le tribunal a relaxe M. Def-ferre en considérant que la cita-

tion du PFN. n'avait pas donné la bonne qualification aux propos du maire de Marseille. — (Corr.) • Deux voitures du corps diplomatique sociétique ont été incen-diées dans la nuit du mercredi 2 avril au jeudi 3 avril, à l'aide de cocktails Molotov, rue des Sablons (Paris-16*), où résident naux et humains perpétrés sur l'Ukraine par le Kremlin ».

Lyon. — M. Gaston Defferre, député (P.S.) des Bouches - du-Rhône, maire de Marseille, poursuivi pour a diffamation » par le parti des forces nouvelles (P.F.N.), qu'il avait qualifié de a parti de dictature, de l'antisémitisme et du fournal le Provençal, le 1 = novembre 1979 (le Monde du 20 mars), a été relaxé par un jugement du tribunal de grands instance de Lyon M. Defferre avait, à l'audience, bénéficié du soutien actif de nombreuses percentralités dons M. Jean-Baptiste François, àgé de cinquante-cinq ans, s'est donné la mort, dimanche 30 mars à la maison d'arrèt de la Talaudière (Loire), en se pendant à la tuyauterie de la salle de douches. M. François, agé de cinquante-cinq ans, c'est donné la mort, dimanche 30 mars à la maison d'arrèt de la Talaudière (Loire), en se pendant à la tuyauterie de la salle de douches. M. François, agé de cinquante-cinq ans, c'est donné la mort, dimanche 30 mars à la maison d'arrèt de la Talaudière (Loire), en se pendant à la tuyauterie de la salle de douches. M. François, magasinier à l'usine Creusotteté été écrout le 24 mars pour incendie volontaire. Il avait tenté, le 22 mars, de mettre le feu à la maison d'un de ses voisins, avec lequel il avait un différend Le sinistre avait été rapidement maîtrisé. Un détenu, M. Jean-Baptiste

Un autre prisonnier, M. Daniel Duno, vingt-huit ans incarcéré à la prison de Fresnes, a été découvert pendu dans sa cellule vendred) après-midi 28 mars. Il avait été condamné à deux ans d'emprisonnement pour port d'arme monthée

Le fichage des militaires du contingent. — M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme, accompagné notamment de M. Alain Richard, député (P.S.) du Val-d'Olse, et de M. Charles Pistre, député (P.S.) du Tarn, s'est présenté le mercredi 2 avril devant le siège de la sécurité militaire, place Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris (7°). Il voulait évoquer le fichier que posséderait la direction de la sécurité militaire sur plusieurs milliers de soldats incorporés ou proches de l'incorporation (le Monde du 1° mars) Ce fichier contiendrait des renseignements a leur nom ont porte plainte

2,8 kilos d'héroine

saisis à Reissy.

Quatre personnes portant
28 kilos d'héroine, d'une valeur
de revente de 2800 000 F, ont été
arrêtées, samedi 29 mars, par les
douaniers de l'aéroport de Roissy.
a-t-on appris mercredi 2 avril,
alors qu'elles arrivalent de Thailande. Il s'agit de MM. Meki
Amoura (trente-cinq ans), Jean
Foucauld (vingt-cinq ans) et
Mines Marie-Christine Dupont
(vingt-quatre ans) et Nicole Martin (vingt-quatre ans) tous domiciliés à Argenteuil (Val-d'Oise).
Lors d'une perquisition au domicile de M. Amoura, les policiers
ont interpellé MM. Roger Rabethge (vingt-quatre ans) et
Jean-Clande Torres (vingt-quatre
ans). Les trafiquants revendaient
la drogue à Nanterre, à Courbevoie et à Colombes (Hauts-deSeine). Les six personnes ont été
inculpées de trafic de stupéfiants
et écrouées.

● Le sort de M. Urbain Galkar n'a pas été fixe le 26 mars, comme il avait été prévu par la dixième chambre de la cour d'appel de chambre de la cour d'appel de Paris. Le défenseur de ce Togolais, poursulvi pour infraction à un arrêté d'expulsion, Me Michel Baloup, s'était appuyé sur une consultation de M. Georges Vedel pour contester la légalité de cet arrêté l'le Monde du 1* mars). Mais le préfet a déposé un déclinatoire de compétence pour souteuir que le problème relève de la compétence des juridictions administratives. La cour d'appel doit statuer le 28 mai sur ce déclinatoire qui pourrait conduire le tribunal des conflits chargé, comme son nom l'indique, de trancher les conflits de compétence entre les tribunaux juditence entre les tribunanz judi-ciaires et administratifs, à examiner cette affaire

DÉFÉRÉS A LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Dix-neuf terroristes présumés ont été écroués

An terme de leur garde à vue, quinze membres ou sympathisants présumés du grou pe Action directe (qui a revendiqué depuis le mois de mai 1979 une dizaine d'attentata à l'explosif et de mitraillage) ont été présentés à M. Michel Legrand, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat, au cours de la nuit du mardi 2 au mercredi 3 avril Le magistrat instructeur les a inculpés d'attentats par explosifs, de pés d'attentats par explosifs, de tentative de meurire et d'asso-ciation de malfaiteurs (crimes en ciation de manageurs (crimes en relation avec e une entreprise consistant ou tendant à substituer une autorité illégale à l'autorité de l'Etat). Les quinse personnes ont été écrouées.

Il s'agit de Miles Olga Girotto, vinet - trois ans ressortiesants

Il s'agit de Miles Olga Girotto, vingt-trois ans, ressortissante italienne, sans domicile et sans emploi: François Grosbonnet, vingt et un ans, standardiste intérimaires; Susanne Courtin, vingt-deux ans, sans emploi; Martine Moulin, vingt-sept ans, sans profession; Mireille Munoz, vingt-deux ans, sans emploi, et me Nicole Leclerc, trente-trois ans, employée de banque et de ans. employée de banque, et de MM. Luc Gautry, vingt-quatre ans. employé de banque; Alex Gautry, trente-quatre ans. préparateur en pharmacle; Carlos Jaureguy-Azzillaga vingt-eix ans, sans emploi ni domicile fixe; Paul Aloneo, vingt-deux ans, motocycliste de presse : Pascal Trillat, vingt-deux ans. étudiant : Thierry Caparros, vingt-six ans, photocompositeur sans emploi: Raymond Manzanos y Busto, vingt ans, artisan plombier: Serge Fassi, tremte ans, artisan sellier, et Mohand Hamani, vingtcing ans, ressortissant algérien. Au terme du délai de garde à vue, quatre personnes ont ainsi vue, quatre personnes ont ainsi été remises en liberté. D'autre part, dans un appel téléphonique à l'agence France-Presse, mercredi 2 avril, un cor-

Au terme de leur garde à vue, respondant anonyme, se réclamant du groupe Action directe, a proféré des menaces à l'encontre de MM Jean Foyer, député (R.P.R.) de Maine-et-Loire, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, et Jac-ques Piot, député (R.P.R.) de l'Yonne et vice-président de la commission des lois. « Nous entencommission des lois. « Nous enten-dons punir le pouvoir pourri par leur intermédiaire, a déclaré le correspondant, de manière à nous faire connaître encore mieux et prouver que nous existons. » Le personne a conclu, avant de rac-crocher : « Foyer et Piot, trem-blez. Action directe veille ».

M. Piot a déclaré mercredi 2 avril : «Ce ne sont pas les nazillons qui me teront reculer. nazillons qui me feront reculer.

J'assumerai comme toujours les tâches qui me seront confées, a Le député de l'Yonne rappelle qu'il svait été rapporteur an Sénat de la loi dite anti-casseurs et, à l'Assemblée nationale, du régime de sécurité concernant les détenus. « Je suis prêt, a-t-il dit, à rapporter d'autres lois pour assurer le respect de l'ordre républicain. »

quatre ressortissants italiens arrè-tés le 28 mars à Toulon d'asso-ciation de maifaiteurs et de vois qualifiés. Il s'agit de MM. Franco Pinna, vingt-neuf ans; Enrico Bianco, vingt-huit ans, et Luigi Amadori, vingt-huit ans, laureat de sociologie, et de l'épouse de Bianco, Mme Orlana Marchionni, vingt-huit ans. Tous quatre ont été écroués.

On indique enfin, de source policière, qu'un local situé dans le 13° arrondissement, à Paris a été découvert mercredi dans le cadre de l'enquête sur le groupe Action directe. Les enquêteurs y ont notamment trouvé la machine qui a servi à la fabrication de, fausses cartes d'identité italiennes.

< Histoires pour dire autre chose>

«La Relevée des herbes»

Max-Pol Fouchet

à l'affût du temps

L devient courant que les auteurs confirmés, comme pour doubler les chances qu'on parle d'eux, publient deux livres en même temps. Hier, c'était Daniel Boulanger, Claude Mauriac, Marcel Schneider. Voici le tour de Max-Pol

On a beau s'en tenir à ce qu'on lit, il est impossible

d'oublier le visage et la voix de certains auteurs, quand la télévision nous les a rendus plus famillers que nos famillers. Quel qu'il publie, Max-Pol Fouchet, c'est d'abord un

visage de cocher à la Dickens, de cuistot ravi, ou des

réclames de la Bière du Lion qui fleurissaient avant guerre.

Les habitués de « Lectures pour tous», puis d'« Ouvrez les guillemets», goûtaient son habileté chaleureuse à raconter les romans étrangers, surtout latino-américains, et à exatter

leurs messages humanistes. Fouchet parlait avec une ardeur

égale de la poésie, que sa revue Fontaine a tant servie, et de la peinture, dont traitent les meilleurs de ses livres.

marquait, il y a quelques années, la Rencontre de Santa-Cruz. Je ne le suis pas davantage per les textes d'aujourd'hui,

sous-titrés nouvelles ou romans, mais qu'il eût mieux fait de rassembler, dépouillés de leur peu de fiction, comme

E XCEPTION faite d'une méditation sur les signes de ponctuation, les quatorze Histolres pour dire autre chose tirent leur unité d'un même narrateur, évoquant

la chronique d'un même village d'autrefois. Ce pourrait être Clochemerle, ou plutôt du Pagnol, vu le climat méditerra-

néen, si ne régnait sur chaque anecdote, achevant de les unir, une tristesse sans nom. Il n'est question que d'enter-

rements, de cercueils, de fossoyeurs, de cimetières, de morts

lentes ou subites. S'il s'agit de repas, c'est au sortir de fune-

L'ennui d'un tel sujet, outre qu'il affige, c'est qu'on ne peut pas en dire grand-chose de neuf, sinon allonger la liste des lieux communs répertoriés par Henri Monnier. Max-Pol

autant de souvenirs d'enfance.

J'avais été moins convaincu par le retour au roman que

berté d'honoraires des avecus B de la A Religion la como B de la compania de la como B de la compania de la como B de la compania de la compania de la compania de B de la compania de la compania de la compania de la compania de B de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania del compania de la compania del compania

MOTARDS EN FLAGRANT DÉIR

Fig. 1 of The Land State of the Control of the Cont

শ্বিকার বিজ্ঞানী কর্মানি কর্মানি কর্মানি কর্মানি কর্মানি কর্মানিক বিজ্ঞান বিজ্ঞান কর্মানিক বিজ্ঞান বিজ্ঞান কর্মানিক বিজ্ঞান বিজ্ঞান

The Collection of the Collecti

and the Building Ballion as

Four en kepi et une muchine à écris

कुरु स्कूप्राद्धिक अंदर्ग एक १५ के वह ११ व जन्म

The second secon A THEORY AND A COMPANY

Remové terroristes presumes ont été ins

 L'analyse d'une prive américaine ne résulte pas littérature vieille d'un

Les discrètes nos-

talgies de Roger Grenier

ROGER GRENIER écrit comme pour réveiller, du bout de la plume, une age

de cœur assoupie par le temps. Il l'efficure, l'interroge, la sonde, étonné, un peu déçu, de ne pas souffrir davantage. Mais a-t-il-

qu'il en doute, sa douleur appar-tient à une autre époque, presque

à quelqu'un d'autre. Le silence, le Palais d'hiver, Ciné-roman, Un air de famille, une quinzaine

de livres tirent d'anciennes bles-

sures un chagrin imaginaire qui

parce que détaché de l'auteur, il s'adresse au lecteur qui découvre

au présent les souvenirs passés,

qui n'en est pas, lui, « revenu ». La Follia, le dernier roman, tire toute sa force de sa banalité.

Je l'aime, elle m'aime, m'aime-t-elle encore ? Comment ne plus

EMBLER, la question fon-D damentale est posée : une littérature juive — en langue américaine — est-elle possi-ble ? Et, au-delà, une littérature minoritaire - en langue hègémonique -- est-elle concevable? Rachel Ertel répond par l'affirmative, s'opposant ainsi aux inté-gristes du culturalisme persuadés qu'il n'y a pas de littérature minoritaire sans langue ministratre et aux intégristes du sionisme convaincus qu'il n'y a pas de lit-(l'hébreu) et sans territoire (Is-raël). La thèse centrale est que n'abolit pas la Disspora et n'épuise pas les modes d'être juif, mais, au contraire, qu'elle les multiplie. Le premier postulat — magistralement démontré est qu'il existe une littérature façon plus générale, qu'une littérature minoritaire peut être transterritoriale et translinguisti-

Le second postulat, c'est que la littérature, comme la langue, est indissociablement liée au groupe est le fruit d'un « producteur collectif », et, selon la formule de Theodore Reik, « la jaçon dont une société parle d'elle-même à elle-même ». Cette conception ne nie pas l'individualité de l'artiste. mais le restitue dans la communauté religieuse et morale. Elle n'ignore pas la siructure de l'œu-Histoire et éthique sont deux constantes de la pensée juive — particulièrement précleuses à une époque où la nouvelle, pensée conservatrice, aux Etats - Unis comme en France, s'installe dans le « pré-historique » (indo-européan, par exemple) on dans le a post-idéologique a, voire le c post-philosophique »,

Rejoignant les thèses de Ri-

chard Marienstras pour qui « désormais, être juli ne pourra en tout état de cause se définis que par le dialogue avec ce qui n'est pas lui, ce qui n'est pas en lui, ce qui n'est pas autour de lui » (1), Rachel Ertel remarque que l'écrivein juif américain se multiples et souvent antagonistes. La littérature juive américaine ficile tendu contradictoire mais tal entre l'écrivain et son groupe, le groupe et la culture d'origine, l'écrivain et le groupe d'accueil, la culture d'origine et la culture dominante, la langue minoritaire et la langue hégémonique, etc. Liée à la culture d'accueil dans un rapport dialectique, se pliant à ses exigences avec une étonnante souplesse, cette littérature offre néanmoins un décalage perceptible par l'apport de matériaux spécifiques ou par des combinaisons particulières d'élé-

DES LIVRES Entre la plainte et l'appel

Monde

discret, marié à une femme ambitieuse, s'éprend d'une dame du monde. Elle l'entraîne aux arrondissement dont l'accent le arrondissement dont l'accent le séduit, le décor et le style le déroutent, les plaisirs et le brio l'étourdissent. Il se laisse faire, funambule souriant qui n'ose se pincer pour y croire, de crainte de se retrouver tout seul devant

L'action se déroule au lendemain de la seconde guerre, les noctambules se ruent sur les caves, s'amusent à bouchées doubles, « comme s'ils savaient qu'ils n'en auraient bientôt plus la force ni le goût », que demain l'âge les contraindrait à rester chez eux avec les disques, la télé, voire le bridge l'En attendant, les bandes courent les fêtes. Dans le sillage de sa belle, notre héros rencontre un champion de foot-ball, une vedette de music-hall, un poète engagé. La tête lui tourne un peu. Il tents de s'ac-

de l'appartenance raciale ou même théologique ni du choix des thèmes (même si certains

sont privilégiés comme la famille, l'exil, la mémoire collective), ni

de la préférence pour un genre

(malgré la prédilection du roman

d'idée, mais aussi de la chroni-que familiale, du picaresque, des

éducations...), ni de la récurrence

de certains personnages comme l'intellectuel, le lujimental, le shlemichl. Elle est liée à une façon — lalque, sociale, politique, morale, etc., — d'être juif : ce que Albert Memmi (2) appelle

la « judéité » par opposition à la « judalcité » (l'ensemble des

personnes juives) et an e ju-daïsme » (l'ensemble des doc-trines et institutions juives).

PIERRE DOMMERGUES.

(Lire la suite page 16.)

porez pas! 1, mais si elle l'avait été de taille à supporter le poids de « cette âme en peine sorite de Harper's Ba-zaars? Son désir dans le regret. c Tu es un raté », lui dit sa

femme. A quoi il réje ne m'étais fixe queun objectif, je n'ai rien pu rater. » Ce désintérêt le protège et le prive des passione qui rôdent autour de lui. Emu mais jamais impliqué,

il les regarde qui s'affrontent, qui vont jusqu'à tuer sous ses yeux, et il se réfugie frileusement dans son œuvre. Il y est chez lui, parmi les formes abstraites, les taches de couleur, cette lumière pareille à « celle des jours annonçant la pluie où l'air est si transparent qu'il semble qu'on va toucher de la main les montagnes C'habitude lointaines ». Il peint comme Roger Grenier écrit, sans avoir l'air d'y toucher, Parfois, il recoit la visite de son voisin de palier, un petit juif solitaire dont plus personne ne connaît le prénom et qui n'en a nui besoin puisque tous ceux qui pouvaient s'en servir sont morts dans les camps. C'est un sage pour qui toute la philosophie tient dans ce precepte de Rozanov, son auteur favori : . Rester chez soi, à la maison, ne fût-ce que pour jourrager dans son nes et conempler le coucher du soleil. » N'empêche que lui aussi, dans une autre vie, avant le déluge, il a subi la tentation du bonheur.

Et les années s'écoulent, les amours s'éloignent, la solitude

resserre son étreinte. Le temps de se demander : « Suis-je encore un jeune peintre? », le béros a changé de génération. L'heure approche de quitter la scène sur rôle modeste mais indispensable de têmoin. « Où sont nos promesses? », soupire-t-il, avant de s'avouer qu'il n'y en eut jamais. Ainsi s'achève la Follia ou

Folie d'Espagne, nom d'une anres se croisent sans se toucher. Ils dérivent au fil de la musique qui les conduit à sa guise, plus qu'à la leur. Trois petits tours et puis s'en vont. Pourtant, du livre refermé, des ombres s'évadent, un murmure s'élève, entre la plainte et l'appel. C'est la voix de Roger Grenier qui suggère ce qu'on ne peut ni dire, ni montrer, ce qui n'a pas eu lieu, on si peu qu'il n'en subsiste qu'une poussière dorée, mais elle nous prend à la gorge.

GABRIELLE ROLIN. * LA FOLIJA, de Boger Greniez. Editions Gallimard, 185 pages.



par Bertrand Poirot-Delpech

Fouchet n'échappe pas à cette loi, fatale comme la mort même. Sur d'autres sujets, effleurés en moraliste, il ne brîlle pas non plus par l'inédit. On savait que « les héros ont réponse à tout » ou que « la fidélité ne va pas sens mimé-

La faute en revient peut-être au style endimanché que l'auteur s'impose. Il y a une façon de bien écrire, avec imparfaits du subjonctif, références de bon aloi et soucis euphoniques, qui finit par manquer des aspérités nécessaires à l'attention. L'intérêt et le charme renaissent chaque fois que, au lieu de moraliser avec le laconisme de tradition, Fouchet s'abandonne à des îmages — les couvercles de glaciers ambulants comparés à des clochers russes, ou les chalands à des plumlers d'écolier — et aux méandres impré-vus de phrases moins raisonnées, plus musicales (exemple : la nouvelle intitulée Mouvement de sonate).

ES thèmes de la Relevée des Herbes auraient justifié que la sensualité l'emporte une bonne fois sur les concepts. L'auteur raconte, en effet, ses repas d'enfant, détaille ses plats préférés, glisse à divers souvenirs de pommes volées, de taureau bondissant, de vélos, de bandes rivales, Morceau de bravoure : une expédition punitive contre des camelots du roi, obligés de rentrer au village en caleçon, après une baignade forcée.

Mais la gravité revient au galop, comme le naturel, Fouchet se souvient que le chef rovaliste a été fusillé, par la sulte, comme résistant communiste. Il revoit d'autres copains tombés près de lui à la guerre. La mort, de nouveau, étend son ombre, seule perspective capable de rappeler aux hommes

Le livre a'achève en beauté par des songeries sur les fenalsons d'autrafois et la courant qui couche les herbes d'une rivière retrouvée après cinquante ans, images du temps partout à l'œuvre. Après Camus, Jules Roy, Jean Daniel, tant d'autres, Fouchet confirme que les pays de soleil, loin d'as-surer la gaieté éternelle à ceux qui y sont néa, leur inspire

Mais il n'y a pas de quoi prétendre, comme il est écrit au dos du livre, que l'auteur serait « notre nouveau Diderot ». Les éditeurs feraient mieux d'utiliser ces textes de couverture pour informer, en adulte, l'acheteur éventuel, de préférence sous la responsabilité des écrivains eux-mêmes, au lieu d'adresser à ces derniers des éloges cousus de fil blanc, et dont l'excès confine au ridicule.

* HISTOIRES POUR DIRE AUTRE CHOSE, de M.-P. Fouchet, * LA RELEVEE DES HERBES, de M.-P. Fouchet, Gramet, 158 pages, environ 38 F.

Comment peut-on être protestant?

Le portrait psychologique, social et historique d'une minorité.

ES Français, dont la culture est fondamentalement unanimiste, connaissent fort mal la principale minorité religieuse de leur pays. Quelques images d'Epinal leur tiennent lieu de points de repère : la Saint-Barthélemy, la grande banque protestante, l'austérité compassée. Mais ils ignorent tout des réformés français, depuis leur importance numérique (toujours exagérée) jusqu'à leur organisation ecclésiastique ou leur théologie en passant par

Aussi doit-on se réjouir de la publication de l'essai de Janine Garrisson-Estèbe, l'Homme protestant. En deux cent quarante et une pages alertes et qui se lisent d'une traite, l'auteur sait fort blen nous introduire au cœur du monde réformé français d'hier et d'anjourd'hui.

La première partie de l'ou-vrage est à juste titre un survoi historique. Il n'y a pas là défor-mation de la spécialiste du selsième siècle protestant. Mais il est impossible de comprendre la mentalité huguenote la plus contemporaine sans faire référence à l'histoire, une histoire qui, après avoir été un court instant maîtrisée, a été long-temps perdue. D'un passé complexe, Janine Garrisson-Estèbe a l'art de dégager les traits essentiels, sans manquer au passage de bousculer quelqu idées recues. Elle explique ainsi que, dès l'origine, la société protestante n'est pas, la « réduction de la société globale » : non pas que les idées nouvelles aient uniquement recruté leurs adeptes ches les notables. De nombreux artisans ont été touchés, mals il s'agit de l'élite des milieux populaires, nous parlerions aujourd'hui de petite bourgeoisle :

les catégories sociales les plus modestes sont restées allergiques à la Réforme. De même soulignet-elle que l'édit de Nantes tradichef-d'œuvre de tolérance était un poison lent pour les religionnaires : ceux-ci ont manqué de lucidité en croyant comp les limites apportées à la liberté du culte par des € super-privilèges féodaux », qui heurtaient l'ordre monarchique.

> La République perdue

Le développement le plus sug-gestif dans cette partie reste, cependant, celui où l'auteur décrit le contre-Etat huguenot qui suit la Saint-Barthélemy, ce que Jean Delumeau appelait déjà les « Provinces-unles du Midi ». Cette « République en haillons » ne mérite pas l'oubli dans leque elle est tombée : elle offre, en effet, une tentative d'organisation originale, à la fois novatrice et traditionnelle où le pouvoir émane de la base, et l'historienne de conclure : « Offronsnous un rêve : el les protestants du Midi avaient conquis le royaume, s'ils avaient gagné...? La France serait alors devenue ce pays décentralisé et traditio-naliste, assemblage de petits groupes responsables et actifs dont tous les observateurs du mal français, de Renan à Peyrefitte, gardera à travers les siècles la nostalgie de cet l'iat communal et princier, même si, dans les institutions de son Eglise, A a pu conserver comme un restet de la République perdue, » Est-ce done alors un hazard, si l'homme politique le plus favorable aujourd'hul la décentralisation et à la régionalisation, je veux parler de Michel Rocard, est d'origine et de culture protes-

De l'analyse historique, le livre glisse à une description des traits permanents du protestant. On saura gré ici à Janine Garrisson-Estèbe de ne pas reprendre le des rapports éventuels entre protestantisme et capitalisme, mais comment le pessimisme sur la nature humaine n'entraîne pas, à la différence du jausénisme an contraire sauvé et donc libéré une fois pour toute de l'angoisse de l'au-delà, le protestant « est plein de force et d'enthousia pour la réalisation de la vie terest une annexe temporelle de la demeure célexte ». Cette réalisetion ne se confond pas avec une quête du bonheur ; c'est la poursuite du perfectionnement, ce qui ne va pas come exigence personnelle ni contrainte extérieure respect des interdits et observations de règles morales ».

L'homme protestant est aussi un arracheur de masque : le journal intime et la confes publique semblent une spécialité réformée de Rousseau à André Gide en passant par Amiel ou Benjamin Constant. De cette description, on retiendra encore la forte cohésion du novau familial huguenot autour du père de famille, et l'ambiguité de l'attitude vis-à-vis de la femme. D'un côté l'influence paulinienne semble renforcer la sujétion de celleci à l'homme, mais de l'autre « en posant l'institution du mariage comme le jondement social et religieux de la civilisation moderne, les pères réformateurs ont revêtu la jemme d'une diquité nouvelle » et puis, les persécutions ont souvent conduit les huguenotes à prendre le relais

PHILIPPE JOUTARD.

(Lire la suite page 14.)





Des témoins de leur temps à la découverte des hommes...

Christophe Colomb La découverte de l'Amérique

I: Journal de bord, 1492-1493 II. Relations de voyage, 1493-1504

Horace Benedict de Saussure Premières ascensions au Mont-Blanc, 1764-1786

Flora Tristan Pérégrinations d'une paria***

Charles Darwin Voyage d'un naturaliste De la Terre de Feu aux Galapagos

Bartolomé de Las Casas Très brève relation de la destruction des Indes

René Caillié Vovage à Tombouctou 2 volumes triples ***

Hernan Cortés La conquête du Mexique**

Louis-Sébastien Mercier Le tableau de Paris***

Mungo Park Voyage dans l'intérieur de l'Afrique***

Louis-Antoine de Bougainville Vovage autour du monde par la frégate La Boudeuse et la flûte L'Étoile **

Stendhal Promenades dans Rome deux volumes doubles **

James Cook Relations des vovages autour du monde un volume double ** et un volume simple

Bernal Diaz del Castillo Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne deux volumes simples

Flora Tristan Le Tour de France

deux volumes simples (à paraître fin avril)

Le volume simple : 20 F double (**) : 25 F triple (***) : 30 F Les prix indiqués sont seulement ceux pratiqués à notre librairie et à la librairie "La Découverte" 27 ruc Sàlat-André-des-Arts 75005 Paris (ouverte jusqu'à 22 h 30).

Recevez notre bulletin GRATUIT "Livres partisans" en retournant simplement ce bon Adresse _



la vie littéraire

L'édition française reprend cette l'conographie ise, anonyme encore aujourd'hul. -

La Bible sous le regard de Rembrandt

Heureuse Idée que d'Illustrer une Bible avec des œuvres de Rembrandt. Certes, le peintre n'a pas eu lui-même cette intention, et l'on ne saurait faire correspondre directement les images et le sens des textes. Mais selon Paul Baudiquey, Rembrandt est davanson inspiré ».

une étonnante chaleur! - Son risage, dit-il. est voican ; ses laves même retroidles témolgnent à l'envi de l'ardeur et des séismes dont il est visité. Ecrivain biblique, Rembrandt l'est aussi — surtout peut-être — an nom de sa religion du visege. .

Au total plus de 1 400 pages ; préface de Paul Baudiquey ; texte biblique d'Osty et de Trinquet ; 32 hore-texte en quatre couleurs ; 136 en une couleur; 100 dessins et eauxfortes; 36 reproductions. Format 21,5×26,5, jaquettes quatre couleurs, reliure pleine toile, 510 france environ (deux volumes). — H. F.

quoridien des femmes depuis vingt ans, traduires, nous dir l'auteur, a d'on arabe féminin, surant dire

d'un ambe souterrain ». (Edirions des Ferumes, 196 p.)

BASIL DAVIDSON : FAfrique an

XX siède - Un siècle d'histoire

mentalités à l'éveil du nations lisme et de ses combets. Traduit

de l'anglais par Michel Janin. (Editions Y.A., 446 p.)

Histoire

SERGE GRAFIEAUX : Joen sons

Peur. - Dans la série « Le défi

des ducs », l'auteur fait revivre

le sonverain bourguignon dans

l'intimité et au milieu de son

entourage. (Jean-Pierre Delarge,

MARC FERRO : Des soviete au

communismo buressoratique. —
A pertir de documents, souvent inédits, une analyse du passage au continuisme. (Gallimard - Julliard,

coll. « Archiver », 265 p.)

245 p.)

MARTIN MALIA : Comprendre la

révolution ratte. — Une réflexion sur l'histoire et le système sovié-

tique. La mise en forme d'un cours professé au Collège de France

VALERIE-ANNE MONTASSIER :

JEAN - JACQUES BLOCH et MA-RIANNE DELORT : Quand Paris

allait « à l'expo ». - Les expo-

1855 à 1937. (Fayard, 200 p.)

Schopenhauer en France

Schopenhauer n'a jamais trouvé en France la place qui auralt du lui revenir. Méconnu par les philosophes, il fut amexé par les écrivains naturalistes et, au gré de la fantalsie de chacun, il devint tantôt un positiviste, tantôt un sceptique désabusé, tantôt

Dans un livre à la fois érudit et fort agréable à lire : Schopenhauer en France : un mythe naturaliste = (Presses universitaires de Lyon ; 230 p.), René-Pierre Colin retrace l'histoire de l'introduction de Schopenhauer en France, non seulement sur le plan philosophique, mais aussi comme figure mythique, « réjouis-sante pour les amis du pittoresque », comme l'écrivait Barine en 1885.

Se Amitant au XIXº siècle, R.-P. Colin auggère dans se conclusion qu'il serait utile de rechercher la fortune française du philosophe dans la littérature du XXº siècle : il y a fort à parler qu'elle apparaîtrait, elle auesi, comme l'histoire d'une infortune, la personnalité du pessimiste continuant à être rédulte à une caricature et sa pensée à

d'un certain nombre de gravures sur bois, placées en tête de chacun des chapitres et contrôlées personnellement par Brant. vient de paraître

Romans

lement) la sienne...

Place aux fous...

Une adaptation française de la Nef des

tous; long poème du Strasbourgeois Sébas-

tien Brant, vient de paraître chez Seghers. Due à Madeleine Horst et prélacée par

Philippe Dollinger. Cette édition très solgnée

devrait permettre au lecteur français de

mieux connaître une œuvre apparue à Bâle,

en 1494, durant le carnaval — la Salson des fous — et qui connut un succès fou-

droyant. Des versions adaptées de l'original

alsacien virent le jour en latin, français, flamand, etc. il est difficile de chiffrer un

tel succès, mais on sait que la Nef des tous tut l'un des best-sellers européens du

ce poème satirique écrit en vers octo-syllabiques à rimes plates, divisé en cent douze chapitres, évoque la nef symbolique vers laquelle se précipitent les insensés, ceux

que leur comportement contraire à la loi divine voue à la perdition. Savoureuse galerie de portraits, qui dénonce avec une

rigueur toute moralisatrice nos défauts, notre et nos folies. Chacun y reconnaitra (faci-

La Nel des lous fut lilustrée, à l'époque,

TONY CARTANO : Blakbird. -Le récit à deux voix d'un malade et de son psychiatre et anssi na pèlerinage dans les hauts lieux de la culture européenne et encore une réflexion sur l'énigme de la Création. Par l'auteur du Siage burleur. (Buchet/Chastel, 333 p.)

TEAN LAHOUGUE : Compline des Height. - Les hôtes de lady Height, su domaine de Chorlen House, sont assassinés au cours de sept terribles journées. Du côté d'Agatha Christie. Par l'anteur de Non-lien dam un paysage. (Gallimsed, 325 p.)

KARINE BERRIOT : Parlez-moi de Louise. — Sur les traces de la poétesse de la Renaissance Louise Labé, un homme renoue le fil d'un amour de jeunesse et se réconcilie avec soi-même. Par l'auteur de la Maison dans l'arbre. (Senil, 183 p.)

PIERRE GRIPARI : Pierrot la lune. L'amour pour une mère, la haine du père, la découverte de l'homosexnalité : trois avenx au centre de ce récit autobiogra-phique, publié pour la première fois en 1963. Par l'auteur des .noade, 310 p.)

MAURICE ROCHE : Maladie mélo dia. — Reprises, répétitions de La mort considérée comme un spectacle, « mises en pages » par Maurice Roche. Par l'auteur de Macabré. (Senil, col. « Tel

CLEMENT LEPIDIS : la Conquest du fleure. — Le calvaire de sol-dats chargés d'attaquer à décou-vert l'ennemi embusqué au-delà d'un fleuve. Par l'auteur de l'Asmėmies. (Senil, 157 p.) — Du mėme ameur, en collaboration avec Robert Doisneau pour les photographies, une évocation de Paris au temps des bals museues : le Mal de Paris. (Anthand, 60 p.)

SERGE LIVROZET : Jéve de Nazaresh. — L'hismire d'un extraterrestre « pas comme les autres venu sur terre pour tenter de mettre un terme sux folies du monde. Par l'anteur du Sang à la tâte. (192 p.), 42 F france, eu vente chez l'anteur, 41 bis, quai de la Loire, 75019 Paris.)

Récit JACQUES LACARRIERE : Le Pays sous l'écorce. — Sous l'écorce de l'arbre, la découverse du monde animal et de ses sensations par un hominien bucolique. Par l'an-trat de *Chomis faisan*. (Le Seuil, 190 p.)

Témoignage

JEAN-MARC TISSERANT : Le Nais de persel. — Un némoignage L.pporté dans un style singulier sur un hallucinogène et ses effets. (Editions de la Différence, 138 p.)

JEAN-LUC GODARD ; Introduction à sue viritable histoire du série de trois ouvrages relatant les conceptions du célèbre cinéaste. Préface de Joël Farges. (Albarros,

Littérature étrangère NODAR DOUMBADZE : Le Lei de l'éternité. — Humour géorgien, par un romancier et poète né en 1928. Trad. du russe par Svetiana Delmotte. (Pygmalion, 222 p.)

A.B. YENOSHUA : An dibm de l'été 1970. — Trois nouvelles de l'excellent écrivain israélien né en 1936, auteur de l'Amau, publié chez le même éditeur. Traduir de l'hébreu par Guy Seniak (Cal-mann-Lévy, 184 p.)

ASSIA DJEBAR : Fommes d'Alger dans leur appartement, — Des aouvelles algériennes qui disent le Souvenirs

CARLOS SEMPRUN MAURA : Franco est mort dens son lit. —
A travers son itinéraire personnel, l'auteur se livre à une critique de la gauche qui annonçair, naguère, l'effondrement du régime de Franco
« pour demain ». (Hachette, 208 p.)

Document

ABOL-HASSAN BANI SADR : Quelle révolution pour l'Iran? :-Les concepcions de l'économiste, du sociologue et de l'historien devenu président de la République islamique insnienne. Présoe de Paul Vieille. (Esyotle, 338 p.).

Recueil

IEAN-EDERN HALLIER : Un barbare en Asie du Sud-Ret. - Un recueil des reportages de J.-R. Hal-lier en Asie du Sud-Est, publiés dans *Paris-Match*. Préface inédite de l'auteur. (Nouvelles éditions Oswald, 224 p., illustrations.) Société

ANTOINE SYLVERE : Toinos, le ori d'un outent ouvergnes. — La Belle-Bpoque, siècle de fez, jugée par un fils de métayer. (Pion, coll. « Terre humaine », 400 p.)

JEAN RILLIET : Lettre à Jass Calsur sur l'état de l'Églice aujour-d'hui. — L'auteur prend à témoin le grand réformateur de ses pro-VALERIE-ANNE MONTASSIER: les Asmées d'après-guerre (1944-1949). — A parier des volumes de l'Anmée politique, une chronologie du développement historique. Dans la même série sont déjà parues les Anmées 50, et doivent parairre les Anmées 60. (Fayard, 375 p.) pres perplexints et espérances en ce siècle qui, selon lui, ressemble comme un frère jumeau an sei-zième. (Tribune Editions, 172 p.)

Philosophie
COLLECTIF: Philosopher. — Sous la direction de Christian Delacampagne et de Robert Maggiori, quarante insellectuels répondent, selon leur spécialité, aux « intérrogations contemporaines ». (Ed. Fayard, 132 p.)

en bref

PLUME 2, composé uniquement de lecteurs, a donné sou prix à Marie-José Neuville, pour « la Source pardue » (Gallimard).

• LE PESTIVAL INTERNATIO-NAL DU LIVRE DE NICE, qui se wal Do Livin De Mice, qui se tiendre du 9 au 14 mai, donners une place importante aux librai-res (français, francophones) et étrangers. On discutern, notamment, des mesures gouvern tales sur le prix des livres.

· Le SEXTEME PESTIVAL POPULAIRE DE POESIE aura. Lieu à Suresnes les 19 et 20 avril prochains (Renselgnements : Annie Thomas, 77, rue de l'Abbé-Carton, 75014 Paris.)

• A L'OCCASION DU DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MAURICE MARTIN DU GARD, 12 ville de Versailles organise, jus-qu'au 17 avril, une exposi-tion consacrée à son souvenir et à l'histoire des « Nouvelles Htté-raires », qui'l fonda en 1922, et dirigea jusqu'en 1936. A travers plus de deux cents pièces — lettres, manuscrits, photos des plus grands écrivains de l'entre-deux-guerres, ectivants de l'entre-deux-guerres,

— c'est un panorama de la vie lit-téraire de 1918 à 1939 qui sera ainsi présenté. « Maurice Martin du Gard et « les Nouvelles littérai-res ». Office du Tourisma, 7, rue des Réservoirs, Versailles. Tous les loure de 2 h. 10 hay de 1918. à 13 h. Entrée libre.

. UN COLLOQUE PUBLIC LIN-GUISTIQUE ET DE SEMIOLOGIE aura lieu du 24 au 25 avril à l'université de Saint-Etieune. Les l'université de Saint-Etienne. Les communications porteront sur trois thèmes : recherches linguistiques, bilans, pirtes actuelles, perspectives ; linguistique, littérature, peinture, cinéma ; linguistique et pédagogie. (Renseignements : M. Louis Roux, directeur du CIEREC, 1, rue de la Couvention, 42160 Saint-Etienne.)

. LE PREMIER NUMERO DU BULLETIN DE LA SOCIETE DES AMIS DE TRIBOPRILE GAUTIER » est para. On peut se procurer ce bulletin annuel qui réunit des études et indique les travaux en cours à l'étranger sur Théophile Gautier, en envoyant un chèque de 15 F à l'ordre de la «Société Théophile Gautier » à hime Lacoste, université Paul-Valéry, route de Mende, B.P. 5043-34032 Montpublier Cader Tâl (57) 62-81-14 AMIS DE TREOPHILE GAUTIER » pellier Cedex. Tél. (67) 63-91-19.

en poche

«Family life» en Italie du Sud

A référence à l'analyse (freudienne), en prélude à un témolgnage personnel, ne rend pas forcément service su texte qu'elle prétend définir. Récemment, le titre même d'Un bébé en analyse (par Martella Colle, Editions Pierre Horay)-beau récit sur les fantssmes et le quotidien d'une famme encelnte, rebutait un certain nombre de ses lecteurs (et lectrices) potentiels. Aujourd'hul, il en est de même pour Analyse en tamille. On crolt ouvrir un docte traité, c'est en fait un documen concret écrit, quelque peu négligemment quant au style, par une mère de tamille Italienne. Cette eneeignante, mariée à un professeur d'origine sicilienne, décrit evec un impudeur tranquille et provocante les problèmes qu'elle a rencontrés dans son couple et avec ses deux enfants qui ont l'un et l'autre traversé, au cours de leur croissance, une grave période d'anorexie.

Que signifient ces symptômes ? Comment les Interpréter ? Et pourquoi de nombreux malaises physiques touchent-its succes-sivement chacun des membres de la famille ?

Pour répondre à ces questions, Maria Marçone se lance dans une quête éperdue d'identité et de liberté, examinant au microscope mari, parents et enfants. Elle interroge le passé et retrouve le poids de la société patriarcale, ses effets traumatisants sur tous et... les mots pour le dire. Mots souvent éclairants, mais qui s'égarent, parfois, dans des considérations pisquaes, et, qui, comme par hasard, ne mettent jamais en cause le personnage même de la mère-écrivain et, à l'en croire.

EVELINE LAURENT.

* ANALYSE EN FAMILLE, par Maria Marcone. Traduit de Fitalien par Robert Maggiori. Ed. Payot, « P.B.P. », 190 pages. Environ 27 F.

PARMI LES REEDITIONS : l'essai de Roland Barthes, Sade, Fourier, Loyola (- Points - Le Seuil) : la thèse du doctorat en médecine de Jacques Lacan, De la psychose paranolaque dans ses rapports avec la personnalité (- Points ». Le Seuff) ; les Relations autour du monde- de James Cook (Petite Collection Maspero) ; les romans de Tahar Ben Jelloun, Moha le tou Moha le sage (« Points ». Le Seull) et d'Antonine Maillet, les Cordes de bois (La livra de poche).

CORRESPONDANCE

A propos de Régis Debray

Suite au feuilleton du 21 mars sur le Scribe de Régis Debray (Grasset) dans lequel B. Poi-rot-Delpech s'étonnait que, après avoir publié le Pouvoir intellectuel chez Ramsay, l'au-taur att rejoint le « fiej » des sucureaux » h'il o 20 ph 68 » teur ait rejont le « hej » dee « nouveaux p h il os o p h es », moyennant un « bon controt », Claude Durand, directeur général des Editions Grusset, noue prie de préciser :

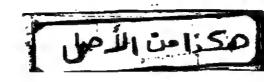
1) Il est vrai que notre mai-son s'honore de publier des auteurs que la presse a rangés sous cette appeliation. Mais le mot « fiel » tend à impliquer quelque domination occulte d'un courant de pensée; or les lecteurs savent que les Editions Grasset publient nombre d'es-sayistes dont les convictions sont étrangères, voire hostiles, à celles des premiers;

2) Je puis attester que Régis 2) Je puis attester que Régis Debray, pour chacun des ouvra-ges qu'il a l'intention de publier chez nous, n'a pas obtenu de conditions sensiblement diffé-rentes de celles que lui avaient faites les Editions Ramsay pour le Pouvoir intellectuel en France:

3) Les Editions Grasset ont publié de Régis Debray La neige brûle, prix Femins, et sont donc, par rapport à sont donc, par rapport à Ramsay, l'éditeur d'origine de cet anteur LES SYNTHETISE DE WARTENOT A ZED

1.7 675

 $-(1+\epsilon_1, 2\epsilon_2)/(\epsilon_2) \leq \sum_{i=1}^{n} (1+\epsilon_i) (1+\epsilon_i) \leq C_i$ And water of freedy



 $\boldsymbol{e} = \boldsymbol{s} = (e_{i} - e_{i})_{i \in [2, 1]}$

RECTOR OF LAND

34 3 - 25 gray

¥ . 1 . . .

Market Contract

t ⊈_skall bestill

The American

Section 1997 Section 1997

The Laboratory

See 12 Charles Lie Ha

AMING COMPANY

- - -

Beiter affice u

gas lightered to the great

gardings of the first time of

Part Street or Comment

er Telling Sound

BF *** ********

👼 Kingawang

A pour la company

- 541 4 To

الرامعيها الريعاتها

an ingrame of the first

 $-\pi = \frac{1}{2}(1 + 1) + \frac{1}{2}(1 + 1)$

A CONTRACTOR NAME

e Chara e Se

and the second section.

in the garding party.

Control of the Control

عادها والرسوف

Les ambiguïtés de Jean Cau

et ses emportements furieur. Ou

Avec Jean Cau, on ne sait pas.

Il joue sur l'ambiguité Il nous avait déjà fait le coup avec Une passion de Che Guevara, Admi-

rait-il? N'admirait-il pas? Et

avec Aragon dans Une nuit è

Saint - Germain - des - Prés, Al-

lci, fait-il le procès des nostal-

giques de la grandeur impériale,

du colonialisme, de la zénophobie

en tresse-t-il le dithyrambe?

et du racisme ? Ou, au contraire,

On pourrait le croire à suivre

le défilé litanique des poncifs,

des lieux communs propres à la mentalité revancharde d'un

sous-off de la coloniale qui note-rait ses rêves anciens dans le

... Si, de temps à autre, une ironie, un clin d'œil, un trait

trop poussé, ne nous plongesient

dans le trouble. Et al Jean Cau était toujours

un homme de gauche qui ne feignait d'épouser les idées de la droite que pour mieux la et les

Et s'il n'était qu'un nègre -

de l'esprit — qui ne s'affublerait d'un masque de Blane que pour

mieux en discréditer l'espèce par

ses outrances, ses grimaces, En tout cas, après *la Conquête*

de Zanzibar, le doute n'est plus

Jamais, au grand Jamais, nous

La confirmation de cette dua-

lité nègre-Blanc chez Jean Cau,

on la trouvera dans le recueil de

nouvelles qu'il fait paraître simultanément : Nouvelles du

paradis. Ce sont des récits de

l'enfance, tendres, cruels, drôles, vivement trousses, avec parfois,

de vulgarité, mais toujours une

gnificative et s'intitule Aspirine.

Elle met en scène l'amitié de

deux jeunes pensionnaires d'un

internat de province : un Bianc

et un Noir. Le Noir est l'objet

des mauvais traitements d'un de

ses camarades. Le Blanc you-

drait l'aider. Mais le Noir refuse

cette aide. Il parodie au contraire

esclave vis-à-vis de son tortion-

naire. Jusqu'au jour où, demeuré

seul en période de vacances avec

son camarade, le jeune Blanc

renouvelle son offre. «Tu ne

peux pas, lui répond le Noir,

tu n'es pas assez costand. Moi,

Allons, élève Jean Cau, enle-

vez cette tête de fauve que vous vous êtes mis pour faire peur à

Ni un tigre, mais un zèbre. Un

* LA CONQUETE DE ZANZIBAR

et NOUVELLES DU PARADIS, de Jean Cau, Gallimard, 220 p. et

PAUL MORELLE.

Tout, tout ou presque sur les

les cordes françaises du jazz.

commentée des concerts à Paris

domestiques du marché.

Aznavour et la sélection

LES SYNTHETISEURS

DE MARTENOT

A ZED

synthétiseurs. Comment cela marche-t-il?

Martenot l'éclaireur, l'IRCAM, le ZED,

Egalement Starshooter, le dico du rock,

et dans les régions. Les disques du mois.

TOUTES LES MUSIQUES.

DE TOUS LES PAYS.

DE TOUS LES TEMPS.

REDOLFI et tous les synthétiseurs

drôle de zebre, si vous voulez.

ajoute-t-il, je suis méchant, »

vos petits camarades.

Vous n'êtes pas un lion.

Ou un drôle de zigue.

230 p. Environ 48 F et 39 F.

L'une est particulièrement si-

émotion sous-iscente.

permis et la cause entendue :

ne reconquerrons l'Afrique.

pastis et la rodomontade.

mait-il ? N'aimait-il pas ?

Genet et ses délires.

• Le paradis et pensionnaire noire d'une maison hospitalière. Ou Anouille, et ses ricanements occhons. Ou Céline l'enfer.

N enfant joue, avec des copains, à la prise de Zanzibar, d'après les albums du grand-père Zig. Devenu adulta, il amplifia ce souvenir jusqu'à rêver de partir à nouveau à la conquête de l'Afrique et d'en reconstituer, d'en mimer les préparatifs et les péripéties. Cels se termine de la façon la plus prévisible, par deux infirmiers en blouse blanche et une clinique psychiatrique.

On imagine ce que Marcel Aymé eût tiré de cette folie: quelque nouveau Clérambard en casque colonial, short et saha-rienne, tyrannisant une pauvre

Inspirée et mal élevée

A Guerron qui pieure, encore un fivre de femme l J'al bien peur que la lectrice ou le lecteur en quête d'un bouquin pense ça en percourant le prière d'insérer du livre d'Hortense Dufour. Oui, en effet, c'est un livre écrit par une femme mais ce n'est pas « encore un livra de femme !».

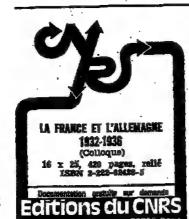
C'est un livre, vollà tout. On peut dire que la Guenon qui pieure est l'histoire des deux accouchements d'Hortense Dufour. On peut dire ça, Male, en réalité, en même temps que se narrent deux mises au monde, ce sont blen d'autres choses qui sont écrites dans ce solitude, les chats, le finge, le système hospitalier, les médecins, le père, l'homme, le fils... et aussi l'amour, la passion, la matière, ... et encore le civillaé

et le sauvage. Je trouve que c'est un livre important, bien ecrit, très bien écrit même. Son grand défaut est de venir maintenant, après le raz de marés des livres téministes, des livres téminins, cet énorme flux de pages noircies qui témoignent de vies téminines, Flux nécessaire, boulevereant, capital, mais étouffant à la longue; on a envie que vienne l'autre vague...

J'avoue que, à cause de cela, j'al eu du mal à ouvrir la Guenon qui pieure, mais, ensuite, je ne l'ai plus láché. Hortense va au bout de ce que toutes, d'une manière ou d'une autre, nous avone entrepris d'exprimer, en France, depuis une décennie. Elle va au bout des idées, et surtout elle va au bout de ses mote - átompant voyage parcouru parmi eux est înspirée et mai élevée, Hortense Dufotir, elle se moque pas mal du qu'en dira-t-on et du qu'en pensera-t-on. Elle fonce i Elle enfourche son écri-ture comme si elle était un da ces destriers allés des légendes d'autrefois. Avec lui, elle divegue en compagnie de la gestation, elle va dans le tiède, dans revient de ses formidables et auperbes chevauchées pour cara-coler avec Impudence devant le chromé, le Javellisé, le codé des cliniques modernes. Soudain, elle saute de sa monture et, les alle saute de sa montre et, ar-mains sur les hanches, elle tarangue le corps médical et ces messieurs-dames de la Sécurité sociale. Elle compte ses sous, elle fait l'inventaire de sesréserves. Puis elle repart.

Au cours de ses cavalcades magnifiques, cocasses ou con-dides, mélant l'épique au jour-nailer Hortense Dufour va jusqu'à son terme.

MARIE CARDINAL * LA GUENON QUI PLEURE, d'Hortense Dufour, Grasset, 20 pages, Environ 58 F.



poésie

Lessilences étranglés de Bernard Vargaftig

ORBE est le huitième livre de poèmes de Bernard Vargaftig al l'on compte les plaquettes tirées à peu d'exam-plaires. C'est aussi celui qui, par son admirable densité, le range définitivement au nombre des poètes les plus priginaux de sa génération. Celle-ci, quand elle ne prône pas le langage éclaté ou le traut social. a pris pour habitude, à la suite de René Char et de Guillevic, de s'en tenir à un minimum de mots, comme pour protester à la fois contre l'éloquence et les excès

Ce qui fait le prix de Bernard Vargattig, dans ce livre, c'est que son silence étranglé est la traduction de toute une manière d'être, et non d'une attitude littéraire. Il suggère, en chaque poème, une angoisse et une cul-pabilité profondes, à la façon d'un Kafka qui n'aurait pas l'au-dace d'exprimer totalement sa difficulté à vivre. Des fragments, des impressions tugaces, des instantanés déjà effacés par d'autres bribes inachevées, nous sont offerts, où passe un homme traqué entre des objets ou des phénomènes tout aussi honteux de se manifester ou de

Bernard Vargattig est une sorte de Georges Seurat du déses-

> Rien ni la neige Goutire après gouitre

Et moi le même

Loque au galop

Ce tocsin d'herbe Autour du vent

L'enfant qu'on brûle Avec les autres

Perdrix qui chante A reculons

Couteau désert Devenu noir

Comme un feuillage

Et l'évidence

La main trouée Eperdument.

ALAIN BOSQUET.

* ORBE, de Bernard Vargaftig. Environ 40 F.

essa1

LE MONDE DES LIVRES

Une singulière carte postale

Les rapports de la philosophie et du courrier vus par Derrida.

N jour, en se promenant & Oxford, Jacques Detrida découvre une carte postale en vente à la Bodleian Library. Cette carte reproduit un étrange dessin emprunté à un manuscrit anglais du treizième siècle : on y voit Socrate écrivant sous la dictée de Platon. Impossible, direz-vous : tout le monde sait que Socrate n'a rien écrit. A la rigneur, il a peut-être dicté certains textes à Platon... mals sûrement pas le contraire! Pourtant, le dessin est là. Enigmatique. Troublant.

Il n'en fallait pas plus pour exciter Jacques Derrida, Pour l'inciter à écrire un gros livre - plus de cinq cents pages · sur ce thème singulier: mi a écrit le premier ? Et d'abord. peut-on écrire le premier peut-on être le premier à écrire ? N'est-on pas, à tout moment, en train de répondre à quelqu'un d'autre - comme à une lettre qu'on aurait reçue? Bien plus : est-ce que l'histoire des lettres (puisque le même mot, en fran-çais, désigne la littérature et la correspondance) n'a pas quelque chose à voir avec celle des techniques postales? Et celle de la philosophie, avec les télécommunications?

Questions peu banales. A la limite de la mystification, diront certains. Et sans doute Derrida, en écrivant ce livre, s'est-il bien amusé. Les trois cents premières pages, par exemple, sont rédi-

donnée, détruite, recommencée après de longues interruptions. Le lecteur s'y laisse prendre, séduit par la facilité apparente du discours, mais au terme de cette étrange déclaration — qui ne cesse de s'interoger sur le statut de toute déclaration, quelle qu'elle soit, - il se retrouve perplexe, et même fran-

chement égaré D'abord, à qui une telle lettre peut-elle bien s'adresser? A-t-elle la moindre chance de toucher son destinataire? Et si c'était moi, le destinataire...? Du coup, j'en viens à réfléchir sur l'écriture en général : pour qui écrivons-nous? La lettre, le texte - sont-ils autre chose que des espèces de testaments? Mais pourquoi éprouvons-nous donc le besoin d'avoir des héritiers, des fils, de leur commu-

niquer nos idées, notre savoir? Toutes ces questions, plus profondes qu'il n'y paraît. Jacques Derrida excelle à les désarticuler. Il en fait surgir, comme d'un jeu de miroirs symétriques, des perspectives en abyme. Très vite, on ne sait plus trop où l'on en est : ce qui est sûr, c'est que l'on est, bon gré mal gré, emprisonné dans

La suite du livre rapproche, de façon plus technique — plus rassurante, aussi, pour les philosophes de métier - ces problèmes et l'histoire de la philosophie classique. Car de Platon à Kant, Hegel et Freud. celle-ci n'a rien été qu'une serie de

gées à la façon d'une immense sies, de lettres jamais ouvertes lettre d'amour, sans cesse aban- ou mai reçues. Un texte sur le Facteur de la vérité opère de ce point de vue, une relecture fort intéressante du séminaire de Jacques Lacan avait, il y a quelques années, consacré à un texte d'Edgar Poe intitulé - précisément - la Lettre po-

> Les analystes s'en récaleront. Les autres trouveront sans doute que la partie la plus réussie du livre reste cette invraisemblable lettre d'amour où Derrida se révèle être, dans la lignée de Glas (1), un philosophe dont la pensée ne saurait être sepa-rée d'une sorte de fascination pour le verbe. Bref, un véritable écrivain. Car même si une telle lettre, probablement écrite au second ou au troisième degré. se tient sans cesse en équilibre sur le fil du pastiche - elle ne peut s'empecher d'être par-fois incroyablement touchante. Il y a en elle une qualité d'émotion qui la rend plausible, et aul nous à mot, à mi-voix, à l'être dont le manque nous fait souffrit... Qu'en plus une telle lettre arrive à poser quelques-unes des interrogations les plus fondamentales et les plus indicibles — de la philosophie sur elle-même, vollà qui suffirait à faire de ce livre — le dix-septième de Derrida - une œuvre pas comme les autres.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

* LA CARTE POSTALE, de Jacques Derrida. Editions Flamma-rion, collection « La Philosophie en effet », 560 p.

(1) Galilée, 1974.

histoire littéraire

La curiosité de Maurice Rheims

 Une vue particulière sur la littérature.

E livre est plus riche, abondart, éclatant que la caverne d'Ali - Baba, peuplé de personnages et de leurs dieux créateurs, plein de démons et de merveilles, comme un paradis terrestre dans une tenisserie du quinzième siècle. Il y a là toutes es pièces de tous les décors imaginables, un monde d'objets, plus ou moins a objets d'art » — et l'art tout court et tout entier et les passions qu'ils provoquent; vus, saisis, analysés dans la littérature. Et plus encore : ce que la relation à l'objet révèle de l'écrivain. Dans un double miroir : sa. création romanesque ou poétique, et de sa vie. Ainsi, le décor, l'objet, le

tableau ou le vitrail n'envahissent pas moins Balzac, sa mai-son, sa passion que la Comédie humaine; si présents aussi. chargés de sens, dans le Temps perdu, ils sont fort indifférents à Proust, qui vit dans une chambre banale au milieu d'objets ingrats. Ceux qu'ils voient sont ailleurs. L'Enfer de la curiosité nous fait pénétrer non seule-ment dans le rapport de l'écriture et de la peinture ou chez l'écrivain collectionneur, mais descendre dans les profondeurs de « l'écrivain et sa mère », ou surprendre les révélations de « la métaphore ». Une vue particulière est prise de la littérature, comme personne ne l'avait fait d'une manière si complète, méthodique, et qui n'en est pas moins mobile, alerte, vivante.

L'auteur met en lumière et s'attache à expliquer un fatt : l'irruption du décor d'intérient dans la littérature du dix-peuvième siècle. Avant, rien, on presque. Soudain, elle en est remplie. Les Goncourt s'y vouent. Poe va jusqu'à esquisser une

« philosophie de l'ameublement : qui ne sera pas saus influence sur Baudelaire et quelques autres. Plus surprenante, en apparence, sa disparition dans le roman d'aujourd'hui, pourtant si attaché à l'objet ; et l'éclipse totale du thème de l'art, et celle de l'artiste comme personnage de roman, alors que jamais l'artiste n'avait été à ce point un « personnage » social et économique. Mais pourquoi, quand on a répudié la concurrence à l'état civil, feralt-on concurrence au décorateur? Quant à l'artiste, nous n'avons, trop évidemment, aucun Balzac, aucun Proust. aucun Zola pour peindre un Picasso à demi imaginaire.

Maurice Rheims le regrette, qui ose aussi rèver tout hant d'un retour au Beau, « avec un grand B ». Il considère en mora-liste les conséquences possibles de notre amour de l'art et de notre amour de l'or (l'un parfois peu discernable de l'autre), qui font que toutes nos richesses sont concentrées dans les musées ou dans les coffres des collections particulières. Quel risque! Quelle tentation pour les preneurs d'otages, maîtres chanteurs et ranconneurs ! Quel excès de facilité pour les révolutions culturelles! En attendant, nous avons le droit d'aller adorer en troupeaux des beautés protégées par des cordons de soie. Alors, Maurice Rheims, en compensa-tion aux prévisions les plus sombres, imagine avec sympathie des commandos d'amants de la beauté, barius et écologistes comme les rapins du Déjeuner sur l'herbe, venant en force ravir les divers objets de leur passion, pour aller faire l'amour avec eux - avec elles - au fond

YVES FLORENNE ★ L'ENFER DE LA CURIOSITE, de Maurice Rheims, Albin Michel, 490 p. Environ 75 F.

écrits intimes

Pour l'amour

DAYMOND DATHEIL est poète. En 1926, il publiait son premier recueil, Ouvertures; d'autres recueils devaient suivre : les Signatures naturelles (1961), les Oraisons tunèbres

En 1952, Raymond Datheil rencontre Zdenka, qu'il épouse cinq ans plus tard. Z. c'est Zdenka. Alors le titre insolite de son nouveau livre, Z. peint s'éclaire.

Ce livre, qui se présente sous la forme d'un lournal, entamé en 1952, n'est rien d'autre qu'un chant d'amour dédié à la femme élue, reconnue. Mais comme Zdenka est peintre, ce livre est aussi l'approche silencle éblouie, par un poète de la peinture, du miracle de la création plastique, le dialogue des mots et des formes.

Paris, Provins, Ibiza, Foimentera, Barcelone, Paris = Z. peint, dessine, pèle un fruit, rêve, dort, nourrit un moineau en perdition Elle philosophe, aussi... Ecrit avec une encre classique, le fivre lourmille de tableautins, de portraits, d'anecdotes, de détails vécus restitués avec bonheur et des couleurs, des numeurs de campagnes, de quals, de rivières bourdonnent tout au long des pages qui retiennent des bribes de bleu de cial, de bleu d'océan. Z. peint résonne comme une

douce musique. Deux êtres qui s'aiment vivent devant nos yeux. Et, en fin de compte, à cœur ture de plein alr — l'air de la gráce et de la vie.

ANDRÉ LAUDE ★ Z. PEINT de Raymont. Da-

JOSEPH GIBERT PRIX

PROMOTIONNELS

- LA PLÉIADE
- GUIDES BLEUS
- ASSIMIL (Livres-enrogistroments)
- BANDES DESSINÉES DICTIONNAIRES
- LAROUSSE 26, BOULEVARD ST-MICHEL (6")

MÉTRO ODÉON-LUXEMBOURG (R.E.R.)

AUTOBUS 21-27-38-58-63 - 81-82-84-85-86-87-89 Arrêts : Cluny, Ecoles, Luxembourg

S.O.S. **MANUSCRITS**

chaque personne est est un livre qui s'ignore. à votre service pour corriger, remanier ou rédiger le livre que vous portez en vous ou que vous détenez dans vos tiroits.

75007 PARIS - Tél. 567.74.79.

histoire

Une guerre civile française

 Les hutes religieuses du seizième au dix-huitième siècle.

E 8 août 1523, l'évangéliste Jean Vallière brûle en place de Grève, à Paris. Deux cent trente-neuf ans plus tard, en 1762, l'année même où Jean-Jacques Rousseau publie le Contrat social, les juges de Toulouse pendent le pasteur Rochette, coupable d'avoir voulu baptiser un enfant. Entre ces deux dates (mais surtout au seixième et à la fin du dix-septième siècle), la guerre civile, les massacres. les tortures, ensangantent, ruinent et détruisent presque le royaume de France.

Avec les Guerres de religion, Pierre Miquel, historien des crises morales de la société française (l'Affaire Dreyfus, la Paix de Versailles et l'optnion publique en France), rouvre un dossier passionnant, celui de la lutte inexpiable, plus atroce et plus acharnée que n'importe quelle autre guerre civile, de deux factions qui ne partagent pas la même conception du monde.

Le Réforme protestanté est fille de l'imprimerie. Comme elle, véniculée par les marchands, les lettrés, les clercs, elle vient d'Allemagne, et se cantonne, au début en tout cas, dans les centres urbains. Strasbourg devient très vite le refuge et le bastion des luthériens, mais c'est de Lyon, deuxième ville de France et proche de Genève, que partent les centaines de volumes, libelles, pamphlets, de la propagande calviniste.

> Une nation coupée en mille

La Réforme ne coupe pas la France en deux, mais en mille : aucune classe, aucun ordre, aucune province, aucune juridiction, aucune ville, n'échappe à la division. La « religion » pènètre tout. Ce qui choque surtout les catholiques, c'est le mépris des protestants pour la messe, le culte de Marie et des saints.

Par quelle aberration blasphématoire, s'indignent les pasteurs, peut-on un instant Imaginer que le corps du Christ, morcelé en millions d'hostles, se fait périodiquement ingurgiter par les fidèles ? Comment peut-on croire, répondent les catholiques, que Dieu, dans son infinie sagesse, ne tienne pas compte des ceuvres des bons chrètiens ? Le débat ne reste pas purement académique. Il fait, au long du seizième siècle, des centaines de milliers de morts.

La guerre intérieure connaît deux phases principales Jusqu'à la mort d'Henri II, en 1559, le royaume est en conflit avec l'empire de Charles-Quint, et les rois de France ne songent pas encore à extirper l'hérésie, d'autant

qu'ils n'en ont pas les moyens, et que les protestants se battent aussi loyalement que les autres.

A la paix honteuse de Cateau-Cambrésis, tout change : le pouvoir royal, affaibli, prend en main la répression. « La violence change de ton, souligne Pierre Miquel, parce que les nobles et les parlementaires qui changent de religion remettent en cause la monarchie. »

Mais les réformés tiennent le Béarn, le Languedoc (presque en entier), le Poltou, plus quantité de villes, grandes, petites ou moyennes, sur tout le territoire. Les princes des deux religions prement les armes, quémandent l'aide espagnole, anglaise, engagent des reitres et des mercenaires suissea. Des régions entières, comme au temps de la Grande Peste, sont désertées ; des villes aussi importantes que Rouen, pillées et rasées.

Pierre Miquel montre bien le mélange d'ambitions féodales, d'intérèts économiques centrifuges, de tentatione antiroyalistes, qui sous-tendent ces guerres, mais jamais il ne neglige la part prédondérante de l'irrationnel : le génocide des paysaus vaudois de Provence, en 1545, ne profite à personne, même pas à ses initiateurs. Le Paris affamé et cannibale de la Ligue, assiégé par Henri IV, ressemble par bien des traits au Münster des anabaptistes : même dictature absolue d'une netite fraction de la population pauvre sur le reste de la cité consentante, mêmes exè-

cutions féroces des tièdes, même

pression religieuse et mystique qui débouche volontiens sur des processions orgiaques.

Dans la tourmente, la personnalité d'Henri IV prend une envergure exceptionnelle. Grâce à son sens de la mesure, à son autorité, il sauve véritablement l'unité nationale, évite l'holocauste. L'édit de Nantes met fin à la guerre civile, qui, pourtant, dès la mort du roi (1610), renaît sous une autre forme.

Au seizième siècle, on extermine les corps. Au dix-s-ptième siècle, les dévots et les jésuites, secondès par l'appareil administratif, entreprennent de briser les âmes : c'est la guerre des procureurs. Conversions forcées, enlèvements d'enfants, pressions fiscales injustifiées, se combinent dans un crescendo qui atteint son maximum en 1680, avec les « dragonnades » du Poltou et du Languedoc, et l'acte final de révocation de l'édit de Nantes.

Malgré la fermeture dea frontières, 200 000 personnes parviennent à g'échapper. La population de Genève triple et un Berlinois sur clinq est Français. Il n'y a pratiquement plus en France, allleurs que sur les galères, de tenants de « ladita religion réformée ». Les révoltes camisardes du début du dixhuitière siècle ne sont que des soubresauts. La raison catholique, faute d'opposants, a gagné.

ALEXIS LECAYE.

LES GUERRES DE RELIGION, par Pierre Miquel. Fayard, 596, p. Epviron 69 f.

Les émeutes populaires du XVI siècle

• Misère et violence à Lyon.

OMMENT mesurer l'impact de la « modernité » du seizième siècle sur la culture populaire de la France de la Renaissance? Comment les a nouvelletez » de la réforme ontlaire de la société urbaine ? Avec huit essais (publiés de 1965 à 1973 dans diverses revues d'histoine dont a Past and Present s). Nathalie Z. Davis nous donne un livre dense, un peu touffu, se répétant parfois d'une étude à l'autre, qui répond à ces questions avec beaucoup d'érudition et un peu d'humour. Les Cultures du peuple, avec son sous-titre fort explicite : «Rituels, savoirs et résistances au seizième siècle », donne aux lecteurs français une bonne occasion de faire connaissance avec une remarquable historienne de la France moderne.

La « rebeine »

Lyon, vers les années 1500. Un superbe bouillon de culture. Un grand centre économique, avec ses foires, ses comptoirs bancai-res, ses manufactures. Une ville de soixante mille ames qui sue la prospérité, et la misère aussi : attirés par les promesses d'un centre en plein essor, les enfants de paysans lyonnais, dauphinois, savoyards, les jeunes artisans de Flandre et d'Italie, se pressent aux portes de la ville. Ils arrivent pauvres et ils le restent le plus souvent. En temps « normal », le menu peuple survit tant bien que mal ; mais le chômage, la maladie, et la disette jettent dans les rues, la main tendue, des milliers de familles d'artisans. Les mendiants vrais ou faux, les pauvres honteux ou menaçants grouillent sur le parvis des églises : parmi eux un « grand nombre de petits enfants cryans et huant de lai met froyt nuyt et jour par la ville ».

Au printemps 1529, au pire d'une terrible disette, les crèvela-faim se révoltent, saccagent le grenier municipal et pillent les maisons de plusieurs grands notables; c'est la crèbeine a, avec cette foule qui envahit les rues en criant : Voill la Commune qui s'avansse contre les gros accaparans de cette ville » Les révoltés ne veulent pas mettre la société cul pardessus tête; ils exigent seulement la surveillance municipale

du prix du pain.

D'autres ouvriers lyonnais, acteurs occasionneis des rebeines, les ouvriers du livre, se battent aussi pour le adroit au pain céleste », entendez la lecture libre de la Bible en français. Au sein des métiers du livre, les maîtres comme les compagnons sont acquis à la Réforme. Les

uns se réunissent secrètement entre gens de bonne compagnie; les autres « vont par les rues chantant des psaumes en francals, mélant à leurs cantiques des cris d'insultes contre les nobles chanoines comtes de la

cathédrale Saint-Jean ». Les compagnons n'oublient pas pour autant la lutte des classes. Ils ont formé la société des c. Griffarins a; ils bataillent ferme contre leurs patrons qui cacquièrent journellement de grandes et honorables riche au prix de leur sueur et industrie merveilleuses ». Alors que l'Eglise catholique se gardait bien d'intervenir dans les conflits sociaux de l'imprimerie lyonnaise, le consistoire finit par prendre parti pour les maitres ; nos ouvriers du livre, écœurés, découvrent qu'ils passent aux yeux de leurs pasteurs pour des goinfres et des paillards. Obligés de choisir entre les Griffarins et l'Eglise réformée, ils choisissent leur compagnie ouvrière... et retournent dans le giron de l'Eglise catholique, qui ne fait aucune difficulté pour admettre leur fête (assez bachique) où ils honorent Minerve « la Mère d'Imprimerie et déesse de Sça-

> « Vinaigre montarde... »

A l'intensité des luttes sociales, il faut ajouter la violence extrême des guerres de religion. Pour l'auteur, la cruauté des affrontements entre catholiques et protestants ne s'explique ni par des facteurs économiques ni par une brutale résurgence d'instincts primitifs. Nathalie Z. Davis montre la parenté entre le rituel des carnavals et charivaris et celui des émeutes religieuses. Ainsi, à Montauban, un prêtre est promené à rebours sur un ane (comme les cocus et les maris battus), un calice dans une main, une hostie dans l'autre : et à Meaux, tandis que l'on massacre des protestants avec des couperets de boucher, l'une des victimes est conduite à la mort dans une brouette, escortée par la foule oni crie : « Vinaigre. moutarde », rappelant ainsi les obsessions anthropophagiques des gnes, mais aussi les villes du seizième siècle, sont donc le théâtre de manifestations violentes, étroiment liées aux diverses formes de la vie festive, professionnelle et associative. L'adoucissement des mœurs passa peut-être aussi par l'abandon progressi de tra-ditions moins innocentes, moins « roses » qu'on pourrait le penser.

ANDRÉ ZYSBERG.

* LES CULTURES DU PROPLE, de Nathalle Z. Davis. Aubler, coll. e Historique », 444 pages, environ 96 F.

Comment peut-on être protestant?

(Suite de la page 11.)

L'auteur aborde enfin la pratique sociale protestante, l'école, l'Etat, le pauvre, trois zones d'influence que cette minorité paraît avoir sélectionnées, mais qui lui ont aussi été imposées par sa réalité historique. Pour les deux premières, le rôle des reformés est déjà bien connu Janine Garrisson - Estèbe se contente d'apporter des nuances huguenotes méridionales ne sont pas ausst alphabétisées qu'on pourrait le croire, ou rappelant l'existence d'un enseignement confessionnel réformé que les religionnaires n'ont pas hésité à sacrifier au profit de l'école laïque et obligatoire ; il est vrai que les valeurs morales inculquées aux instituteurs semblent souvent inspirées de l'éthique protestante. Le chapitre sur les pauvres est plus original avec la mise en valeur de certaines

permanences dans la conception de l'assistance du seixième siècle au dix-neuvième siècle et la présentation de deux attitudes, celle de Jules Siegfried à la tête de la municipalité du Havre de 1878 à 1886 et celle du pasteur Elie Gounelle à Roubaix dix ans plus tard.

Une galerie de portraits

Ce souci constant d'illustrer la démonstration par des courts portraits n'est pas l'un des moindres intérêts du livre. Du roi de la géographie et prince de l'anarchie, Elisée Reclus, à la Iondatrice de l'école maternelle, Pauline de Kergomard, en passant par les duchesses de Rohan ou la féministe Niboyet, toute une galerie de figures huguenotes permet de mieux cerner la a différence » protestante.

Dans un essai de ce genre, il serait facile de relever les oublis

ou de critiquer certaines généralisations. Je regrette seulement que l'auteur n'ait pas suffisamment mis en valeur l'une des conséquences de l'implantation régionale des huguenots. Conséquence qui constitue un paradoxe étrange : ces hommes de la décentralisation et de l'autonomie locale ont été, là où ils étalent les plus nombreux, dans les régions occitanes, de puissante agents de francisation et de centralisation linguistique. stants out touiours adopté la langue des Etats dont dépendaient ; dans le royaume de France, ils ont donc traduit la Bible en français et substitué cette langue au latin dans leur liturgie, en pays d'oïl

Peut-être aurait-il été aussi utile d'insister plus sur la conscience spontanément internationale des protestants français. Certains leur ont assez reproché dans le passé les liens culturels avec Londres, Genève ou Amsterdam. Le phénomène n'est

comme en pays d'oc.

pas seulement caractérisitique de la haute société protestante : il est aussi le fait de communautés rurales plus modestes. Après la dernière guerre, celles-cl n'ont pas eu de peine à accepter des pasteurs suisses, comme elles avaient reçu, un siècle avant, les prédicateurs méthodistes anglosaxons,

Ces nuances n'enlèvent rien au mérite principal du livre, celui de permettre à un large public de découvrir tout ce que le « petit troupeau » a apporté à notre culture. En refermant l'Homme protestant, nous comprenons mieux que le droit à la vie des minorités n'est pas seulement un principe moral, mais le moyen le plus sur d'enrichir une civilisation et d'accroître son dynamisme.

PHILIPPE JOUTARD.

★ L'EOMME PROTESTANT, de Janine Garrisson-Estèbe, Hachette, collection « Le temps et les hommes », 241 pages. Environ © F.

Publious textes littéraires, l'histoire régionale et scientifiques. Renseignements et conseils sur

simple demande à : Editions HORVATH

Le Monde

Service des Abonnoments 5, rue des Railens 78427 PARIS - CEDEX 48 C.C.P. Paris 4267-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 22 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

176 P C96 F 402 F 545 F

TOUS PATS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE

200 F 556 F 800 F 1050 F

ETRANGER
(per secesaleries)

[per messageries]
I. — BELGIQUE-LUXCEMBOURG
PAVS-BAS
262 F 355 F 500 F 600 F
II. — SUISSE-TUNISIE
250 F 450 F 650 F 850 F

Par voie nérienne, Tarif sur demande Les abonnés qui paent par chèque postal (trois voiete) voudront bien loindre ce chèque à

dront blen joinaire ce cheque a leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins.

demande une semaine au moine avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vaullies avair l'obligeance de

CORRESPONDANCE

Une lettre de Mme Jacques Duclos

A la suite de l'article de René
L'Hermitte sur l'ouvrage le P.C.P.
pendant la guerre (Ramsay), publie dans le Monde du 21 mars,
Mme Gilberte Duclos nous écrit :
Pour moi et mes amis communistes combattants survivants de
cette période, mon mari, Jacques
Duclos, n'est n' à défendre ni à
justifier. Toute sa vie n'a été
qu'un dur, long, mais enthousiasmant combat pour son noble
idéal de justice sociale. Je rappelle que mon mari et Benoît
Frachon étaient les deux premiers dirigeants du parti communiste contraints à la plus
implacable illégalité.

Il avait pour Gabriel Péri l'estime et l'admiration que l'on devait avoir pour l'intellectuel qui avait mis tout son savoir à la disposition du socialisme et de la paix et qui, par ses écrits quotidiens et combien prophétiques, a pris une place dans l'histoire de notre pays que personne n'est en mesure de lui reprendre.

Si je me permets ces remarques sur les allégations de

Si je me permets ces remarques sur les allégations de M. L'Hermitte, c'est que je les considère comme une insulte à la mémoire de ce cher Gabriel Péri, que j'ai eu l'honneur de bien connaître, et cela m'est intelléments.

Comment un tel homme auraitn pu écrire de sa prison : «Et si c'était à rejaire, je rejerais ce chemm »? Il n'y avait la rien de génial » ou d' « outré » puisque, ce chemin, il l'avait tracé de sa propre plume depuis des années, il n'y avait donc que continuité.
C'est lui qui a écrit, en accord avec mon mari et Benoît Fra-

la brochure : Non! le

nazisme n'est pas le socialisme. Elle a été dactylographiée par moi-mème fin 1940. Ce texte fut ensuite confié à Arthur Dallidet, pour être acheminé vers le service central d'impression comme il en était pour toutes les publications du parti communiste. Non! Gabriel Pèri, journaliste et député communiste, était un combattant d'avant-garde, un patriote ardent et consulent du

il en était pour toutes les publications du parti communiste.

Non! Gabriel Pèri, journaliste et député communiste, était un combattant d'avant-garde, un patriote ardent et conscient du danger qu'il courait pour ses dénonciations de la politique d'abandon et de capitulation nationale qui conduisait la France au suicide.

Nous avons reçu également la lettre suivante de M. André Tollet, président du Comité paristen de la libération :

Le Monde a publié sous la signature de René L'Hermitte un article élogieux sur un livre donn il cite notamment un passage mettant gravement en cause l'honneur de Jacques Duclos.

Cet article se référant à mon témoignage, à propos de ce livre, peut laisser supposer aux lecteurs que je cautionnerais ces allèga-

tions.

Je vous serais oblige de publier cette lettre pour les informer qu'su contraire je suis indigné de ces insinuations calomnieuses qui ne reposent que sur des intentions malveillantes.

La mémoire de Jacques Duclos

La mémoire de Jacques Duclos, résistant de la première heure, qui a risqué sa liberté et sa vie chaque jour, mérite le respect.

De selles insinuations visent en fait toute la Résistance, qui avait d'autres soucis que les bassesses que certains lui prétent.

nographie ré

 L'ethnographie réveillée par la démographie historique.

A démographie historique semble sur le point de réveiller une discipline que l'on croyait définitivement en dorm le : l'ethnologie des paysannerles françaises. C'est, en tout cas, ce que suggère la lenture du petit livre de Martine Segalen sur Mari et femme dans la société paysanne, discrètement révolutionnaire.

Cet essai jette par-dessus bord le postulat traditionnel des ethnologues, celui d'une fixité des coutumes rurales, venues du

LES POÈTES ET LE PRINTEMPS

s Le sang répète le printemps s, a écrit finard. Les hommes imitent la nature dans ce bond revivifiant. Si le printemps pousse à l'espoir par ses conlents, par sa douceur, c'est qu'il favorise la sensualité et l'amour.

Apollinaire - Baudelaire - Biuard Emmanuel - Larbaud - Mallarmé Marot - Musset - Noalles -Schéhadé - Tardieu, etc.

POESIE 1, 128 pages, 12 F. EN VENTE PARTOUT.

Naissance de la famille paysanne

fond des âges, et dont la seule vocation historique aurait êté de s'affaiblir lentement au contact de la civilisation industrielle. Martine Segalen montre très bien que la civilisation agraire du dix-neuvième siècle, fière de ses rites et forte de ses familles; accrochée à la terre, est le produit d'une mutation historique relativement récents.

Un groupe silencieux

Du quatorzième au dixhuitième siècle, les familles paysannes, décimées par d'in-nombrables mortalités, ne peuvent atteindre la stabilité. Epidémies et famines pulvérisent à intervalles réguliers le règne de la coutume, et empêchent la formation de familles patriarcales. C'est la révolution démographi-que des années 1750-1800 qui permet l'éclosion de la « civilisation traditionnelle », décrite par les folkloristes du dixneuvième siècle. C'est l'exode rural et la révolution industrieile qui, vidant les campagnes de leurs journaliers manoguvriers misérables, permet la consolidation d'une paysannerie moyenne et balzacienne.

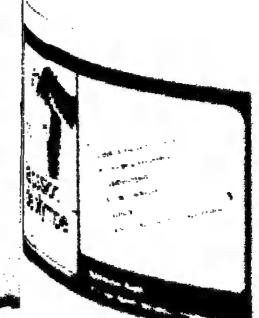
Un indice sûr de cette affirmation progressive de la famille large dans le monde rural, et du développement des stratégres matrimoniales, est l'augmentstion nette, dans le courant du dix-neuvième siècle, de la fréquence relative des mariages consanguins, le plus souvent entre cousins.

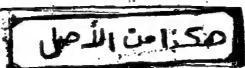
Mais que reste-t-il ici de l'ethnologie ? Surtout le rejet par Martine Segalen du naif débat agraires, introduit récemment par certains historiens comme Edward Shorter, Pour elle, l'amour n'est ni possible ni impossible, mais différent. Cependant, quelques indicateurs simples, comme l'age au mariage et la proportion de naissances lliégitimes ne suffisent pas à percer les sentiments d'un groupe humain aussi silencieux que la paysannerie. Le coup d'œii de l'ethnologue, porté sur l'environnement materiel, sur l'organisation du menage et du travail, agricole et domestique, est indispensable.

Fidèle au principe historique adopté dans cet essai. Martine Segalen conduit la « fumille paysanne truditionnelle » du berceau à la tombe. Née récemment, au dix-neuvième siècle, celle-ci est en train de disparaître depuis le seconde guerre mondiale. Le célibat masculin envahit les campagnes françaisea, désertées par les femmes. L'amour conjugal abandonne aujourd'hui le monde rural.

EMMANUEL TODD.

* MARI ET FEMME DANS LA SOCIETE PAYSANNE, de Martine Segalen, Flammarion, 210 pages.





Les émeutes populaires

Wagien et Rulence

· Selection of the sele An in the second an same acting of sol But the State of t

Addition of the control of the contr And Angele Consumer the Consumer that are a second to the consumer that ar The first part of the second o

A TOTAL AND A STATE OF THE AND

eren and a second second

La vebeine o

State of the second Water Service of Control The same that the same of the THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH and a graph of a few for a few and

The way with the State of the Control of the Contro which we want there is great the கள். ஓசு எத் படுக்க பெரு A THEORY OF STATE We will pay the British state of

lings of desired

de la famille paysanne

we has had made to

- March 1982 - 1

In prosper elements

du XVI siecle

Le sang, la mort, le Paraguay.

USQUE dans les années 60, pratiquement aucum texte de romancier ou de poète paraguayen ne figurait dans les anthologies de la littérature latino-américaine publiées sur le ce petit pays, replié sur lui-même, cadenassé par des dicta-tures successives et salgné à blanc par des guerres démesurées, avait perdu la mémoire et la parole. C'est à les lui restituer que s'est attaché Augusto Ros. Bastos, dont deux romans, et, aujourd'hui, un recueil de nouvelles ont été traduits en France.

lettres étrangères

Un art du elair-obscur

Hiro del hombre (littéralement, Fils de l'homme, curiensement — et malencontreusement si l'on s'en tient aux intentions de l'auteur - traduit par le Feu et la Lèpre (1) racontait « la cruci-fixion de l'homme moyen dans sa recherche de solidarité avec ses semblables; c'est-à-dire l'antique drame de la passion de l'homme dans la lutte pour la liberté, livré à ses seules forces dans un monde et une société inhumains qui sont sa négation ». Ce livre est comme la parabole du sacrifice de l'homme paraguayen sur l'autel des guerres civiles, des exactions des grands propriétai-res, de la misère, de l'ignorance et de la superstition, Les mar-tyres, humbles ou illustres, se perpétuent dans la mémoire collective, et ici le souvenir est expiation. L'écrivain devient ce qu'Asturias appelaît, en se l'appliquant d'abord à lui-même, le « grand interprète de la tribu », le truchement et l'accoucheur des consciences populaires bâillonnées par l'oppression et pertur-bées par l'acculturation.

Vinaigre

1401105

monterde...

C'est pourquoi Moi, le Suprême — le second (et magnifique) ro-man de Roa Bastos traduit en français (2) — montrait que le danger de toute dictature réside moins dans ses multiples usurpations et autres impostures que dans le fait qu'elle monopolise,

 A. Roa Bastos, le Feu et la Lèpre, Traduit par J.-F. Beille, Gal-limard, «La Croix du Sud», 1968. (2) Moi, le Suprême. Traduit par Antoine Berman, Belfond, 1977.

La virtuosité insidieuse de Roa Bastos truque, réamé-nage, oriente ou ampute le bagaconstitue le fond même de la mémoire collecle Supreme reincarnation et transfiguration de José Gaspar Rodrigues Francia, despote « éclairé » et edictateur perpétuel » du Pa-

raguay entre 1814 et 1840. Voltaire et admirateur de Robespierre, défenseur sourcilleux de l'indépendance nationale - est suffisamment être à la fois la «voix» de l'autorité absopeuple, dont ii assume les tics de langage. l'amour pour les proverbes, l'ironle.

achaque

chose cherche s a perfection dans la mort »: cette formule de Roa Bastos pourrait servir de lien estre les différentes nouvelles reroupées sous le titre de Morience (Mourance) et publiées dus une bonne traduction d' Michel Bihard. Aux massares, aux morts lentes ou bitales qui peuplent ces récits s'opposent géométries indrtaines de l'espoir, les jeux/« abrurdes » et stimulants de/l'imaginaire, et stimulants de l'imaginaire, l'exercice balbutiat et têtu de la mémoire. Tot ici concourt à alourdir l'chape d'un silence sèpulcral : la chaleur, l'orage, le vent d'nord qui vient tout dessécher ; à violence vaine et ininterrompe (« Cent mille morts dans le fraco. Morts pour rien»), les rislités muettes, les vengeances reardées mais implacables quans l'heure est venue.

Périodiqueent, des mouve-ments d'enfousiasme ou d'hé-roisme rasimblent des foules. Le plus souvit, chacun se replie sur soi e sous le coup de l'in-



BORGAICE (40000'80 * Dessin de Berenice CLEEVE.

> fustice, de l'isolement, de la frustration, certains êtres plus fragiles tentent un impossible retour vers l'enfance, avant de glisser dans la folie ou la mort : « C'est comme une lente injection - dit un des personnages - Une vie d'enterrés vivants dont on ne peut pas s'échapper. » Dans cette « petite cre-passe stèrile sur l'écorce du monde » se tisse peu à peu, malgré tout, la toile de la mémoire collective, charriant des événements dont l'aura mythique se dégagera lentement.

> Avec un art consommé du clair-obscur, une pudeur qui n'exclut pas l'indignation et un lyrisme feutré qui fait passer un souffle épique sur ces histoires de sang et de mort, de solitude et d'héroïsme, Roa Bastos déploie une virtuosité insidieuse pour confronter son lecteur à cette a réalité concrète et coupante qui nous tient à la gorge continuellement » et qui pousse ses personnages « à réver ou à imqginer», puis à se soulever et à s'insurger, comme dans le conte intitulé : « la Rébellion » et placé symboliquement à la fin du

> > CLAUDE FELL

* MORIENCIA d'Augusto Roa Bastos. Traduit de l'espagnol par Michel Bibard. Flammarion, collec-tion a Barroco ». 248 pages. Envi-ron 58 F.

LES ENFANTS **FLOUÉS** DE L'UNITÉ **POPULAIRE**

CHILIENNE

N savait que l'écrivain chillen Antonio Skarmeta, réfugié en Allemagne fédérate depuis le putsch militaire de 1973, était un bon conteur : son recueil de nouvelles. Tout taiado), qui lui avait valu en 1968 le prix Casas de las Americas, avait falt connaître son humou rageur, cette véhémence qui le pousse à dynamiter le langage muns et les pudeurs hypocrites, mais aussi pour en souligner les palpitations secrates et les

On retrouve ces qualités, mises en valeur par une excellente traduction de Laure Guille-Batalilon, dans le roman que Skarmets a publié récemment Beaux enlants, vous perdez la plus belle rose. Le vers de Francois Villon qui sert de titre au livre rend particulièrement blen le coup d'arrêt brutal assené à la générosité, à l'engagement passionné, aux espoirs, au dévouement d'une partie de la population chilianne. Tout passe ici par des dialogues ou des logues haches, percutants, drôles, émouvants sans tomber dans le prosélytisme larmoyan ou l'attendrissement béat, ancrès dans la réalité historique des demiers mois du gouver

L'influence de Neruda

L'efferves cen ce sociale, confrontée à la violence, aux démissions, aux déviations, transparaît dans un discours proliférant parfols parodique, parfois poétique (l'influence de Pablo Neruda est ouvertament reconnue), qui enregistre les luttes et les discussions politiques, mais aussi les déambula tions picaresques d'un couple de marginaux ou les rèves de gloire d'un jeune footballeur débarqué

Skarmeta, qui ne cacha pas son engagement, a su habite-ment éviter les pièges de la propagande et du descriptivisme moralisateur. Cette ballade des enfants (loués de l'Unité populaire est certainement, par sa vigueur et son inventivité, un des meilleurs morceaux de littérature militante que l'Ami att produits.

* BEAUX ENFANTS VOUS PERDEZ LA PLUS BELLE ROSE,

Un monologue sous la pluie

dévoration, la solitude pleut. Mon être (qui suis-ie), je la renie » (Pessoa, 1933), — une par un romancier brésilien.

N homme marche. Une gare, une ville : Capharnaum. Un homme marche dans ses propres pas, dans son propre vide, et soudain tout se fige, tout est immobile comme sur une photographie. Fuir du ventre maternel n'aura donc servi à l'homme parle : « Je ne suis pas ce que je suis à cet instant, mais un seul depuis que je suis né ; multiple, multiple, multiple. Chaque fil de mes cheveux est une périté différente », ou enmontre ni n'en laisse aucune me possèder... » L'homme est un fou, un initié, le Chevalier errant du tarot, la sage d'Eschyle qui simule la folie pour garder le secret : « Même mort, je continuerai à porter mon témoignage de mort. Cette pluie immobile. c'est moi qui la cracherai. »

Traditionnellement vécue comme donatrice, la pluie puise sa force dans l'originaire céleste. Le Yi-King la fait descendre du k'ien, la danaéenne pluie d'or féconde par la fente du toit, l'Aztèque Tialoc est foudre, éclair et semence, le *Rig Veda* en chante le miel et l'immortalité : mais cette pluie-là n'est pas immobile, elle s'ouvre sur les « monts de sable » cambodgiens et apporte justice ou victoire,

La pluie d'André Medeiros est immobile et figée. Elle est image peur et désespoir. Ce renversement initial, cette glaciation de la source de vie donnent à ce roman brésilien une incontestable et passionnante dimension métaphysique. Ecrivain dadaiste, Campos de Carvalho? Certes. mais dans la mesure où son goût pour le non-sens, le ricanement sarcastique, l'absurde (« Son rire est grincement de dents », dit Amado) rejoint la dimension anthropophage du Macounaima (1) de Mario de Andrade. Ecrivain des masques et du carnaval orphiques ? Soit... mais quand

inédits de romans.

poésie essai théatre. Les

ouvrages retenus feront

l'objet d'un lancement

• L'angoisse, l'auto- sa pluie est comme celle de Pes-soa, silence et néant — « n

Tout au long de cet étrange monologue d'une violence rare, nous assistons à la lente mise en marche d'une kafkaienne machine de mort. La colonie penitentiaire avance en soi, dans son ventre, dans sa tête, dans sa conscience progressivement irri-guée par la présence manifeste du cadavre : « Le maitre de ce cadavre, c'est moi-même.... Alors s'installe une tenace odeur d'égout, et l'on se sent devenir alors l'ombre vomit du vide dans le vide ; l'état de veille et de vigilance, le « palimpseste lucide » cèdent le pas à l'avancée de la décrépitude (« J'étais positive ment un animal de cirque »), et la conscience devient blanche dans le blanc comme une pellicule surexposée qui se perdrait dans l'immaculé de l'écran. Fin tragique vers la corde et la sui-

cidaire tentative de l'absence... Acculé au fond de l'égout, dé-pecé, déchiqueté, Madeiros a fait de sa vie cun poème d'incohérence et d'absurdité », pourrions-nous ecrire en citant la phrase de G. Brunet qui ouvre le précédent roman de Carvalho publié en France : La bine vient d'Asie (2) ; rien ne pourra le détourner de sa tragique destinée, de sa dérive.

Dans cette espèce d'extase de la solitude, dans ce désir de se dévorer soi-même, lourd d'excré-ments accumulés et de langue rendue pâteuse par les langues apprises, c'est à une fulgurante remise en cause de l'être et des rites superbes de la danse et du travestissement que Campos de Carvalho nous convie; à moins que le bal masque ne soit ici même et que nous soyons tous déguisés... A un implacable taraudage de la condition humaine.

GÉRARD DE CORTANZE,

* LA PLUE IMMOBILE, de Campos de Carvalho. Traduit du brésilien par Alice Ralllard. Albin Michel. 160 pages. Environ 39 F. (1) Flammarion, 1979. Traduction Jacques Thiériot. Voir e le Monde des livres 3 du 18 janvier 1980.
(2) Albin Michel, 1976. Traduction Alice Raillard.

Voix anonymes d'Améique latine

D ANS une page consacrée à Gongora, le grand poète cubain José Lezama Lima, parlant du mythe et du langage, évoquait ^pindestructi-bilité de leur union : non pas re-création, mais verbe naissant, charbon ardent, epiphaneia. It y a quelque chose de cet ordre dans le très bel ensemble de textes rassemblés par J. Baldran et R. Bareiro-Saguier, sous le titre la 7ête dedans. Y sont présents la mémoire collective de peuples ayant survécu culturalle et économique, quotidien de la terre, des ges et de la mort, l'aujourd' lourd d'un passé d'agave et la

des = a i r e s geographique = (Méso-Amérique, région sine, forêt amazonienne, Gual et Mato-Grosso), ces lextes douloureusement le révole la réalité avec l'Irréalité de réa-lité : le vent étaigneur dérgas, la chara de la character de la lité : le vent étaigneur de la chaux et le sable, timais et la chaux et la cha la pastèque sont auten e récits de coca et de tabacié cale-

dienn y est soudain présente avec es odeurs, ses mois, ses courtrs — alors le verbe bouge et les feuilles calcinées de tissament deviennent gurières fleuries et couteaux

voix anonymes de la résistance tienne en Colombie, poèmes Mapuches — ces petits-fils les indomptables Araucans chan-tés par Ercilia. — chants de la tribu Andoka décimée lors des chouc, cris d'adieu et de révolte des Bors anthropophages, gestes l'alcool et les maladies dessinent une mosalque d'invocations et de dialogues rituels, de mythes técondants et de chants profonda — comme une véritable barrière de paroles contre la mort. Pour une présence forcenée de la langue : la force vive de la poésie orale.

LA TETE DEDANS, mythes, récits, contes, poèmes des Indiens d'Amérique latine. Publié par Jacqueline Baldran et Ruben Bareiro-Saguier. Maspere, 176 p.

"L'art de Bosquet, l'incisive rapidité de son écriture, le torrent froidement calculé de son imaginaire poétique brillent / avec éclat."

Jean Blot / Le Monde.

coup s'y reconnaîtront. C'est le propre des livres qui

Max-Pol Fouchet / V.S.D.

*On songe à une nouvelle Nausée de la fin de la décennie, pour la justesse du personnage, la préhension de son malaise. Gilles Pudlowski / Les Nouvelles Littéraires. "Il retient sans cesse l'attention et vous émeut !"

Jean Freustië / Le Nouvel Observateur. "Une noble amertume."

André Wurmser / L'Humanité. "Ne serait-ce que pour cette indépendance enjouée, il faut lire Jean-Louis Trabart, médecin. Et puis, quelle superbe et savoureuse écriture!

Pierre de Boisdeffre / Le Quotidien de Paris-

<u>Alain Bosquet</u> J.L. Trabart, médecin

GRASSET

Pathétiques et manural tralement menées ses pages où il raconte un homme : J.L. Trabart-Boshomme : J.L. Trabart-Boshomme : M. Bosquet Reau-

mai le mois du voyage **NEW YORK**

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

Adressez manuscrit et C.V. à la

75004 Paris - Tél. 887.08.21,

Pensée Universelle 4 rue Charlemagne,

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur

Conditions fixées par contrat.

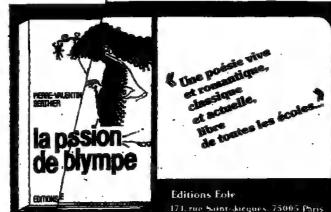
la propnété listéraire.

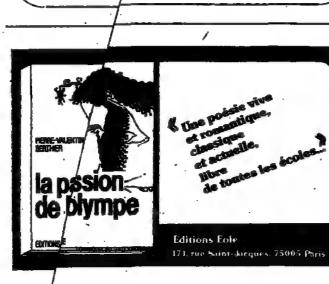
aller retour - vol régulier

SUPER APEX Luxembourg/USA 1680F réservation 30 jours à l'avance (en dehors de catte période et lusqu'au 15 juin : 1.980 F).

Pour renseignements et documentation, consultez votre agent de voyages ou retournez cette annonce avec vos nom et adresse à ICELANDAIR 32, rue du 4 Septembre – 75002 Paris – Tél. 742.52.26.

ICELANDAIR









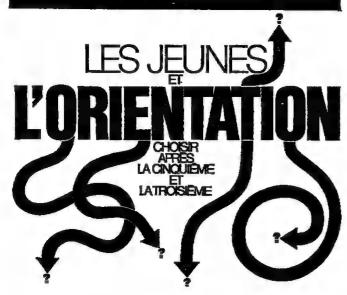
Voici enfin un ouvrage de référence très solide

DOROTHY'S BLAIR « Œuvres et Critiques »



comment conserver leunesse et sante grâce aux vieilles méthodes chinoises

Le Monde de



LA FORMATION DES ARCHITECTES JEUNES AFRICAINS A PARIS

NUMÉRO D'AVRIL - EN VENTE PARTOUT : 7 F

BULLETIN D'ARONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement la Monda de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 70 F pour onze numéros au lieu de 77 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT

l'un des numéros suivants :

- Le sport à l'école », n° 58, février 1980. Quel enseignement dans dix ans? > nº 57, janv. 1980.
- Les jeux de société », n° 56, décembre 1979. □ « Les enfants et la publicité », n° 55, novembre 1979.
- □ « Apprendre les maths ; le casse-tête », n° 54, oct. 1979.
- □ < Orientation : quel bac choisir? >, nº 50, mai 1979. □ « La psychanalyse et l'école, nº 49, avril 1979.
- Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro-cadeau d'autres numéros. Il vous suffit d'ajouter à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire

Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un an

Envoyez votre builetin et votre règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », sarv. abonnem., 5. rue des italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 - Tél. 248-72-23.

(onze numéros) au Monde de l'éducation, et je reçois en cadeau

l'un des numéros cochés ci-dessus.

Au tournant du siècle, l'écri-

qui est lourd de conséquences L'americanisation est toujours perçue comme un choix comple douloureux, et présentée dans sa foncière ambiguité. Ertel distingue chiq étapes. La première, la « littérature de témoignage », évoque la vie quotidienne des immigrés juifs de Hester Street, et des cas d'ascension sociale fulgurante (David Levinsky); elle se distingue par une lanci-nante interrogation sur l'iden-

tité juive. La seconde se rapproche du « román prolétarien » américain construit autour de quatre situations types : la grève, la prise de conscience du héros, son adhésion au socialisme, la corruption de la classe dominante. La spécificité, c'est ici, par exemple, dans les romans de Meyer Levin, le déchizement du personnage tiraillé entre la culture du shtetl, le socialisme et le sionisme. Avec Nathanael West, les contradictions deviennent la structure même du roman situé dans la zone intermédiaire du grotesque où le tragique se dispute avec le comique. Avec Henry Roth, c'est à la mort du

père que l'on assiste. La troisième étape marque, selon Ertel, un essoufflement passager. Devant l'échec de la version soviétique du socialisme et de la version américaine de la

ments sont possibles : le silence (c'est la tentation d'un grand re d'écrivains), l'acceptation des valeurs dominantes amèri-caines (c'est le choix d'un Herman Wouk), la recherche de valeurs nouvelles permettant de comprendre le monde totalitaire (c'est ce que tente Mailer dans son apologie du « hipster », ce « negre blane » qui choisit de vivre intensément dans le pré-

L'étape suivante, la plus connue, celle de « l'apogée du roman juif américain a, est symbolisée par Saul Bellow et Maiamud. Le premier poursuit d'œuvre en couvre sa trajectoire de la spérance et de l'espérance. de l'aliénation à la conciliation Le second oppose au rêve amé-ricain de la nature rédemptrice la supériorité de l'homme, produit de la culture.

mondiste (les Noirs, les Indiens, les Chicanos, les Portoricains comme « colonisés de l'intérieur ») rejette les Juifs dans le camp des majoritaires, et par le développement d'une contre-culture inspirée par la pensée orientale, centrée sur la fusion cosmique

ors que la pensée juive est tumée vers l'Europe et centrée la culture et la communauté. Le riposte littéraire prend la fone d'une remise en question du ouvoir arbitraire de l'Etat, de : bureaucratie, de la hiérarce, de la sexualité, de la fa-mille avec une sauvagerie swiftine : caricature, satire, grotes_{ie}, parodie, humour sont les ares de Heller (*l'Attrape*-Nigaua Priedman (Stern), Roth (Portm), entre autres, dont l'approche omique rappelle celle d'un Lety Bruce ou d'un Woody

En ce q concerne l'avenir des lettres juyes américaines, on peut se deander si le progresslame que luteur associe à cette littérature la Diaspora n'est pas en traine se léxarder : cer-tains libérat juifs des précé-dentes décenes ne constituent-ils pas aujourhui le noyau du néo - conserva me qui domine l'horizon des nnées 80 ? Le virage à droitéle Commentary une importae revue juive américaine où utinuent à paraire les étude d'intellectuels juifs prestigieux - n'est-il pas le signe d'une no alle étape ?

PIERRE DOMERGUES. * LE BOMAN JUI AMERICAIN, de Buchel Ertel, Pat, 390 pages.

lettres étrangères

Sciascia, romancier, chroniqueur et moraliste

• Le plus ancien et le plus récent de ses livres paraissent simultanément en traduction française.

POUR la plupart des lec-teurs de Sciascia, les deux recueils qu'il publia au début des années 50 (Fables de la dictature et la Sicile, son cour) étaient devenus une sorte de mythe. Totalement introuvables depuis des années, leurs titres semblaient toutefois permettre de les rattacher par avance à l'inspiration de ses livres ultérieurs, et il faut être aissant aux éditions Pandora de les avoir publiés à nouveau, dans un texte bilingue.

Comme son compatriote Pirandello, Sciascia a donc commencé son œuvre par des poésies, en prose et en vers. D'emblée, sa lucidité éclate dans ces fables très brèves, qui parfois font penser à celles que Svevo écri-vait vers la fin de sa vie, et ces animaux qui lui servent de porte-parole illustrent une vision narquoise et amère à la fois. Dans ce monde cruel, impitoyable, la vanité côtole la souffrance et la bêtise, mais sombre parfois dans la bouffonnerie et, al l'on peut y voir en effet une satire du fascisme, Sciascia va plus loin et cerne d'un trait sans bavures les contours d'une société que, par la suite, îl n'a jamais cessé d'analyser et de

L'autre pôle de l'œuvre de Sciascia, on le sait, a toujours été la Sicile ; ses poèmes, eux aussi, sont pour la plupart de courtes évocations d'un paysage, à peine décrit, faites d'images immobiles dans une lumière crue où se détachent des visages burinés par la pauvreté et l'humiliation. Il y a une poignante nostalgie dans ces rappels d'un pays qu'il sent s'éloigner en lui et qui, pourtant, reste présent, avec sa dureté, son angoisse, mais aussi avec l'irremplaçable tendresse des souvenirs d'en-

Les reflets d'un procès d'inquisition

Par la suite, obstinément, Sciascia a multiplié les portraits de ce monde sicilien qui reparaît, comme figé, même si pourtant des signes imperceptibles montrent qu'il a changé, et qui demeure à ses yeux le miroir courbe où se résume Pimage de l'Italie, et peut-être aussi celle du monde d'anjour-

C'est sur un a dossier » très particulier que s'appuie Sciascia dans Du côté des infidèles, publié en Italie à l'automne dernier. Conrairement à ce qu'annonce la couverture, ce livre n'est nas m roman, mais il renoue avec un genre dont Sciascia

avait déjà usé avec bonheur dans ces chefs-d'œuvre que sont Mort de l'Inquisiteur et la Disparition de Majorana, et qui consiste à metire en place et à relier entre eux par un récit, plutôt que par un commentaire, les documents véridiques — concernant un personnage historique, un e affaire policière, une énigme. Dans ce livre, Sciascia nous ramène aux années de l'après-

L'histoire vraie

de Mgr Ficarra

Le héros de cette histoire vraie. Mgr Ficarra, est l'évêque de Patti, dans le nord de la Sicile. En 1947, à l'occasion des élections, celui-ci s'est vu durement reprocher par la section locale de la démocratie chrétienne d'être intervenu trop mollement pour appuyer les candidats de ce parti et d'avoir ainsi favorisé la victoire de la gauche. Ainsi commence une longue série de mises en garde de la hiérarchie et du Vatican, cherchant d'abord à lui faire changer d'attitude, puis essayant d'obtenir sa démis-

sion sous divers prétextes. Mais l'insistance de ces interventions du Saint-Siège se heurte à la tranquille fermeté de Mgr Ficarra, qui refuse de céder aux plus en plus fortes, dont il est l'objet, jusqu'au jour où, après dix années d'escarmouches, il apprend indirectement qu'il a été déposé, tout en recevant le titre honorifique d'archevêque in partibus infidelium : du côté

Ainsi s'est déroulée une lutte inégale et surprenante dont Sciascia a trouvé les éléments dans le recueil des lettres reçues par l'évêque et dont le style feu-tré, mielleux, laisse, filtrer d'étranges reflets : ceux d'un procès d'inquisition. Ou d'un procès stalinien, lorsqu'il faut, comme écrit Sciascia, e et fêt-on innocent, se rendre à la faute, pour la fette de la faute, pour le fait qu'on a été étu pour la fauts, comme un exemple de culpabilité ...

Il n'est donc pas étonnant que Sciascia se soit emparé de cette piste qui, au départ, illustre trop bien le poids de l'inextricable confusion qui continue d'exister an Italie entre deux institutions t deux pouvoirs, l'Etat et l'Eglise, et qui montre aussi la degradation d'une autorité qui

devient à elle-même sa propre fin, sans voir qu'elle nie sinsi sa propre raison d'être. Par le montage de ces documents qui s'éclairent entre eux, il monre, une fois encore, la logique impitoyable de ce contre quoi il n'a cessé de lutter : l'arbitraire, l'intolérance, l'hypocrisie qui pourrissent, à tous les niveaux, une société que, pour sa part, il a toujours voulu imaginer dans la lumière des encyclopédistes et des philosophes du dix-huitième

Tronique, cinglant, Sciascia — on peut le regretter — laisse ici. s'estomper son imagination de romancier derrière la sobriété du chroniqueur et du moraliste qu'il n'a jamais cessé d'être. Mais fant-il redire que, pour lui, tout ce qu'il écrit, ses romans comme ses essais, a toujours été politique, et que, si les visages de ses protagonistes, réels ou ima-ginaires, ont changé, le discours que tient Sciascia reste le même, de plus en plus tranchant, et qu'il n'a jamais porté aussi

MARCO FUSCO.

* FABLES DE LA DICTATURE : * FABLES DE LA DICTATURE;
LA SICILE, SON CŒUR, de Leonardo Sciascia. Pandora, 125 p.,
env. 28 F; DU COTE DES INFIDELES, Grasset, 120 p., env. 25 F.
Tous deux traduits de l'Italien par
J.N. Schifano.

Le sourire énigmatique du marin

curiosités légué, à la fin du siècle dernier, par le baron Enrico Mandralisca di Pirajno à la municipalité de Cefalu. à mi-chemin entre Palerme et Messine, est constituée par l'un des plus salsissants portraits nme qu'ait peints Antonello de Messine, vers 1470, avant de quitter la Sicile.

L'énigmatique sourire, où la mélancolle perce sous le sarcasme, de ce Portrait du marin inconnu hante des les premières pages le roman de Vincenzo Consolo, qui lui emprente son titre, alors que nous assistons au débarquement nocturne, le 12 septembre 1852, dans le port cédée à Mandralisca par un apothicaire de l'île de Lipari, Celuici s'était empressé, dit-on, de la santé de ea fille après qu'elle s'était letée, pour le mutiler, sur le sourire peint qui l'ensorcelait, armée de son poincon de brodeuse. Et voici que sur le pont du navire Mandralisca surpre dans la nuit l'éclair d'un regard dont l'ironie lui rappelle étrangement le portrait qu'il serre su sa poitrine comme une relloue SI, comme le suggère Sclascia dans sa préface, l'écriture de ce ier chapitre peut faire penstructure hélicoidale du roman évoque les labyrinthes de Borges), rien n'est plus étranger à l'engagement politique de Consolo que la pura délectation

baroque. La morale de son livre,

qui a pour principal sujet le

tragique soulèvement des

payans d'Alcèra (dans l'arrièrepays de Cefalu), en mai-juin 1860, la sanglante répression et sa réopération politique par les pairiots garibaldiens, cette morale et proprement anti-littéraire : cand blen même l'écrivain vottrait rendre la parole aux victinas de l'histoire, la maitrise qui i consacre comme tel daire des ppresseurs qu'il dé-

> Lamort de la litérature

Prise de parol par les oppri olutio, no peut s'accompilir qu'à traves la mort de la littérature. Misé à mort prononcée par Conso par le tru-chement de son duble caricatural, le baron de landralisca, faliste impulse a des désastres de la guerre et préfigurée concrètement al'Intérieur du roman par sa pigressive déconstruction, au fur t à mesure que l'aristocrate aclairé nd dans la mêmenausée les spires merveilleust des escargots coprophages, w enmaticien érudit, et les chajers de l'histoire dont s'est nerrie idant des siècles la fine gur

de l'aristocratie dont il est bui Comble de dérision : lorsqu mettent se libido d'archéol au service de la révolution. Ma. sauvages qu'une main anonyme a tracés au charbon sur les mure

du cachot souterrain où pourrissaient les révoltés d'Alcèra, ces cris de haine et d'espoir, en lesde l'histoire, ces graffitti du désespoir et de la liberté sont les seuls documents apocryphes du livre de Consolo, qui multiplie par ailleurs avec un masoch sarcastique, dans les fallles de sa fiction, les plèces d'archives et les citations littéraires qui célèbrent ailégrement l'enterrement de la révolution, au son béni

Et le martn înconnu ? Plus Mandralisca scrute amoureusede son cabinet, et plus il s'inquiète de lui découvrir d'étranges ressemblances, non seulement avec lui-même, mai ceux de ses pairs qu'il a appris à vomir. Emblème de maîtrise et de détachement aristocratique, pur signe de connivence, l'énigme narquoise de son sourire tient encore en éveil la cuipabilité de l'écrivain Consolo. Freud en sait sans doute ledessus (là-dessous ?) plus long que Marx. Où puiser, sinon dans la démence, l'énergie qui arme le geste iconoclaste de la petite sédée de Lipari, ensorce par le sourire du trop bei in-

JEAN-MICHEL GARDAIR.

* LE SOURIRE DU MARIN INCONNU, de Vincenzo Console, traduit de l'Italien par Marie Fasco et Michel Sager, préface de Leonardo Sciascia, Grasset,

LE ROMAN JUIF AMÉRICAIN démocratie, devant la montée du

(Suite de la page 11.)

A partir de là, les contours de vieille aujourd'hui d'un siècle, se dessinent dans un projet qui relève de l'histoire, de la linguistique et de la morale politique. A l'origine, une littérature en yiddish — un théatre qui vaut moins pour sa valeur « littéraire » que pour sa fonction sociale : lieu de rencontre de la communauté, occasion d'un dislogue entre l'acteur et le public. Les récits publiés dans les nombreux journaux yiddish (plus de cinquante titres entre 1870 et 1900) évoquent le mande du shietl et le rêve d'une société intégrée. Représentant contemporain de cette tradition, Isaac B. Singer (qui écrit toujours en yiddish) dépasse le dualité entre sacré et le profane, le réalisme et le fantastique Il fait des emprunts à l'Amérique (le gothique à la Edgar Poe, par exemple) et introduit dans l'imaginaire américain quatre siècles de vie juive.

Cinq étapes

vain juif adopte la langue amé-ricaine : c'est un sésame qui ouvre les portes du ghetto, mais maccarthysme, trois comporte-

Les ar ées 60 sont marquées par l'émergence des minorités de couleur dont l'analyse tiers-



Le premier tour des élections au Conseil supérieur des corps universitaires (C.S.C.U., organisme créé par les décrets du 15 août 1979 sur les carrières universitaires), chargé du recrutement et de la promotion des enseignants du supérieur, aura lieu le 30 avril. Bian que critiquant la composition de ce conseil et uotamment la proportion de membres nommés par le ministre, le Syndicat national de l'enseigne-ment supérieur (SNE-Sup) demande aux uni-

versitaires de faire de ces élections - un réfé-

Les étudiants en russe de l'université de Paris-IV sont inquets. Depuis quelques semaines, des rameurs annoncent que le 7 avril procham les enseignants et les étudiants de slavistique seront expulsés des deux plus grandes salles de cours situées au Grand Palais.

e D'après ce que nous sa-vons, explique une étudianie, le ministère de la culture veut réquisitionner ces deux salles pour y installer une collection de photos de Lartigue. A un mois des concours et à deux mois des examens, cette me-sure paraît scandaleuse. Com-ment déménager en cours d'année, sans problème, six cents étudiants inscrits ? »

Depuis 1964, plusieurs uni-

Depuis 1964, paineurs untés de reseignement et de re-cherche (U.E.R.) de l'univer-sité de Paris-IV — études germaniques, études slaves et italiennes — sont installées

rendum contre les décrets et les autres mesures de régression prises par le gouvernement . Ce syndicai, qui conteste la mise en œuvre des nouveaux concours et déclare que . le C.S.C.U. n'a plus à rendre un jugement scien-tifique mais à trier, bliminer, discriminer », appelle aussi les enseignants à deux jours d'ac-tion et de grève les 6 et 7 mai. Il entend ainsi protester contre les petards apportés par le ministre à procéder à des transformations

dans une des ailes du Grand Palats. Le problème de leur déplacement vers d'autres lieux a souvent été évoqué, mans aucune solution n'a à ce jour été prise. « On parle de déménagement pendant les vacances de Pâques dans des locaux vétustes et exigus proches du lycée Raspail déclare une adhérente d'UNEF.

Les enseignants membre du Syndicat national de l'h-

restitaires de faire de ces élections un réfédémants.

Il stabilisation des effectifs des étudiants provoquée par l'arrivée de classes d'âge moins nombreuses, le développement des instituts universitaires de technologie (I.U.T.) et l'attrait des grandes écoles ont modifié profondément la mentalité des personnels enseignants des universités en grandes ecoles ont modifié profondément la mentalité des personnels enseignants des universités. Les assistants et maîtrespare fondement les années 60, époque de fort développement collègues de l'enseignement esper four un doctorat d'Etat, esper faire une carrière sans obsistants, recrutés en grand nombre pendant les années 60, époque de fort développement escendaire, les universitaires de l'austrante ans, ce qui signifie collègues de l'enseignement et des postes des universités, pouvaient alors espérer connaître une promotion assez fapide.

Le fin de l'augmentation contiiants qui peut même s'accen-uer si les restrictions mises à l'inscription des étudiants étran-ters sont appliquées, contribue aussi à provoquer un blocage des carrières universitaires.

L'autonomie des universités depuis les décrets d'août 1979 est ainsi fortement remuse en cause aussi rottement remise en cause alors que le pouvoir des profes-seurs de rang magistral est ren-forcé. Les « nouveaux manda-rins » ou ceux qui s'étaient faits discrets après 1968 reprennent ainsi de l'influence dans les uni-versités. Un exemple de ce renouveau

du pouvoir des « mandarins » s été fourni par la session de jan-vier du C.S.C.U. Depuis les derniers décrets, ce conseil procède à l'audition pendant environ trente minutes de l'enseignant proposé à une titularisation ou à une promotion (le Monde du 25 octobre 1979). Cette « instance de cheir à le compdigne entre 25 octobre 1979). Cette « instance de choix à la compétence extraordinaire », selon le SGEN, a ainsi reçu dans ses sections des assistants, des maîtres-assistants et des chargés d'enseignement, candidats proposés par la commission de specialistes de leur université. D'après le SNE-Sup qui cite plusieurs cas, ces instances ont « accordé des primas à la doclité et réprimé tous ceux qui ne jouent pas le jeu ».

Le SNE-Sup donne l'exemple de la section de géographie qui a refusé la titularisation d'un maitre de conférences dans le posie qu'il occupe à l'université de

occupe à l'université de E-VIII sans prendre en considération son dossier pédagogique deration son dossier peusgogique ou l'ensemble de ses travaux. Ce syndicat fait aussi état de la section d'allemand qui n'a pas retenu la candidature de M. Jean Chabbert, chargé d'enselgnement depuis dix ans à l'université de title d'un passagnement de fait de l'université de depuis dix ans à l'université de Lille-III et qui y a assuré pen-dant cinq ans la direction de I'U.E.R. d'études germaniques. « Son élimination par la majorité du C.S.C.U. est un scandale du triple point de vue de la compé-lence scientifique, des qualités pédagogiques et du dévouement au service public », écrit le SNE-Sup qui signale aussi des cas d'élimination en anglais, en sciences économiques et en his-toire.

toire.

Dans de nombreuses commissions, toujours selon ce syndicat, des décisions auraient été prises en fonction de critères rextra-scientifiques ». Certains consta-tent que les pratiques du C.S.C.U. peuvent stériliser les travaux de recherche dans la mesure où les rechercite unis in mesent pas aller à l'encontre de ceux qui les jugent. Ils évoquent aussi les possibilités de règlements de comptes individuels a parés d'arguments scientiflesses. tifiques v. SERGE BOLLOCH.

LES BOURSES UNIVERSITAIRES

AUGMENTERONT FAIBLEMENT EN 1980 missariat. Une circulaire parue au « Butletin officiel de l'éducation » du 3 avril

orricer de l'education de 2 avril cappatie que les donniers de démande de bourses de l'enseignement supé-rieur pour l'année universitaire 1988-1981 doivent être déposées avant le 30 avril 1980 Les taux de bourses capat 30 avril 1980 Les taux de bourses seront majorés en moyenne de 7,9 % à comper du 1" octobre 1980, soit à peu près la même augmentation que l'an dernier (8 %). Cette progression très faible du taux des bourses — alors que l'ansemble du budget du ministère des universités a anguenté de 18,6 % — n'empêchera pas le pouvoir d'achat des différents échelons de bourse de médirades (se Monde » du 11 octoseront majorés en moyenne de 1.9 %
à compter du 1 " octobre 1880, soit
à peu prêt la même augmentation
que l'an dernier (8 %).
Cette progression très faible du
tanx des bourses — alors que l'ansemble du budget du ministère des
universités a angmenté de 18,6 % —
n'empêcheza pas le poquoir d'achat
de différents échelons de bourse de
su dégrader (a le Monde a du 11 octobre 1979).
Le montant annuel sera de 4 680 F
pour les bourses de licence.

Un accord sur les applications
pacifiques de l'écrergie nuclènires
été signé le 2 avril à Paris, entre te
commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) et son équivalent
indonèsien, le Batan. Il constitue
l'an des volets de l'accord plus
général sur la science et le développement de la technologie que
de des différents échelons et de 8784 F
pour les bourses de licence.

Le nouvel accord projonge et
diargit la coopération qui, depuis
dix aus déjà, s'était établie entre
les deux organismes. Il devanit
couvrir les domaines saivants :
physique naclèaire, physique des

physique naciéaire, physique des réacteurs, atilisation des radio-isotopes, sâreté naciéaire, radio-protection et chimie sons rayon-nement. Il prévoit ausai l'échange d'experts, la formation de stagiaires • Un nouveau président pour le SNALC. — Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-indépendent), qui vient de réunir son congrès annuel, a procédé à un renouvellement de

trateur ne s'est pas prononcée, mais dont certaines, à n'en pas douter, font partie des secteurs prioritaires définis par le gou-vernement. — J.-F. A. AGGORD NUCLÉAIRE ENTRE LA FRANCE ET L'INDONÉSIE furreur.

> D'autre part, le C.E.A. et l'Institu national de recherches nucléaires du Mexique viennent d'établir les basss d'un accord de coopération entre les deux pays.

 Viking-2, l'une des sondes spatiales américaines qui s'étalent posées sur Mars, a cessé ses émissions d'informations scientifiques en direction de la Terre. Cette interruption serait due, selon les responsables de la mission, à la défaillance des batteries de l'engin qui continuera de retransmettre cependant certaines autres informations. La sonde jumelle. Viking-L en dépit de l'arrêt de quelques-uns de ses apparents, envoie toujours des photos de la planète rouge et des données météonologiques sur son atmo-

Combattre le tartre

quarante ans, la presque totaavant tout, pour ces praticiens, d'enseigner les règles d'un bros-sage efficace des dents, qui per-met à lui seul, une fois la plaque dentaire éliminée, d'empêcher sa lité de la population souffre d'une attemte de l'ensemble tissulaire tormé par le repêtement externe minéralisé de la rucine de la dent (cement), réapparition. Cet enseignement, d'autant plus l'os alvéolaire et la gencive, ensemble qu'on appelle le necessaire que l'affection se situe necessaire que l'allection se situe à un stade précoce, le praticien ne peut cependant le donner, individuellement, qu'au cours de séances de soins, et notamment des séances de surfaçage radicu-laire (2), seule technique qui per-met l'élimination de la plaque dentaire a Oz le systemes radiparodonte. L'absence d'études épidémiologiques suivies ne permet pas de préciser, à l'heure actuelle, quel peut être le rôle des soins parodontaux dans la prévention de la met l'élimination de la plaque dentaire « Or le surjuçage radiculaire, précise le docteur Paul Samakh, secrétaire du Syndicat national des parodontologistes, nécessite 10 u jour a plusieurs séances, alors que les causses de Sécurité sociale n'acceptent de rembourser qu'un maximum de deux détaitinges par an ».

C'est cet état de lait que déplorent les membres du Syndicat national des parodontoligistes, qui volent là un obstacle important à toute entreprise efficace de prévention. Ils souhaitent pathologie bucco dentaire. Pour les spécialistes, réunis à l'occasion des premieres assises du Syndicat national des parodontologistes (1), il n'est cependant pas douteux que cette prévention passe, entre autres, par une meilleure prise en charge des soins parodon-taux par les caisses de Sécu-

POUR PRÉVENIR LES AFFECTIONS DENTAIRES

On estime que, au-delà de seule, une part importante de aussi que la nomenciature des uarante ans, la presque tota- l'activité quotidienne. Il s'agit acres remboursés par la Sécurité de la population soujire avant tout, pour ces praticiens, sociale soit élargie a Nême lorsune attenute de l'ensemble d'enseigner les règles d'un brosque la maladie parodontale est à que la maiante paradontaix est a un stade arancé, même și les dents bougent, précisent-ils, des techniques médico-chirurgicales permettent encore la guérison. Il est regrettable que, en 1980, cette maladie soit considérée comme inévitable. 3

La pathologie bucco-dentaire est en effet souvent considérée comme une fatalité. Elle reprécourse une fataute. Elle repre-sente une part importante des dépenses de santé (9 % pour la France en 1975). Sa pathogènie étant élucidée et sa prévention aisèment réalisable, on peut es-pérer voir, dans les années à venir, sa frequence diminuer.

JEAN-YVES NAU.

(1) 24, rue Bermel, 75018 Paris, tél. 606-52-12 (2) Le surfaçage radiculoire consiste à retirer le tartre et le cément nécrosé au niveau de la racine, sous la geneive, alors que le détartrage ne concerne que le tartre de la partie externe de la denture.

LA LUTTE CONTRE LE TABAGISME

« Un laxisme certain existe dans l'application de la législation » estime M. Jacques Barrot

dentaire, touchant en particulier le parodonte. Celui-ci est en effet victime de la formation de la plaque dentaire, véritable enduit, adhérant aux surfaces dentaires, et constitué d'une multitude de micro-organismes qui, en dégradant les débris alimentaires (notamment les sucres) forment des substances acides capables de léser progressivement les denta, les gencives et l'os. Cette plaque dentaire est ainsi à l'origine des caries et du déchaus-M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a annoncé mercredi 2 avril que la journée mondiale de la santé, placée sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé, sera, pour l'année 1980, consacrée à la lutte contre l'usage du tabec. Le tundi 7 avril, il sera proposé à chacun - de cholair le santé platôt que le tabac - et de le faire connaître en portant une fleur à la boulonnière, symbole de nature et de liberté. Parallèlement, diverses manifestations auront fieu au cours du mois

d'avril, en liaison avec le Comité français d'éducation sanitaire. Elles reprendront le même thème, qui sera aussi illustre par un nouveau timbre à 1,30 F, diffusé à neut millions d'exemplaires, mis en vente entre les mois d'avril et de novembre.

- Quiconque commence à fumer des pathologies liées à l'usage du régulièrement à partir de vingt-cinq ans peut voir sa durée de vie cardio-vasculaires et broncho-puldiminuer de quatre ans, el quiconque commence à quinze ans peut risquer huit ans de sa vie -Ces chiffres connus, le ministre de la santé el de la sécurité sociale les a repris une nouvelle fois au cours de sa conférence de presse

aussi redit la longue énumération

du commerce extérieur (10 %), la

Lyonnaise des caux (10 %). Elf-Aquitaine (10 %). Paribas (10 %)

et les deux principales sociétés financieres d'innovation que sont la SOFINNOVA du Crédit na-

tional (5 %) et la SOGINNOVE de la Société générale (5 %). M. Pierre Jacquard, délègué

genéral à l'immovation et à la valorisation industrielle du C.E.A., devrait présider aux destinées de la nouvelle société en compagnie de M. Michel Capart, qui en

sera directeur général. Dans les prochaines années, EPICEA de-vrait investir annuellement entre

10 et 15 millions de francs sur

« Le propos du ministre de la santé ,a-i-il souligné. n'est pas d'inà l'occasion de la Journée nationale

monaires, retard staturo-pondéral du fœtus « contaminé » par une mère

tervenir de taçon dictatoriale dans l'intimité de chacun, mais il est d'informer et de prévenir. » Selon lui, en affet, les campagnes d'informa-tion qui, depuis 1976 ant lieu chaque année connaissent une réelle effica cité puisque, entre 1975 et 1979, e l'accroissement du volume des SCIENCES vanies de cigarettes n'e été que de 4 % au lieu d'un accrolssement prévisible, d'après celui des années dernière décennie, a ajouté le mi-nistre, le nombre d'adultes tumeurs a diminué, en France, de deux mil-

> Il convient cependant de préciser que ces chiffres masquent deux données essentielles : l'usage de plus en plus fréquent du tabac par les femmes et les très leunes et la forte progression des ventes au cours de l'année 1979 (+ 3,9 Pour le ministre de la santé cel accroissement est, en grande partie, imputable - au faxisme certain qui se fait peu à peu sentir dans l'application de la loi de 1976 qui vise la publicité sur le tabac =.

> Détaillant les nouvelles techniques utilisées dans la presse écrite pour tourner celle-ci (utilisation alléchante du fond de page, commen-taire sur la qualité des produits, text3 promotionnel) el considérant · légères - comme une incitation directe, le ministre a tenu à - mettre en garde - les intèressés en spéciflant qu'il prendrait des mesures énergiques pour faire respecter - et éventuellement aggraver - les dis-

positions en vigueur. presse de M. Barrot M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et élécommunications et à la télédiffusion, venu porter témoignage des méfaits de l'abus du tabac. M. Ségard a subi il y a deux ans et demi l'ablation d'un poumon; sept ans après avoir cesse de fumer, il était atteint d'un cancer pulmonaire du

de la santé dans ce domaine résid... donc essentiellement dans findémie labagique -.

M. FRANCIS GUTMANN EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

M. Francis Gutmann vient d'être nomme directeur général de la Croix-Rouge française. Il a pris officiellement ses functions le le avril. Il succède à M. Léon Rosen.

(M. Francis Gutmann est né le 4 octobre 1930 à Paris, Issu de l'institut d'études politiques, titulaire de diplômes d'études supérieures d'économie politique, de droit romain et de droit angian, il a essuite fait une carrière administrative avant de devenir directeur es administrateur de aociétés privées. Il a aussi été chargé de mission, de 1951 à 1957, au ministère des affaires étrangères.]

vigmatique du marin

The Control of the Co

MATCO FIND

niqueur et moraliste

・ The Company of Co

a green and the strongs of the stron

Section of the sectio

Santalian in the contract of the

Tolking the state of the state of

HE TO THE WAY DETERMINED A TO THE TOTAL OF T

The part of the same of the control of the control

Maria de la compania del compania de la compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

the me was an institution of

with the telephone in the second

un filmmana etc. e.g. .

The section of the se

\$ 1.00 december 100 to the

I de grove by

a hierafure

Contracting the Annual Contraction

with the second control of the second

Barrier Commence of the Commen

and the same in said you

Les enseignants membis du Syndicat national de l'aseignement supérieur (S.NE.Sup.) se déclarent eux des inquiets de ces projet et envisagent d'appeler à labuspension de tous les ensymements au cas où l'explision serait effective. « Il emble que l'Elysée ait fait pession sur le ministre de la luiture pour que cette exposifin ouvre rapidement », marque un sussignant en adignant les relations qui existat entre le président de la Roublique et l'artiste. — S. E Le mouvement de protestation contre la fermeture de classes /ontinue

AU GRAND PALAIS A PARIS

Un choix difficile entre six cents étudiants

et... une exposition de photos

Les mouvements de protestation des enseignats du primaire contre les fermetures de classes prévues pour la prochaine rentrée continuent dans les départements de province où levacances scolaires de printemps ne commencent que le samedi 5 fril (le Monde du 22 mars) A Bordeaux, trois mille enseignants, sein les organisateurs ont manifesté mardi 1st avril. Cette journée de frève décidée par le Syndicat national des instituteurs (SNI - P.E.C.) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.IT.) a été suivie par près de 90 % des instituteurs du départemenfile la Gironde. Pour protester contre « le redéploiement et les suppssions de postes » les enseignants syndiqués au S.N.I département de l'Allier ont organisé des grèves tournantes alors que la secon des Tvelines de ce syndicat annonce déjà une grève pour le pidredi 18 avril.

En Côte-d'Or, parents, ensignants et élus donnent publiquement leurs avis

De notre correspondant

Dijon. — a ll faut poursuivre et multiplier les actions à la base, mener une véritable guérilla. Pour faire échec au minutre de l'éducation l'affrontement d'ensemble est nécessaire. « Cet appel lance par M. André Belleville. lance par M. Andre Belleville, lance par M. Andre Belleville, membre du Conseil national du S.N.I.-P.E.G.C. a clos la réunion publique du Comité technique paritaire de témoignage et de latte que la section départemen. tale du syndicat a organisée à la Bourse de travail de Dijon: Le «vrai» Comité techniqu

Le « vrai » Comité technique paritaire avait été suspendu 12 mars par l'inspecteur d'agitémie à cause des interventifs imprévues de parents et d'Asimorévues de parents et d'Asimorévues de l'assence de l'inspecteur d'africeusement M. Daniel pron. secrétaire départemental du S. M. Les Comité de finoimie », comme l'a souligné fallcieusement M. Danuel fron.
secrétaire départemental du
S.N.L. le « Comité de froolgnage » du 2 avril étaité présidé » par M. Christial Paris,
responsable de la F.E.N. a avait
à ses côtés les délégués parsonnel et un représent de la
fédération des conseils (parents
d'élèves (fédération Casc.). La
centaine d'instituteur de parents et d'élus présen ont rappelé que la fermeture revue des
onze classes maternes « » est
pas justifiée ». Is at accepté
deux fermetures d'élès à classe
unique sur qua d'élès à classe
unique des d'élès à classe
unique des d'élès à classe
unique sur qua d'élès à classe
unique de la s'elle primeture
au s' qua d'élès à classe
unique d'élès à classe
unique d'élès à d'élès à classe
unique d'élès à d'élès à classe
unique d'élès à d'élès à d'élès à classe
unique d'élès à d'élès à

ix-sept classes (le Monde du avril). Mais ils demandent que M. Robert Poujade, maire, mais aussi député de la première dir-conscription, « s'engage publique, ment à demander un collectif ment à demander un collecti budgétaire devant le Parlement » Pour la majorité des partici-pants à la réunion, « la meilleure réponse que l'on puissé faire à M. Beullac est d'étendre l'action aux départements, au pays lout entier » Jeudi 3 avril, les parents d'étières n'enganger per leurs és entier » Jeudi 3 avril, les parents d'élèves n'enverront pas leurs énfents en classe à Lacanche Les écoles Paul-Bert, à Chenove, et Léon-Blum, à Longvic, l'école maternelle de Sainte-Colombe-sur-Seine; une école de Marsannay-la-Côte devaient être occupées par les parents. A Charrey « on recommencera après Pâques ».

a Mais, dit un directeur d'école, si nous continuons à nous battre uniquement sur le plan local, nous risquons de nous épuiser. » Le représentant des parents d'élè-ves, M. Gabriel Vinour, indique ves, M. Capriel vinour, minque que son organisation invite les parents à ne pas envoyer leure enfants à l'école le 26 avril, tan-dis que M. Belleville annonce que le conseil national de son syndi-cat se réunira vendredi 4 avril en séance extraordinaire. Ce conseil sera suivi le même jour d'une réunion extraordinaire des resneront « un élargissement ou uns généralisation possible » de l'ac-

tion revendicative avant la fin de

Le Commissariat à l'énergie atomique crée une société financière d'innovation

Poursuivant la politique de diversification de ses activités et soucieux de valoriser les connaissances acquises par ses chercheurs, le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) vient de crèer une société financière d'incommerce extérieur (10 E.) le

Les premières lésions inflam-matoires des gencives — les gin-givites — apparaissent très tôt ches l'enfant et l'on estime qu'el-

les touchent près de 80 % des entants de sept à huit ans. Réver-

sibles, ces lésions précédent l'installation d'altérations plus

profondes de l'appareil bucco-dentaire, touchant en particulier

l'origine des caries et du déchaus-sement des dents. C'est ausst elle qui, par un phénomène de miné-

ralisation, aboutit à la formation

progressive du tartre.

La prévention de la pathologie bucco-dentaire consiste donc, avant tout, à empêcher la consti-

avant tout, à empêcher la consti-tution de cette plaque, ou, à un stade ulterieur, à l'éliminer. En France, diverses campagnes d'édu-cation sanitaire tentent, régu-lièrement, de sensibiliser le public en lui enseignant les règles sim-ples de l'hygiène alimentaire (le Monde du 16 mai 1979).

Pour les parodontologistes, chi-rurgiens dentistes qui, après une

rurgiens dentistes qui, après une formation post-universitaire, se sont spécialisés dans les soms de l'appareil parodontal, cette prévention représente, à elle

Grâce à cette société, baptisée EPICEA (Eentreprise de promo-tion de l'innovation au C.E.A.), M. Michel Pecqueur, adminis-trateur général du Commissariat, espère rapprocher le « potentiel innovation » de l'organisme qu'il dirige et celui de l'industrie nationale pour « vivijier le tusu industriel ». Par des prises de participation dans des sociétés existantes ou à créer en collaboration avec d'eutres industries. ration avec d'autres industries, EPICEA doit contribuer à valoriser les compétences acquises par le C.E.A. dans des domaines par le C.E.A. dans des domaines aussi variés que l'électronique, la robotique, le génie chimique. la santé. la biologie, les économies d'énergie. l'agro-alimentaire, etc. In n'est rependant pas exclu que cette nouvelle société soit appelée à investir dans des techniques au le le company des certains pas nouvelles qui ne seraient pas nécessairement issues du Com-

en Sargissment ou une con bureau national pour a mener ation possible a de l'acndicative avant la fin de de l'acndi

10 et 15 millions de frances sur toute une série de dossiera. Selon M. Pecqueur, l'augmentation de capital de certaines affaires en cours pourrait être du ressort de l'EPICA, tout comme le démarrage prochain de certaines opérations « pratiquement mâres », sur le contenu desquelles l'administrateur ne s'est nas proponcée. Tout en se défendant de vouloir se substituer aux entreprises industrielles, le C.E.A., conscient

Un acrord sur les applications à l'appel d'offres international que le Batan a lancé pour la fourniture d'un réacteur de recherche de 30 mégawatts.

FAMÉRICAIN

Commence of the control of the contr

Minimum .

A STATE OF THE STA

Marie W. Marie Co.

FÊTES PASCALES - MÉTÉOROLOGIE -

Les services ouverts ou fermés

lundi 7 avril.

BANQUES. - Elles seront fermées du vendredi 4 avril (è partir de 11 h. 45 ou de 12 h.) iuson'au mardi 8 avril au matin-

GRANDS MAGASINS. -Tous les grands magasins parieiens seront ouverts normalement le samed! 5 avril. lis seront

P.T.T. - Les bureaux de poste eeront fermés le lundi avril, il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile. Toutefols, resteront ouverts les ment le dimanche et le bureau situé au chaf-lieu de départeme (de 8 h. à 12 h.) qui assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbres-11 houres la distribution au quichet des obiets de correspon dance en instance ou adres soit poste restante, soit aux abonnés des boîtes postales.

• R.A.T.P. - Service réduit lundi 7 avril.

SECURITE SOCIALE. - La caisas primaire d'assurance-maladie de la région paristenne indique que les guichets seront fermés le vendredi 4 avril à partir de 14 h, dans les centres de paiement et dans les services chargés de régler les prestations au public. Pour les prises en charge et les renseign jusqu'à 15 h. 30. Les centres et les services seront normalement ouverts au public le mardi

ALLOCATIONS FAMILIALES. La caisse d'allocations famillales de la région parisienne Indique que ses guichets et services d'accueil situés : 10-12 et 18, rue Viala (Paris-15"), 64-68, rue du Dessous - des - Berges (Paris-13"), 120-130, rue du Château-des-Rentiers (Parie-13°), 9, rue de Liège (Paris-9"), 78, ave-Maisons-Alfort: tour Ouest-Carretour Pievel à Saint-Denis, 36. avenue F.-Joliot-Curie à Gargesles-Gonesse, 119-121, avenue Jules-Quentin à Nanterre, 2, avenue des Prés à Saint-Quentin-

en-Yvelines, 15-17, rue Plerre-Timbaud à Rosny - sous - Bois dredi 4 avril à 12 h. au mardi 8 avril au matin. Copendant, le vendredi 4 avril après-midi, les centres de diagnostic et de soins sinsi que les cliniques centaires ouverts sux heures

MUSEES, - Tous les musées nationaux ainsi que les expositions seront ouverts le dimanche 6 avril. Le lundi 7 avril seront ouverts les expositions des galeries nationales du Grand Palais, le Musée des arts et traditions populaires (partiellement), le musée Jean-Jacques-Henner, le Musée national de Bois-Préau, le Musée national ents français, l'Orangerie (les Nymphess), les mu-sées des châteaux de Compiègne et de Fontainebleau.

La Bibliothèque nationale et la bibliothèque de l'Arsenal seront mêes les samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 avril-

Le musée Mannottan eera ouvert dimanche 6 et fermé lundi 7 avril. Le Musée des arts décoratifs et le Musée de l'affiche seront ouverts le dimanche 6 avril et fermés le lundi 7 avril. Le Centre Georges-Po eers ouvert les dimanche,6 et luncî 7 avril de 10 h. à 22 h. Saint-Louis des invalides seront ouverts les samed! 5. dimanche 6 et lundi 7 avril de 10 h. à 18 h. sans interruption. Pendant ces trois jours, le public aura acces au tombeau de Napoléon jusqu'à 19 h. La projection permane de grands films en exclusivité eur les guerres de 1914-1918 et de 1939-1945 aura lieu dans la calle de cinéma du Musée de l'armée de 14 h. à 18 h. La Musée des plans-reliefs sera fermé le dimanche matin, mais ouvert à partir de 14 h., ainsi la journée.

SPECTACLES. Voir « le Monde des arts et des spec-

● LOISIRS. - On peut obtenir une sélection des loisirs à Paris durant la semaine en Paris au 720-94-94 (informations en français) et au 720-88-98 (în-

PRIX.

« Découverte du Japon »

L'Association de presse France-Japon, qui groupe des journalis-tes japonais en poste à Paris et des journalistes français s'intéressant au Japon, décerne depuis 1977 un prix annuel « Découverte du Japon » destiné à encourager les études sur le Japon dans tous les etudes sur le Japon dans tous les domaines journalistique, poli-tique, économique, culturel, scien-tifique, technique, sociologique, artistique, etc.

Le lauréat du prix 1930, décerné avant le 30 juin, recevra un billet d'avion Paris-Tokyo offert pour l'aller pur la Japan Airlines et pour le retour par Air France ; il sera

loterie nationale

3 544

7 444

Q 395

5

logé pendant un mols, du 1< au 31 août, à la Maison franco-japo-naise de Tokyo et bénéficiera de facilités pendant son séjour.

Le jury sera composé de cinq membres de l'Association et de c'in q personnalités extérieures : M. Ikawa, ambassadeur du Japon en France, les représentants du ministère des affaires étrangères, des Japan Airlines en France et de la compagnie Air France et M. Bernard Frank, professeur au

★ Reuseignements : 14, rue Cimerosa, 75116 Parls, tél. 727-30-30.

5 000

10 000

150

500

1 000

1 000

9 529

7 439

50

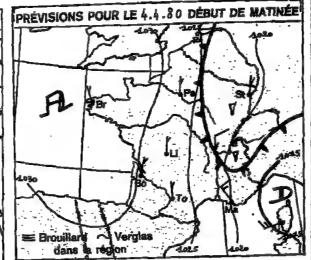
320

0 980

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER,

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS





PRÉVISIONS POUR LE 4 AVRIL A D HEURE (G.M.T.) 1020-

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vauit en iron % de mm)

Zone de pluie ou neige . ▼Averses 🏋 Orages 🚞 Brouillard 🖟 ~ Verglas o Fleche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds / 10 nœuds / 50 nœuds

Sens de la marche des fronts _____ Front chaud _____ Front froid _____ Front occlus 8 heurs et le vendredi 4 avril à

De l'air froid et instable conti-nuers à circuler des lles Britauniques et de la mer du Nord à la Méditer-ranée et à l'Surops centrale; il maintiendra un temps instable sur le nord et l'est de la France,

R

le nord et l'est de la France,

Vendredi 4 avril, le temps sera
très variable dans le Nord, le NordEst, le Jura et le nord des Alpes.
Il y sura de belles écisircies, mais
aussi des nuages d'inatabilità, qui
douneront des averses parfols fortes
en montagne. Les vents, de nord à
nord-ouest, seront modérés, mais de
fortes rafales accompagnaront les
averses. Dans la valiée du Ehône et
dans le Midt méditerranéen, le temps
restera ensoleillé avec des vents de
accteur nord, assex forts près des
côtes, souvent forts en mer.

Sur le resse de la France, après

Sur le reste de la France, après une matinée encora très fraiche, généralement brumouse dans l'Ouest et le Sud-Ouest, il fara beau, les vents seront faibles et les températures maximales s'élèveront.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

10:26.3 millibans, soit 769.8 millimètres de menture.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 avril; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajacnio, 18 et 6 degrés; Blarritz, 14 et 5; Bordeaux, 15 et 3; Bourges, 12 et 2; Bress, 11 et 4; Gaen, 11 et 5; Cherbourg, 10 et 5; Ciermont-Fernand, 13 et 3; Dijon, 12 et 2; Grenoble, 14 et 2; Lille, 10 et 4; Lyun, 12 et 2; Marseille, 18 et 9; Nance, 11 et 5; Nance, 14 et 6; Paul, 15 et 5; Paris-Le Bourget, 11 et 5; Pau, 15 et 5; Parignan, 17 et 10; Rennes, 13 et 4; Toulouse, 14 et 6; Pointe-è-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger;

14 et 6; Points-A-Pitre, 30 et 24.

Tampératures relevées à l'étranger Aiger, 25 et 9 degrés; Amsterdam, 9 et 5; Athènes, 31 et 9; Berlin, 16 et 1; Bonn, 10 et 4; Bruxelles, 10 et 4; Le Caire, 23 et 14; De Canaries, 33 et 17; Copenhague, 2 et 0; Genève, 12 et 2; Lisbonne, 2 et 15; Londres, 13 et 3; Madrid, 2 et 13; Moscou, 3 et 9; Nairobl, 2 et 13; New-York, 14 et 8; Palma

BREF -

AUTOMOBILE

hes de Paques

OPÉRATION = AUTO-BILAN ». --- La direction des routes et de la circulation routière lance une opération « Auto-bilan » destinée à faciliter le contrôle de l'état géné

Plus de deux mille centres de contrôle signalés par des panneaux bleus sur tond laurus sont mis à la disposition des bilistes, qui pourront, sur vous, en moins d'une heure et pour une dépense de 100 F 150 F,

LECONS DE CONDUITE BÊNÉ-VOLES. - Pour avoir le droit de être remolies : il faut, tant en ce qui concerne le véhicule que les se conformer au code de la route et aux réclementations préfectola préfecture du département, peu-vent vous renseigner à ce sujet ; il faut, en outre, des extension de garantle à l'essureur de l'automobile. Celui-ci n'est pas tenu de l'accorder.

SANTÉ

VACCINATION A AIR FRANCE. -Le centre de vaccination d'Air France, situé au 3. square Max-Hymans, 75015 Paris (2º étage), fonctionne tous les lours du lund! au samedi, de 8 h 45 à 16 h 30, entre midl et 14 heures). Il est à la disposition du public pour tout conseil médical de prévention avant un voyage fointain et pour l'actualisation des calendriers

Les tarifs sont les suivants (dose unique) ou en deux doses, 30 F chacune: variole, 30 F: antigrippe, 45 F; divers, 35 F (téléphone: 273-41-41).

VIVRE A PARIS

BANGS ANTI-VOL

détruits dans les pares et jar-dins de la ville de Paris, des bancs publics destinés à être fixés au sol les remp

Deux cents bancs incurvés el

Sont publiés au Journal officiel du 3 avril 1980 : DES DECRETS

 Relatif à la formation des futurs avocats et au certificat d'aptitude à la profession d'avo-Révisant et complétant les tableaux de maladies profession-neiles annexés au décret du 31 dé-

nenes annexes au decret du 31 de-cembre 1946 pris pour "applica-tion du livre IV du code de la Sécurité sociale relatif à la pré-vention et à la réparation des accidents du travail et des mala-dies professionnelles;

Relevant le montant hari-mal de la rente des anciens combattants et victimes de gierre et des anciens militaires titulaires du titre de reconnaissance de la nation.

UN ARRETE Fixant le montant de l'allè-cation prèvue par l'article 4 de la loi du 13 juillet 1973 en faveur des associés d'exploitation.

JOURNAL OFFICIEL- PARIS EN VISITES-

VENDREDI 4 AVRIL «Le manufacture des Gobelius», 14 h. 45, 42, avanue des Gobelius, Mme Garnier-Ahlberg.

e Louis XIV at Marly s, 15 h., gare de Marly, Mm. Bouquet des Chaux. « Hôtel royal des Invalides », 15 h., cour d'honneur, Mme Legrégotis. e Besubourg », 15 h., métro Bam-buteau, Mme Oswald.

c Musée des monuments français », 15 h. entrée, place du Trocadéro, Mme Pennec (Catse nationale des monuments historiques).

Exposition « Hommage à Monet », 11 h., Grand Palais (Arcus). « Hôtel Laurun », 15 h., 17, quai d'Anjou (Mine Camus). «Le Salon des indépendants », 15 h. hall d'entrée, Grand Palais (Connaissance d'ici et d'ailieurs).

(Connaiseance d'ici et d'allieurs).

«Le Murais inconnu s. 15 h. 30,
métro Pont-Maris (Mme RouchGain).

«Le Marais inconnu s. 15 h. 30,
métro Pont-Maris (Mme RouchGain).

«Le Mâtean de Vincennes s.
14 h. 45, entrée, avenue de Paris
(M. de La Roche), entrées limitées.

«Les Mâteas de l'ile Saint-Louis en-l'ile
(Le Vieux-Paris).

TRANCHE DU JARDINAGE TERMI- FINALES ET F. 1 070 0 495 31 150 1 500 000 3 735 1 070 257 601 916 500 6 226 1 000 2 9 282 1 000 6 4 596 5 000 7 812 5 000 229 486 3 000 000 173 500 150 67 500 973 7 5 993 1 000 81 357 50 000 1 000 8 283 70 8 533 1 000 82 613 100 000 9 958 5 070 0 858 10 070 500 824

7 840 PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DE PAQUES
LE 10 AVRIL 1980 à SAINT-MARTIN-SUR-LE-PRE (Mar

0

5 000

5 000

70

220

1 070

29 30 41 TIRAGE Nº 14 GE LE 10 AVRIL 1980 VALIDATION JUSQU'AU 9 AVRIL APRESMIDI

MOTS CROISES

VII YUI IX

HORIZONTALEMENT L. Peuvent être noircis par les flammes. — II. Peut être considéré comme une erreur. — III. Pas acquis : A la dent dure. — IV. A laquelle on pourrait reprocher un abus de confianca. — V. cher un abus de confiance. — V.

Ira de pis en pis. — VI. Tout à
fait interdites. — VII. Derrière un
cordon; Pronom. — VIII. Peut
réunir deux chaînes. — IX.
Accueillit très mal (épelé); Quand
on est au plus bas. — X. Compagnons de jeux; Rof d'Tolcos. —
XI. Comme certains écus; N'est
pas permis quand le régime est
sévère.

VERTICALEMENT 1. Peut être un peu rouge quand 1. est fieuri; Est hien avancée quand Il y 2 la brune. — 2. Qui n'a donc pas de begages; Peut être utilisée par celui qui aime fiatter. — 3. Facile à utiliser;

Abreviation pour le patron. - 4 Abréviation pour le patron. — 4.
Livre où l'on trouve toujours une
préface. — 5. Note; Qui se sont
donc blen enrichies. — 6. En
Suisse ou en Allemagne; Qui ont
eu le sort des privilèges. — 7.
Qui auralent besoin d'un peu de
liquide; On y trouve de heaux
plateaux. — 8. Dans une série
d'interdictions; Moins dure quand
elle a été bien mâchée. — 9. Se
lancer dans les retranchements;
Monnaie d'échange.

Solution du problème n° 2642 Rorizontalement

I. Prolines. — II. Aubade; Ut.
— III. Reliures. — IV. Mer. — V.
Nêgres; No. — VI. Afe; Ral. —
VII. Esta; Thes. — VIII. Afnesse.
— IX. Flottable. — X. Ein;
Oral — XI. Ré; An Net. Verticalement

1. Parenté; Fer. — 2. Rus; Salle. — 2. Obligation. — 4. Lai; Riant. — 5. Idumée; Eton. — 6. Xérès; Tsar. — 7. Er; Risban. — 8. Sus; Nacelle. — 9. Pois.

GUY BROUTY. Bills per la BARL, le Monde,



Reproduction interdite de tous art

Au sommoire du prochein numéro :

LES ARMES DE L'AUTODÉFENSE

Les ventes de fusils et de bombes paralysantes ont grimpé en flèche. La psychose d'insécurité conduit à tourner la loi.

Enquête de Patrick Benquet

LES PROPOS D'UN PHILOSOPIE MASQUÉ

Un penseur indépendant, écrivain français renommé. Il parle du statut de l'intellectuel, de la place de la culture et de la philosophie. Mais en gardant l'anonymat. Au lecteur de percer le masque.

Interview de Christian Delucampagne

RADIO-TÉLÉVISION

RÉTROMANIE

BREF

10 - 10 - 50 Day

SUMMER !

A CONTRACTOR A SECOND

4

- 241

DEMY" OF MAT LES

Pièges de Pâques

salons d'antiquités et les foires à la brocante se multiplient dans touts la France. C'est le signal des grandes migrations printanières, le coup d'envol de la brocante buisponnière. Chivont le cœur bettant en quête des derniers témoignages d'un passé où lle espèrent retrouver

Plus les amateurs s'éloignent de leurs quartiers coutumlers, découvrir « la bonne affaire ». cette qui les guettent au nas moine d'aux.

Les rassemblements d'antiquaires et brocanteurs offrent au moins l'avantage de per-mettre à chacun de comparer la qualité des meubles proposés et de confronter les prix d'un marchand à l'autre.

Sachez pour commencer que les mellieurs achats se font dès le matin du premier jour de la foire ou du salon — et parfois même la veille de l'ouverture, pendant le déballage qui pré-cède l'installation des siands et l'inauguration officielle. C'est à ce moment que les exposants sont le mieux disposés à fléchir sur les prix, car ils veulent rapidement « faire leurs frais », c'est è dire régier la location de prix varient de 600 F à 3 000 F

Avant tout achat, sachez à qui vous avez affaire. Deman-dez se carte au marchand ou le retrouver à une adresse fixe. Ne cherchez pas trop à vous

procurer des meubles et objets typiques de la province où vous plèces sont dans les musées ou chaz lea collectionneurs, et les autres souvent plus chères que demandées. Les armoires normandes sont à moindre prix à Toulouse qu'à Rouen, les falences de Strasbourg moins chères en Provence qu'en Aleace... où vous découvrirez peut-être des falences du Midi

Fairs varier les meubles

C'est dans la brocante régiomeubles remontés avec des éléments disparetes plus ou moins anciens. « Ah I si les soupire perfois l'amateur. Et. dire de se taire ! » ti est malgré tout possible d'essayer de e faire parler e les meubles, en portant l'attention sur les points sulvents, qui seront souvent révé-

1) Les proportions : les tables, commodes, bonnetières, buttets démontés, coupés, remontés ou reconstitués ont rarement cet équilibre qui caractérise les

2) Les trous de vars véritables sont peu profonds et tournent en galeries qui cheminent en sui-vant le fil du bols immédiatement cous la surface, comme on peut le vérifier avec une épingle: Mais de nombreux meubles bap-tisés de « rustiques » sont fabri-« vrais » trous de vers. Ne vous attachez pas trop à cet indice douteux : d'autres éléments peuvent vous renseigner;

3) Les piede — et notamment les pieda arrière — des meubles campagnards dolvent être par un long séjour sur la terre battus. C'est plutôt bon signe à-dire recoupés et greffés avec du bole sain. Une restauration visible vaut mieux que des piede intacts qui signent un meuble

4) Les tiroirs anciens sont

(1) Le Gazette de l'hôtel Drouot, hebdomadaire; abon-nement, 210 F. 99, rue de Elche-lleu, 75002. Le Cote des enti-

queues d'aronde épaisses, atiliées, parfois grossières fixées par un vieux clou; 5) Les pannesux de fond (des commodes, armoires, buffets secrétaires) sont en planches à l'état brut, non rabotées, iné-

souvent d'un autre bole que le

corps du meuble. Observez

l'usure des arêtes, l'écrasement

des fibres et les montages en

pales: 6) Les plateaux et les ceintures des meubles anciens révè-lent les coups de acle irréguliers du sciage à la main jusqu'au milleu du dix-neuvième. Mais attention sux faux traits de scie

7) Les sculptures d'autrefols sont plus fines, plus nerveuses, plus spontanées que les récentes (souvent empâtées et poncées); 8) Les ferrures et serrures sont rarement de la même époque que le meuble. Les marques des vis d'origine sont souvent visi-bles. La mise en piace de pièces laiton ou fer) est acceptable mais diminue la valeur du

Les experts et les prix

il est difficile de délouer tous les plèges mais l'ensemble de ces indices vous donners une base de discussion avec le marchand, et son attitude vous dira

De nombreux Salona font appel à des experts qui sont consés écarter les meubles récents ou trafiqués. N'hésitez pas à les consulter sur place. Pour un meuble de valeur demandez-leur un certificat d'authenticité. Sinon, exigez une facque possible, pour un recours éventuel en cas de fraude ou ment (il faut que l'époque soit

les experts n'ont pas à se pro-noncer - ils varient bien sûr selon la qualité du meuble, mais aussi seion l'appétit du vendeur. N'achetez pas sans vous renselgner auprès de plusieurs marde ventes dans les journaix soècialisés (la Gazette de l'hôtel Drouot, la Cote des antiquités) (1), mais n'oubliez pas que les prix d'adjudication sont don-nés sans les frais (16 % jusqu'à 6000 F) et que les meubles proposés en salle des ventes exigent souvent des restaurations couteuses.

Attention aussi aux ventes des dimanches et lours de fête dans les petites villes de villégiature. Ces ventes sont souvent = montées - avec la complicité d'antiquaires, et les enchères, stimulées par de flévreuses rivelités bien souvent les prix en bou-

GERSAINT.

FOTRES ET SALONS

FOIRES ST SALONS

Antibes: 450 erposents
(Exports), jusqu'au 14 syril.
Biarrits (Casino): Antiquités,
jusqu'au 7 ayril (15 h.-20 h.)
Colmar: Antiq., broc., 5-7 ayril.
Thorighé-sur-Dué (72): Broc.
5-7 ayril.
Batjas (30): Broc., 5-7 ayril.
Jonchery-sur-Vesie (51): Broc.,
5-7 ayril.
Holay (21): Broc., 5-7 ayril.
Holay (21): Broc., 5-7 ayril.
Chaunay (80): R.N. 10, Sud-pottion els Poupés française an dix-neuvième siècles, 5-7 ayril.
Chaunay (80): R.N. 10, Sud-Pottions, antiq., broc., 5-7 ayril.
Houttlehard (41): Broc., 5-7 ayril.
Thouars (79): Antiq., broc., 10-13 ayril.
Gand (Belgique): Antiquaires
flamands, 11-20 ayril.
Fontainebleau: Cant brocanteurs, place d'Armes, 18-20 ayril.
Rouen (Hall aux tolles): Antiq. (Experts), 25 ayril-10 mai.
Brasbourg: Antiq., broc. (Experts).
Birasbourg: Antiq., 26 ayril-10 mai.

Birasbourg : Antiq. 26 avrilmai.
Paris : Broc. bd Fort-Royal.
20, 21 et 27 avril : Balon international de la Carte postale,
hôtel George-V. 24, 25, 25 avril.
Vente aux enotherts 25 avril, à
20 b. 30; Louvre des Antiquaires : * is Monde inconnu
des cannes» (Exposition).
24 avril-2 juin.

Cetta ligna ralia Jouy la Moutier A la préfecture de Cergy en desservent la base de loisirs de Neuvillesur-Oise (le 448 A). Le service est

gnie brésilienne Varig vient d'inaugurer un voi Amsterdam-Recife-Rio-de-Janeiro. Elle a, d'autre part. ouvert une escele à Milan sur la ligne Rome-Rio-de-Janeiro.

Jeudi 3 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 30 Un, rue Sésense. 18 h 55 C'est series un jour.

19 h 10 Une minute pour les temmes Le médiateur : un recours méconnu

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les inconnus de 19 h 45.

20 h 30 Série : Les visite

(n° 1) Zarko. Réalisation de M. Wyn, avec J.-M. Flotata, B. Kramer, J. Saintin, A. Oumansky... 21 h 30 L'événement.

on d'Sonri Marque et Julien Bes con.
Au som matro: L'Angleterre devient-ells
autifrançaise?; U.S.A.: Et al E. Reagan
gagnatt? Un portruit du candidat de l'Amérique en colère; Les pétrodollers de Radharique en colère; Les pétrodollers de Radharique en colère; Les millierdairs du
loto enz fins de mois difficiles, et (sous
réserves): Le gouvernement de l'O.L.P.;
Pricons: le pari de la sécurité; Les inquiétantes leçons de la concurrence japonaise.

22 h 30 Documentaire : La mont dense à Vergès.
Réalisation de A Aitit, avec à Serra, i Sroguèra, B. Lopez, M. Pelix Medins, J Casado
Perrez.

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est in vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres

19 h 20 Emissio

Un vrai bijou...



Journal

20 h 35 Cinéma : - l'incompris ».

in 35 Cinéma: - l'incompris ».

Film italien de L. Comencini (1986), evee
A. Gunyle, S. Colarrande, S. Giannord,
J. Sharp, O. Gransla. O Moli, A. Farchetti.
Le consul de Grunde-Bretagne à Florance se retrouve vous evec ses deux l'As. Il cache la mort de la mère au plus petit (six ans) et ne tompreud pas la soustrance et le besoin d'affection de l'ainé louge ans), se qui pro-vouve un malentendu.

Très bean ritm iongiongs méconnu. Admi-rable étude de deux états de l'enjance, rapports psychologiques avec le monde des adultes. Un style rejouveur de bragédie.

b. 15 Course échale pour grand écres.

22 h 15 Courte échelle pour grand écran.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Moiécules : A propos de la température : A l'écoute de la terre : plissements et séismes.

18 h 55 Tribune fibre.
Les femmes et la violence : 8.0.6 Alternative.

20 h 35 Série : Médecins de nuit.

21 h 35 Apostrophes

20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéme (cycle Jean Gabin) : « la

h 35 Cinéme (cycle Jean Gabin): a le Gentieman d'Epacon a.

Pilm français de Chiles Grangier (1962), aves J Gabin, M Robinson, L de Funds, P. Frankeur, F Villard. J Lefebure (R., rediffusion). Un officier de conclerac en retraite vit, grâce à ses connaissances hipmones, de combines sur les champs de courses, où il plume les pigeone qui cherchent de bons tuyaux. Gebna en escre portant beau, sympathique, densant de sa superbe les imbéciles qui l'entourent. Un film démagogique à la mesura dez dialogues d'Audiard. On y fencontre Louis de Funds, très drôle dans un petit rôle.

h 55 Journal.

21 h 55 Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 36, Sonnes ponvelles, grands comédiens : « Les Anciens élèves », d'E. Thomas, lu par

M. Etcheverry

19 h. 39, Les progrès de la biologie et de la
médeine : Les poumons (see à l'environnement.

29 h., Nouveau répertoire dramatique : « Une
révolution en été », de M. Buenzod.

22 h. 38, Nuita magnétiques : Pointure fraiche.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 38, Récital de plans de P. Devoyon, en direct de Radio-France: c'Après une lecture de Dante » (Liszt), «Cospard de la nuit» (Ravel).

28 h. Les chants de la terre; musiques traditionnelles.

29 h. 30, Ensemble de l'itinéraire, dir P. Eotvos, avec G Barreau. V. Globokar et E Dufourt.

20 h. 15 Ouvert la nuit : musique de chambre, portruita par petites touches : Rechoven (« Vingtième sonate », « Vingtième sonate » et « Sonstinet ») : 31 h., Inédita et références; 1 h., Jazz forum : colinmaillard.

Vendredi 4 avril

Le livre rouge. La chute d'un cambricleur dans les escaliers entraine les chevaleresques héros de l'ambu-lance dans de drôles d'aventures.

21 h 35 Apostrophea.

Emission littéraire de B. Pivot.
Juis et chrétiens devant la soujirance.

Avec MM. G. Bessiére (Journal étomé);
E. Wiesel (la Testament d'un poète assassiné); sour Luclie Lichery (Que vos actes parlent Jésus-Christ); Mms G. Vegh (Je ne lui et pas dit en revoir. Des enjants de déportés parlent), et D. Decoin (pour le Vicaire du Christ, de W.F. Murphy).

22 h 56 Journal.

23 h 2 Ciné-club (cycle Godard) : «France

TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 56 Tribune fibre.
 Lee temmes et in compétition inteller avec P. Zeiler-Eugodot.
 19 h 10 Journal.

tour detour deux enfants ».
Série d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard.
Arneud dans la rue, Camille dans se chambre, et Godard qui essele de tirer au clair un certain nombre de lueux communs obscurs. Une étonnante émission d'injormations qui r'était pas joile pour patser si tard.

Dougs pour l'aventure : le raid mote Caracas-Bio ; Des tivres pour nous ; Brico-lopédie.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 16 Réponse à tout.

13 h Journal, 13 h 35 Emissione régionales 13 h 50 Wickle in Viking.

14 h 15 Croque-vacances.

Joe chea us fourmis; 14 h 30, pricolage: la fête du maquillage; 14 h 45, Variétés; 14 h 50, info-magazine; 15 h 15, Arigo X-00; 15 h 25, les Etranges Adultes (téléfilm soviétique).

18 h TF 4.

18 h 30 Un, rue Sésame 12 h SS C'est arrivé un jour.

19 h 10 Une minute pour les femmes.

Diétrique, les mal-aimes de notre allmet tation : les légumes. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les inconnus de 19 h 46.

20 h Journal. 20 h 35 Au théitire ce toir : « liton père avai

de Bacha Guitry, réalisation : P. - E. Beusyoum, svec P.-E. Delber, M. Daimes, N. Choilet, J. Barnsy... / Emme à quitté se consecre à l'éducation de son füs.

consacra à l'éducation de son fils.

2h 26 Documentaire: La desse de Nazca.

Maria Reiche, surnommés la c dame de Nazca, invits à pénêtrer l'asuvre l'ascimante des hommes de l'ancienne divilisation nazca:

l'étude des injures et des tracés gigantesques de la Pompa Colorado su Pérou, qu'auraient expeutés les Nazcas. Ces jigures et ces tracés ont été déconverts a y a quarante aus par des aviateurs qui survolaient cette région.

23 h 15 Joannal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h ANTJ.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Série : Le vie des srires.

13 h 50 Le chemin de croix.

TRIBUNES ET DÉBATS

— M. Michel Sordel, séna-teur de la Côte-d'Or, membre du groupe de l'Union des répu-blicains et des indépendants, et Roberi Schuint, sénateur du Doubs, membre du groupe socia-tions descriptions.

liste, s'expriment sur la loi d'orientation agricole, sur A 2,

VENDREDI 4 AVRIL

— M. Pierre Messmer, ancien ministre, député (R.P.R.) de la Moselle, est l'invité de l'émission « Parlons clair », de France-Inter, à 7 h. 50.

JEUDI 3 AVRIL

19 h 45 Top elub.

Cathy, demain je mo marie. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales.

14 h Aujourd'hul madame. Solitudes. 15 h Sports : Tennis à Monte-Carlo.

17 h 50 Récré A 2. Emilie; Sophie la sorcière; Mile Ross et Charlemagne; Satanas et Diabolo; Dino boy.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h Lee leux. d'un file. Le vie quotidisme d'un trapecteur de police principal qui gagne 5 000 francs par mois. Excellent réportage de Michel Honoris et Anne de Botsmilon.

19 h 20 Emissions régi

18 is 30 Pour les leunes.

21 h 30 La fête basque. Un reportage, qui n'est pas folklarique, sur l'expression d'un peuple. Tourné dans plu-sieurs villages pendant l'été 1979.

22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

● La cérémonie d'abdication de la reine Juliana des Pays-Bas sera retranamise en direct, le mercredi 30 avril, par TF1, de 9 h, 45 à 12 heures, tandis qu'Antenne 2 diffusera, le même jour, en direct également, de 14 heures à 16 h 30, le couronnement de la reine Bea-

le couronnement de la reine Bea-triz, qui succède à sa mère.

• RECTIFICATIF. - A la

suite d'une erreur de transcription dans le compte rendu des résultats du dernier sondage C.E.S.P (le Monde daté 30-31 mars), il a été attribué à TF 1 une durée moyenne de 170,8 minutes et de 101,3 minutes pour Antenne 2. Or le premier chiffre correspondant à la durée moyenne plobale.

dant à la durée moyenne globale d'écoute par spectateur (les trois

chaines confondues), c'est TF 1

7 h. 2. Matinales. 5 h. Les chemins de la commissance : Pascal (le texte introuvable); à 5 h. 32. La mémoire de l'instant : A. Bavaute entre Shône et

de l'instant : A. Havaute entre Rhône et Durance. § h. 5, Echec au hasard. § h. 7, Matinée des arts du spectacle. § h. 45, Le texts et la marge : « Les Illettes chantantes », avec R. Sabatier. 11 h. 2, Masique, littérature et société au Moyen Age.

12 h. 5, Agora : Métamorphoses de la civiliaz-tion, avec J.-P. Milou-Caldagues. 12 h. 45, Panorama. 13 h. 30, Musiques extra-turopéennes. 14 h. 5. Un livre, des voix : « Les Choses aimples », avec M. de Bourbon-Busset. 14 h. 47, Un homme, une ville : Straviouxi à Venise.

Venise.
15 h. 50, Contact.
15 h. Fouvoirs de la musique:
18 h. 39, Bonnes nouvelles, grands comédiens:
a La Petite lamps d'argiles et a la Dame
Blanche a, d'A. Lanoux, lus par F. Chanmetta.
19 h. 30, Les grandes avenues de la science
moderne:

moderne : 25 h., Relecture : Jules Laforgua. 21 h. 38, Black and blue. 22 h. 30, Nuits magnétiques ; Amour de la

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotiden musique: 8 h. 30, Elouque.
9 h. 2 Le matin des musiciens (en direct du
Pestival de musique ancienne de Saintes):
Musique pour une semaine sainte (e les
Jérèmies »). « Drame des Marie », par l'Ensemble Venances Portuna. « Trobsième leçon
des ténèbres pour le Jeudi saint » (M.-A.
Charpentier), dir. W. Christie, et « Trois
Repons » (Trietis est anium men, in monte
Olivetti. Unus est mesum). « Méditation pour
le Carème, pour trois voix d'hommes »,
« Miserere à deux voix », « The Lamentations of Jeremiab », « King's Singers » (Th.
Tallis), « Lamentations de Jéremie » (C. de
Morales), par l'ensemble Sel Voot, « Office
des ténèbres » (Casanoves, A. Viola).
12 h., Musique de table : Musique de charme.

12 h., Musique de table : Musique de charme, c Coppella », acte II, scène 2 (Delibes); 12 h. 35, Jazz classique; 13 h., Les mêtters de la musique : la musique de film; 13 h. 38. France et musique.

13 h. 39. France et musique.

14 h., Musiques : Les chants de la terre, Japon (c le Koto »); 14 h. 30. Les enfants d'Orphée (pour les enfants de sept à neuf ans); 15 h. 45. Les claviers divernifiés de la famille Bach; 16 h. 30. Musiques symphoniques ; « Peintures noires » (Chaynes). « Symphonie ne 25 em soi mineur » K. 183 (Mozart). « Concerto pour fidte » (Misien). « Symphonie inachevée, Zwickan » (Schumann).

18 h. 2, Six-Huit : Jasz times (jusqu'à 18 h. 20); 19 h. 30. France et musique.

20 h. Concours international de guitare.

20 h. 30. France et musique.

21 h. 30. France et musique.

28 h. Sé. Présentation du concert (Fastival de Saintas).
21 h., Concert (en direct de l'abbaye aux Dames).
c Messe des morts », « Troisième legon des ténètres pour le Vendredi saint », « Deux motets pour le jour de Pâques » (à deux voix : « Chant joyeux pour le temps de Pâques. Hace dies »; à huit voix : « O filli et l'iliae ») (M - A. Charpentier), par l'Ensemble Arts Florisants, dir. W. Christie, avec A. Mellon, V. Pattie, M. Courrèges, G. Leurens, D. Visse, E. Lestringant, M. Lapienie, F. Canton, G. Canton, M. Muller, E. Matifa et V. Reperant.
23 b. Ouvert la nuit : Vieilles cires cycle Ginette Neven : O h. S. Les musiques du spectacle : hommage à David Munrow.

La peur du silence

Laik, Louis et Réjane. Il y avait même ce que la télévision peut offrir de mieux : une attention à une réalité précise, à des personnages bien situés dans des difficultés concrètes et actuelles. A travers ces amants du troisième âge, on a, en effet, entendu parler d'accidents du travail, de licenciements, de problèmes de relo-gement, des conditions de vie cinéma n'est pas toujours aussi souojeux de destins al modestas, Donner à réfléchir par le bials d'une fiction sympathique. c'est ágalement ce que la télévision fait correctement, partois. De toute évidence, l'auteur du film s'était fixé des objectifs : montrer que l'amour aurvient jusqu'au demier jour, expliquer eu meme tembs dne ce u,est pas usuel de mattre ça en pratique, que cela risque de chaquer famille et voisité, de créer des divisions et des agressions, puis terminer de facon optimiste après un appel à la prise en main de se

dans la dramatique de Philippe

L'ennui, maigré tout, avec les dramatiques, c'est qu'elles ont presque touloure les mêmes détauts. Bons comédiens, charmants, Paul Crauchet et Denise Noël n'ont visiblement pas eu le temps d'approfondir jeur jeu, ni le réalisateur celui d'affiner sa mise en scène et ses dialogues.

Pour transmettre de l'infor-

mation, il n'y a pas seulement la parole, mais il semble que la télévision all peur du silence. Sans evoir peur du vide (ce genre de télétim contient des scènce crouses), elle se mêtle également de la légèreté : Louis et Réjane, victimes de la sont forcés de résumer en une heure mente leur passé, leur présent et ceux des autres. Dès iors, le débit de leur commucoux qui sont devant leur petit écran, aucun doute n'est pos-sible, il s'agit blen de télévision et non de cinéma.

ELENAL OFICIEL - PARIS EN VISITE

North to

★ *** *** * * * * * * * * *

April 124 - 1 - 12 - 1 - 1

LES ARMES DE L'AUTORIFENSE Control of the second of the s 2 West field Saguitte de Par la CALP

LES PROPOS D'UN PHILOSONE MASG The state of the s

temperate de Chiefest De tirele Agrica Service Control

TRANSPORTS -

NOUVELLE LIGNE D'AUTOBUS A CERGY-PONTOISE. - LA R.A.T.P. a mis en service une neuvième ilgne d'autobus à Cargy-Pontoise :

sasuré tous les jours. Une antenne (le 448 B) dessert Vauréel l'après-

YARIG A AMSTERDAM. -- La compa-



— M. Jacques Rigaud. P.-D. G. qui recvetile la durée moyenne de de R.T.L., participe au journal 101,3 minutes. A 2 étant regardée d'Antenne 2, à 12 h. 45.

Chaillot

n'est plus à Avignon.

A propos du retrait des programmes d'Avignon du specta-cie que devait y créer Jacques Lassalle, A la renverse de Mi-chel Vinaver (le Monde du 27 mars), André-Louis Perinetti directeur du Théâtre national de Chaillot, nous précise qu'il «n'a pas eu à retirer sa part de coproduction, car la situation qui lui est faite ne lui a, à sucun moment, permis d'envitival 1980 ». Il nous confirme qu'il compte présenter ce spec-tacle à la rentrée théâtrale. mais ajoute que son intérêt n'est pas d'investir dans une coproduction dont le bénéfice

Cette affaire met une jois de plus en lumière les inco-hérences de la politique cultureus du ministere, la situa-tion absurds d'un théâtre national à qui les moyens d'assurer sa mission de créa-tion ont été retirés, le malaise de metteurs en scène obligés de chercher plusieurs sources de financement, les ambiguités du festival d'Avignon.

directeur Bernard Faivre d'Arcier, n'est pas un centre de production théatrale. Sa capacité budgétaire (7 600 000 F dont 2 000 000 proviennent des recettes) his permet seulement de couvrir toutes les dépenses propres à l'organisation, à l'information du public, au niques et à la rémunération (plus élevée cette année qu'autrefois) des troupes.

a lieu à Avignon doit être produit par ailleurs, par une ou plusieurs institutions théâtrales. Si celles-cl ne sont pas suffisamment blen dotées par les pouvoirs publics pour leur mission de création, le Festival ne sera plus lieu d'accueil de cette création. Le Théâtre national de Challiot, dont l'histoire s'est confondue iadis avec celle du Festival. peut-il être encore ou sera-t-l à nouveau un partenaire privi-légié d'Avignon ? Tout dépend des moyens financiers l'Etat est disposé à lui accorder ». - C.G.

Marionnettes

à Vincennes.

Le troisième Festival international de marionnettes et du théatre d'animation de Vincennes aura lieu du 15 au 30 novembre prochain.

Dėjā, le quatrième mardi de chaque mois, jusqu'au mois de mai prochain, des spectacles sont donnés à la M.J.C.-Théâtre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé, à 20 h. 30 : le 22 avril, Dans la vie tout s'arrange, par l'Atelier 75 (pour adultes); le 27 mai, Image, d'après Albert Camus, par les Marionnettes d'Angoulème (adolescents et

Un concours de photos est également organisé sur le thème de la marionnette. Les clichés doivent parvenir au plus tard le 6 avril, à la M.J.C. de Vincennes.

Renseignements : Festival international de la marionnette, 21, rue d'Estienne d'Orves, 94300 Vincennes, tél: 808-13-23.

Calendrier.

TOURCOING. — Au Théâtre municipal, jusqu'au 5 avril, la Demande d'emploi, de Michel Vinaver, dans la mise en scène de Joel Dragutin et des décors d'André Acquart; production de la compagnie du Halot, cel-lule de création du Centre d'animation. Le spectacle sero repris les 7, 20 et 21 mai.

TOULOUSE. - Le Centre culturel accueille, les 8, 9 et 10 avril, Punk Rats ou seuls les rats survivent, de Jacky Paupe, avec Daniel Jegou et Patrick Depayrrat. Un jeux violent entre deux gamins trop vieux, le jeu éternel de la domination, et cela se passe dans la zone au-delà des frontières

LAUSANNE. — Le Théâtre des Trois Coups présente, du 8 au 19 avril, les Trois Visites du docteur Seeberg, de Michel Buenzod, un suspense qui traite des rapports de la psychiatrie et de la justice.

GENEVE. - Au Théâtre de la Comédie, le Prince de Hombourg, de Kleist, mise en scène de Claude Stratz, du 15 au 26

« MARAT-SADE » A CRÉTEIL

Un exercice sans style

L'an dernier, avec une troupe allemande, Helfrid Foron don-nait à Nanterre, pour deux repré-sentations seulement, une fête sentations seulement, une fête poétique, un merveilleux spectacle à la fois de danse, de mime, de théâtre : Variétés. Il revient jusqu'au 5 avril, à Créteil cette fois, avec Marai-Sade, de Peter Welss, par le Nouveau Gymnase de Liège. Le thème de la pièce est contenu dans le titre complet : « La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat, représentés par le Groupe Théâtral de l'hospice de Charenton, sous la direction de Monsieur de Sade... a

fanatique apôtre du peuple. La pièce reste marquée par l'interprétation qu'en a donnée

L'interpretation au 12 Deam pour double chœur et grand orchestre, une des Quaire Pièces sacrées de la visillesse de Verdi, ne lui pas moins belle, joute de charme et de spontanéité. Te Deum à voix basse selon l'intonation grégorienne, puis Sanctus éclatant comme un soleil d'or où c'anvoncellent les trattranders les

sumonement les instruments ; les mois flient vite, rarement répétés, dans ce chant de glotre à la jois naîf et théâtral. Avec quelle

MUSIQUE

lectique et des fureurs irration-nelles. Il posait les questions que se posait alors le théâtre et fai-sait oublier le pesant didactisme de Peter Weiss, ce que ne sait pas faire Helfrid Foron.

Le spectacle s'étale sur le pla-teau trop grand de Créteil, comme une conférence monotone, mono-chrome, monocorde. Tout est procest contenu dans le titre complet : « La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat, représentés par le Groupe Théâtral de l'hospice de Charenton, sous la direction de Monsieur de Sade...»

L'action est supposée se passer en 1808. Napoléon est empereur, le rêve de liberté est mort. Les cous a, encadrés par des reilgieuses musclées, jouent pour le directeur de l'asile et ses invités — le public présent. Leur prestation est menée par une sorte de Monsieur Loyal qui s'exprime en vers de mirliton, à la manière des anciens conteurs des rues, moulinant une complainte tandis que se déroulent des images naïvement peintes : le meurtre de Ma r at par Charlotte Corday, scènes d'une révolution confisquée, entre coupées de « songs » que chantent des bateleurs, et des affrontements idéologiques entre Sade le nihiliste et Marat, fanatique apôtre du peuple.

La pièce reste marquée par d'inferions. La violence est goménée, in es e passe rien sur scène. Les fous regardent, chacun figé dans sa grimace. Marat et Sade semblent des leaders politiques entires sur scène semblent des leaders politiques entrales, c'est - à - dire pouvant s'appiquer à n'importe queile situation, donc restant en surface. Trant de sécheresse étonne. Il est à peine imaginable qu'un même ton, dépouvru d'inferions. La violence est goménée, in es e passe rien sur scène. Les fous regardent, chacun figé dans sa grimace. Marat et Sade semblent des leaders politiques expose des idées générales, c'est - à - dire pouvant s'appiquer à n'importe queile situation, donc restant en surface. Trant de sécheresse étonne. Il est à peine imaginable qu'un même expose des idées générales, c'est - à - dire pouvant s'appiquer à n'importe queile situation, donc restant en surface. Trant de sécheresse étonne. Il est à peine imaginable qu'un même metteur en scène soit responsables de si mage s éclatantes de Variétés et de cet exercice soule plus petit, elle ne s'adapte pas aux dimensions de Créteil.

La puissance, la vitesse et la grâce

ferveur le chesir chante le Salvum fac populum tuum (Sauve ton peuple) comme un souventr du fameux Va pensiero. Le Miserere s'étend en larges ondes de bénédiction. Un dernier éclat des irompettes appuyant durement la voir de la soprano un instant entrevue, et puis un filet tremblant en point d'orgue des violons éteint ce chant de triomphe dans

éteint ce chant de-triomphe dans le mystère de la mort.

Cette élasticité, cette jeunesse naltérable de Verdi, Karajan en

CINÉMA

« QUADROPHENIA ». de Franc Roddam

L'univers du rock

leurs disques de l'instant, du rhythm'a blues et puis les Kinks, les J'espère mourir avant d'être vieux. Jimmy s'y consacre pleinement.

Il pesse ses nuits, en bande, dans des clubs de « mode », supporte de plus en plus mal son emploi, absorbe des quantités astronomiques d'amgue. Comment peut-il cholsir pour héros des singes tels que les Who? La recherche d'identité aboutit au

classique conflit de génération. L'histoire de Jimmy. dans le film

aonie su ausi rimage avec cette silhoustie si fraiche, si fine, cette démarche alerte qui dénote à peine, ou dément avec quelque coquetterie — quelque héroisme

reuse operation. Entre deux mou-vements, les mains sur les han-ches, il reprend ses forces, mais rien ensuite dans cette direction souple, ces mains comme de douces flammes ou des éclairs tombant en foudre, n'indique la moindre perte d'influx nerveux.

vagues de têtes qui chavirent et se redressent, les bois dont chacun fait éclore comme visiblement le son le plus radieux de son ins-trument, les contrebasses qui arrachent leurs cordes avec tant de délige les retre deur les raises

visions terrifiées du compositeur russe, où alternent d'épouvan-tables pandémoniums avec des

épisodes tendres comme un bou-quet de violettes. Les instrumen-tistes frétillent de bonheur. Kara-

tistes frétillent de bonheur. Karajan adore ces contrastes et il va
toujours au bout des ceuvres sans
rien dissimuler. Un instant, c'est
la fête au village avec ce scherzo
en pizzicati où la Philharmonique sonne comme une gigantesque balalaïka. Et puis la course
à l'abine reprend sur les chapeaux de roue. Les trompettes du
j'u gement, un coup terrible,
comme la hache sur le billot ?
Mats non, pour cette fois Tehalkovski échappe à son destin et se
jond dans la déferiement d'une
grande llesse populaire.

JACOUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT,

E L'Orchestre du Capitole de Tou-louse, dirigé par Michel Plasson, donnera vingt concerts en Allemagne

donnera vingt concerts en Allemagne fédérale, du 14 avril au 8 mal, nefédérale, du 14 avril du maigue
ficture des cuvres de musique
française (Berlies, Geunod, Debussy,
Boussel, Ravel), ainsi qua deux
concertos, avec le planiste Philippe
Entrumont (le premier concerto de
Becthoren et le cinquième concerto

Beethoven et le singuième concerto de Saint-Saëns).

perdre la guerra contre le monde C'est la fin d'une époque et le comvivent aur la passé, les « mods » saislasant le présent — le film de

un univers illusofre, d'y avoir cru trop fort. Il mourre de s'être trompé comme lui, n'écoutent pas la même côté, différenment en apparences.

naît en lui un ami d'enfance. En décit tions. Sinon, à quoi bon? A la fin d'un week-end à Brighton, longuement préparé, où Jimmy connaît l'amour avec Steph dans le fond « mods » et de rockers se livrent à des batailles rangées d'une extrême

Sa mère, qui a découvert un sac telas, le met à la porte ; il quitte son emploi, découvre Steph en compament, lorsqu'il voft l'Ace, bagagiste dans un grand hôtel, ee faire humilier par un client âgé et fortuné, ce qui lui reste d'Ulusion s'envole.

Adapté du double album du même n'est pas un ffim sur le rock, mais les mêmes désiliusions. « Jimmy est l'hybride des quatre personnalités Townshend, le leader du groupe et producteur du film. . Jai toujours voulu taire un film de Quadrophenia, surtout après l'expérience de Tommy

plus un saul parka dans tout Londres groupes de ska, il est inutile d'ailer le chercher plus loin : les lunettes

ALAIN WAIS.

groupe bettamuque wan, voe anca-dent a en lieu à la suite d'une échanifourée avec les forces de police, intervenues pour arrêter un jeune soldat américain qui vendait du

nati, onze fans des mêmes Who avait trouvé la mort lors d'un de

« LE MONDE DE LA MUSIQUE »

D'Aznavour à Victor Hugo

devant le public (...). Les gens qui travaillent chez eux, je ne sals pas comment ils font leur compte, ils doivent s'ennuyer à mourir. . Ca c'est Charles Aznavour qui le dit. Il de mémoire il éclate de rire devant le public et invente d'autres mots. Il reconte aussi son entance et encore son · métier ·, comment il en est venu à jouer l' = égocentrisme », à chanter ses difficultés à lui pour coincider avec celles de tout le monde. Les prasque cinquante années de carrière, Aznavour les relate lui-même avec verve dans un long entre

tien publié par le Monde de la musique du mois d'avril (1). En couverture de ce nun l'image d'un robot violoniste annonce un dossier sur les synthétiseurs. Mais, à l'Intérieur, il y a aussi, en moins sérieux, une interview imaginaire de Victor Hugo, où le poète explique, d'un

pour Beethoven et laisse tomber des aphorismes du genre : « Mozart est grand, mais il ne vient qu'après Glück. » Rece duisant son visiteur, l'auteur de la Lègende des siècles avoue son goût pour ...la Marselllaise Dommage que le visiteur en question (Daniel Lauwers) ne s'attarde pas davantage à décrire l'intérieur Heuteville House, cette retraite aux meu-bies insensés. La maison de

l'exil à Guernesey. D'autre part, on pourre lire un récit de la grande Pâque orthodoxe au monastère de Zagorsk (avant de regarder sur TF 1, le 6 avril, le reportage cré à ces trois jours de célébration).

Enfin, et permi d'autres, nombreux sont interrogés au fil des pages, Jean-Claude Vannier, le chanteur champion du pessimisme, et Claire Gibault, le chef d'orchestre. - M. L. B.

DANSE

MOSHE ESRATI AU THÉATRE DE LA VILLE

Rythmes et vibrations

trumení, les contrebasses qui arrachent leurs cordes avec tant de délices. Un autre jour, les voici très attendris devant la petite Anne-Sophie Mutter, blonde dans sa robe toute blanche, qui s'attaque, avec son atr sérieux, impénétrable, au Concerto pour violon de Beethaven. Le sage lyrisme manque encore un peu de rouerie et d'enchantement au seuil de la maturité. Mais ce concerto, qui règne souverainement dans les hauteurs, semble fait pour ces aigus limpides, cette égalité parjaite des coups d'archet, ce vibrato ravissant et estte sonorité mozartienne, dans ce larghetto qui rêve si tendrement.

Après quoi, Karajan reprend sa Ferrari et se lance à tombeau ouvert dans la Quatrième Symphonie de Tchalkovski, poussant riusqu'à Fezuspération les idées fixes, le mâchonnement amer, les visions terrifiées du compositeur s'est manifestée à Parîs lors du passage de la compagnie israé-lienne Batsheva en 1972. Il s'y révélait comme un danseur-choré-grophe très influencé par la technique de Martha Graham, qui convient parfaitement à sa puissonce physique et à sa conception

d'une expressivité totale du corps. Entre-temps, il a quitté la Batsheva pour se consocrer à la rééducation motrice des sourds et muets. Ses recherches, ses expé-riences auprès d'eux l'ont amené à inventer une « danse silen-cieuse ». Elle repose sur le fait que des sons brusques (battements des mains et surtout frappements des pieds ou de bâtons sur un sol de bois) peuvent être perçus par des élèves dansant pleds nus. Cette méthode de vibrations et de cycles de rythmes, complétée par une communication gestuelle, permet de mêler les danseurs sourds et muets

Aujourd'hul, Moshe Esrati a réalisé son vœu le plus cher : former sa propre compagnie, « Kol Demarma » (son et silence). Elle comprend des solistes renommés venant de la Batsheva comme comme Esther Nadler, Gabi Bar, David Rappaport... et de jeunes danseurs (non-entendants). Pour le curblic il est impossible de distinguer réalisé son vœu le plus cher : public, il est impossible de distinguer les uns des autres. L'ensemble forme une troupe dynamique,

puissante, d'un haut niveau pro-fessionnel. Rien d'étonnant à ce que les bailets composés pour elle par Moshe Esrati tournent autour du thème de la solitude et de l'intégration de l'individu dans la

 Chapters Voices > (1980), véritable manifeste sur la manière dont la parole différencie l'homme de l'animal, est une fresque dans une lumière monochrome avec des traversées fluides de l'aspace, des mouvements animaliers, stylisés, des effets de masse et des adages très plastiques. Ce bailet peut déconcerter le spectateur par ses ruptures de style. La partition de Noam Sheriff, alternant les rythmes martelés du bâton et des effets de musique de jazz très vibratiles contribue à cette impression

Daux autres baflets, « Le péché est à la porte » et « Alter ego », composés à dix ans d'intervalle, mettent en évidence le goût de Moshe Esrati pour les thèmes bibliques. Leur style « date » par

MIN

MARCELLE MICHEL * Théâtre de la Ville, 20 h. 30.

Le Monde DE

L'ORIENTATION APRÈS LA CINQUIÈME ET LA TROISIÈME

Deux étapes-clés à ne pas manquer. Comment se déterminer? La grande tromperie de l'enseignement technique « court ». A quinze ans, comment choisir

Les options, les procédures, les voies de recours, les erreurs à ne pas faire.

EN VENTE PARTOUT : 7 F - MENSUEL



LA PASSION SELON NOUVEL OBSERVATRIE. Thélètre fort et houlevengant, tel que Gaust avrait par l'écrire... Jesus-Pietre Jouris est tout bousaneut admirable dans le réle-free. Belle même en rélant d'Albert-André Lieureux. (Gay Danne).
NOUVELLES LATTERAIRES. Une ode superhe, Augest-

Pobolina de Rent Kafajay I.E MANDE. Une pière infinement demuelle et rent colored per et l'est de l'est et l'es

GÉMIER (727.81.15) DERNIÈRE LE 12 AVRIL

SPECTACLES

NOUVEAUX SPECTACLES Lacernaire (\$44-37-34), 18 h. 15 : Parlons français. Rouffes - dz - Nord (239-34-50), 20 h. 30 : En attendant Godot. 20 h. 30 : Rn attendant Godot. Théâtre Saint-Médard (331-44-96), 20 h. 30 : Amour pour amour. Malson de la culture, Créteil (330-64-55), 20 h. 30 : Marat-Bade.

BREF

THE PROPERTY AND

TO MOTOR SECTION AND A CO.

The state of the

Allegania & lawy

and the same of the same

THE MINISTER W

Marie de Mingra.

We to distribute

witte (Sangarine Augus

100 mary 100 mary

Intellig Steel, Spaling

Alabe and desert

-

THE BOT STREET OF STREET OF THE SECURITY OF TH

Secret Sample 18.000

THE REAL PROPERTY AND

top Countries Mine w

The grand

Aleger of Cartering was

concent,

....

4.35

THE PARTY .. :-:-;

- 10 - 10 - 10

2 4 340

1

CANCE

APT SET TO A AT THE

Les salles subventionnées

Chaillot, Gémier (127-61-15), 20 h. 30 ; la Pastion selon Pier reachini.
Odéon (325-70-32), 30 h. 30 : la Foile de Chaillot.
Petit Odéon (325-70-32), 18 h. 30 :
A cinquante ana elle découvrait la mer Centre Pompidou (277-12-33), 20 h. 30 : Casta Diva. Thethre de in Tille (867-54-62), 13 h. 30 : Rina Scheufeld ; 20 h. 36 : La musique adouct les Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h. : Mohe.

Les autres salles

Aire Hisre (322-70-75), 18 h. 30 : Do ré mi pas folie; 20 h. 30 : Amélia.
Arta-Hébertot (387-22-23), 20 h. 45 : Fours: Ardier ou is marguerte.
Atelier (606-69-24), 21 h. : Audience; Vernissage.
Bourfée - Parisiens (296-60-24), 20 h. 45 : Bilence, on aime.
Carretour de Pisprit (633-68-65), 20 h. 30 : les Dilammes de la balance.
Cartouderie, Théâtre de la Tempéte balance.
Cartoucherie, Théâtre de la Tempéte
(328-36-36). 20 h.: Contes d'Aiver.
Centre d'art celtique (264-97-53),
20 h. 30: Berzar Breiz.
Ce médie des Champs - Elysées
(723-37-21), 30 h. 45: J' suis bien.
Baunou (251-69-14), 21 h.: l'Homme,
la Bête et la Vertu.
Edonard-VII (742-57-49), 21 h.: la
Piège.

Piège. ssalon (278-45-42), 20 h. 30 : Joker Lady.
Fondation de l'Allemagne (589-32-25),
21 h.: les Bonnes.
Gaité - Montparnasse (111 - 15 - 15),
22 h.: Le Père Nost est une ordure.
Gymnase (245-79-75), 20 h. 30 :
TAtellet.
Ruchette (225-22-20), 50 h. 30 : Huchette (326-38-99), 30 h. 36 ; la Cantatrice charges : Cantatrice chauve; la Lecon. Teatrino (822-28-93), 21 h.;

Il Teatrine (322-26-63), 21 h.;
Pipouse prudente.
La Brayère (874-76-69), 21 h.; Un rot
qu's des malheum.
Lucarnahre (544-57-44), 21 h.; Alain
Aurenche; 22 h. 39; J.-L. Debatice.
— Théâtre noir, 18 h. 39; les
Lucarnahre (346-76-44), 21 h.; Albert;
22 h. 15; Archéologie. — Théâtre
rouge, 18 h. 30; les visages de
Lilith; 20 h. 30; Mort d'un oiseau
de proie; 22 h. 15; Idée fixe.
Madeisine (265-67-69), 20 h. 30;
Tovaritch.
Marigny, malle Gabriel (255-69-74), Towarnen.

Marigny, salle Gabriel (225-20-74),

21 h. : l'Azalée,

Michel (255-35-62), 21 h. 15 : Duos sur canapá. Michedière (748-95-22), 20 h. 30 : Coup de chapeau. Montparussee (320-86-00), 20 h. 30 :

CONTRE COLTURE CANADIEN 161.5513573

INVITATION HENRY BEISSEL

lit des extraits de son œuvre en cours « Cantos North », une suite épique sur le Canada (en anglais)

avec la participation d'Arlette Francière, traductrice de ses poèmes,

mercredi 9 avril, à 20 h 30

Oblique (355-63-96), 20 h. 90 : la Belle et la Bête. (Bavra (674-42-52), 20 h. 43 : Un habit pour l'hiver. Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Zadig. Palais des giaces (677-49-93), 20 h. 30 : Lili Calamboula. Palais-Boyal (297-59-81), 20 h. 30 :

les épines de la Passion.
Poche - Montparnasse (548 - 92 - 97),
2) h. : Une place au soleil.
Potinière (261-44-16), 20 h. 45 : Contes et exercices. résent (203-02-55), 20 h, 30 : l'Asile, — Amphi, 20 h. 30 : la Mémoire. Studio des Champs-Riyaées (722-25-10), 30 h. 45 : Les crites, os s'arrache misux quand c'est

os s'arrache mieux quand c'est mouille.

F.A. L. - Théstre d'Essai (274-11-51), 20 h. 45 : le Journal d'un fou.

Théstre d'Edgar (\$22-11-02), 20 h. 45 : 13 515 francs.

Théstre du Marais (278-03-53), 20 h. 30 : les Amours de Don Parlimplin; 22 h. 15 : Dracula-Wats.

Théstre Marie - Stuart (\$08-17-86), 20 h. 30 : Pourquot m'avez-vous appelé 7; 22 h. 15 : Mythes et termites.

Théstre Noir (797-85-14), 20 h. 30 : les Enfants de Zombi.

Théstre Noir (797-85-14), 21 h. : la Poule.

Tristun-Bernard (522-08-40), 21 h. : Une chambre pour enfant sage.

Variétés (233-08-93), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

Les aafés-théâtres

Am Bec fin (296-29-35), 19 h. 45 :
le Bal Indifférent; 16 Menteur;
21 h. : Punter and Co.; 22 h. 15 :
la Revanche de Mana; 23 h. 15 :
Daniel Roux.

Ristret des Halles (223-33-30), 23 h. :
Bernard Dinney.
Blancs — Manteux (887-18-76),
20 h. 15 : Areuh — MO 2; 21 h. 30 :
Raoud, je valume; 22 h. 36 : Cause
à mon c..., ma télé est malade;
22 h. 45 : P. Triboulet.
Caf Cone (372-71-15), 21 h. : Phèdre
à repasser; 22 h. 15 : Si être henreuse était comté.
Café d'Edgar (322-11-02), 1, 20 h. 30 :
Charlotte; 22 h. : les Deux Suisses;
23 h. 15 : Couple-moi le souffle. —
II, 22 h. 30 : Riou-Fouchain.
Cafessaiem (378-46-42), 21 h. 36 :
Jacques Charby.
Café de la Gare (278-32-51), 20 h. 30 :
Cyand reviendra le vent du nord.
Le Connétable (277-41-75), 20 h. 30 :
C'était.
Conne-Chou (372-41-73), 28 h. 38 :

D. Fanerat.
D. Fanerat.
Petit Casino (278-36-50), I. 21 h.:
Racontaz. mol votre enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd; 23 h. 30: Chansonges.
— II, 21 h.; Ca s'attrape par les
piads; 22 h.: Suzanne, ouvre-mol.
Le Point-virguie (278-37-43), 30 h. 30:
Offenbach, Bagatelle; 21 h. 30:
L. Arti.
Shënte (354-53-14), I. 21 h.: Il

fandrait esayer d'être heureux. — II, 21 h.: Sornettes d'alarme. plendid, 26 h. 45 : Elle voit des Spiendid, 20 h. 45 : Elle voit des nains partout.
Théâtre de Dix-Reures (606-07-48),
20 h. 30 : P. et M. Jolivet;
21 h. 36 : les Jumelles; 22 h. 30 :
Otto Wessely.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-38-69), 20 h. 30 : le Plus Bean,
Métier du mondé; 21 h. 30 : Magnifique, magnifique; 22 h. 30 :
Didler Kaminka
Vieille-Grille (707-68-33), 20 h. 30 :
Ma vie est un enfer, mais je ne
m'annule pas; 22 h. : Bussi;
22 h. 30 : Vice et morte d'un chien.

Les music-hall Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Bensud. Fontaine (874-74-40). 21 h. : Jacques Doual. For um des Halles (297-33-47), 20 h. 30 : Négrosopéan-Express.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 3 avril

Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. 30 : M. Taglis-20 h. 30 : P. Fout et P. Val. Harigny (256-04-41), 21 h. : Thierry Le Luron. Hatharins (255-90-00), 20 h. 45 : La M. Caradee (Sectional Property of the Caradee (Secti Le Luron.

Hatharins (265-26-00), 20 h. 45 :
J.-M. Caradec.
Olympia (742-25-49), 21 h.; Enrico
Macias.

Palais des sporta (828-40-90), 21 h.;
Holiday on ice.

Forte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h.;
is Grand Orchestre du Spiendid.

Théâtre du Eanelagh (288-84-44),
20 h. 30 ; J.-G. Vannier.

La danse

Théatre des Champs-Elysées (225-44-36), 20 h. 30 : Balletz du vingtième stècte (Mahier), Théatre Oblique (355-02-94), 18 h. 30 : Compagnie de l'Orme orange.

Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : G. et B. Pica-vet (Mozart, Schumann, Lefébure, Wely). Unesco, 19 h. : Orchestre de chambre Pro Unesco, dir. O. Diakité (Bach, Haydn). Radio-France, studio 106, 12 h. 15 ; P. Devoyon (Lizzt, Ravel).

Jazz. pop. rock. folk

Bataclam (700-30-12), 20 h. : Nava-

22 h.: M. de Villers, M. Fosset Quintet. Chapelie des Lombards (236-65-11), 20 h. 30 : Rixous encore : 23 h. 45 : El Grande Melao. Dreher (233-46-44), 21 h. 30 : Jo Lee Wilson Quartet. Dunols (584-72-00), 20 h. 30 : Groupe Lo. Gibus (770-78-38), 22 h. : Breakers Speakers. Speakers. Gelf Dronot (778-47-25), 22 h. : Trust.

Palace (246-10-87), 20 h : The MoDettee et Spizzenergi.

Petit-Journal (326-28-59), 21 h 30 : low-Club (233-84-36), 21 h. 30 Caude Luter

cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans (°°) aux moins de diz-huit ans

La Cinémathèque

Chedliet (706-24-M), 15 h.: Trois bébés sur les bras, de F. Tashlin; 18 h.: la Baie des Angas, de J. Demy; 20 h.: Lola, de J. Demy; 22 h.: Model Shop, de J. Demy; 22 h.: Model Shop, de J. Demy; Beaubourg (278-35-37), 15 h.: Variètés, d'E.-A. Dupont; 17 h. Cinéma ttallen; la Belle de Bome, de L. Comencini; 19 h., Cinéma russe et soviétique : les Ailes, de L. Chepitko; 21 h., Rommage à M. Jancso: Sirocco d'hiver.

Quand reviendra le vent du nord.

Le Connétable (277-41-40), 20 h. 30:
Cénit.
Coupe-Chou (372-41-40), 20 h. 30:
Ecome; 22 h. : Siz points de suspension; 23 h. 30: J.-P. Eambal.
Cour des Miracles (549-55-60), 20 h. 30:
E. Christiani; 22 h. 45: Essayes done nos pédalos.
Croq* Diamants (272-30-06), 30 h. 30:
Claude Astier: 21 h. 45: Dominique Mac Avoy.
L'Echandeir (240-58-27), 21 h. 30:
E. Bobok; 22 h. 30: M. Fanon.
L'Écume (542-71-16), 20 h. 30:
J.-P. Réginal; 22 h. 15: le Président.
La Grange - an - Eoleff (727-43-41), 31 h. : Finatel.
Le Marche-Pied (536-72-45), 21 h. 30:
D. Panerat.
Petit Casino (278-36-50), I, 21 h.:
Racontez - mol votre enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd; 23 h. 30: Chansonges.
— II, 21 h.; Ge s'attrape par les pieds; 22 h.; Suzanne, ouvre-moi.
Le Peint-Virguie (278-57-03), 20 h. 30:
Coffenbach, Bagatelle; 21 h. 30:
Li Arti.
Sélenite (354-53-14), I, 21 h.: II
Sélenite (354-53-14), I, 21 h.: III
Sélenite (354-53-14), I, 21 h.: II
Sélenite (354-53-1

Germain Huchette, 5° (633-87-56); Etyaées Lincoln, 5° (339-36-14); Clympic-Entrepôt, 14° (542-67-42); (v.f.); 14 Juillet-Beaugranelle, 15° (375-79-79).
BUFFET FROID (F.); Paramount-City, 5° (562-45-76); Paramount-Montparnasse, 14° (339-50-16).
CERTAINES NOUVELLES (F.); Epéc - de - Boia, 5° (337-37-47); Clympic, 14° (342-67-42).
CEST PAS MOI, CEST LUI (F.); Colisée, 3° (359-25-46); Baint-Lazare Pasquier, 5° (387-33-43); Ternes, 17° (380-10-41).
CFEALT DEMAIN (A., v.o.); Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59); (vf.); Impérial, 2° (742-72-22); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

67-42); Olympic, 17 (322-67-42); Olympic, 17 (322-67-42); Le Combat DES 7 Tighes (Chin, v.o.) : Le Seine, 3 (325-95-99). A DEROBADE (F.) (*) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

DON GIOVANNI (Fr.-kt., v.-kt.) : Vendôme, 2° (742-97-52) ; Franco-Elysées, 8° (723-71-11). Eijsees, 8 (723-71-11).

ELLE (A., v.o.) (*): Publicis SaintGermain, 8* (222-72-80); Paramount-City, 8* (362-43-76). (V.L): Paramount-Opéra, 9* (74258-31); Paramount-Gelaxis, 13* (586-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (328-90-10); Convention
St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-34).

mount-seatiot, 17° (188-28-38).

"FTALON NOIR (A. v.o.); U.G.C.,
Odéon, 6° (225-71-08); Biarrite, 8° (722-69-23). — (V.1.); Caméo, 9° (248-66-44); U.G.C. Gara de Lyou,
12° (343-01-39); Miramar, 14° (320-89-32); Magio-Convention, 15° (828-20-84); Murat, 16° (651-99-75). (86-30-94); RUINE, 18° (831-89-13); LES EUROPEERS (A., v.o.); Ciuny-Ecoles, 5° (354-20-12); Elysées Point Show, 3° (225-67-29); Forum-Cinéma, 1° (397-53-74); Parnas-séens, 14° (323-83-11). — (V.f.); Gatzmont - Convention, 13° (829-42-27); Impérial, 3° (742-72-52).

LA PENIME FLIC (Pr.) : U.G.C. Marbouf, 3º (225-18-45) ; Madeleine, 8º (742-08-13). 8° (742-03-13).

FILMING OTHELLO (A., v.o.): Le Beine, 5° (325-95-99).

FOG (A., v.o.) (°): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-05); Rrmitage, 8° (359-15-71); Etynéss-Cinéma, 8° (223-15-90). — (V.I.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Gaumont las Halles, 1° (237-49-70); Rez. 5° (236-83-93); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (338-22-44); Miramar, 14° (330-90-32); Mistral, 14° (339-90-32); Mistral, 14° (339-32-45); Paramouni-Monthartre, 18° (608-34-25).

FRANCE, MERE DES ARTS, DES ARMES ET DES LOIS (Fr.);

FRANCE, MERE DES ARTS. DES
ARMES ET DES LOIS (FL):
Action République, 11º (865-33);
GEEL (FL-Belg.): Saint-Séverin, 3º
(334-50-91). jours impairs.
LA GUERRE DES POLICES (FL)
(*): Biarritz. 3º (723-69-21);
Caméo, 9º (246-66-44).
GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A., v.o.): Vidéostone, 8º
(325-60-34).
LE GUIGNOLO (F.): Gaumont Les
Halles, 1º (297-49-70); Gaumont-Richelleu, 3º (335-56-70); Saint-Garmain Studio, 3º (354-42-72);
U.G.C. Odéon, 8º (325-71-08); Normandie, 3º (339-13-08); Normandie, 3º (339-13-18); Prançais,
3º (770-33-38); Hollywood Sd, 3º
(770-19-41); Nationa, 12º (34304-67); U.G.C. Care de Lyon, 12º
(343-01-59); Panyette, 13º (33156-66); Gaumont-Sud, 14º (32784-50); Montparnase-Pathé, 14º
(322-19-23); Bienvanfe-Montparnasse, 15º (544-25-02); GaumontConvention, 15º (328-42-27); Victor Hugo, 10º (727-49-75); Murat,
10º (851-80-75); Wepler, 10º (32750-70); Gaumont-Gambetts, 30º
(636-10-96).

98-34).

DAAGES D'UN DOUX ETHNOCIDE (Can.): La Ciaf. 5 (337-90-90).

JOSEPE ET MARCE (P.): Saint-André-des-Arts. 6 (338-48-18).

JUBILEE (Ang., v.o.): Luxembourg. 6 (633-97-77).

JUSTICE POUE TOUS (A., v.o.):

Blarritz. 8 (722-69-23). Vi.:

Caméo. 9 (242-69-44).

EWAIDAN (Jap., v.o.): Epée de Bois. 5 (337-35-67);

Gaumont Champs-Eixècs. 6 (338-35-70);

Gaumont Les Halles. 10 (223-67-23), voir festivals.

La Majair. 15 (238-35-70);

Montparnasse - Pathé. 14 (223-19-23); Gaumont-Convention. 15 (324-27); Cilchy-Pathá. 19 (329-46-01); Gaumont-Convention. 15 (329-46-01

v.O.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-42).

MA CHERIE (F.): Epés de Bois, 5* (337-37-47); Saint-Lazara Pasquier, 8* (337-33-43).

MAMAN A CENT ANS (Exp. v.O.): Studio de la Harpe, 5* (336-43-43).

MANHATTAN (A. v.O.): Studio Alpha, 5* (336-39-47); Paramount-Elysèes, 8* (339-49-34). — V.f.: Paramount-Montparnase, 14* (339-90-10).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.O.): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); 14-Jilliet-Beaugronelle, 15* (753-79-79). — V.f.: U.G.C. Opére, 2* (251-30-32); Bienveuthe-Montparnase, 15* (544-25-92).

Bienvente-Montparnasse, 15- (544-25-62).

1941 (A. v.o.) : Eautefeuille, 8- (633-79-38) ; Biarritz, 8- (723-69-23) ; Marignan, 8- (356-82-82) ; V. f. : Rez. 2- (236-83-39) ; Le Berlitz, 2- (742-60-33) ; Montparnasse 83, 8- (544-14-27) ; Cambronne, 15- (734-42-68) ; Clichy-Pathé, 18- (522-46-61)

MOLIERE (Fr.) : Calypso, 17- (386-36-11), h. sp.

(822-48-01)

MOLIERE (Fr.): Calypso, 27° (380-36-11), h. sp.

MONDO CARTOON (D.A., v.o.):
La clef, \$9 (337-80-80); Palsin des Arts, \$7 (272-62-86); Espace Gaité, 14° (320-80-34).

LA MORT EN DIRECT (Fr.): Francais, \$9 (710-32-85).

LES MUPPETS (Ang., 7.o.): U.G.G.
Danton, \$9 (329-42-62); Pagode, \$7 (705-12-15); Colisée, \$8 (356-28-46); V.f.: La Berlitz, \$2 (742-80-33); V.f.: La Berlitz, \$2 (742-80-33); Montparname 83, \$6 (544-14-27); Athéna, 12° (327-07-65); Pauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (327-44-50); Cambronne, 15° (734-42-96); Weplar, 15° (337-96-70); Broadway, 16° (327-46-16); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

NOCES DE SANG (Bar., v.o.): Locernaire, \$9 (544-87-34); Studio Cujas, \$7 (354-89-22).

LES FILMS NOUVEAUX

QUADROPHENIA, film anglais de Franc Roddam. V.O.: 5 tentio Médicia, 5 (533-25-97);
Paramount - Odéon, 6 (22555-53); Publicis-Matignon, 8 (336-33-97); Paramount-Elysées, 3 (359-49-34. V.F.: Paramount - Marivaux, 2 (29680-40); Paramount-Opéra, 9 (742-36-31); Paramount-Defra, 9 (742-36-31); Paramount-Bestille, 11 (343-79-17); Paramount - Galaxie, 13 (58918-03); Paramount-Gobelina, 13 (707-12-28); ParamountMontparamese, 14 (329-90-10);
Paramount-Oriésna, 14 (34045-91); Convention - SaintCharles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (238-63-34); ParamountMaillot, 17 (758-24-24); ParamountMaullot, 17 (758-24-24); ParamountMontparamount-Options, 18 (50634-25).

34-25).

TENDRE COMBAT, film américain de Howard Zieff. V.O.:
Quintette, 5º (334-35-40); Marignan, 8º (389-62-62). V.F.:
Berlitz, 2º (742-60-33); Capri, 2º (508-11-60); Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23); Gaumont-Convention, 15º (528-42-27).

PSYCHOSE, PHASE III, film américain de Elchard Marquand V.O.: U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62); Hiarrizz, 8º (722-69-22). V.F.: U.G.C.-Opéra, 2º (251-50-32); Caméo, 9º (246-66-44); Maréville, 9º (770-72-96); U.G.C.-Groeding, 13º (336-23-44); Missien, 12º (343-01-39); U.G.C.-Gobeling, 13º (336-23-44); Missien, 14º (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15º (579-33-00); Parnassiens, 14º (339-33-01); Parnassiens, 14º (351-99-75); Images, 18º (522-47-94); Socrétan, 19º (206-71-33).

VIVE LES FANTOMES, film techèque d'Oldrich Lipaky, V.F.: Contrascape, 5º (325-78-37), h. sp.

HAIR (A., v.o.): Palais des Arts,
3° (272-52-98),
I COMME ICARE (F.): Balsac, 8° (551-10-60); Espace Galté, 14° (320-99-34),
OUS ETHNOCIDE (Fr.): La Scinc, 5° (325-95-99),
UGALD: LA Clef. 5° (337-90-80),
Carlo D'UN DOUX ETHNOCIDE (Fr.): LOREMCarlo D'UN GASSE (CARLO), 1 LA Clef. 5° (337-90-80),
Carlo D'UN GASSE (Fr.): LOREMCARLO CARLO CA

CURITE (AII., v.o.): Olympic StGermain, F (222-87-23), voir festivals.

LES PETITES FUGUES (Suir.):
Studio Cujas, S (354-89-22): Espace Caite, 14 (300-89-34).

PIPICACADODO (1c., v.o.): Studio
de la Harpe, S (354-84-3): 14-Julilet-Bastille, 11 (357-89-81): Elysées Point Show, S (225-67-29).

LE POINT ZERGO (AII., v.o.): Marsia,
4 (278-47-85).
PERMIER VOYAGE (Fr.): Monte
Carlo, S (225-08-83): Madelaine,
F (742-08-13): Parmassien, 14
(229-83-11).

RHAPSODIE HONGROISE (Hong.,
v.o.): Racine, 6 (633-43-71).

RAS LE CEUE (Fr.) (*), Marsinan,
3 (359-92-82), Paramount-Montparmasse, 14 (323-90-10).

RENCONTEE AVEO DES HOMMES
REMARQUABLES (Ang., v.o.):
CUMY-PAIRCE, S (354-07-76).

REGARDE, ELLE A LES YEUX
GRANDS OUVERTS (Fr.), Marsin,
4 (278-47-86).

RETOUE EN FORCE (Fr.), U.G.C.
Marbeuf, S (225-18-45).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.), Gaumont les Halles, 14 (237-49-70).

Battefeuille, 6 (633-79-28). Montparmassa 83, 6 (544-14-27), Colinée, 8 (359-28-46). Lumière, 9
(346-49-67), P.I.M. Saint-Jacques,
13 (589-68-42).

SACHES GENDARMES (Fr.), U.G.C.
Opéra, 2 (281-50-22), ParamountMarivaux, 2 (296-60-40), Paramount-Bastille, 12 (343-79-17);
Paramount - Galaxie, 13 (58014 (322-90-10), Paramount-Montmount-Bastille, 12 (343-79-17);
Paramount - Galaxie, 13 (58014 (322-90-10), Paramount-Montmount-Bastille, 12 (343-79-17);
Paramount-Galaxie, 13 (58014 (322-90-10), Paramount-Montmount-Bastille, 12 (343-79-17);
Paramount-Galaxie, 13 (58014 (322-90-10), Paramount-Montmount-Bastille, 12 (343-79-17);
Paramount-Galaxie, 13 (58014 (322-18-23), Gaumont-Sud, 14
(327-84-20), Montparmasse - Pathé,
14 (322-18-23), Gaumont-Sud, 14
(327-84-20), Clichy-Pathé, 18 (52246-01).

LES SEIGNEURS (A., v.o.) Mercuty, S (562-75-90), La Clef, 5

(227-84-50), Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

LES SEIGNEURS (A., v.o.) Mercury, 8° (562-75-90), La Clef, 5° (337-80-90); vf.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Max Linder, 9° (770-60-04), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.), J. Cocteau, 5° (354-47-62); vf.: Paramount-Marivaux, 2° (286-80-40).

Marca, 5" (392-45-25).
TRSS (57;-Brita, v. ang.), U.G.C.
Marbeuf, 8" (225-18-45). Studio
Raspall, 14" (320-38-98); V.f.:
Cinémonds-Opéra, 9" (776-01-90).
LES TURLUPINS (7r.), ParamountMarivaux. 2" (298-36-40). Publics
Champs-Elysées, 8" (728-76-23).

VIOLENCES SUE LA VILLE (A., 7.0.) (**), Quintette, 5° (354-35-40); V.L.: Richelien, 2° (233-56-70), Montparnasse 83, 6° (544-14-20). WOYZECK (All., v.o.): Quintette, 5-(354-35-40). Forum-Cinéma, 1cr (297-53-74); Parnassien, 14-(329-33-11).

-11" SEMAINE-



Jamais récompenses ne

furent aussi méritées. Imaginez! Un savant de cénie nommé H.G. Wells à la poursuite d'un criminel de génie

, nu sy lack l'Eventreur, Le "Suspense" le plus ingénieux de notre époque...

Cétait demain...

LE GROUPE

THEATRE DUNOIS

LO joue "transports en commun" du 3 au 26 avril 1980 à 20 h 30 du mercredi au samedi, au théâtre DUNOIS. 28, rue Dunois, Paris 13, métro: Chevaleret Tél.: 584.72.00 THÉATRE 347 - 150° LA POUBE

V.O: ELYSÉES LINCOLN HAUTEFEUILLE



A PARTIR DU 9 AVRIL

S DE L'AUGUSTENSE

L- PARIS EN VISTE

or do Farris Lotus UN PHILOSOME MASS

M Christian Dynamics

SPECTACLES

Les séances spéciales LE COUP DE GRACE (Ail., v.o.) : Boul'Mich, 3= (354-48-29), 12 b. BUUE COLLAR (A., v.o.) : Olympic, 14= (562-87-42), 18 b. (sauf sam, dim.).

14º (542-67-42), 18 h. (sauf sam, dim.).

LES DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS (Ail., v.o.): Olympic, 14º (542-67-42), 18 h. (sf sam. dim.).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(°) Saint-André-des-Aris. 6º (326-48-18), 24 h.

EN QUATRIEME VITESSE (A., v.o.): Olympic, 14º (342-67-42), 18 h. (sf sam., dim.).

PRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Aris, 6º (326-48-18), 12 h. st 24 h.

GENESE D'UN REPAS (Fr.): La Clef, 5º (337-69-60), 14 h.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.): Studio de l'Etoile, 17º (380-19-93), mer., jeudi, von, sam., à 23 h.

LE GRAND EMBOUTEILLAGE (1t., v.o.): Tourelles, 20º (636-51-98), mardi, 21 h.

BAROLD ET MAID (A., v.o.):

(vf.): Tourelles, 20° (638-51-98), mardi, 21 h.

HAROLD ET MAUD (A., v.o.):

LUXEMBOLDS, 6° (\$23-97-77), 10 h.,

12 h., 24 h.

BEURRUK COMME UN BEBE DANS

L'EAU (Fr.): La Cief, 5° (33790-90), 14 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 15 (af dim.).

LES LARMES AMERES DE PETRA

VON KANT (All., v.o.): 'Olympic,

14° (\$42-57-42), 15 h. (af sam. dim.).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):

LUXEMBOURG, 6° (633-97-77), 10 h.,

12 h. et 24 h.

MUSIC LOVERS (Ang., vf.) (**):

LES TOURELLES, 20° (636-51-98), |sudd.

21 h.

Les Tourelles, 20 (535-51-98), jeud. 21 h.

LE REGNE DE NAPLES (11.-Ail., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (af sam., dim.),

SCHUBERT (Pr.) : Le Seine, 5° (305-95-99), 22 h. 30.

SŒURS DE SANG (A., v.o.) : Acaciae, 17° (754-97-83), 22 h., sam. à 24 h.

THE BOCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang., v.o.) : Luzembourg.

SHOW (Ang., v.o.) : Luxembourg. 6 (633-87-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

Les festivals

LES MAUDITS D'BOLLYWOOD (v.o.), Action République, 11: (803-51-33) : Un Américain bien tranquille. J.-L. GODARD, Olympic, 14° (542-67-42): le Petit Soldat. CINEASTES ET LITTERATURE (v.o.). Denfert, 14° (354-00-11): les Hauts de Elucierent.

de Hurlevent. SHAKESPEARE (v.o.), Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93) : Ri-chard III.

chard III.

DUSTIN HOFFMAN (v.o.), Calypso,
17° (388-30-11), 13 h. 30 : Lenny;
15 h. 45 : le Laureat; 17 h. 40 :
les Hommes du président; 20 h. :
John and Mary; 21 h. 45 : le Réci-

Melo, ROBERT BRESSON, Olympic, 14* (542-67-42) : Quatre nuits d'un

PRESSE

< AUTOGESTIONS >

LANCE UNE NOUVELLE FORMULE

12 h. et 24 h.: Les nains aussi ont commencé petits: 14 h. et 18 h.: in Mort de Maria Mali-bran; 16 h.: Signes de vie; 20 h.: le Pays du alience et de l'obscurité; 21 h. 30; Flocons d'or. ENTCHCOCK (v.c.), Caippso, 17° (380-30-11), 18 h. 30 et 22 h.; les 39 marches; 20 h. 15; Une femme disparat; (v.c.), New-Yorker, 9° (770-63-40): le Rideau déchiré. ALERRY LAMORISSE, Palace Croix Nivers, 15° (376-95-94), en alter-nance : le Ealion rouge, Orin blanc. FELLINI (v.c.), Saint-Lambert, 15° (332-91-68): Pellini Roma; Saip-ricon. Le revue Autogestions (1) — an pluriel, — réalisée par une équipe de chercheurs en économie et sciences sociales vient de publier

(532-91-68): Pellini Roma; Satyricon.
CHARLIS CHAPLIN (**.0.), Studio Logos. S* (354-25-42): le Dietateur.
LAUREL, ET HARDY (**.1.), Studio Bertrand, 7° (783-64-68). 14 h. 15, 17 h.: Crest done ton frère; les Deux Légionnaires.
BUSTER REATON, Studio Sertrand, 7° (783-64-68). 20 h. 30 Buster s'en va en guerre; Campus.
FESTIVAL DU RIRE (**.1.), Acacias, 17° (754-97-83), 14 h.: les Compagnoms de la nouba (Laurel et Hardy); 16 h.: les Trois Mariages, Prenez garde au lion; 18 h.: Ma femme est une sorcière; 30 h.: To be or not to be (**.0.), Mickel-Ecoles, 5° (325-72-97): Flumes de cheval.
JERRY LEWIS (**.0.), Action La

velle série de « Autogestion et socialisme ».

Cette publication trimestrielle, lancée il y a treixe ans, s'est assurée de la collaboration du Centre international de coordination des recherches sur l'autogestion, du concours du Centre natichal de la recherche sciencifique et de la Maison des eciences de l'homme.

L'originalité de la nouvelle formule semble résider autrout dans la place importante faite à l'analisse d'expériences concrètes actuelles, et méconnuea Ainsi, les « Lip » nippons, ou encore les transformations petronales de l'organisation du travail au Japon. Les dernières réformes de l'autogestion yougnslave sont passées au gestion yougoslave sont passées au

(1) Autogestions, 54, boulevard Raspall, 75006 Paris. Le numéro : 30 F an librairia.

cheval

JEREY LEWIS (v.o.), Action La

FRAY LEWIS (v.o.), Action La

FRAY LEWIS (v.o.), Action

tiste maigre lui,

MARLENE DISTRICE (v.o.), Action—

Ecoles, 5° (325-72-07): Désir.

FILM NOIR (v.o.), Grands Augus
tins, 6° (633-22-13): Règlements

de comptes

de comptes
WOODY ALLEN (v.o.), Chnoche StGermain, 5° (633-10-82), I : Annie
Hall ; II : Tout ce que vous avez
toujours voulu savoir sur le coxe...
(**),

(**).

GINGER ROGERS, FRED ASTAIRE
(*c.), Mac-Mahon, 17* (389-24-81);
En sulvant is flotte.
LES STARS DU CRIME (*c.), Lucernaire, 6* (544-57-24); is Meurtrière diabolique.

ATTELERTHEATRAL

DE LOUVAIN LA NEUVE

1º le 3 AVRIL - 25 REPR

ENATUENDANT

BECKETT • KREJCA

WILSON • BOUQUET

RUFUS • BURTON

● Le premier numéro d' « Echo-Sud », mensuel économique, est paru daté du mois d'avril. Consacré aux cinq départements de la Drôme, de l'Ardèche, du Gard, du Vaucluse et des Bouches-du-R.:òne, son rédacteur en chaf est des Jouens de la M. Les Jouens de la configuration de la M. Jean Joubert, pour qui e le Rhône devrait être un trait d'union et non une séparation entre les forces vives des dépar-tements concernés ». D'un format magazine 21 × 28 cm, comportant 52 pages, le premier numéro tiré à 100 000 exemplaires, s'adresse aux industrieis, négociants, agri-culteurs, commerçants et cadres de la région comprise entre Valence et la Méditerranée. —

**Le personnel de « Demain l'Afrique », magazine bi-mensuel fondé il y a trois ans, a décidé mercredi 2 avril d'observer une grève de quarante-huit heures pour protester contre le retard avec lequel sont versés les aalaires edpuis six mois. Selon la C.G.T., « la direction actuelle ne semble passen mesure de résendre c.C.I., « la direction actuelle ne semble pas en mesure de résoudre les graves problèmes financiers qui se posent à l'entreprise. L'em-ploi d'une quarantaine de person-nes est menacé 1.

SPORTS

FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE Monaco manque le rendez-vous de Saint-Étienne (1 à 2)

Pour la première fois depuis le début du championnat de France Pour la première tois depuis le début du championnat de France de première division, le Football-club de Sochaux-Montbéllard, vainqueur de Nice per 2 buts à 1, occupe la première place du classement au soir de la trente et unième journée, disputée le mercredi 2 avril. Il devance, grâce à sa mellieure différence entre les buts marqués et encaisséa (+ 34), l'association sportive de Saint-Etienne (+ 21), qui a battu à farraché l'association sportive de Monaco (2 à 1). Les Nantals, battus à Bastia (1 à 0), qui partagealent la première place avec les Monégasques, se retrouvent respectivement à la troisième et quatrième place à 1 point, à sept journées de la fin

De notre envoyé spécial

ans en Coupe d'Europe face à des clubs présumés intérieurs l'avalent Etlenne, dans un match qui pouvait être déterminant pour la suite du

du championnat.

tre était un véritable quitte ou double. Vainqueurs, ils restent en course pour le titre avec Sochaux, Nantee et Monaco. Battus, ils auraient été relèqués à trois points de Monaco.

Selon le dénouement du championnat, on pourra épiloguer longtemps sur la malchance, la maisdreuse ou le manque de motivation de leurs deux régulateurs d'attaque, Jean Petit, récemment opéré d'un méniaque, et Christian Daiger, qui joueurs de la principauté ont, en effet, donné une lecon de football

Aux longues ouvertures de Michel Platini, cui ne trouve pas à Saint-Etlenne les mêmes marques qu'en equipe de France, aux foiles courses, Larlos ou de Jean-Marie Elie, les Monégasques répliqualent en multipliant les déviations et les une-deux dans leur travail d'approche. Par trois fois, Raoul Noguès (vingt-

sportive de Monaco n'est pas l'équipe des grands rendez-vous. Ses bliminations prématurées destinées conviction de leur part ou étonnant réflexe du gardien de buts stéphanois? Trois fois, Ivan Curkovic par-

> C'est sur cette troisième ten que se produisit un coup de théâtre comparable à celui du match retour de Coupe d'Europe contre Klev, en 1976, puisque, sur une contre-attaque, Dominique Rocheteau falsalt preuve d'une belle résolution pour alle ouvrir le score, irrités par cette réussite et par la détermination extrême dont falsaient preuve les Stéphanois dans chacune de leurs interventions, les Monégasques connaissaient un second coup du sort avec l'expulsion, à la soixanteseptième minute, de leur arrière central Roland Courble, qui avait répliqué, après un coup de siffiet de l'arbitre, M. Konrath, à une faute de Jean-Marie Elle.

Compétition ouverte

egnab arola traismom se asupase reux, au point d'égaliser par leur buteur, Delio Onnis, sur un centre d'Alain Courriol (solxante-treizième minute). Mais réduits à dix, ils n'allaient pas pouvoir contenir jusqu'au bout les uitimes assauts des Stéphanois, poussés vers les buts par vingtsix mille supporters. A la quatre-vingt-unième minute, Jacques Zimako arrachait enfin une victoire qui permettalt à Saint-Etienne de préserve ses chances dans la course au titre.

A moins de deux mois de l'attribution de celui-ci, la compétition quatre postulants. Sochaux, le nouier, aura le programme le plus difficile avec trols matches domicile contre Lyon, Lille et Laval, it quatre déplacements à Metz, à Marseille et, pour finir, à Nantes et à Monaco. Saint-Etlenne recevra Bastia, et jouera à Angers, à Nîmes et à Bordeaux. Nantes bénéficle peut-être du meilleur calendrier en accuelliant Metz, Lyon, Sochaux et Laval, et en se déplaçant à Nice, Monaco, il jouera également quatre fois à domicile, contra Bordeaux. Marsellie, Lyon et Sochaux, et trois fois à l'extérieur contre Bastia, Meta

GÉRARD ALBOUY. CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(trente et unième journée)

Le match "Strasbourg-Nancy devait as disputer es joudi 3 avril, à 20 h. 30.

Chassement, — 1. Sochaux et Saint-Etienne, 44 pts; 3. Nantes et Monaco, 43; 5. Paris-S.-C., 36; 6. Valencien-nes, 34; 7. Nimes, 33; 8. Bordeaux, Strasbourg et Angers, 32; 11. Lens, 31; 12. Laval et Lille, 29; 14. Bastia, 27; 15. Mets, 25; 16. Nancy et Nice, 25; 18. Lyon, 23; 19. Marseille, 21; 20. Brest, 9.

D'UN SPORT A L'AUTRE.

CYCLISME. — Le Nécriandais Henk Lubberding, champion des Pays-Bas sur route, a ga-gné, mercredi 2 avril, la clas-sique > Gand-Wevelgen, dispu-tée sur 264 kilomètres, dans les Flandres, après une échappée politique de guelque 70 kilomè solitaire de quelque 70 kilomè-tres. Le Beige Fons de Wolf a pris la seconde place au sprint, devant les Nestandais Piet Van asvant les Nestandaus Piel Van Watwijk et Jos Schipper, Le premier Français, Legeay, est dic-neuvième. Bernard Hi-nault, victime d'une chuie au solvante-quinzième kilomètre, a abandonné.

POOTBALL. — Les cinq cents joueurs professionnels de football en Italie vont faire l'objet d'une enquête financière, Cellect, qui n'aurait aucun lien avec l'instruction sur les parties truquées et les parts clandestins, aura pour but d'établir si les joueurs paient régulièrement des impôts.

TENNIS

Connors (out) à Monte-Carlo

De notre envoyé spécial

'Monte-Cario. — Une grosse tête est tombés mercredi 2 avril, sur le coup de 16 h. 30, au Monte-Cario Country Club inondé de lumière printanière : pas une tête ordinaire, la tête de série numéro irois classée juste der-rière Borg et McEnroe par l'ordi-nateur de l'A.T.P. (Association des joueurs professionnels), Jimmy Connors soi-même, ancien vainqueur de Wimbledon (1973 (1), 1974), Forest Hills (1974, 1976), Finshing Meadow (1978) et autres lieux.

lieux.

Le plus fort, c'est que la défaite du champion américain a eu pour auteur, ô miracle, un Français, et de ceux qu'on n'attendait pas : Jean-François Caujolle n'avait pour titre, jusqu'à présent, que d'avoir remporté le National en 1978, et ses dernières performances dans un récent e tour de France » n'avaient rien de fracassant. Or voici que, au cours des deux sets sans appel. cours des deux sets sans appel, 7-6, 6-2, Caujolle a retrouvé, en commettant le minimum d'erreurs du fond du court, le bonheur de remettre en jeu les balles les plus tendues exactement comme nous

tendues exactement comme nous lui avions vu faire au dernier tournoi de Wimbledon contre le même Connors (lequel ne l'avait battu que 6-2, 6-7, 7-6, 6-3).

Cela prouve une fois de plus que les longs rallyes et les admirables trajectoires de Connors perdent leur impact sur une surface lente comme la terre battue et qu'elles ont l'inconvénient de régler aplendidement l'adversaire quand celui-ci a choisi, comme Caujolle hier, la tactique de la régularité.

La formidable pression que l'Américain met sur chaque balle

régularité.

La formidable pression que l'Américain met sur chaque balle donne, en effet, une vigueur décuplée aux répliques. Il est sur que jouer contre Connous doit être une partie de prince. A l'époque de sa grande forme, celui qu'on appelait « Jimbo » se tirait de toutes les situations en galopant en deux foulées de son grand compas au filet, où il fusillait des volées définitives dans un superbe mouvement du dans un superbe mouvement du haut du corps. Ou encore, il déplaçatt tellement son vis-à-vis qu'il n'avait aucun mal à trouver le comtre-pled ou le placement idéal, le trou opposé sans même bouger de la ligne de fond.

. Les « anciens »

Tous ces coups pour la plul'aide de son magistral revers lifté à deux mains à une vitesse super-sonique tandis que sa poitrine libérait des cris sauvages. Les speciateurs de Roland-Garros en étaient restés béats d'admiration l'an dernier jusqu'à ce que sa carrière soit stoppée en demi-finale des Internationaux par le grand outsider Victor Pecci (celui-ci complètement étaint à été éliminé sans lutaires en même meruradi sans histoire ce même mercredi par le Tchèque Tomaz Smid).

En blen, en cette magnifique offensive, il faut reconnaître que Connors, étrangement statique, n'est monté en fait à la volée que n'est monte en fait à la voice que sur la dernière balle — qu'il mit dans le filet — et que c'est l'exé-cution du Français qui prévalut sans cesse. Caujoile, âgé de vingt-sept ans

comme Connors, partage avec lui le privilège d'être gaucher et d'svoir des bras immenses, ce qui comme Connors, partage avec lui le privilège d'être gaucher et d'avoir des bras immenses, ce qui lui permet d'aller repêcher des balles perdues. Dans sa jolie tête crépue digne d'une toile de Girodet, il y a énormément de « gamberge» et une grande confiance dans ses moyens quand il s'attaque aux mellieurs, confrontation au sommet si rare pour nos joneurs. D'où sa très belle victoire monégasque qui remet en cause le conflit des générations — et des sélections — en regard de la très jeune équipe de France (Nosh, Portes, Haillet, Bedel, Moration).

Qui mieux est, en fin de cette même journée, « l'ancien » Patrick Proisy après avoir réussi à éliminer le crocodile espagnol José Higueras, a fait excellente figure en huitièmes de finale, battu avec les honneurs 6-2, 7-5 par l'Argentin José-Luis Cherc, récent vainqueur en Coupe Davis de Mc-Roroe, ce dernier qui incarne à présent le plus grand danger pour l'invincible Borg. Et au fond la saison ne fait que commencer...

OLIVIER MERLIN.

(1) En double avec Mastage.

EESULTATS

Scizièmes de finale. — McEnroe
(E.-U.) b. Warwick (Austr.), 6-2, 6-2.

Builèmes de finale. — Borg
(Suède) b. Lendi (Tch), 6-2, 6-3;

Garulaits (E.-U.) b. Gehring
(Chili) b. Pinner (B. P. A.), 6-4, 6-6;

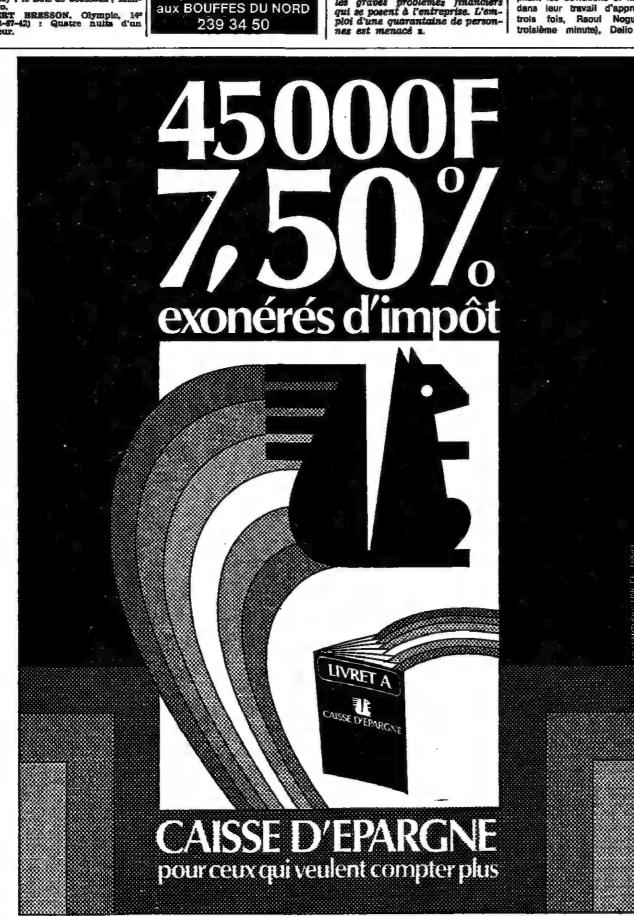
Smid (Tch) b. Pecci (Par.), 6-3, 6-1;

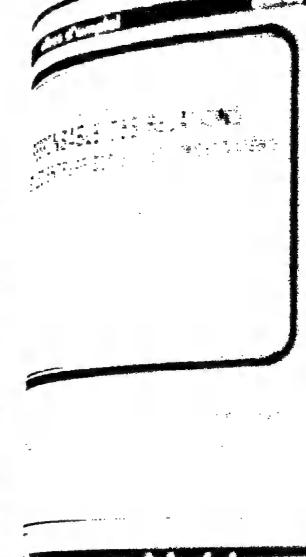
Catiolie (Fr.) b. Connots (E.-U.),

7-6, 6-2; Clerc (Arg.) b. Proisy (Fr.),

6-2, 7-5.

JEUX OLYMPIQUES. La Fédération helpétique des sports équestres a annoncé, le 1º avril, qu'elle boyootterait les Jeux olympiques de Moscou parce que les libertés individuelles et les droits de l'homme ne sont pas respectés en Union soviétique. Cette décision, qui a été notifiée au comité olympique suisse par leitre, empêchera notamment Christine Stucckelberger de défendre son titre de berger de défendre son titre de championne olympique de dres-sage, obienu à Montréal





THE VIEW HAP FME A. A.

医神经病性 医斯格 海水 医结束性炎 人 Many than 19 19 2 and 2 and 3 1400 Bertie an 1400 Paris

The second secon

P. Selver on every major major

Primarie al top Statement Contracts

· 明朝 20 | 新聞 | 100 | 100 | 100 | 100 |

a a serial distribute days over the

Direct the most sent to be to be a

A The Game Same and Surger and Con-

the first specifies on the first section and

the first themselves to the course of the co

West of the Partie of the Parties of

Marie Bar ites ich eine der im Barrier Barrier ger Cg na . Berna

AND STATE OF THE S

· 通知は (を) (1000) (100

京中海 (編集 Nama 1975) 東京大学 1973年

integration autoria

the said to dispress and supply to the B. Steam Copyright out of

PRODUCT TRANSPORTER AND A MET AND

The second of th

AND AND A SHARE OF THE PARTY OF

The state of the s

Ballia de america de la como de l

The Market was about a

and the same training a Action to Manager a

grant them to be the second

en a programme of the

The control of the second seco

****** ******* reministrative est and a second · 网络有种产品的基本 医含含含含含化

Bulletinger were entered to find a production of

i et refetteten

The second secon

William and Market

TENNIS Connors coup a Monte-Carl Distance William In

ion a ettietty

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

67,03 18,48 45,86 45,86 45,86 123,48 14.00 39,00 39,00

ANNONCES CLASSEES

ARKONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. T.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 25.00 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ORGANISME DE FORMATION PRIVE A ACTIVITES NATIONALES ET INTERNATIONALES

39.00

RESPONSABLE DES RELATIONS

AVEC LES ENTREPRISES ET LES PROFESSIONS

- Proposer et conduire la politique de Marketing et de Relations avec les Entreprises et les professions pour assurer la promotion des actions de formation et la mise au point des Services nouveaux.
- Traduire en terme de formetion les besoins exprimés per les Entreprises, coordonner les actions commerciales des Établissements Régionaux et assurer le relais auprès des sièges nationaux et des Professions.
- Formation supérieure à dominance commerciale type HEC ESSEC -
- a syant l'expérience de plusieurs années de Marketing de Sociétés de services, pratique de la formation souhaitée.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo à no 52835 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Société de Documentation recharche pour CLAMART

> **AGENTS TECHNIQUEZ**

FOURNISSEUR Fonderie de Fonte Région Nord-Est de la France recherche

recherche

HGÉNIEUR A.M. OU E.S.F.
chargé de la production et des
ventes expérience moulege main
et machine souhaitée. Adressar
C.V. et prétantions. Ecrire :
nº 7,944 ele Monde > Publicitée.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

P.M.I. Secteur métallergie, implantée en Eura-et-Loir, en plein développement, rach. SON CADRE FINANCIER et COMPTABLE.
Poste à créer pour orgenisation mise en piace adjunction des fonctions administratives et financières. D.E.C.S. Sup. de Co., ou équivalent. Expérience de 3 à 5 ans mighnum, dans un poste similaire ou calipet despertise (Age 25 ans mighnum). Envoyer C.V. photo + prêtent. à Ag. HAVAS, 3, r. A.-Gillet. 28200 CHATEAUDUN nº 026.143.

Important transflaire-groupe cherche taxateur export, très qualifié, anglais, Téléphonez pour rendez-vou eu : 962-26-25. financières
financières
necherche COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H. ou F.) COMMERCIAUX [H, ou F.]

Très bonne présentation;
Goût contact haut alveau;
Formation assurés;
Possibilité encadrement;
Rémunération importante.
Tél., pour R.-V. au : 533-206 -

MAISON !

PHENIX

C.V. sous ref. M/426 à :

RÉDACTEURS en MECANIQUE EXPERIMENTES

emplois régionaux

pour notices at manuels techniques, susceptibles de diriger un groupe de travail.

Vous avez répondu à notre annonce du Monde

daté 12 Mars.

Suite à un accident vos dossiers ont été détruits.

Nous vous remercions de renvoyer d'urgence votre

DEBX ANALYSTES-PROGRAMMEURS DUT OU AFPA

offres d'emploi

Expérience confirmée en Cobol.
Connaissances CII HB 64/40
Connaissances CII HB 64/40
TDS souhaitées.

1) Peur assurer la responsabilité des prégrammeurs.
2) Pour prendre et main l'anelyse des application de gestion.

tion.
iny. C.V., photo et prétentions
à nº 91/36 M., BLEU.
7. r. Lebel, 9/380 Vincenne:

97-99 BD MAGENTA 75010 - FARIS 83, AV. DE LA MAENE 92 - ASNIERES INGÉNIEURS

INFORMATICIENS
Connaissance
ASSEMBLEUR 88-80 MDS.

Contre d'enseignement des langues à Paris offre poste administratif et pédagogique à une personne angloptione, ayant déjà expérience dans ce domaine :

— Pour format, et suiv. Coars;

— Planning des professeurs.

Esprit wif, organisée, poste à responsabilités. Envoyer lettre anaquecris. CV. et présentions, av T 613.127 M., Régle-Prasse, 85 ble, r. Résumur, 75002 Paris.

Société recherche pour 93 TECHNICIEN

FLECTRONIQUE
(IUT - BTS)
pour S.A.V. sédenteire,
déplacements occasionnel

EUROMARCHÉ MASSENA

offres d'emploi

TECHNICO-COMMERCIAUX

La téléinformatique est en profonde mutation. Ses techniques évoluent à un sytume rapide, ses applications pénètrent tous les secteurs d'activité.
TRANSPAC utitise les techniques les plus avancées
et met la télématique à la portée des P.M.E. comme
des grands organismes.
Pour diffuser ce nouveau service, nous avons besois
d'ingénieurs technico-commerciaux dynamiques, de
deux qui recherchent le contact à la fois avec des
techniques de points et avec une clientèle variée.
Ouélle que soit voire expérience technique dans ce
domains, salaissez cette occasion de vous valoriser
en vous plaçant au cœur de la téléinformatique d'aujourd'hui et de demain.
Ecrivez à la Direction commerciale de TRANSPAC.

jourd'nui et de German. Écrivez à la Direction commerciale de TRANSPAC,

transpac Réseau national de transmission de données our paguers.

701A MARK-MONTHANNER - IE. ISSUE 11-1 P 165-75765

franypac

1 ADJOINT

CHEF COMPTABLE

Ecrire avec curriculum vitae, prétentions et photo & M. MARTY.

EUROMARCHE - MASSENA, 13. place de Vénétie, 75648 - PARIS - CEDEX 13.

IMPRIMERIE OFFSET AGENT TECHNIQUE ET COMMERCIAL

"31 * UTIPIEKULA!
(39 ans min.)
pour seconder patron.
Serieuses criter. exigées an
offset, reprographie, photocompo, dessin..., apte au
ummandement (40 personnes).
TV. C.V. détaillé et prét. à
v. 89199 M BLEU. 17, rue p
Lebel, 94300 Vincennes.

UN APPARTEMENT

STE AERONAUTIQUE COLLABORATEUR COMPMERCIAL

suivi chantiers, relatious client. Ce poste conviendralt à candid, dynamique, ayant de sérieuses connaiss, en aéronau-tique de préfér, production, Poste trav, situé à Paris-Etoile nécessit, gde disponibilité.

POUR MOYEN-ORIENT:

offres d'emploi

Dessinateurs : tuyauterie Isas, électricité bâtiment ; Indénieurs instrument/stes Inspectours de peinture.
Ecrre AIC, Koningslaan, 125.
8300 Knokke. - Beigium,

PROGRAMMEURS MITRA 125 SOUS MATZ Salaire 18,000 F par mols. M. WEISS, Téléph. : 237-99-22

demandes d'emploi

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Parlant Anglais - Allemand - François Expér. en Grande-Bretagne - France - Allemagne Cherche poste similaire à Paris

Ecr. sous le numéro 2.144, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS, CEDEX 09.

H., 36 a., cadre cl. 5, service étranger, crédits, documentaires, négoce internat., recherche posto encadrement banque, Paris ou province. Ecrire nº 6.200 à : « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75-27 Paris.

EDITIONS DE LIVRES homme, 40 ans, parlaites come. DE TOUS LES ASPECTS de l'Edition de livres, étudie toutes propositions. Ecrire à : n° T 019-126 M. Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

COMPTABLE QUALIFIÉ a. ch. travx gestion ou com-billé. Fortait ou tos partiel. Vigneau, 35. r. Balignolies,

information divers

L'Etat offre des emplois stables, bien rémainerés, à toutes et tous avec ou sans diplômes. Pour les connaire demandez une documentation gratuite sur la revue FRANCE-CARRIERES (C 16) B.P. 402 - 19 Paris

occasions MOQUETTE A SAISTR Pure laine.
60 f le m2 T.T.C.
Beau velours synthetique
20 f le m2 T.T.C.
Tél.: 656-81-12.

automobile,

vente

8 à 11 C.V. Part. vends CX 2000 PALLAS, 1977, 60,000 km, 25,000 F. Tel. entre 19 et 20 h. : 563-78-26.

+ de 16 C.V. etat except. 95.000 F. Crédit avec complant 10.000 F. Tét. au 208-23-93.

divers

LANCIA BETA III DELTA 7-8 CV A 112-4 VERSIONS

SOCIÉTÉ DE FINANCEMENT véhicules repris en cours de contrat.

BAW 3,26 &A, modèle 80, 9.100 km, boile auto, belle affaire, MINI 1100 S e Printemps 2 modèle 80, 5.250 km, magni-tique. AUDI 190 L., mod. 78, 27,000 km. Prix intéressant. PRINCESS 1800, mai 78, 33.200 km. Affaire intere FORD Tagnas 130 GL, modèle 78, 26.000 km.

HONDA Accard, modèle 79, 20.000 km. Prix intéressant.

RENAULT R12 TS, break 79, 35.900 km. Très beau.

JAGUAR XJ 641, 2 juin 78, boile auto intérieur cuir, belle alfaire. ROVER 3 LS, mars 79, 7.500 km, boile auto 61. neut. AUSTIN Allegro 1300, spécial modèle 80, 12.300 km. Très modèle 80, lèche belle. Toyrora Carina, modèle 79, 27.700 km. Prix intéressant. . Tél. 1 763-11-01.

ORCHESTRE REGIONAL

ADMINISTRATEUR EXPÉRIMENTÉ

pour assurer gastion administrative et financière. Connaissances musicales demandées, référ, exigées. Faire offre à Association Orchestre Philhamonique de Lorraine — 1, rue Fabert - 57000 Mets.

Société française en expansion, située dans la région RHONE-ALPES, apécialisée dans la fabri-cation et la vante des colorants pour matières plastiques, implantée dans différents pays, désirant développer son chiffre d'affaires à l'exportation, recherche

UN CADRE COMMERCIAL

perient couramment l'anglais, allemand souhaité. Agé de 27 aus minimum, connaissant, ai possible, la vente des colorants ou des matières plastiques, pouvant voyager 1 sem. sur 2. Libre rapidement. Les conditions offartes sont de nature à intéresser des candidats efficaces.

Env. lettre man., C.V., photo et prét., s/réf. 7.937, à : cle Monde > P., 5, rue des Italiens - 75427 Paris-9*.



emplois internationaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ BELGE de fabrication et vente en gros

de diamants

DIFFUSION DIAMANTS INVESTISSEMENT

DIRECTEUR COMMERCIAL

Pays concernés : Hollande - Grande - Bretagne, France, Suisse, Allemagne. Ecrico svec C.V. sous numéro 845.410 M, REGIE- SERVICE DES DOMAINES

Adjudication le MARDI 22 AVRIL 1986, à 18 heures, à AJACCIO, Préfecture, salle des Commissions GROSSETO PRUGNA (Corse Sud) POINTE DE PORTICCIO - 15 km d'AJACCIO

VILLA CINQ PIÈCES AVEC JARDIN - LIBRE Sup. 2.000 m2 - Mise à prix : 700.000 F

Renseignements et consultation du cahler des charges; Direction des Services Piscaux, 6, parc Cunèo-d'Ornano à AJACCIO (tél. (95) 21-51-43), on Sarvice de Publicité des Domaines, 17, rue Scribe à PARIS (9°), (tél. 266-93-46 poste 204).

le mardi 22 avril à 14 h 30 à la chambre des notaires de Paris Rennelsparaneuts : Nº Tves Hounel, notaire 79, led Maleshenber, 75868 Peris - Tél. 296.16.88

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur surench. du 1/10 au Palais de Justice Paris, jeudi 17-4-1980, 14 h. VENTE sur saisie immobilière au PALAIS de JUSTICE à EVRY (91). le mardi 15 avril 1980, à 14 heures

UN APPARTEMENT n° 5, au 1e ét., comp. séj., ch., cuis., a de bns, w-c et cave à PARIS (17°)

EN NORMANDIE

JEUNES DIPLOMES

(H. ou F.)

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL
3, Boulovard René Lovessey 72000 LE MANS.

levard René Levameur 72000 LE MANS. CSECTION OF THE PARTY

8, PASSAGE CARDINET

au deuxième étage avec cave, sis é VERY-CHATILLON (91) MISE A PRIX : 55.011 FRANCS
5'ad. M° Gastineau, avoc., Paris (10°).
29. rue des Pyramides. tál. 200-46-79;
M° Guyomet, avocat, Paris (3°). 20. r.
de la Bienfaisance; M° Krief. avocat,
Paris (16°), 155. av. Victor-Hugo; à
26 avoc. près T.G.L. de Paris Bobigny,
Nanterre et Crétail; sur lieux pr vis.

Vente sur saixie immobilière au Palais de Justice à VERSAULLES (78), le MERCREDI 16 AVRIL 1980, à 10 heures, d'une PROPRIÉTÉ sise à VILLENEUVE-EN-CHEVRIE

(YVELINES) Grande-Rue sans numére Compt.: Une maison à us. d'habitation, partie à us. commercial et cour avec diverses dépendances, l'ensemble d'une contenance de 13 A 82 CA. cadastré section D n° 521 lieudit e La Villeneuve-Village » pour 15 A 65 CA MISE à PRIX: 100.000 Francs

S'adresser à Mª A.-M. TROUBLE, avocat au barreau de VERSAILLES.

28, rue d'Angiviller (tél. 950-04-45); ou à tous autres avocats postulant près le Tribunal de Grande Instance à VERSAILLES.

LA VILLE DE PARIS Vend LIBRES our enchères publique

2 appart. - 1 studio - 1 chambre

(dont l'APPAKT, avec l'terrasse de 130 m² environ et l'pièce indépendante) Faculté de réunion de l'autre APPAHT, avec la chambre, à PAHS, entre

le boulevard Suchet et le champ de courses d'Auteuil

VENTE SUR FOLLE ENCHERE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS. L8 JEUDI 24 AVRIL 1980, à 14 heures - EN UN LOT PROPRIÉTÉ A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94) 168, boulevard de la Marne - CONTENANCE 834 m2 LIBRE DE LOCATION - M. à P.: 150.000 FRS
S'ad. Me J. FIREMANN, Svocat à Paris (8°). II. bis, rue Portalis;
10, rue Gay-Lussac; Me E. INBONA, avocat à Paris (6°). 3, rue Danton;
à tous avocats près les T.G.I. de Paris, Boblemy, Nanterre et Créteil;
sur les lieux pour vis. les merc, de 14 h. à 18 h. et jeudi de 16 b. à 18 h.

Vente sur publication judiciaire au PALAIS DE JUSTICE A EVRY (91), LE MARDI 15 AVRIL 1980, à 14 heures

UN PAVILLON A MENNECY (ESSONNE)

6, avenue de la Jeannotte

MISE à PRIX: 100.000 Francs avec faruité de baisse d'un quart en cas de non-enchères. Consignation préalable indispensable pour enchérir par chèque certifié ou espèces. Renseignements à Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés, Si, rue Champiouis à Corbeil-Essonnes (tél. 496-14-18); Mª L. et G. PAVIE, avocats, immeuble è le Mazière ; rue des Mazières à Evry (Essonne), tél. 077-57-72.

Vente Tribunal Gde Insice NANTERRE, Mercredi 16 Avril 1980, 14 h. PAVILLON à SCEAUX (92) TERRAIN 630 M2 M. à prix 800.000 F s'ad Me Bolistel, avoc. PARIS

Vente sur saisle Pal Just. Versailles (78), 3, pl. A.-Mignot, 23 avril, 10 b. PROPRIÉTÉ À USAGE INDUSTRIEL ET BUREAUX A BEYNES (78) - 52, RUE DE MAULE S/TERRAIN DE 67 A. 48 CA. - M. à P. : 600.000 F de Daisse Pour ts renseig.: Me MOURICHOUX, avocat - T.: 950-08-57

PROPRIÉTÉ A CLAMART (92)

Lieudit « le Petit-Clamart », 29, route de la Garenne et 2, rue des Bergères

Cadastré section BU nº 199 pour 318 mètres carrés MISE à PRIX: 120.000 Francs

S'adresser à M° ROGET, avocat, 7, rue de l'Université à 75007 PARIS; M° D. BAUMGAETNEE, syndic, 4, rue de la Coutellerie à 75004 PARIS; M° CHATLLON-SIGRIST, avocat, 14, rue des Flatters à 75005 PARIS; M° JONEAU, avocat, 85, avenue du Général-Leclere à 75014 PARIS; à tous avocats près les Tribunaux da Grande Instance de Nanterre, Bobigny, Crétail et Paris.

Service willing

RIAL'ALIRE...

six cents Bretons n

DÉFENSE CARNET

ENOITARIMON DANS L'ARMÉE DE L'AIR

- Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du 2 avril a approuvé les promotions et les nominations suivantes dans l'armée de l'air :

— Est promu général de division aérienne, le général de brigade aérienne Jean Baffre, qui est nomme inspecteur des armements nucléaires à compter du 3 juin 1980, Le général Maffre commandat depuis le mois de novembre 1978 le premier gruu-pement des missiles stratégiques du plateau d'Albion (Vauciuse);

- Est promu général de division aérienne, le général de brigade aérienne Jean Anquétil, qui est nommé directeur de l'infrastructure de l'air à compter du 23 mai 1980. Il était, depuis le mois d'avril 1978. inspecteur des réserves et de la mobilisation de l'armée de l'air;

- Est nommé commandant du Est nommé commandant du premier groupe des missiles stratégiques à compter du 3 juin 1980, le général de brigade aérienne JeanMarie Buretel de Chassey, qui anccède ainsi au général Maffre. Il
commandait, depuis le mois de
juillet 1979, le cantre d'opérations
da l'armée de l'air.

AÉRONAUTIQUE

INAUGURATION D'UNE USINE FRANCO-BRÉSILIENNE DE FABRICATION D'HÉLICOPTÈRES

Le Brésû vient d'inaugurer en présence du président-directeur général de l'Aérospatiale, M Jacques Mitterrand la première tranche de l'usine d'hélicoptères de la société franco-brésilienne Helibras, dont la firme française détient 45 % des parts. Implantée à Itawba, dans le sud de l'Etat de Minas Gerais.

cette usine produira, en 1980, huil hélicoptères du type Ecureuil, rehelicopieres du type Ecureuu, re-baptisès pour l'occasion Esquilo. La cadence de production sera progressivement accèlérée, pas-sant de un appared par mois dans le courant du premier se-mestre 1981 à deux par mois ensuite. Selon M Mitterrand, la production d'Helibras devrait donner au Brésil l'occasion d'ètre, è terme totalement autonome en à terme totalement autonome en matière de production d'hélicoptères. Cependant, la production de la nouvelle usine vise à satis-faire à la fois le marche brésilten et le reste du marché sud-amé-ricain. Ainsi, la mouté des héli-coptères produits pourraient être réservés à l'exportation.

Naissances

- Anne et Ell GRYNBERG lais Rafaël Clamart, le 28 mars 1980.

Décès

Mme Antonin Andant - Fourton et Mme Jacques David, et Mme Didier David, Thierry David, la douleur de faire part de s de

M. Antonin ANDANT, docteur ès sciences docteur en pharmaele. chevalier de la Légion d'honi croix de guerre 1914-1918, commandeur de l'ordre des Palmes académiques.

ieur époux, père, grand - père, sur-venu à Paris la 30 mars 1980, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Les obséques religieuses ont eu lieu dans l'intimité l'amiliale à La Ro-chette (Greuse).

28. rue Edouard-Nortier, 92200 Neulily. 25. rue Edouard-Nortier, 92200 Neulily.

- M. et Mme Marc Sator et ieur enfants.
M. et Mme Michei Neiman et leurs enfants.
M. et Mme Jacques Collinet. ont la douleur de faire part du décès de

décès de Mme Simone COLLINET, survenu subitement le 30 mars 1930, dans es quatre-vingt-troisième année. [Mme Simone Collinet, qui loua un rôle important dans le mouvement surrealiste alors qu'elle était l'épouse d'Andre Breton, fut, de 1948 à 1965, directrice d'une galerie d'art moderne, ou elle ne cesse de defendre une peinture d'ordre poetique.]

— Mme Henri Cottard, son épouse.

M et Mme Philippe Cottard,
M. et Mme le docteur Gérard Feyte.
M. et Mme le docteur Antoine
Coutièrs,
ses enfants,
Et ses petits-enfants,
ont la grande douisur de faire part
du décès de

M. Renri COTTARD,

officier de la Légion d'honneur, ingènieur général des ponts et chaussées, ancien directeur du port autonome de Bordeaux, rappelé à Dieu, le 29 mars 1980 La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu à Vaucresson (Hauts - de - Seine), dans l'intimité familiale.

7, rue Gustave-Nadaud, 75016 Paris



— Mme Emile Daufes,
M. et Mme Alain Daufes,
M. et Mme Eric Daufes,
M. François Daufes,
M. François Daufes,
Nicolas, Laurent, Pascal, ses petitssufants,
ont in douleur de faire part du
décès de

M. Émile DAUFES, M. Émile DAUFES,
agent immobilier,
croix de guerre 1933-1945,
croix du combattant volontaire
de la Résistance,
croix des Forces françaises libres,
président bonoraire de la FNAIM.
survenu le 2 avril 1980.
Ses obséques auront ileu le vendredt 4 avril 1980, à 11 heures, au
climetière d'Aléa.
12 rue Deparcieux, Vénézobré.
67. rue Georges-Clemenosau,
Bainte-Foy-lès-Lyon.

 Mme Robert Davanture,
 M. Michel Davanture et Mme le
doctsur Marie - Ciaira Davanture et
leurs enfants,
ont la tristesse de fâire part du
décès de M. Robert DAVANTURE, survenu le 30 mars 1980. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Lozère (Essonne). 6, rue Emile-Gilbert. 75012 Paris.

- Nous apprenous la mort de Paul FLEURY, administrateur général du « Courrier de l'Ouest », décède le mercredi 2 avril, à Angera (Maine-et-Loire), à l'âge de solvante-

(Lancier resistant, Paul Fleury assumant la responsabilité de la presse clandes-tine dans le département de Alame-et-toire, en 1944, le comité de la Libera-tion, que préside M. Alchel Débre, com-missaire de la République, le charge de réorganiser la presse. C'est alors avis participe à la création du « Courrier de l'Ouest », quotidies dont il assume l'ad-ministration générale pendant plus de viogt ans.]

- S.S. Mgr Mélétics, exarque du — S.E. Mgr Mélétics, exarque du patriarche occuménique.

La Praternité orthodoxe en Franca, Et tous ses amis, ont la tristesse de faire part du décès, survenu à Londres, de l'archimandrite Lev GHLLET, rappelé à Dieu le 29 mars 1980. Un service religieux à sa mémoire sera célébré le samedi 17 mai, à 16 h. 30, en la crypte de la cathédrale Saiut-Alexandre-Nevaki, 12 rue Daru, Paris (8°).

[Né à Saint-Marcellin (Isère) en 1993. Lev Gillet à fait ses études (sciences, philosophie, psychologie experimentale) à Grenoble, Paris et Geneve. De plus en plus attiré par la vie monastique et par l'eccuménisme. Il vécut ensuite à l'abaye benédictine de Farnborough (Grande-Brelagne). Puis II se IIa à Rome avec Dom Lambert Bauduin, fondateur du prieure d'Amay-sur-Meuse, qui deveit devenir le monastère de Chevelogne (Belgique).

gique).

A Lvov (Galicle), il participe au renouveau uniale. En 1928, le Père Lev Gillet, qui s'était heurté à plusieurs reprises à l'anti-ecumenisme d'alors de l'Eglise orthodoxe. Il est nommé en 1929 recteur de la première paroisse francophone par le metropolité Euroge. A partir de 1938, le Père Lev Gillet se fixe à Londres, où il devint de Saint-Serge.
La Père Lev Gitlet fit de nombreu
séjours au Moyên-Orient pour faire avan

cer la cause de l'unité des Eglises. Rell-gieux d'une grande élevation d'esprir et d'une modesue exemplaire, il a laisse une quuvre abondante ecrite en français ou en anglais, signée soit de son non-soit de la mention « Un moine de l'Eglise d'Orient» il a aussi publié une etude sur les relations entre le judaisme et le furristianisme. En 1979, paraissant à la Colombe et l'Agnéau » aux Editions de Chevetogne. Le Père Lev Gillet a lait don de son corps à la faculté de medecine.

- M. et Mms Gérard Toneili et leura enfants ont la douleur de faire part du décès de GRIMAUD, née Cièmenge Dutheil, leur mère et grand-mère, survenu en sa quatre-vingt-treizième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale le 25 mars 1960. Cet avis tient lieu de faire-park. La Peuillerale, 10130 Ervy-la-Chatel. 41. avenue de Gravelle. 41. avenue de Gravelle, 94220 Charenton.

M. André Guttmann,
M. et Mme Claude Oliei,
M. et Mme Tves Le Guerinaia,
Barbara et Stéphan Oliei,
Mme veuve Jules Parkas.
M. Emeric Guttmann.
M. et Mme Paul Bouvier.
M. et Mme Michel Judaszko,
M. et Mme Bruno Bouvier et jeur

fille,
M. et Mime Samy Ohayou et leur
fils,
M. et Mime Alain Gribe et leur
fils,
Mile Laurence Judaszko,
Et toute la familie,
out la douleur de faire part du
décès de
Mime André GUTTMANN,
pas Germaine Farkes

Meme André GUTTMANN,
née Germaine Farkas.
leur épousa, mêre, grand-mêre, fille,
belle-fille, sœur, belle - sœur, tante,
grand-lante et parente, survenu le
31 mars 1980. à Boulogne (92). dens
sa cinquante-cinquième année.
La ievée du corps se fera le jeudi
3 avril, à 15 heures, à la maison
mortuaire, 145, b o u le va r d JeanJaurès.
L'inhumation aura ileu à 15 h. 30.
au cimetière israélite de Versaillea.
2, rue du Général-Pershing.

 M. et Mme Philippe Lamirault. leurs enfants et petite-fille.
Mme Martine Sarton et ses enfants.
M. et Mme Marc Lamirault et leurs enfants,
M. et Mms Pierre Bechet et leurs anfants.
M. et Mme Christopher Bressey et leurs enfants. Les families Janes, Viard, Talliefer et Cels. ont le chagrin de faire part du

M. Pierre LAMIRAULT, survenu le le avril, dans sa soizante surventi le le 2011, dans sa solizante-dix-hultième année. Le cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 4 avril, à 15 h., en l'égilse de Thiron-Gardais (Eure-et-Loir). Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Claude Thibault et ses — Mine Claude Thiosair enfants Pierrs - Olivier, Véronique, Isabelle, Guiliaume et Caroline, M. Maurice Thibault, M. et Mine Francis Thibault et leurs enfants. Mile Mauricette Thibault.

Mile Mauricette Thibault.
Mile Mauricette Thibault.
M. et Mme Léon Gaüzere.
M. et Mme Jean - Marc Gaüzere et leurs enfants.
M. Jean-Luc Gaüzere,
Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Claude THIBAULT, géologue,
maître de recherches
au Cemtre national
de la recherche scientifique,
survenu à Biskra (Algérie), le 23 mars
1980, dans sa quarante septième
année.

La cérémonie religiouse aura liou en l'église Notre-Dame de Talence, le 5 mars 1980, à 9 houres, et l'inhu-mation à Tartas (Landes).

— On nous pris d'annoncer la décés, survenu subitement à Abidjan, le dimanche 30 mars 1980, de Mile Germaine d'YNGLEMARE. La date des obsèques sera communiquée ul'érisurement. De la part de : Sa famille, La communauté apostolique Saint-François-Xavier, en Prance, en Lialis, en Côte-d'Ivoire, au Togo. 24, boulevard Victor-Hugo. Neully-sur-Seine.

Remerciements

M. Emile Madar et son fils Georges-Heuri, très émus de toutes les marques de sympathie et d'ami-

L'UNION **FAMILIALE** créée en 1935

Maison de confiance patentée ne s'occupant exclusivement que de MARIAGES LÉGAUX La clientèle la plus

sélects de France 17, rae Duphet - 75908 PARIS 4º átage - Táláphone 280.11.37 Madame la Giractica reçolt uniquement ser resdet-vons

tié qui leur ont été témoignées lors du décès de leur mère et grand-mère, M'me Étolic MADAR, survenu le 20 mars 1980, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur pelus de trouver le l'expres-aion de leurs vifs remerciements.

— Mme E. Bounstre, M. R. Piéau. Et toute la famille. remercient tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de Mile Antoinette CALLANDRÉAU,

Communications diverses

— « L'assurance reste-t-elle un sec-teur protégé ? » Le groupe Assurances des anciens Sciences-Po organise, sur ce thème, le mercredi 23 avril, un diner-débat animé par M. Guy Verdeil, président du Groupe des assurances nationales (GAN). Ren-seignements et inscriptions : groupe Assurances des anciens Sciences-Po, 167, boulevard Saint-Germain Paris (7°), Tét. : 548-91-61.

Tout passe, tout lasse... sanf les SCHWEPPES: Indian Tonic » et Bitter Lemon.

F. 10 12.





Tailleur tweed pure laine 1 650 F Pull cashmere col V 580 F Carré soie 60 F

REPRODUCTION INTERDITE

8, bd Malesherbes

Paris 8e - 266.13.01

L'immobilier

appartements vente

3° arrdt. PLACE DES VOSGES (pres. 130 m2 grenier amenagement a terminer. Prix: 1.200.006 F GARBI 567-22-88. S.F.P.G.I. (groupe Suez) vend ds hotel ou 18" tr peaux appts T.E.L.: 271-72-86

5° arrdt. CONTRESCARPE, recent pierre de taille. 118 m2, jiv 30 m2 +

7° arrdt. COGNACO-JAY

Pierro da T. 1929 plendide 3 P 114 M2 TT CFT Beaux rangements 2 compres service possib. 2 asc BELLE AFFAIRE FRANCE CONTI 346 63 89 7º SUFFREN Ste proprietair vend dans imm. pierre de taille renove (ascens., toiture, cage escalar

5 PIÈCES OCCUPÉ en catégorie 2 B. Tél. 567 66-77 ou LE SOIR : 574-61-07

9° arrdt.

BRE BUCKELMOARDE Studio 25 m2. vraie cuisine 5 de bains, 2 asc Impeccable DANPIERRE 553-66-23 COMPORCET 5 7 8 85 satell. entr., cars com repas, 5 d'eau PX EXCEPTIONNEL. 878-41-65

15° arrdt.

PARIS-15°, bei appt 3 p 86 m2 calmo, 2° et , sei 23 m2, entree, 2 ch., parkg souterr, 785 000 F AGENCE : 362-34-97 ab 962-38-95.

16° arrdt. HOTEL PARTICULIÈR AVENUE DES TILLEULS VILLA MONTMORENCY SIMER 500 78-78

LUNGEUR PIECA IERRE du ATELIER excellente ATELIER excellente adresse
SOLEIL, CALME
H. LE CLAIR 50279-54.

300 M2 parfait étal.
excellent plan,
5 chores, 2 services, 2 parkings.
2.500,000 F - 500-78-78

22 RUE DES VIGNES DS SOIGNO, IMM. PIETTO DE CAINE

5 D TT CFT. 5 et 120 M²

SOLEIL LIBRE FIN AOUT 190.
BON ETAT ENTRE! IEN

STE PROPRIETAIRE 567-66-77

MUETTE (pres) 5-6 pieces.
3 sanitaires.
pierre de L., vue degagee, baic...
terrasse sud 774-89.14 18° arrdt. Sq Carpegux imits a de t 8° asc., qui studio it cit, chi cal. Tel Prix exceptionnel 878-41 ci

92 Hauts-de-Seine PULEAUX DEFENSE 400 m RER particulier vend 4 pieces 105 m2 (sepour 39 m2) 2 beins amenages parking ywe teur Parts Credit dossible 7/5 le bb

NEUTLY 150 mg jardin, + 1 chambres, soleil, PRINCIP 225-96-10 78 - Yvelines

78 ANDRÉSY F4, 18" a pied gare, Cuis, éq. Telephi. 974-73-40 gu 974-73-36

IF VENET go sa R.E.R. go sa Sandoning ito m2, irving. ? chipres, asc. cave box, ss soi. EXCE.P.7 ion. IMMOB. OUEST 7/6.16.18

Province

COTE D'AZIIR VARAISE

TOULON CAP-BRUN

DORY METER N

DORY METER N

B apparts très haut, stand
dans pare naturel de / na.
acces direct à la mer

Rens SOMECO. 8 P. 594, 83400
HYERES, Téh. (94) 8538-30 ou

sur place 3018 av de

HE 194) 41-31-16

HAUTE SAVOIE
Le Praz-de-Lys (1.500 m)
Stat éte-huver près de GETS
Studios a pertir de 100,000 F

avec 20 600 cpt + credit,
2 et 3 phécs 8

ERIGE VENTS, 8 P. 18

84, roue de Geneve

74240 GAILLARD
Tel (50) 39-52 49

ROYAN *acado mer. 98 8099*

Tel (30) 38-52 89
ROYAN facade mer, qui apper
toment anx en 120 m2, 4 chaes
tyres, 2 5 de baies confort
lardin prive 300 m2 piage aux
gieds l'ei (56) 96-51 29 Part vd SUPERBESE (63) stud cabne 26 m2 ben meu-ble, goe terrasse, expos sud. Tél, Mane Bony (73) 79-60-86

constructions neuves



Jetez l'ancre dans votre jardin À Port-Camargue, votre privé prolonge le jardin de votre marina LES BARONNETS.

Des marinas de 2. 3 ou 4 piéces immédiatement les que vous devez visiter.

Offre

Paris

SEMAINE - QUINZAINE OR MOIS FLATOTEL
OR MOIS FLATOTEL
OUR
OU STUDIO au 5 P standing
4. rue Saint-Charles,
75015 Parts - Tel. 577-54-04

locations

meublées

Demande

SERVICE AMBASSADE

Port-Camergue, Aigues-Mortes, St Gilles, Arles, la Camargue... Faites un beau voyage En attendunt, pour recevoir gratustement une o tournes ce bon a Boucau Pro-

M., Mme. Mile Realisation SOUCAU PROMOTION, Les Olivettes

Rte de Nime 164007 Les Angles Tel. (90) R2 10.29 appartem.

bureaux achat URGENT, rech. 2 ou a Piecos, Parts ou Neutlly, palement compusant chez mon notalire, M THOMINE 269-44-71 JEAN FEUILLADE, M, av. de La Motte-Picquet, 19, 564-01-75, rech., Parts 15° et 7°, pour bons citents, apots bottes feurlaces et mimetales Pavement complant Part A Part archer Apparant tre SIEGE SOCIAL . NSTITUT. DE STES harches, Secretariat, x, tous services. Prix petitifs, delais rapide

Part a Part, achete Appartt 3/4 pièces, 65/70 m2 contort, St-Masur, Fontenay, Nogent, Jonnville Prox R.E.R., catme Tel 889 08 27 a part de 18 h 30 locations meublées - fonds de

commerce Pas-de porte à Vendre à
Carcassonne, 17a m2, convend
tout commerce, centre ville,
1681 5-80-12 H.R 2-52-47

BRETAUNT UII) céde
BRETAUNT UIII céde
BRETAUNT UIII céde
BRETAUNT UIII céde
BRETAUNT UIII céde
FABRICATION - VENTE
CHEMINEES
Ecr. ne I 19.550 M, Régie-Presse
S5 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

locaux commerciaux RECH, LOCAL COMMERCIAL 26-40 m2, 2 burx, acc. camions Telephone 678-31-86

viagers STE specialiste rIAGERS
F. CRUZ 6, rue La Boètie
Pris, indexetion et geranties
Etuide gratuite discrète.

locations non meublées

Offre paris

PORTE DE LA PLAINE, 15 3-4 p., 78 m2, 6° etage, asc., ensoi., Tél., 2.000 + ch. (500 F). Téléphone : 5/7-25-25, poste 361 Région parisienne

MALLY (ESTONNE) APPARIEMENTS & LOUER
SANS COMMISSION
4 PIECES, 90 mt + 13 m2
10 mg + 13 mg
10 mg + 13 mg
10 mg
10

ou su gardien
1, rue Nelionale
120-48 % ou 120-48-92
PARIS EST
34 BAGNOLET
SANS COMMISSION SAND COMMISSION

3 PIECES, 47 m2, loyer
1,154 a 1,244 F,
charges 349 F, parking 92 F,
4 PIECES, 78 m2, loyer
1,360 a 1,451 F,
Charges 619 F, parking 92 F,
5 PIECES, 96 m2 loyer
1,463 a 1,566 F,
charges 619 F, parking 92 F,
S'adresser de 9 a 12 n
au Burdau de Gérance
du und au tamell
LES PARCS DE LA NOUE
1 a 13, rue de la Noue, Bagnole
1 41 859 62 31
Metro Gattien
Bus . 78 et 191 M

locations BD FLANDRIN, grand standing studio cuis. équipés, bains, w.c., 161., 2.100 F. Tél.; 634-13-14.
PREST TOUR RIFFEL non meublées

> PPTAIRES LOUEZ SOUS 24 H TEL : 741.53 98. Ch. à louer aupit de 3 pièces, tt cit, lever maximum 1500 F... Ch. comprises, prét 19, 19. Ch. Agence Pabstenir Ecr. nº 8.202 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

parisienne pour cadres mutts à Paris rechérche du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Siès villes, pavillons pour CADRES. ou ambassades: Tél. ; 285-11-00. Durée 2 à 6 ans. T. ; 283-57-02.

ķ

propriétés

LANCE

Listes de Mariage

PLACE DE L'OPERA - PARIS - TEL, 742.37.29.

villas

Demande

Ite de Re Les Portes : maison 4 chambres + Jardin, proximité plages + magesine - Prix ; 492,00 F. Proprietaire, 76L ; (27) 23-45-72, Visite sur place, REGRENY : (46) 29-52-17

NORMANDIE

90 mit. autoroute SNCF
très beile maison normande,
Impeccable, but conflort,
nabitable de suite.
6 P., PARC 3.600 M2
PRIX : 600.000 F.

LARGE CRED. PERSONNEL
PPHAIRE EN NORMANDIE
(Eure) 120 KM DE PARIS
(EURE) 120 KM DE

MOULIN, de caractère, proche Avalion, isole sur 1 heclare, 10 pces, cti., dependances, riv 8 troites, biet plan d'eau, 1,310.001 = Richez 8,P 29 Avalion (86) 24-03-44

PACY-SUR-FURE
Très belle VILLA CARACTERE
rèconte. partie en relonde, toit
chaume. living 50 m2, chernmes,
poutras, cuis. eménagée, 5 ch.,
2 s de bains, lingerie, garage.
Sur pelouse, nombreux arbres
Vis. : 574-75-68. Ag. s'abstenir

SOUG-PAL, notic vitta a P ser 400 m2 joli jardin, vue impren., 5ej d'n2 e chbr. 2 bms, 2 wc. Salna, caves, ger., 1200.00 Agence 962-79-90 ou 958-92-72.

PRÈS DEAMANLE PIEDS DAHS L'EAU Escaller privé sur plage, VILLA SUR 500 M2 JARDIN 0 P curs Suulpée, 2 beins, sous-sol, impeccable Prix élevé justifié. Sur rendez-vous 564-0-22 (16-31) 37-60-36. propriétés

GISORS (3 km) Propriété ancienne pierre, entre, go living, cheminée, cuis., 4 chbres, bains, charifag mazout, depend, Jardin ombrage 1.400 m2. Priz <60.000 F. Cab. BLONDEAU-LEBLANC 2, tg Cappeville, a Gisors TEL 16 (32) 55-96-20

LANGUEDOC MAISON XVIII Restauration e taminag, except 280 m2 + 2 terrasses, s/2,000 m2 état neuf. 750.000 F. T. 254-50-11

villas GOLF de CANNES

MANDELIEU

Dans parc paysagé de 4 ha Control

Dans paysagé de 4 h TRES BELLES MAISONS
de 3/4 à 5/6 pièces
avec jardin privatif, garage et perking de la Siagne
philippe de FERRON 2, c. du Dr Gosselin 94230 CACHAN

> maisons de campagne

CORDINES

CHARMANT VILLAGE

stue IIslers Vauctuse, 9 km de

MANGSQ. ALPES HTES PROV

Part. vd meis. ancienne ent,
renovae 973 plans, siving, avec
cheminee, cuis. équipée, grande
arr cuis., 4 ch., 5 bns, faience
gde 5. d'aau, 3 w.C., plusieurs
penderies, terrasse, 180 m2 hab
brises TV et teleph., chauftage
électrique, 420,000 F a débatire.

TEL.; (92) 78-24-33.

TRAINVILLE Exceptionne DEAUYILE Exceptionnel
MONT-CANISY
Vue panoramie, mer. architect.
ancienne normande, 2 p., 35 m2,
bourts, gde cheminee. impacc.
380,000 F. Tél. 16 (3) 451-20-72;
week-end : (31) 86-68-18.

propriétés

SORDURE DE BRENNE ORANGERIE milèrement restaurée, it conft, bâttment en forme de L, grand salon, grande salle à manger. cuis équipée, é chambres dont 3 mansardées, 3 s. de bs, dépagements, cave, perc de 4.000 m2 clos de mors, belle serve a l'ancienne, piscine de 12 X é, poss. 3,5 bectares et accès à la rivière, état unpeccable. Ecrire Maitre GIRAULT, 55, rue de la République, 26000 1,E BLANC, ou tél. : 36 (54) 37-00-28.

pavillons

terrains

Vouvray-sur-Leer (72). A vendre 5 lots neaux berrains a carava-nes de 1.000 m2, demi-bosies. Exposition sud, pêche 100 m. du Loir. 12.000 F le lot. Telsphoner au Cabinet Garnier, Châtsad-da-Loir, au : (16-43) 44-08-2. GROUPE NEGCTIA
rech. lerrains thes regions sur
ties superficies pour création
DE LOTISSEMENTS, Palement
comptant ou meilleur pris,
37, RUE DES MATHURINS,
PARIS-87, 266-57-22.

forêts

AUX PORTES MAIX-EN-PROVENCE

massif forestier, 236 he chêmes,
plrs avec tr. belle vue sar
Saunte-Victoire, Possib, d'une
construct viabalite l'acile.
(800,000 f
JOHN CHEETHAM
13410 Lambesc, T, (42) 25-00-14,

24

~ . .

187 C ...

• • : . . .

domaines

13-SAINT-RÉMY-DE-PROYENCE

A vendre à 3 km du centre 29 hectares de verger poirters, sommiers, vignes d'un soul tenam. Tâl. 1 (90) 92-06-56 de 14 heures à 16 heures.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

حكذامن الأصل

The same of the sa

Section 19 Control of the Control of

Liente auftel fill.

Bur Gegentalisten if & Seif Beleifen.

g 🏟 et la grand de la grad de la grand de

L'UNION

Andrew Commencer

"Belofising of the

10 to 6

to recommend a regional design of greater and the contract of contract

FAMILIALE

Ramere iements

ENVIRONNEMENT

Six cents Bretons manifestent à Paris

LES CONSÉQUENCES DE LA MARÉE NOIRE DU « TANIO »

L'entrevue manquée avec le président de la République

Naive idée fixe : ils voulaient voir le président. Six cents Bretons, étus des localités du Finistère-Nord et des Côtes-du-Nord touchées par la marée noire, et professionnels de la pénhe, du tourisme et du commerce, avaient fait le voyage de l'Océan à la capitale tôt dans la matinée du mercredi 2 avril, avec l'intention d'exprimer de vive voix à M. Taléry Giscard d'Estaing leur découragement et leur amertume, après l'échouage du Tanio.

UNE COQUE DE BÉTON ARMÉ SUR L'ÉPAVE ?

L'épave du Tenlo échouée au large des Côtes-du-Nord lasse échapper 7 tonnes de pétrole par jour. Les assureurs britanni-ques chargés d'étudier les probièmes techniques ont exposé les de l'épave immergée. La dégradation biologique du pétrole retée. De même, la sotution d'une gélification du pétrole a été jugée impreticable -. Enfin, la solution d'un dynamitage a été égaement exclue.

Les possibilités d'action sont aulourd'hul au nombre de trois : renflouement de l'épave (pour la faire remonter) ; la pompage du fuel ; la couverture de l'épave par une coque de béton armé. qui « réglerait » efficacement le

roblème des fuites. Quelle que solt la solution qui sera retenue, aucune opération ne pourra être engagée avant la complexité de la situation. Des mesures conservatoires

DE NOUVEAUX FORAGES. PETROLIERS EN FORET DE FONTAINEBLEAU

V. hal Malacia

Paris N - 1820

REPRODICTION DES

296-15-1

Les habitants de la région de Fontainebleau viennent d'apprendre avec quelque inquiétude que la Compagnie générale de réophysique procédait actuellement à des reconnaissances pour un éventuel forage profond en forêt domaniale. Des premiers trave v de géophysique avalent permis, de 1968 à 1965, de déterminer la présence de pêtrole à environ présence de pétrole à environ 1 600 mètres de profondeur, entre Macherin, les monts Girard et les gorges d'Apremont, une sone particulièrement fréquentée de la forêt de Fontainebleau.

En 1960, soixante-quinze pults ont été creuses, mais, en 1961, un arrêté de M. Debré, premier ministre à l'époque, a mis fin ministre à l'époque, a mis fin aux forages, et, en 1971, l'O.N.F. la commission supérieure des sites, la préfecture de Seine-et-Marne et la ville de Fontaine-bleau s'étaient formellement opposés à de nouvelles demandes de forages. Quelques-uns as puits installés il y a vingt ans sont encore en exploitation, notamment près de Bois-le-Roi et de Chartrettes. En cas d'autorisation pour un nouveau forage prode Charteetes en cas l'autorisa-tion pour un nouveau forage pro-fond, on peut imaginer une très vive réaction de la part des élus locaux et des associations de dé-fense de l'environnement, plus sctives aujourd'hui qu'il v a vingt ans. — J.-L. P.

ques containes de mètres de flunerie pour atteindre leurs

Ils étalent arrivés par la gare Montparnasse en groupes joyeux et décidés — la piupart en ciré jaune et brassard de deuil « celui de nos plages » — avec des banderoles et les traditionnels drapeaux bretons. Comme des cousins de province qui viennent faire compaître aux Parisiens les produits du terroir, ces étas, la poitrine barrée d'une écharpe tricolore, ces doux écologistes avaient pensé à apporter quelques barils de masout.

Depuis la côta, il peut paraître

ques barils de masout...

Depuis la côta, il peut paraître naturel — crépublicain » dira même um Breton de Piougastel — de venir manifester devant l'Elysée, symbole du pouvoir, et s'il le faut, d'interrompre le programme de la jurnée du premier responsable de l'Etat pour lui exposer ses griefs en une entrevue-surprise. « Notre manifestation sera pacifique et apolitique » avaient annoncé ces Bretona ils ne voulaient rien casser : simplement être là, bloquer la rue et « noircir un peu le trottoir du président ». Une délégation de vingt personnes devait de man der une audience à M. Giscard d'Estaing.

Mais il y a bien longtemps qu'on ne défile plus devant l'Elysée. Pour crier sa colère, il faut aller ailleurs. Les Bretons auraient du comprendre que cette règle aliait leur être imposée en trouvant les stations de métro Concorde et Champs-Elysées-Clemenceau fermées et en se heurtant, une première fois, aux forces de l'ordre qui bloquaient, vers 12 heures l'avenue des Champs-Elysées. Etonnements. Un slogan improvisé : « Les C.R.S. az mazout. » Le cortège prend une rue à gauche. Une autre masse noire de gendarmes mobiles lui fait face. Les manifestants essaient a lors de passer par les quais. Lè les C.R.S. seront un peu plus scandalisés. Bousculades. On behange quelques coups. L'adjoint au maire de Trégastei parvient à arracher la matraque d'un policier. Au soir de ce voyage inutile, ce sera le seul souvenir que les manifestants emporteroni de Paris. Deux élus bretons, MM Jean-

Yves Simon, vice-président du conseil général du Finistère, et

CORRESPONDANCE

Du pétrole et des idées M. Claude Carattni, de Talence. en Gironae, nous écrit :

« En France, nous n'apons pas de pétrole, mais nous avons des idées », nous répétait un slogan à la gioire de notre esprit d'ini-

C'est alors que l'Amoco-Cudiz nous apports ses 230 000 tonnes de pétrole, et s'il nous laissa d'abord à court d'idées, on vit ensuite que nos responsables n'avaient pas les idées courtes, et que tout avait été décidé pour que les marées ne soient plus noires.

Hélas, le Tanio, et ses 20.000 (?) tonnes ont achevé de nous per-suader que « en France, lorsque nous avons du pétrole, nous n'avons plus d'idées ».

Alphonse Harsel, son homologue des Côtes-du-Nord, seront finalement reçus, vens 14 heures, par M. de Combret, secrétaire général adjoint de l'Elysée. La déception gagne le cortège. Les manifestants ont compris qu'ils ne verraient pas le président. Aussi la délégation décide-t-elle de quitter l'Elysée.

L'après-midi avance. Les Bretons gènent maintenant le trafic de la capitale. Les cordons de police poussent les manifestants vers les Invalides Déjà c'est le chemin de la Bretagne, via la gare Montparnasse. « Ils ne veulent pos nous entendre, dit M Jules Legendre, le maire adjoint de Portsall, nous repartons les matas vides mais nous reviendrons. »

Les six cents Bretons étalent déjà remontés dans le train quand on apprenaît, dans la soirée, que le président de la République était disposé à recevoir une délégation de représentants élus des collectivités locales de la côte nord de la Bretagne M. Jean-Marie Boirier, porta par ple de Marie Poirier, porte-parole de

l'Elysée, expliquera : • On re grotte à l'Elysée que les représen-tants de la délégation bretonne arrivés à Paris dans la matinée n'aient pas cru devoir se rendre l'audience qui leur était proposé sur l'instruction du président de la République, avec la secrétaire adjoint à la présidence. M. de

Cs dernier, a ajouté le porte-parole, avait été chargé par M. Ciscard d'Estaing de recuell-lir « toutes les observations et les propositions des membres de la délégation ». M. Poirier a égale-ment indiqué que le chef de l'Etat « comprend et partage l'émotion et la préoccupation des populations de la côte nord de la Bretagne ». Breiagne s.

B agissait done d'une question

de forme. A l'Elysée, on expliquait jeudi matin qu'il n'était pas question pour le président de se voir imposer une entrevue « sauvage », mais qu'il acceptait d'entendre des protestataires bretons à con-dition qu'il sache qui ils étaient et qui ils représentaient.

M. Jean-Pierre Solsson, minis-tre de la jeunesse, des sports et des loisirs, réunissait mercredi des 1013115, reninssait mercredi 2 avril, tard dans la soirée, une conférence de presse au cours de laquelles il aliait expliquer pour-quo- à ses yeux, la saison touris-tique en Bretagne ne lui semblait pas « nécessairement compromise ».

pas « nécessairement compromise ».

« Si aucune vague nouvelle de pollution n'est émise par l'avant de l'épave du Tanio, on peut estiner que le travail de netioiement seru achevé début juin pour l'arrivée des premiers touristes », a déclaré le ministre, qui a reçu, mercredi, des élus et des professionnels du tourisme breton. Les effets possibles de la catastrophe sur la prochaine saison touristique « sont fonction non de la pollution elle-nême, mais de la mantère dont la catastrophe a été perçue dans l'opttrophe a été perçue dans l'opi-nion par l'intermédiaire des médias 2.

· La chute des réservations et les queiques annulations concernent, sauf exception, des zones bien plus circonscrites qu'en 1978. De plus, on n'a pas assisté au phénomène d'annulations massives par les « tour-opérateurs » auropéens, notamment allemands, comme cela avait été le cas pour l'Amoco-Créte.

« Après le nouveau coup » porté à l'image touristique de la région, a ajouté M. Soisson, il faut a fatre savoir que la zone polluée ne concerne qu'une part injime ne concerne qu'une part injime des 3000 kilomètres des côtes de la Bretagne et que cette zone même sera complètement propre avant l'été ». Cet objectif sera atteint notamment par une action sur le averse étrapage. attein; notamment par une ac-tion sur le presse étrangère, essentiellement européenne, à la-quelle nous « montrerons tout ». D'autre part, des actions ponc-tuelles sont envisagées pour les communes particulièrement tou-chées, notamment Perros-Guirec et Trégastel.

Il s'agirait, avec le concours d'une compagnie d'assurances, de garantir des vacances exemptes de tout inconvénient lié à la poliution. Les modelités de cette action seront mises au point des

M. SOISSON : une opération « Juin en Bretagne » que sera connu le sort de la partie avant du bateau et donc eliminés les risques de pollution nouvelle, a précisé M. Solsson. Enfin, l'effort de promotion de la Bretagne, déjà une priorité du budget du tourisme, sera poursuivi et l'opération Juin en Bretagne sera renouvelée avec le concours de la S.N.C.F.

LA MISSION DE LA MER : indemnisations dans les meilleurs délais.

Pour sa part, la mision inter-ministérielle de la mer faisait saministérielle de la mer faisait savoir, toujours le mercredi 2 avril,
que les victimes du naufrage du
Tanio seront indemnisées « dans
les meilleurs délais et dans les
mêmes conditions que celles de la
catastrophe de l'Amoco-Cadia.
Ces décisions, prises conjormément aux instructions du premier
ministre ont été conjirmées par
le président de cette mission », qui
souligne que « ces indemnigations
seront effectuées sur la base des
déclarations fiscales des demândeurs ».

deurs ».

« Pour ce faire, précise la mission interministérielle, des groupes de travail seront constitués sur le de travail seront constitués sur le plan local dans les départements concernés, pour examiner en liai-son avec les responsables des pro-fessions intéressées les demandes jessions intéressées les demandes présentées et estimer les dom-mages subis. Les administrations fiscales considéreront cas par cas, avec bienveillance, la situation des personnes ayant subi un pré-judice direct affectant leur tré-soreris. »

La mission ajoute : « Des crédits permettant d'accorder une avance forjuitaire sur indemnisation, dans les cas les plus uvents.

dans les cas les plus urgents, seront mis à la disposition du préfet, Hormis cette disposition en faveur des personnes et des entreprises prioées, la situation sarreprises privees, la situation des communes directement victi-mes de la pollution est actuelle-ment à l'étude au niveau des administrations. Cette étude sera poursuivle conjointement avec les étus. »

TRANSPORTS

MALGRÉ LA CATASTROPHE D'OCTOBRE 1979

M. Médecin estime que la réalisation du port de Nice pourruit être reprise selon de nouvelles techniques

De notre correspondant régional

Cannes. - La réglisation du nouveau port de commerce, interrompue après la catastrophe du 16 octobre 1979, pourrait être reprise selon de nouvelles techniques de construction à l'emplacement qui avait été prévu initialement, près de l'embouchure du Var, a estimé le mardi l' avril le député (P.R.) et maire de Nice, M. Jacques Médecia.

e L'hypothèse d'un accident du des causes naturelles, a déclaré M. Médecin, apparait autourd'hui de plus en plus vraisemblable. Il serait donc, dans ces conditions, injustifié d'abandonner un projet dont dépend l'avenir économique dont dépend l'avenir économique du département et pour equel des sommes considérables ont déjà été engagées. Le maire de Nice a précisé que les nouvelles installations portuaires pourraient être menées à bien, en tenant compte de la fragilité du delta sousmarin du Var. grâce à des procédés de « digue creuse » ou sur pilotis, déjà expérimentés avec succès dans plusieurs pays.

Bn tout état de cause, a sou-igné M. Médecin, la plate-forme ngne M. Medecin, a pair-to-me géroportuaire existante, dont la viabilité n'est pas mise en couse, devra être protègée contre les attaques de la houle. Der-rière les ourrages de défense qui seront construits, il est logique de penser que des bassins portuaires pourront être aménagés dans des conditions de sécurité satisfaisantes. >

Au cours de la conférence de presse réunie par le matre de Nice, le président de la chambre de commerce des Alpes-Maritimes, M. Joseph Ippolito, et des responsables de la direction départementale de l'équipement ont par ailleurs présenté le projet définitif de remodelage de l'actuel port de commerce de Nice permettant d'accueillir, à partir d'avril 1981 les derniers modèles de car-ferries de 145 mètres de de car-ferries de 145 mètres de long qui assureront la desserte de la Corse.

Par rapport à l'avant-projet rendu public à fin février (le Monde, daté 2-3 mars) les principales modifications retenues tendent à sauvegarder en grande partie le bassir réservé jusqu'ici à la plaisance dont la transfor-mation en parc de stationnement avait été primitivement envi-

Les travaux pourraient commencer en septembre 1980. Le coût des investissements (41 mil-lions de francs) reste inchangé. Le financement sert supporté par la chambre de commerce pour les trois quarts de la dépense. L'Etat

apportera une aide de 9 millions de francs correspondant à sa par-ticipation pour 1981 aux frais de la première tranche du nouveau port de commerce, pour laquelle près de 146 millions de francs ont déjà été effectivement engaont deja ete effectivement enga-gés, soit une augmentation de 62,2 % par rapport à l'estimation faite en janvier 1977 Lo destruc-tion des ouvrages, causée par la catastrophe du 16 octobre dernier — elle a fait dix victimes, — re-présente une perte évaluée à deux tiers environ de cette somme. GUY PORTE

En Allemagne fédérale **BES FEMMES** SUR LES LOCOMOTIVES

Les femmes pourront devenir conducteurs de locomotive en Allemagne fédérale Les cheuns de fer d'outre-Rhin leur out en effet ouvert l'accès à cet emploi considéré jusqu'à présent comme a typique-ment masculm ». Les femmes qui briguent cet

emploi devront posséder l'ap-titude physique pour le remtitude physique pour le rem-plir ainsi qu'une formation de spécialiste électricien ou métallurgiste Elles subiront d'autre part une période de formation de dix-buit mois. Après avoir passé un examen de sortie, elles pourront alors se glorifier du titre de « conductrice de locomotive... de réserve » Il sera fait appel à leurs services en cas de poste vacant.

En France, aucum obstacle juridique n'interdit à une femme d'occuper un poste de conducteur de locomotive. Néanmoins, la S.N.C.F. ne compte aucun conducteur femme dans ses effectifs. Des remme dans ses effectus. Des candidatures sont en cours d'examen: les critères d'em-banche sont les mêmes pour les femmes que pour les hommes.

PÊCHE

Les importations françaises de poissons sont encore trop importantes

M. Joël Le Theule, ministre
des transports, a commenté, l'ordre de 700 000 tonnes, pour
une valeur de 3,5 milliards de
france (v compris la conclusion). conférence de presse, les dis-positions adoptées la veille en faveur de la pêche mari-

environ vingt-cinq mille marins.

URBANISME

Comment terminer l'esplanade de la Défense?

Une place ouverte

au lieu des immeubles-miroirs d'Émile-Aillaud

Est-ce enfin la bonne? Une nouvelle consultation d'architectes pour la construction du —
ou des immeubles — de la tête de la Défense sera iancée la 15 avril; les projets devront être remis le 15 juin.

ment de la Défense) ni des pius hautes autorités de l'Etat. L'objectif recherché était. Il est vrai imprécis et contradictoire : on demandait que les immeubles prévus soient totalement invisibles depuis la place du Carrousel remis le 15 juin.

Comment clore la grande espianade de ce Manhattan de l'Ouest parisien? Les propositions n'ont pas manqué depuis quelques années, mais aucune n'a pu emporter la conviction de tous ceux qui, à un titre ou à un autre, y sont intéressés.

Le projet le plus grandiose fut certainement celui de M. Emile Aillaud, présenté en 1973. Il consistait à fermer la perspective Carrousel – Arc de Triomphe pont de Neully – la Défense par deux grands immeubles-miroirs de bureaux dans des abandonné.

Il fut aprement discuté puis seront bâtis autour d'une place abandonné.

Après la relance de l'opération de la Défense, en août 1978, et la décision de principe d'y installer un ou plusieurs ministères, ou relança le débat. En mai 1979 une consultation officieuse fut lancée auprès de neuf architectes français. Mais aucun des projets présentés na trouva grâce pour se de l'après avant aux yeux de M. Jean Lacaze, le la fin de l'année, ce qui permettrait de commencer les travaux (Etablissement public d'aménage—

francs (y compris la conchylicul-ture) Cette production est loin de suffire à l'approvisionnement du marché national et pour les produits de la mer au sens strict nos Ce secteur occupe en France 2,3 milliards de francs. Pour remédier aux difficultés

multiples que connaissent les pê-cheurs — industriels ou artisans — 175 millions de francs seront dépensés en 1980 par l'Etat (109 millions l'ont été en 1979) avec un triple objectif : 1) Aider la modernisation de

la pêche artisanale en augmen-tant le nombre de bateaux qui bénéficieront de crédits de mo-dernisation : cent bateaux de pêche artisanale et huit bateaux de pêche semi-industrielle bénéfi-cieront de cette mesure en 1980 ;

2) Encourager la pêche indussaine et l'a inciter à l'innovation », a Les entreprises de pêche industrielle et de grande pêche, a indiqué le ministre, pourront passer avec l'État des engagements concernant aussi bien la structure de les fiotte les éconcernes de de leur flotte, les économies de carburant, la diversification des activités, l'« évolution » des frais

3) Le troisième objectif est de réduire le déficit de nos échan-ges extérieurs pour les produits de la mer. Dans un premier temps celui-ci doit être stabilisé puis de la mer. Dans un premier temps celui-ci doit être stabilisé puis réduit. « La volonté politique du gouvernement, a déclaré M. Le Theule, est de développer le secteur économique des pêches maritims pour lui-même et pour l'économie française tout entière. »

Cela suppose une concentration des efforts de recherche et que « tout soit mis en œuvre pour juciliter la reconstitution des stocks, en particulier dans le golfe de Gascogne, la mer du Nord et l'ouest de l'Ecosse ».

e Une politique européenne de la pêche est donc nécessaire », a conclu le ministre.

LINE OF COL The state of the s 2 Th 0.75 CANONE FOR THE PARTY OF THE PAR THE SECOND OF PERSONS AS 154141 $_{\rm gent} >$

品 连接的连续

STAME:

MFERNALE RUE DU DRAGON

surtout le vendredi et le sa-medi, la petite rue du Drugon, dans le sizième arrondisse-ment de Paris, porte trop bien son nom. Crachant des cris-sements de freins, des bruits d'avertisseurs et des insultes grinçantes d'automobilistes, elle n'offre à ses riperains que bruit et fureur.

La préjecture de police est bien intervenue ajin d'accelé-rer la distribution des contraventions pour stationnement illicite : les automobilistes n'en ont cure et continuent à garer leur votture n'importe où, provoquant de multiples incidents et un tintamarre ininterrompu de klazons

Et pourtant, il suffiratt de rendre à cette folie non son épidente vocation piéton-nière. Même les commerçants ne pourraient s'en plandre : la rue est si courte qu'il suffiratt oux chalands de quel-

DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE POUR LES CENTRALES NUCLÉAIRES DE PALUEL ET DE PENLY

De notre correspondant

Rouen. — Il y aura donc une deuxième centrale nucléaire en Seine-Maritime. Le Journal offi-ciel du 29 mars 1980 a publié un décret déclarant d'utilité pudécret déclarant d'utilité pu-bilque la construction de la cen-trale nucléaire de Penly, qui sera attuée à 10 kilomètres au nord de Dieppe (quarante et un mille habitants), entre les falaises et la mer. Plus au sud aur la côte, à moins de 40 kilomètres, une autre centrale est en chantier à Palual.

Dans les deux cas, il s'agins de

à Paluel.

Dans les deux cas, il s'agira de centrales à quatre unités de mille tros cents mégawatts chacune.
À Paluel, la première sera reliée su réseau fin 1983 à Penly, les terrassements et travaux de falaises seront entrepris dès maintenant. À partir de 1983 commencera la construction des unités de production dont la première fonctionnera à la fin de 1988.

Les opposants au projet de centrale à Penly pourront faire valoir l'irrégularité de la dé-marche d'E.D.F., prisque la plu-part des opérations de remembre-ment nécessaires à la desserte ment nécessaires à la desserte ferroviaire de la centrale ont été effectuées avent la déclaration d'utilité publique. Le ministère de "agriculture a signalé à l'administration les risques d'a incidence d'une telle flégalité sur les opérations ». Mais dans la région dieppoise, déjà fortement touchée par le chômage on se prépare à tirer le maximum de

profit d'un chantier qui, l'espace de quelques années, fournire près de mille emplois aux locaux, L'exemple proche de Paluel, où une procedure dite « grand chantier a permis aux collectivités de développer leurs équipements grâce au remboursement anticipé des emprunts par EDF, à probablement convaincu les derniers élus locaux quelque peu réti-

 M. Roger Martin, président du Canseil supérieur des installa-tions classées. — M. Michel d'Or-nano, ministre de l'environne-ment et du cadre de vie, a nommé ment et du caure de vie, a nomme pour trois ans M. Roger Martin président du Conseil supérieur des installations classées, en rem-placement de M. Jean Blancard, atteint par la limite d'âge. Placé auprès du ministre de l'environnement et du cadre de

l'environnement et du cadre de vie pour donner son avis sur toutes les questions relatives à l'application de la législation des installations classées pour la protection de l'environnement. le Conseil supérieur est composé de représentants de l'administration, des exploitants des installations classées (industriels, artisans et commerçants, agriculteurs) et d'associations ayant pour objet la protection de l'environnement, de personnalités qualifiées dans le personnalités qualifiées dans le domaine de la prévention des pol-lutions et d'inspecteurs des ins-tallations classées.

CONJONCTURE

La croissance française va-t-elle être de 1,50 % ou de 3 % ?

De quoi 1980 va-t-i: être fait? Bien malin qui pourrait le dire aujourd'hul. Les meilleurs experts, publics et privès, réunis il y a queiques jours à l'initiative du ministre de l'économie, n'ont pu se mettre d'accord Sauf sur un point, touchant à la fois la méthode et le fond: si l'on connaissait les resultats définitifs de l'année 1979, il serait possible d'avancer en terre moins incer-

taine.
Surprise: les résultats de 1979
ne sont-ils pas déjà connus? Et
M. Earre d'a-t-il pas annoncé
il y a quinze jours (le Monde daté
23-24 mars) que l'année passee
avait vu la croissance française atteindre un taux de l'ordre de 4 %, excellent en ces temps d'in-quiétude mondiale? Renseignement pris aux mellieures sources. le bilan exact de 1979 n'est, en fait, pas encore connu Et cels a même valu un incident à l'ouverture de la session du Groupe technique de la Commission des comptes de la Nation, le 27 mars M. Jean-Louis Moynot, le re-présentant de a C G T a deplore au début des travaux que parmi les documents fournis aux membres du Groupe ne figure aucune estimation des services officiels (INSES ou Direction de la prevision) Il y a vu une «atteinte flagrante aux responsabilites » des administrations. «contraire aux assurances données précédemment » par M Monory; et le début d'un processus où, sous couvert de diversification des sources de l'information economique - ce qu'a recommande le recent rapport de sa Lenour — le gouvernement « s'apprête a met-tre gravement en cause les pré-rogatives et les moyens du service public », pour « laire prévaloir les approches technocratiques a de bureaux d'étude privés Pour don-ner plus de solennité à ses pro-pos, M Moynot a même quitté la séance

La reponse des hauts fonction-naires présents a été simple : le compte annuel des résultats de 1979 ne sera disponible que dans un mois environ un certain nomun mois environ un certain nom-bre de calculs devant encore être menés à bien Plutôt que de se fonder sur les chiffres actuelle-ment disponibles des comptes trimstriets en vue d'esquisser une prévision 1980 — au risque d'avoir à recommencer cette estimation dans un mois — mieux vaut attendre un peu. Seules ont donc pu être examinées au cours de la séance les prévisions des instituts indépendants de

L'argument de l'administration ne convainc pas complètementParce que les résultats des comptes trimestriels (calculés à prix constants, sur la base des prix de 1970), s'ila différent légèrement de ceux du compte annuel (calculé, lui, sur la base des prix de l'année précèdente), ne s'en écartent qu'assez peu Pour l'année 1978, par exemple, les comptes trimestriels ont évalué à 3,5 % la croissance de la production intérieure brute que le compte annuel a finalement chiffrée à 3,3 %; de même, les calcuis trimestriels ont vu la L'argument de l'administration cuis trimestriels ont vo la consommation des ménages (principal poste des romptes de la nation augmenter en 1978 de 4.3 %, contre une estimation de 4 % dans le compte annuel

Sur l'investissement, les stocks et les importations en .979. l'écart entre les deux mesures risque d'être un peu plus fort, en raison des mouvements conjoncturels imprévus de fin d'année et d'un certain nombre de distorsions dans la structure des prix (sur le pétrole et les matières premières notamment) Mais les comptes trimestriels fournissent tout de même une solide base d'appréciation sur ce qu'a été l'année 1979 :

	1978	1979
PRODUCTION INTERIEURE BRUTE MARCHANDS	+ 3.5	+ 4
a) Resources de la nation : PIB industrielle	+ 3.2 + 3.8 + 7	+ 4.5 + 3.6 + 10.6 + 5.2
b) Employ de ces ressurces : Consommation des ménages	+ 4.3 + 4.9 + 1.4 + 2.6 + 8.3 - 6.3	+ 3.1 + 2.4 + 3.4 + 4.5 + 1.8 + 2.2
Variation des stocks (1)	+ 6.8	+ 8,3 25,52
• PIB NON MARCHANDS	+ 3	+ 1.4
● PIB TOTALE	+ 3.5	+ 3.7

LES COMPTES. DE LA NATION EN 1978 ET 1979

(Evolution en volume, à france constants, en %:

(1) En milliarda de franca constants (1970)

Comme on le voit, l'augmenta-tion de la production nationale en 1979 n'a pas été de 4 %. mais seulement de 3,7 % ; et proba-blement même d'un peu moins, ainsi qu'il apparaîtra quand on connaîtra les résultats définitifs du compte annuel. C'est neanmoins un score fort honorable en cette période d'anémie mondiale. Et qui s'explique par la remon-tée considérable de la production

durant le troisième trimestre (+ 2.4 %), poursuivie plus modé-rément pendant les trois derniers rement pendant les trois dermers nois (+ 0.4%); ce qui a contrasté avec l'atonie du pre-mer semestre (+ 0.7% seule-ment en six mois). La reprise de l'investissement au troisième tri-mestre puis de la consommation au quatrième (au détriment de l'énergrat ant soué la un rôle l'épargne) ont joué là un rôle décisif Étroitement le à l'acce-lération de l'inflation.

Quatre incertitudes majeures

1980 va-t-il prolonger le mou-vement ? Ou blen la dépression annoncée par la plupart des experts, en raison de l'effet déflationniste de la hausse du pétrole, va-t-elle marquer une rupture brutale ?

Les débats du groupe technique de la commission des comptes ont fait apparaître des divergences réelles d'appréciation. Le centre d'observation de la Chambre de commerce de Paris (C.O.E.) s'attend actuellement a une croissance de 1.5 % seulement (en raison surtout du moindre stockage), le bureau d'informa-tion et de previsions economiques (BIPE) à un progrès de 2 %, le Rexeco, plus optimiste, à une expansion de 29%. Rappetons qu'an début de mars, les experts de la CEE, prévoyaient pour la France une croissance de

2,1 % (1). Pourquoi ces différences d'appréciation, qui vont du simple au double? Pour quatre raisons

principales:

1) Les avis divergent sur la date de retournement de la conjoncture dans les pays êtrangers qui sont nos principaux ciients. Selon que la dépression — prèvue depuis six mois déjà l — touchera les Etats-Unis au desixième qui au traitème tradeuxième ou au troisième tri-mestre, selon que l'activité alle-mande ou italienne « tiendra » jusqu'à l'èté ou à l'automne, è volume des exportations iranvolume des exportations iran-caises variera sensiblement et, par voie de conséquence, le rythme de la production indus-trelle de notre pays. Tous les experts sont d'accord sur l'iné-luctabilité de l'« effet déflation-niste»; mais quand sura-t-il lieu ici et là? Un demi-point de croissance giobale se loue là. croissance globale se joue là.

2) Sur le plan intérieur, l'heu-reuse surprise qu'a constituée pour les pouvoirs publics la repour les pouvoirs publics 18-priss de la consommation des ménages, maigré une basse du pouvoir d'achat; net des salaries (après impôt et cotisations so-ciales), n'est toujours pas expli-quée de façon incontestable Fuite evant l'inflation ? Surement. Mais pourquoi précisément à ce moment de 1979 et de cette am-pleur? La réponse à ces ques-tions permettrait peut-être de supputer la durée du phénomène en 1980 LA aussa, un demi-point de croissance se joue. Il est sûr que le taux d'épargne ne conti-nuera pas indéfiniment à bais-ser; quand cessera-t-il de le faire?

31 Le niveau de l'intestissement 31 Le niveau de l'intestissement privé dépend largement des deux points précédents. Même si cette rubrique « pèse » apparemment moins que les deux autres dans les comptes de la nation. l'effet d'entraînement des dépenses qu'elle concerne lui confère un rôle important dans l'évolution de l'ensemble. Le volume élevé des commandes en portefeuille. des commandes en portefeuille garantit une bonne activité pour le premier semestre. L'aisance financière de la piupart des entreprises leur donne, en outre, les moyens de rattraper au second semestre une partie du retard pris ces dernières années dans le renouvellement de leur équirerenouvellement de leur équipe-ment Le feront-elles ?

4) Enfin, l'évolution des stocks en cours d'année continue à demeurer un élément d'inoertitude à peu près total. Chacun pense qu'ils s'accroîtront beaucoup moins qu'en 1979, où ils ont beaucoup progressé : mais de com-bien ? Là encore, un tiers ou un demi-point de croissance peut se

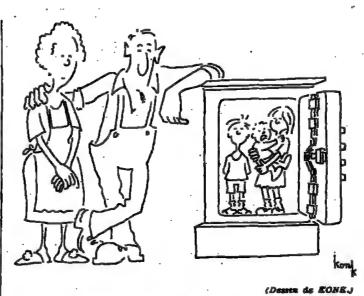
Au total les comptables nationaux officiels ne sont pas loin de penser que leur prévision de l'ai (2.6 % de croissance en 1980, correspondant à 2.5 % de PIB marchande et à 3.3 % de PIB non marchande! (2) a de bonnes chances de se vérifier, les rectifications de sens contraires par rapport aux calculs présentés au Parlement pouvant finalement s'annuler l'une l'autre.

Sur un seul point concernant 1980, l'accord des experts est unanime la hausse des prix sera l 'u up plus forte que prévue : de l'ordre c 12.5 % à 13 %, alors que la gouvernement espérait enc s à l'automne la limiter à 9 %...

GILBERT MATHIEL.

(1) En janvier, l'Expansion prévoyait une croissance de 1.5%, tout comme la moyeone des personnalités consultées pir la Vie française.

(2) La production «marchande» est celle qui fait (ou peut faire) l'objet d'échange sur un marché. à un prix visant à couvrir su moins le coût de production. C'est notamment le cas de tous les biens. Le pro du c tion « non marchande » comprend les services fournis par les administrations (publiques et privées) à titre gratuit ou quasignatuit, ainsi que les services produits par les ménages à titre d'employeur domestique. En 1979, la PIB marchande » été évaluée officiellement à 2 330 milliards de france et la PIB non marchande à 305 milliards.



LE SALAIRE MINIMUM FAMILIAL

L'UNAF : trop faible et trop restrictif

Satisfaction amère ou désenchantement, telles sont les premières réactions au projet de loi prévoyant la création d'un revenu minimum familial en 1981 de 4 200 F par mois («le Monde-du 3 avril) Pour M. Burnel, président de l'UNAF, les associations familiales sont favorables, dans l'ensemble, au principe de la mesure, mais elles estiment que le montant retenu est bien faible, une familie de trois ou quatre enfants ne pouvant que difficilement vivre avec une telle somme. Phénomène aggravant, pour l'UNAF, ce minimum n'en est pas un pour les non-salaries, les chômeurs et les autres personnes sans revenu fixe puisque le projet ne prévoit pour eux que le versement d'une somme forfaitaire de 210 F.

Quant aux comparaisons internationales faites par le gouvernement, selon lequel « la France sera aussi un des premiers pays à avoir institué un revenu familial », elles sont loin d'être favorables à notre pays puisque la Grande-Bretagne et surtout la Suède et les Pays-Bas ont déjà institué soit une « garantie de ressources ., soit un . minimum vital . qui, parfois, est bien supérieur au salaire minimum appliqué en France.

A l'Issue du conseil des ministres, mercredi 2 avril, Mine Monique Pelletier, ministre délègué chargé de la famille et de la condition féminine, a communiqué des précisions sur le projet de la, adopte le jour même par le gouvernement, sur l'institution en 1981, d'un revenu minimum famillal pour environ cent cinquante mille familles. « Il constitue une innovation importante dans la politique familiale : c'est désormais l'ensemble des revenus (salatres et prestations familla-les) dont disposent chaque mois

» Le montant du repenu minimum familial sera d'en viron 4 200 F par mois à compler du 1º januer 1981 pour les familles de trois enfants. Il sera progres-sif en fonction du nombre d'enfants au-delà de trois.

.» La mecanisme retenu est le suivant : suvant:

De Les familles, dont les revenus sont facilement connus parce que leurs salaires représentent l'équivalent du SMIC ou plus, percevont chaque mois une allocation qui sera la différence exacte entre le montant du revenu mini-

mum familial et leurs ressources mensuelles (salaires plus presta-tions familiales).

some familiales).

• Pour les autres familles dont les revenus sont moins reguliers ou moins bien connus, le gouvernement souhaite mettre en ceuvre un dispositif simple leur évitant des démarches compiquées et des contrôles nombreux. Celles-ci percevont donc une allocation mensuelle d'un montant jorjaitaire de 210 F, soit environ 2500 F par an lorsque leurs revenus mensuels sont inférieurs au revenu minimum férieurs au revenu minimum familial. Ce montant de 210 F correspond en effet à la moyenne de ce qui sera versé aux familles bénéficiaires de l'allocation dif-

» Ce mécanisme de revenu familial est permanent. « Les caisses d'allocations fami-liales et les caisses de la Mutualiales et les caisses de la Mutua-e.

lité sociale agricole verseront directement chaque mois aux jamilles concernées les allocations du revenu minimum jamilial en même temps que les autres prestations familiales (...) Le montant du revenu minimum jamilial sera réévalué chaque année ».

ÉNERGIE

LES NOUVELLES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE FRANÇAISE

La C.F.D.I. s'inquiète du recours massif à l'électricité d'origine nucléaire et la C.G.T. rappelle sa position sur le charbon

(le Monde du 3 avril) il s'agit, rappelons-le, de ramener la part du pétrole dans le bilan énergétique de la France à environ 30 % On trouvers dans le taoleau ci-descous les deux hypothèses retenues par les experts pour 1990. Les différences entre les deux scénarios sont minimes.

Ponr tenter d'atteindre ces objectifs le gouvernement a dé-fini une série de mesures ren-forçant le dispositif d'économie d'energie. Ainsi les constructeurs d'automobiles devront mettre sur le marché en 1990 des voitures ne consommant que 6 litres au 100 kilomètres Dans le secteur

Gaz Energies nouvelles ...

épergie primaire

.973

MTEP.

Ces choix énergétiques ont pro-voqué diverses réactions Pour M Krasucki seretaire de la CGT, le gouvernement » est entra contraint de reconnaître l'utilité et l'importance du char-hon aurès mint ans de saccous bon après vingt ans de saccage

« S'il est souhaitable de réduire notre dépendance pétrolière », estime pour sa part M Michel

Le gouvernement a arrêté, le industriel, on espère que des imposant l'utilisation de l'électricité dans lous les domaines en lignes de la politique énergétique française pour les dix ans à venir d'économiser 6 millions de TEP de l'énergie primaire proper du pétrole dans le tilan énergétique va encourager » la consommade l'électricité et a réget d'un par le marie du pétrole dans le tilan énergéimposant l'utilisation de l'élec-tractlé dans tous les domaines en dehors des transports » (en 1980 : 42 % de l'énergie primaire pro-viendra de l'électricité, et 73 % de l'électricité sera produit par le nucléaire). « Il s'agnt d'un formidable parl sur le bon tono-tionnement de dizaines de cen-trales nucléaires (l'equivalent de sourante-sux centrales de 1000 mé-gavatts)

il est clair pour la CF.D.T. et l'opinion publique dott en être informée, que la réalisation de ce plan sera tellement coûteuse (254 milliards de france) qu'elle empêchera de poursulure en même temps un programme

1975		nypothe		l 1990 hypothèse B			
M.T É.P.	r.	MTRP	%	M.T.E.P	1 %		
34,5	18	53 68 42 12	14	28	11.5 33 15,5		
108.5	56 12	42	25 17	80 37	35 15.5		
3	1.5	12	5	10	4		
16			6	14	30		
8.5	4.5	73	36	73	30		

(1) Million de u nues déquivaient petrole

● Les Rencontres internatio-nales papetières de Grenoble. — Unis, Canada, Suède, Finlande), Grenoble vient d'organiser, et qui chaque année abritent une manifestation qui fait le point de l'évolution des technologies et des

e tolle de fond a d'exposition de matériel de 10 000 mètres carrès illustrant-les possibilités techniques des principaux constructeurs ces Rencontres ont été l'occasion

L'ALGERIE A SUSPENDU SES LIVRAISONS DE GAZ A LA FIRME AMERICAINE

L'Algérie a suspendu, depuis le 1° avril, ses livraisons de gaz na-turel liquéfié à la société américaine El Paso. Cette interruption est la conséquence directe du conflit en-vert volti plusieurs mois entre la Sonatrach et El Paso au sujet des prix du gaz algérien.

Un accord avait pourtant été conclu en mai 1979 entre les deux parties. Il prévoyait de porter de 30.5 cents à 1.75 dollar le pris de l'anité de base : le million de B.T.U. (1). Tarif qui était indezé sur les pris de certaines qualités de fael. Si les autorités de Washington ont bien tatifié, à la fin de l'année derpiere, le nouveau contrat, l'Algérie n'en a rien fait et a demandé, il y a an mois, l'ouverture de nouvelles négociations pour un relèvement substantiel du prir et une modifi-cation de la formule d'indexation. Pour Alger, le prix de la tharmie-gazmie-pétrole. Pour parvenir à cette équivalence, les Algériens demandent done un relèvement du prix de leur gaz naturel de 6.11 dollars le million de B.T.U. Demande qui a été également formulée aux autres clients de la Sonatrach, notamment à Gaz de France, avec qui des négoelations sont en court.

El Paso a cefusé la proposition algérienne et esti me qu'il s'agit maintenant d'une affaire d'Etat à Etat, qui concerne les relations entre les Stats-Unis et l'Algérie.

la livraison de 10 milliards de mè-tres cubes/au, sur une période de vingt-cinq aus. Le gaz naturel était scheminé anx Etats-Unis par nen! méthaniers appartement to u 4 à El Paso, d'une capacité de 125 000 mètres cubes chacun.

AFFAIRES

UNE EXPÉRIENCE DE COGESTION A LA FRANÇAISE

Les salariés de l'entreprise Benoît disposent de la moitié des voix au « conseil de gestion »

De notre correspondant

Lyon. — Au moment où les termes de cogestion, de participation et d'autogestion reviennent à un rang privilègié du vocabulaire politique, une expérience tentée dans la baniseue industrielle de Lyon, à Saint-Bonnet - de - Mure, apporte un ectairage intèressant, qui marque cependant les limites d'une expérience de cogestion. Son promoteur, M Jacques Benoit, est à la tête d'une petue industrie de brûlene de fruits exotiques qui emploie au total trente personemploie au total trente person-nes Créateur de l'entreprise, il en détient le capital Même si les règles originales de fonc-tionnement paraissent révolution-naires, même si les saisriés sous-crisent le regener à le formule crivent largement à la formule, cette cogestion est née, existe et se développe grace à un seul

se développe grâce à un seul homme : le directeur.

M. Jacques Benoît a trentesept ans I a trouvé un créneau interessant dans le marché des
industries alimentaires Dans des
locaux vastes, fonctionnels et
spacieux, il dirige depuis sa
création la Brûlerie JacquesBenoît. Société anonyme, l'entreprise a un capital de 350 000 F.
Originalité essentielle : l'existence du conseil de gestion, véritable pouvoir exécutif. table pouvoir executif.

M. Benoit affirme . La coges-

tion n'est pas une idée originale laile par un original. C'est en l'ail un espoir pour tous ceux qui en ont assez du choix imbécule entre une sociéie capitaliste dé-pussée et une sociéé collectiviste qui se dit égalitaire, mais avec un nivellement par la base. C'est un espoir pour tous ceux qui ne veulent être trattés ni de jaunes ni de rouges. » A partir de sa pratique quotidienne de la cogesentre une sociéte capitaliste dé-

Lyon - An moment où les tion, M. Benoît propose ses théories à ses homologues chefs d'entreprise Il a sans grand succès un mouvement.: le MIDE treprise II a sans grand succès créé un mouvement: le MIDE (Mouvement pour l'information et la démocratie dans l'entreprise, chemin du Bois-Rond, 89720 Saint-Bonnet-de-Mure). Il a édité une plaquette intitulée : « Méflexions sur la cogestion et son application », qui porte un sous-titre revélateur : « L'entre-) ise de demain comme le la ise de demain comme je la

vois a.

L'idée la plus originale concerne le pouvoir, qui, dans cette entreprise, appartient totalement à un
conseil de gestion paritaire. La
moitié des voix sont attribuées au
representant du capital, l'autre
moitié aux salariés. Toutes les
décisions importantes sont prises
à la majorité des trois quarts. Les pouvoirs du conseil sont très
étendus : il nomme le chef d'entreprise, fixe les salaires, détertreprise. Fixe les salaires, détermine les politiques commerciales d'nvestissement et d'emplo. Plus anecdotique : le personnel attribue chaque année une note à son directeur En 1979, une « bonne année » pour les résultats de son entreprise : M. Benoît montre sa nots non sans fierté : 8.35 sur 10. L'expérience ne se vent pas dirigée coutre les organisations syndicales. « Jai beaucoup trop de respect de la tutte syndicale», écrit notamment M. Benoit, mais ecnt notamment M. Benoit, mais il n'y a pas de syndirat dans l'entreprise. Mine Josiane Desseigne, secrétaire du comité d'entreprise, explique : « Tout se passe à ramiable. S'û n'y a pat de syndicat, c'est que nous n'en éprouvons pas le besoin... et que cela ne feruit pas plaistr à M. benoît. »

CLAUDE RÉGENT.

En Italie

Un médiateur à la tête de la Confindustria

De notre correspondant Rome. - La Confédération de l'Industrie italienne (Cofindustrial ne sera plus dirigée par un homme - charismatique -. Après M. Giovani Agnelli, président de Fiat, et M. Guido Carli,

ancien gouverneur du la Banque d'Italie, c'est le représentant d'une entreprise de taille moyenne. M. Vittorio Merloni, qui sera

Agé de quarante-sept ans.

M. Merloni ne provient pas du nord du pays, mais de la région des Marches. L'entreprise d'électro-ménager qui porte son nom symbolise la « voie adriatique du développement » C'est une sociéte familiale qui a su prendre en quelques années une remarquable grande, l'Italie « prolonde » et le extension : cano mille employés

grande, l'aute « protonne » et le management. On ignore encore quels moyens il adoptera pour ressouder une association tra-versée de tensions internes. Le choix de ses collaborateurs sera déterminant. M. Merloni n'a promis jusqu'à prèsent que de

promis jusqu'à present que de « dialoguer » avec le gouvernement et les syndicats. Indication peu significative dans un pays où la négociation est quasi permanente

En R.F.A.

RECUL DU CHOMAGE

Nuremberg (A.F.P.). — Le nombre des chômeurs a reculé en Allemagne fédérale de 11,7 % en

Altemagne leuerale de 11,7 % en mars par rapport à février pour s'inscrire à 875 900. Toutefois, selon l'Office du travail, cette baisse est « legérement plus faible que d'ordinaire en celle saison », car « en ratson de l'hiver relati-

vement peu rigoureux, le recul saisonnier du chômage avoit commencé cette année dès fé-

Par rapport à mars 1979, le

nombre des demandeurs d'emploi a baissé de 8.5 %, contre 12,5 % de février à février.

LE DEUTSCHEMARK

RESTE AU « PLANCHER »

Alors que le dollar confirmati eudi matin son recul sur les mar-

Alors que le dotter confirmate jeudi matin son recul sur les marchés des changes, un autre l'ait marquant caractérisait la situation : la faiblesse persistance du deutschemark, qui et trouve, sinsi que le franc beige, à son point le plus

que le frant beige, à son point le pins bus. d'intervention au sein du Système monétaire européen (S.M.E.). A Paris, la devise alle-mande est cotée 2.3013 france, a devise américaine valuit, en

fip de matinée, 4,49 francs et 1,9525

cotée 1,85 franc suisse. A Londres,

la livre sterling s'échangeait contre

L'or a été coté par opposition 491,25 dollars l'once de 31,103 gram-

me. soit un cours supérieur à celui

aronel s'est faite, mercredi, la rente

aus encheres da Fonds monétaire (4A61 dollars). A Bongkong, le prix

est descendu jusqu'à 473 dollars.

M. Long prenant sa retraite

M. DUNKEL EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GATT

Genève (A.F.P.). — M. Arthur Dunkei (Suisse) a été désigné, le 2 avril, pour succèder à M. Oli-

vier Long au poste de directeur général du GATT (accord gé-néral sur les tarifs douaniers et le

néral sur les tarifs douaniers et le commerce). Agé de quarante-hul' ans, M. Dunkel, dont le mandat a été fixé en principe à c:nq ans à partir du 5 mai, est ambassadeur et représentant de la Suisse auprès du GATT.

M. Long, âgé de soixante-cinq ans, également de nationalité suisse, é:ait devenu directeur général du GATT en 1968.

Le conseil du GATT, où sont représentés une soixantaine de pays, a d'autre part d'ésig n'é M. Will:am B. Kelly, ancien représentant adjoint des États-commerciales, au poste de directeur généra' adjoint.

Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -

- 530 - 485 - 265 - 213 - 85 - 55

+ 84 + 118 + 32 + 60 -1230 -1900 + 230 + 270 - 555 - 467 - 936 - 829

SIX MOIS

-1285 -1188 - 555 - 449 - 155 - 108

+ 285 + 355 + 85 + 160 -2730 -2200 + 645 + 735 -145c -1300 -2245 -2019

(Intérim.) teur généra' adjoint.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Rep. + ou Dép. -

- 300 - 265 - 180 -- 135 - 36 -- 10

+ 45 + 71 + 10 + 32 - 730 - 519 + 165 + 140 - 302 - 224 - 495 - 390

TAUX DES EURO-MONNAIES

à tous les niveaux.

ROBERT SOLÉ.

élu le 5 mai à la présidence des patrons du secteur privé.

queques annees une remarquanie extension : cinq mille employés et 230 milliards de lires de chiffre d'affaires en 1979 : des établisse-ments en Grande-Bretagne, au Portugal et en Belgique : des livraisons d'usines a clé en main » à plusieurs pays, dont l'Union

soviétique. Le nouveau président de la Confindustria veut incarner la continuité. Il se réclame de ses

continuité. Il se réclame de ses deux prestigieux prédécesseurs, proposant par boutade qu'on le surnomme — à l'instar du pape — Glovanni Guido 1°. Toutefois contrairement à MM. Agnelli et Carli, il n'est pas un représentant du monde « laïc ». Parmi ses amis les plus proches l'igure M. Arnaido Forlani, président de la démocratie chrétienne. Aussi se demande-t-on si avec lui la Confindustria ne va pas avoir quelques

dustria ne va pas avoir quelques liens avec le parti gouverne-

mental.

Il a fallu plusieurs mois aux
patrons italiens pour se donner
un nouveau president. Aucun des
candidats ne jouissait d'une ma-

jorité suffisante, alors que M. Carli lui-même savait que sa reconduction aurait été difficile.

Beaucoup d'industriels, qui n'ont jamais reconnu l'ancien gouver-

neur de la Banque d'Italie comme

En Grande-Bretagne

L'AMERTUME EST VIVE

AU PAYS DE GALLES

après la fin de la grève

dans la sidérurgie

(De notre correspondant.)

Londres. — La très grande majorité des 130 000 grévistes de la sidérurgie britannique de-

valent, après trois mois de grève,

reprendre le travail jeudi matin 3 avril à l'appel de leurs syndi-

cats. Ceux-ci ont tous accepté l'augmentation mensuelle de 15,5 % proposée, lundi 31 mars. par la commission d'enquête qui avait été chargée par les deux parties d'arbitrer le conflit. La décitient des gradients qui sécle.

décision des syndicats, qui récla-

majent auparavant une majo-ration de 20 % a toutefois rencontré quelques poches de

résistance qui devraient se résor-ber rapidement.

L'amertume est la plus vive dans les régions qui seront particulièrement touchées par le plan de restructuration de Brilish Steel. Ce plan prévoit une réduction d'un tiem de la production

Steel. Ce plan prévoit une réduc-tion d'un tiers de la production et du personnel d'ici à la fin de 1980 Amsi au Pays de Galles, à Port-Talbot et à Lianwern, où 11 300 incenciements sont atten-dus, une partie des grévistes doivent se rencontrer jeudi pour décider s'ils poursuivront leur mouvement de protestation. Les hauts fourneaux de Brilish Steel fonctionneront à nouveau pleinement dans deux ou tros

pleinement dans deux ou tro.s jours; mais la situation ne redeviendra totalement normale

redeviendra totalement normale que d'ici environ un mois, a an-noncé, mercredi 2 avril, Sir Charles Villiers, le président de la firme nationalisée. Cependant, British Rail s'ap-prète à remplacer British Sizel à la une de l'actualité sociale : les syndicats des chemins de fer ont relaté mercredi comme

ont rejeté, mercredi, comme « totalement intidéquate » une offre de 17 % d'augmentation mensuelle.

+ bas + haut

1,5195 3,7913 1,7523

DM 2,2888 2,3031 Florin ... 2,1075 2,1715 F.B. (180) 14,3685 14,2940 F.S. ... 2,4259 2,4331 L. (1 909) 4,9714 4,9867 2 9,7070 9,7260

\$ E.-U. .. \$ can. ... Yen (100).

4,5255 3,7980 1,7562

ARRÊTÉ

PRESCRIVANT LA MISE A L'ENQUETE
DE LA DEMANDE DE DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE
EN VUE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION
DES TRANCHES B3 ET B4
DE LA CENTRALE NUCLEAIRE DE CHINON
ET DE LEURS OUVRAGES ANNEXES

LE PREFET D'INDRE-ET-LOIRE, chevaller de la Légion d'honneur.

VU la lot modifiée du 8 avril 1946 sur la nationalization de l'électricité et du gaz;

VU le Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique complété tet qu'il résulte des décrets n° 77-392 et 77-393 du 23 mars 1977 (J.O. du 14 avril 1977) notamment les articles L 11.1 à L 11.7 et R 11.1 à R 11.17; VU la directive de M. le premier ministre en date du 14 mai 1976, relative à l'information du public et à l'organisation des enquêtes

relative à l'information du public et à l'organisation des enqueres publiques;

VU la circulaire a- 76-72 de M le ministre de l'industrie et de la recherch- en date du 24 août 1976, relative à l'aménagement de la nocédure d'instruction présiable à la déctaration d'utilité publique des centrales thermiques classiques ou nuclèaires;

VU la loi n- 76-669 du 19 juillet 1976 modifiée, relative aux installations classées pour la protection de l'environnement:

VU le décret n- 77-1133 du 21 apptembre 1977 pris pour l'applications de la loi du 19 juillet 1976, relative aux installations classées nour la protection de l'environnement:

VU le décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 pris pour l'application d- la loi du 19 juillet 1976, relative aux instalizions classées pour la protection de l'environnement;

VU le décret n° 63-1226 du 11 décembre 1963, relatif aux instaliations nucléaires, modifié par le décret n° 73-405 du 27 mars 1973 et notamment ses articles 3 et 6 bis;

VU la demande en date du 19 octobre 1979 par laquelle Electricité de France a soilleité la déclaration d'utilité publique des travaux de construction des tranches B3 et 84 de la centrale nucléaire de CHINON et de ses ouvrages annexes, à réaliser sur le territoire de la commune d'aVOINE;

VU le rapport en date du 22 janvier 1980 de M. le directeur interdépartemental de l'industrie de la région Centre;

VU la décision de M. le ministre de l'industrie en date du 13 février 1980 autorisant rouverture de l'enquête sur la demande de déclaration d'utilité publique dont il s'agut;

VU la lettre de propositions de M. le directeur interdépartemental de l'industrie de la région Centre du 6 mars 1980;

VU les pièces du dossier à soumettre à l'enquête et notamment :

— les dispositions principales adoptées en matière de sûreté et en matière de radioprotection.

— les plan de situation au 1/25 000°,

— les uractéristiques principales des ouvrages les plus importants.

— une liste et un plan d'implantation des instaliations classées pour la protection de l'environnement, comprisee dans le périmètre de l'instaliation nucléaire de base,

— une étude d'impact

VI l'arrêté préfectoral en date du 7 décembre 1979 fixant la liste des commissaires enquéteurs pour l'année 1980 dans le gépar-

— une étude d'impact

VD l'arrête préfectoral en date du ? décembre 1979 fixant la
liste des commissaires enquéteurs pour l'année 1980 dans le dépar-tement d'INDRE-ET-LOIRE;

VU la lettre de M le préfet d'Indre-et-Loire en date du
10 mars 1980, adressée à MAI les maires des communes concernées
et relative à l'époque de l'equette, et les avis recus;

SUR la proposition de M le secrétaire général d'Indre-et-Loire; ARBETE:

ARBETE:

ARTICLE PREMIER. — Il sera procédé à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France en vue des travaux de construction des trauches B3 et B4 de la centrale nucléaire dite de CHINON et de ses ouvrages annexes à réaliser sur le territoire de la commune d'AVOINE.

ARTICLE 2 — Est désignée une commission d'enquête, dont le alége est à la préfecture d'indre-et-Loire, composée des membres suivants :

— M Jean MALASSIGNE, secrétaire général de la chambre de métiers, en présente :

SUIVADUS:

- M Jean MALASSIGNE, secrétaire général de la chambre de métiera, en retraite;
- M Gaston BEBOURG, chef de section des T.P.E.;
- M Norbert LABLANCHERIE, directeur de la Société coopérative d'H.L.M

M Jean MALASSIGNE est nommé président de la commission.
ARTICLE 3. - Le dossier du projet énuméré à l'article premier restera déposé à la préfecture d'Indre-et-Loire pendant toute la durée de l'enquête, c'est-à-dire du mardi 1º avril 1980 au jundi 12 mai inclus, pour être communiqué, sans déplacement, aux personnes qui voudront en prendre connaissance du lundi au vandredt, de 9 heures à 16 h. 30 sans interruption (à l'exclusion des jours fériés).

Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le président de la commission d'enquête ou l'un des membres de ceils-cl, sars ouveri par la préfet d'indre-et-Loire et déposé pendant le même temps et au même lieu nour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourra donner ileu le projet de construction des tranches B3 et B4 de la centrale nucléaire de ARTICLE 4. — Pendant la durée de l'enquête, un exemplaire

construction des tranches B3 et B4 de la centrale nucléaire de CHINON ARTICLE 4. — Pendant la durée de l'enquête, un exemplaire du dossier concernant la construction des tranches B3 et B4 de la centrale oucléaire de CHINON et de sea installations annexes et un registre subsidiaire à feuillets non mobiles, seront déposés d'une part à la sous-orfecture de CHINON et d'autre part, dans les mairies des communes d'AVOINE BEAUMONT-EN-VERON, SAVIGNY-EN-VERON, HUISMES, RESTIGNE, LA CHAPELLE-SUR-LOIRE, CHOUZE-SUR-LOIRE, BOURGUEIL, SAINT-NICOLAS-DE-BOURGUEIL, SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE et CHINON. Ces registres, sur lesquels chacun pourra consigner see observations, aeront respectivement cotés, paraphés et déclarés ouverts par M. le sous-préfet de Chinon et par chacun des maires des communes susrisées.

lis seront tenns à la disposition du public normates d'ouv-riture des bureaux.

ARTICLE 5. — Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit au Président de la Commission d'Enquête à la Préfecture d'INDRE-ET-LOIRE. Place de la Préfecture, 37032 TOURS CEDEX, pour être annexées au registre à l'article 3

de la Préfecture, 37032 TOURS CEDEX, pour être annexées au registre à l'article 3

Pendant la même période les observations pourtont également âtre adressées par écrit au Sous-Préfet de CHINON et aux maires des communes indiquess à l'article 4 ci-dessus qui les annexeront au registre d'enquête qu'ils détiennent.

ARTICLE 5. — Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public:

— à la Préfecture de TOURS, les jeudi 8, vendredi 9 et lundi 13 mai 1980 de 9 h. à 12 h et de 14 h à 17 h.,

— à la Sous-Préfecture de CHINON, les jeudi 8, vendredi 9 et lundi 12 mai 1990 de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.,

— à la mairie d'AVOINE les jeudi. 8, vendredi 9 et lundi 12 mai 1980 de 9 h. à 12 h et de 14 h à 17 h.

ARTICLE 7. — Un avis su public, faisant connaître l'ouverture de l'enquête, sera publié par vois d'affiches à la Préfecture d'INDRE-ET-LOIRE, à la Sous-Préfecture de CHINON et dans les communes visées à l'article 4 ci-d-saus.

Un certificar l'affichage, en chaque lieu de publication établi respectivement par chaque moire concerné par le Préfect et M le Sous-Préfecture.

Ledit avis sera en outre, publié 8 jours au moins avant le début de l'enquête et rappelé dans les 8 premiers jours de celle-ci dans deux journaux locaux : la Nouvelle République du Centre-Ouest et l'Espoir, ains: que dans deux journaux à diffusion nationale : le Monde et le Figato.

Ces documents (perifficats d'affichage et les exemplaires complets des journaux) seront annexés aux dossiers après clôture de l'enquête.

ARTICLE 8. — à l'expiration du délai d'enquête.

et l'Espoir, sinc. que dans deux journaux à diffusion nationale ; le Monde et le Figato.

Ces documents (pertificats d'affichage et les exemplaires complets des journaux) seront annexés aux dossiers après clôture de l'enquête.

ARTICLE 8.— À l'expiration du délai d'enquête ;

— le registre de la Préfecture d'INDRE-ET-LOIRE sara clos et signé par le Préfect, qui y apposers une mention certifiant qu'il à été dépose, ainst que le dossier d'enquête, dans les conditions prescrites par le présent arrêté.

— les registres subsidiaires de la Sous-Préfecture de CHINON et des communes concernées seront clos et signés par M. le Sous-Préfect de CHINON et par les maires intéressés; ces magistrats y apposeront également la meuton certifiant qu'ils out été déposés alust que les dossiers de l'enquête dans les conditions prescrites.

Les maires adresseront immédiatement les registres subsidiaires avec lesdits dossiers au Préfet d'INDRE-ET-LOIRE (et l'INDRE-ET-LOIRE).

ARTICLE 9.— Dès réception des registres subsidiaires, le Préfet d'INDRE-ET-LOIRE (et l'enquête y annexés; il lui adressers en même temps le registre d'enquête ouvert à la Préfecture d'INDRE-ET-LOIRE et le dossier d'enquête y annexés; il lui adressers en même temps le registre d'enquête y annexés; il lui adressers en même temps le registre d'enquête y annexés; il lui adresser d'INDRE-ET-LOIRE et le dossier d'enquête y annexés.

ARTICLE 10.— La Commission d'enquête se réunit à la Préfecture d'INDRE-ET-LOIRE et procéders aux opérations indiquée par l'article R 11.10 du Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique

Elle entendra M le Directeur Interdépartemental de l'Industrie de la Région Centre, ou son représentant, dans l'exposé de l'affaire et la pétitionnaire dans ses observations Elle recuelliera, auprès de toutes tes personnes qu'elle lugera utile de consulter, les renserignements dont elle croira avoir besoin. Elle examinera les déclarations consignées ou annexées aux registres et formulera ses conclusions motivées.

Le Président de la Commission d'enquête transmettra les dessiers avec ses conclusions motivées au Préfet d'INDRE-ET-LOIRE. Ces opérations, dont il sera dressé procés-verbal, devront être terminées dans le d'ella de 30 jours à compler de l'expiration du délai d'enquête fixé par le présent arrête.

Les conclusions motivées de la Commission d'enquête seront déposées à la Préfecture d'INDRE-ET-LOIRE, à la Sous-Préfecture de CHINON et dans les mairies des communes visées à l'article 4, où toute personne intéressée pourra en prendre connaissance.

ARTICLE !!. — MM le Secrétaire général d'INDRE-ET-LOIRE, le Sous-Prefet de CHINON, les maires des communes d'AVOINE, BEAUMONT-EN-VERON SAVIGNY-EN-VERON, HUISMES, RESTIGNE, LA CHAPELLE-SUR-LOIRE, CHOUZE-SUR-LOIRE, BOUELL SAINT-NICOLAS-DE-BOURGUETIL SAINT-OERMAIN-SUR-VIENNE et CHINON sont chargés, chacun en ce qui le concerné, de l'arécution du présent arrêté, dont ampliation sera adressée, pour valoir notification, à :

M le Président et MM, les membres de la commission d'enquête, M, le Directour Interdépartemental de l'Industrie de la Région Centre.

M, le Directour Enterdépartemental de l'Equipement, publique
Elle entendra M le Directeur Interdépartemental de l'Industrie

M. le Directeur Interceps

M. le Directeur Départemental de l'Equipement,
M. le Directeur Départemental de l'Agriculture,
M. le Directeur Départemental des Services Fiscaux,
M. le Directeur de l'Equipement d'Electricité de Prance,
M. le Directeur de la Région d'Equipement d'Electricité de Prance,
D. TOURS

DM 85/8 91/8 91/4 93/6 93/4 10 1/8 10 3/8 11 3 2 3 2 3/8 13 1/4 19 5/8 19 3/16 1 Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ÉTRANGER

7

Pauvre comme le roi d'Espagne

De notre correspondant Madrid. — La roi d'Espagne e des revenus inférieurs à ceux de certains ministres. L'homme politique le plus riche du pays est le dirigeant nationaliste catalan, M. Pujol. Toutefols, la plus grosse fortune — près de 9 milliards de pesetas officiellement déclarés, soit un peu plus d'un demi-milliard de trancs — appartient au président d'un groupe rassemblant des banques, des sociétés vinicoles et des compagnies d'as-

surance, M. Ruiz Meteos. Voilà ce que les Madritères peuvent apprendre, depuis le 31 mars, en consultant les listes de déclarations de revenus que ministère des finances expose au public pour la dauxième année consécutive. Les chiffres. qui correspondent à l'année 1978, mériteraient toutefois d'être actualisés. Il y a tout lieu auesi de oroire que bon nombre d'entre aux ne donnent pas une photographie tout à fait exacte des richesses déte-

nues par les classes possé-Il s'acit, majoré tout, d'une affaire inédite de transparence fiscale. Le mérite en revient à l'ancien ministre des finances de M. Adolfo Suarez, la centrista de tandance social-démo-crate, M. Fernandez Ordonez, auteur d'une réforme de la liscalité, qui avait fait grincer bien des dents dans les premiers mols de la démocratie. Son successeur. M. Garcia Anoveros,

a continué la pratique inaugurée l'an demier. Depuis la réforme fiscale de 1977, les Espagnois sont tenus de déclarer, non seulement leurs revenus annuels, mais aussi leur patrimoine, y compris leur résidence principale, si sa pesetas (250 000 francs). Ce

patrimoine est soumis à l'impôt.

Des exceptions Les Espagnois les olus riches, aux termes des déclarations de 1978, sont le président du groupe Rumasa, M. José-Maria Ruiz Mateos, un patron de la métallurgie basque, M. José-Maria Aristrain, et un industriel catalan, M. Alberto Folch. Le président de la banque Banesto. la première du pays, M. José-Maria Aguirre, ne vient qu'en quinzième position avec un patrimoine déclaré de près de (150 millions de francs). Grêce à son mariage avec la duchesse d'Albe, un ancien prêtre progressiste, M. Jesus Aguirre, devenu directeur général de la

musique, occupe une honorable dix-neuvième place. Comme on pouvait s'y attendre, c'est à droite et au centre de la classe politique qu'on trouve les situations les mieux assises. M. Jordi Pujoi, banquier et secrétaire général de Convergences démocratiques, le parti

CHARLES VANHECKE.

précédent — (AFP)

ESPAGNE L'indice espagnol du coût de la vis a augmenté de 0,9 % en février, contre 2,8 % en janvier. Il s'est inscrit à 190,5 (base 100 en 1976).

nationaliste valnqueur aux

ETATS UNIS

Plus de la moitié (53.5%)
des familles américaines ont disposé d'au moiris deux salaires en 1979 (contre seulement 51.5% en 1978). Dans le cas où l'homme et la femme travaillemt, le salaire combiné moyen a été de 500 dollars par semaine en 1979, Indique aussi le département du travail.

— (AFP.)

MM Felippe Gonzalez et Santiago Carrillo suivent de très près dans la hiérarchie des

nationalists basque.

récentes élections parlementaires

catalanes, est suivi de près, au

chapitre des fortunes person-

nelles, par un des dirigeants de

la droite. M. José Maria de

Areilza, qui a été le premier

ministre des affaires átrangères

de la monarchie L'un et l'autre

ont déclaré au fisc un p: ': moine

équivalent à 18 millons de

francs. Its sont sulvis par d'an-

ciennes personnalités franquistes,

qui a été président du gouverne-

ment, et M. José Antonio Giron. qui a été ministre du travail sous

la dictature. Ce dirigeant de

l'extrême droite parlementaire.

M Blas Pinar, notaire, est aussi

Les personnalités de gauche

en gánéral, n'ont quère de petr-

d'entre eux, il est vrai, sont

sortis il y a peu de temps de la

clandestinité ou de l'exil II y

a. maloré tout, des exceptions el

le numéro un dans ce domaine

est encore un catalan : M. Joan

Reventos, secrétaire général du parti socialiste de Catalogne,

grand rival de M. Pujot lors du

demier scrutin. Autre figure de

proue : M Juan Maria Bandres.

député de l'extrême gauche

comme M Carlos Arias Navarro.

revenus evec environ 2 millions de pesetas imposables (125 000 francs). Parmi les ministres les moins à plaindre sont, sans aucun doute, M Marcelino Oreja, titulaire des affaires étrangères. et M Inigo Cavero, ministre de la justice, deux personnalités démocrates-chrétiennes qui possedent un sollde patrimoine et disposent chaque année de revenus substantiels. Ils ont gagné davantage, en 1978, que le roi Juan Carlos, tequel a déclaré un peu plus de 7 mil-

lions de pesetas (440 000 francs). ni du gouvernameni M. Adolto Suarez, a déclaré, quan! à lui, près de 6 millions de pesetas (375 000 francs) el son pairimoine était à peu prés du même ordre. Ses critiques les plus féroces le reconnaissent : le premier ministre est un affamé de pouvoir, mais il n'a jamais été un faiseur d'argent, alo-3 que les occasions étaient belles sous le franquisme qu'il a

loyalement servi pendant vingt

GRANDE-BRETAGNE

■ Les réserves monétaires britanniques se sont accrues de plus de 3 milliards de dollars en mars, soit d'environ 12,5 %, à la suite principalement de la revalorisation annuelle du stock d'or de la

(Publicité)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Agriculture et de la Révolution Agraire Direction de la Tutelle et de la Commercialisation

Bureau des Marchés AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI DE L'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NR. AOI 2/80

PORTANT SUR LA FOURNITURE DE SEMENCE FOURRAGÈRE

Le ministère de l'agriculture et de la révolution agraire informe les personnes intéressées par l'appel d'offres international portant sur la fourniture de semence fourragère que la date limite de réception des plis prévue initialement au 31 mars 1980 est prorogée au 14 avril 1980.

Le reste demeure sans changement.

LE SALAIRE MINIMUM FAMILIAL

L'UNAF : trop faible et trop restrictif

Secretarian de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de

The second secon The Art of the Angle of the Company The second secon

The second of th 400 B + 200

. . .

100. W. A. 44

The second secon The state of the s

EXPERIMENT OF COURSE OF A 14 TAKE salaries de l'entreprise Benoit dispose s maitie des vaix au conseil de gestit

The second secon A second track appropriate the second The content of the state of the A STATE OF THE STA

A ...

6m****

La journée d'action des métallurgistes C.G.T. pour les libertés syndicales

Le patronat et les syndicats s'accusent réciproquement de violence

tants de la direction ne sont pas rares. Les

ateliers étant occupés, les patrons en réclament l'évacuation en faisant appel aux tribunaux. ce

qui donne lieu à un durcissement des travail-

leurs, parmi lesquels des militants politiques. Dans cet enchaînement de la violence, les syn-

dicats ne manquent pas d'accusér les em-ployeurs d'avoir déclenché l'agression avec le chômage, le blocage ou la régression du pouvoir d'achat, les atteintes aux droits des travailleurs et plus spécialement aux libertés

ple, en novembre 1975, la direc-tions de l'usine Renault du Mans avait assigné la C.G.T. en dom-mages - Intérêts, Six mois plus tôt, la « grève de l'entbousiasme » des O.S. de cet établissement avait abouti, selon la direction, è un couleme de la production et

à un coulage de la production, et la société réclamait 29 millions de francs à la section syndicale

Mais, cette fois, le procédé tend à se généraliser. On tente de « frapper les travailleurs et les syndicats à la caisse », déclare la C.G.T., en affirmant « solennel-

C.G.T., en aritmant a scientel-lement » que ni elle ni ses orga-nisations « na pateront les sommes qu'on prétend leur extor-quer » (1).

Cependant, c'est essentiellemen

nement, et du patronat pour
a mobiliser l'appareil de justice a
à l'encontre des militants à la
suite de grèves; la « répression
qui s'est abattus sur cinquante-

gen sest abottus et muitants sept fonctionnaires et muitants C.G.T. de la police parisienne s, le jugement « hâtif » déclarant illicite l'arrêt de travail des méca-niciens d'Air France, Air Inter et

UTA; les poursultes engagées après les émissions de Radio-

« L'odieux stratagème »

est une sorte de prologue à l'ex-pression de l'indignation devant la ecampagne anticommuniste » et l'e odieux stratagème » monté contre M. Georges Marchais.

Parfols, il est vrai, la virulence des déclarations du bureau confé-déral ou d'autres organisations contre les atteintes aux libertés

C.G.T., etc.

La prolongation, sinon l'aggravation de la crise économique, conjuguée avec le malaise politique, ne cesse de relancer l'escalade entre le patronat et les syndicats, et plus particulièrement la C.G.T., qui organise, dans la métal-lurgie, jeudi 3 avril, une journée d'action avec débrayages et pétitions pour la défense des libertés et du droit de grève, avec parfois la participation de la C.F.D.T.

Les grèves, pour être surtout ponctuelles, revêtent souvent une grande dureté dans les enteprises et les incidents avec les représen-

« L'offensive systématique du parti communiste et de la C.G.T. » prend la forme de violence contre les dirigeants d'entreprise et les non - grévistes allant « jusqu'œux illégalités et délifs », déclarait, le 27 mars, M. Boursier, délégué général de l'ULMM (Union des in du stries métallurgiques et minières).

A l'appui de cette affirmation, les « maîtres de forge » publient une longue liste des « exactions » constatées durant les quatre derniers mois dans leur branche industrielle. On y trouvers neuf cas de « séquestrations » de directeurs ou de chefs de personnel, chez Alsthom - Unelec (Belfort-Beaucourt), ATEO (Cherbourg), Société industrielle de Rechebonne (Tournes). Histor (Long-Societé industrielle de Réche-bonne (Tournon), Usinor (Long-wy), PUK (Creil), Grunding (Fleurance, Gers), AOF. (Brest), Lardet - Babcock (Cherbourg), S.E.V. Marchall (Châtellerault). La durée des «retenues» va de deux à une dizaine d'heures, et, parfois, elles s'accompagnent d'une mise à sac des locaux.

Cinq chambres syndicales (Saint-Nazaire, Saint-Etienne, Saint-Quentin, Brest, Amlens) ont été occupées, non sans dégâts dans certains cas. La mairie de Tournon, l'église Saint-Paul de Nîmes ont aussi été envahles. La demi-douzaine de «volations

de domicile » citées sont souvent marquées d'incidents : chez Gouz (Aubervilliers), trois tonnes de peinture sont répandues dans le hangar principal et les bureaux, les pneus des camions et voltures sont crevéa. Des nortes, du matéhangar principal et les bureaux les pneus des camions et voitures sont crevés. Des portes, du matèriel sont brisés chez Ericsson (Colombes), Nozal Armature (Mondeville, Calvados). A Usinor Mardyck, des « délégués C.G.T. » déboulonnent des rails. Huit jours plus tard, deux grévistes, dont un délégué, mettent le feu à des papiers et à un stock de carton. Ils assomment un contremaître qui les a surpris. Ailleurs, des cadres sont frappés et, chez Alsthom - Unelec (Saint - Ouen), un délégué ayndical C.G.T. est surpris en flagrant délit de vol, dit encore l'Union patronale. Le document, enfin, dénonce les « abus chroniques » du droit de grève, notamment chez Mavlior (Loire), Rotodlesel (Biols), Usinor (Denain), SNIAS (Saint-Nazaire), Carnaud (Roue la limitation l'inistre)

Carnaud (Rouen), Thomson-C.S.F. (Brest et Laval, Finistère), Précision-fondeur (Laval), Serinox (Champigny), acièries du Manoir de Pompey, Messier-His-pano (Montrouge). Erineto (Blois), A.N.F. (Valencianes), l'Unité hermétique (La Verpillère, Isère).

Souvent, indique l'UIMM, les directions d'entreprise ont porté plainte.

« Frapper les syndicats à la caisse »

L'organisation patronale reste des plus discrètes sur la contreattaque financière lancée contre les syndicats devant les tribunaux. Sur l'ensemble du pays, selon la C.G.T., près de trente procès importants sont en cours à l'instigation de groupes ou d'entreprises liés eu grand patronat ou au secteur public, dans la métallurgie (Creusot-Loire, Brissonneau et Lotz-Five Cail, Babcock-Renault), dans les transports (Air Inter), le grand commerce (Mammouth). l'assurance (Compagnie du Nord), les cuirs et

POUR LUTTER CONTRE LE TRAVAIL NOIR

Un rapport remis au chef de l'État préconise l'institution de «contrats emploi-création d'entreprises»

M. Robert Delorozoy, président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (A.P.C.C.L.), a remis à M. Giscard d'Estaing, mercredi clandestin, que le président de la République lui avait demande.

Al naut mieux recourts à des dispositions qui rendraient le tradium noir inintéressant nuitot les accounts de la T.V.A.

la constitution d'entreprises, en instituant des contrats emploi-création d'entreprises, et en modifiant les règles d'inscription au répertoire des métiers et au registre du commerce. Il suggère, enfin, la constitution d'entreprises, en diffiant les règles d'inscription au répertoire des métiers et au registre du commerce. Il suggère, enfin, la constitution d'entreprises, en modifiant les règles d'inscription au répertoire des métiers et au commerce. Il suggère, prises polyvalentes de dépannage et de petits travaux courants, en dispositions qui rendraient le tra-2 avil, le lappois su le tavair clandestin, que le président de la République lui avait demandé.

« Il vaut mieux recourir à des dispositions qui rendratent le lutifité de la lappois d auspositions qui rendratent le tra-pail au noir inintéressant plutôt que d'accentuer, sans résultat significatif, la répression », a déclaré M. Delorozoy à sa sortle de l'Elimba

Prévention

Dans son rapport, le président de l'A.P.C.C.I. préconise la régu-larisation du travail noir occalarisation du travail noir occasionnel, en proposant l'acquittement d'une taxe spécifique qui
assurerait, pendant une période
très brève, la protection sociale
de l'employé et la liquidation de
ses obligations fiscales. Il souligne, d'autre part, la nécessité
de la prévention par des campagnes d'information, et se prononce pour un encouragement à
tretien et le petit dépannage.

réduit de la T.V.A.

Le développement du travail noir, estime l'étude de M. Dolo-rozoy, est lié au raientissement de la croissance économique. Plus de huit cent mille personnes auraient été concernées en 1978, soit 5 % des travailleurs. Son chiffre d'affaires serait de 90 milliante de finance de fina liards de francs, c'est-à-dire l'équivalent du secteur automo-bile. Mais les spécialistes estiment que ces chiffres restent blen en dessous de la vérité.

La coopérative CAP issue de Lip pourrait embaucher vingt-cing personnes

De notre correspondant

 A la S.N.C.F., chaq fédéra-tions de cheminots ont signé l'ac-cord salarial 1980. Après F.O. (le Monde du 3 avril). la C.F.T.C., la C.G.C., in F.M.C. (maîtrise et cadres) et la F.G.A.R.C. (autonomes) ont en effet paraphé ce contrat qui prévoit le maintien du pouvoir d'achat en masse salariale, l'attribution d'une somme unique de 300 francs, une augmentation de 0,50 % de l'indemnité résiden-

rative ouvrière de production, constituée par les anciens ouvriers de Manuest, et qui emploie cui deux mille trois cent soixante salariés à Chatenois (Vosses), a pris l'engagement de constituée par les anciens ouvriers de Manuest, et qui emploie aujourd'hui deux mille trois cent soixante saiariés à Chatenois (Vosges), a pris l'engagement de confier la fabrication de certaiconfier la fabrication de cert

soie). Quant aux Industries de Pa-lente, dont l'avenir dépend dans une large mesure des études et tractations conduites par le CIASI (Comité interministèrie pour l'aménagement des secteurs industriels), elles attendent que le de 0,50 % de l'indemnité résiden-tielle pour les agents de la troi-sième et dernière zone et une ma-joration de 0,3 % des pensions de réversion. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont rejeté ces dispositions.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES SICAV DES CAISSES D'ÉPARGNE

gérées par la caisse des dépôts et consignations LE LIVRET PORTEFEIRLE Uno SIGN' diversible" S.N. FRANCE OBLIGATION Comptes de l'exercice 1979 approuvés par les Assemblées Générales Ordinaires du 27 MARS 1980 du 26 MARS 1980 du 26 MARS 1980 Actif Net : F. 1 486 778 260 Actif net: F. 2 880 005 790 Actif Net: 8 778 031 4 763 529 6016112 Valeur liquidative : F.247,13 Valeur liquidative : F. 328.09 Valeur liquidative : F. 171,28 Dividende 1979 (coupon nº13) Net + Avoir : F. 9,52 + 1,99 Dividende 1979 (coupon nº75) Dividende 1979 (coupon nº23) Net + Avoir : F. 22,00 + 2,18

Réinvestissement du dividende en actions nouvelles jusqu'à la fin du mois de JUIN 1980.

Dividende mis en paiement à partir du LUNDI 31 MARS 1980 dans toutes les Calsses d'Epargne et dans tous les bureaux de poste (Caisse Nationale d'Eparne) et pour L.B.I., chez .

AUSSEDAT REY

Le conseil d'administration, réuni le 26 mars 1980, a arrêté les comptes de l'exercice 1979 qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, le 21 mai prochain.

Le chiffre d'affaires de la société en 1979 s'élève à 1760 millions de france hors taxes, soit une augmentation de 18,1 % par rapport à 1978. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe atteint 2 616 millions de francs (+ 15,95 % sur 1978).

Le bénéfice net de la société-mère s'élève à 27 80 000 F, après 59 millions 581 000 F d'amortissements et 3 370 000 F de provision pour hausse des prix. En 1978, le hénéfice avait été de 6 852 000 F.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée un dividende de 5 F représenté par l'acompte déjà varsè le 27 décembre 1979.

A la suite de la démission de deux administrateurs, MML Jacques Bouchayer et François Boiller, le conseil a coopté M. Robert Tourre, président de la Société nouvelle des baseltes, et M. Hanri Delasge, président d'honneur des Machines Buil et administrateur de CLI.-Honewall-Buil. Cependant, c'est essentiellement sur « la défense des libertés jondamentales et de la justice » que reviennent inlassablement les déclarations-réquisitoires de la C.G.T. La semaine dernière, elle dénonçait tout à la fois « l'inculpation montée de toutes pièces » contre M Maurice Lourdez, militant de l'Union Ile-de-France C.G.T., les tentatives du gouvernement, et du patronat pour

neur des Machines Bull et adminis trateur de C.II.-Honeywell-Bull.

S.A. FINANCIÈRE ÉTERNIT

Le conseil de surveillance de la S.A. Financière Éternit a, dans sa séance du 28 mars 1960, vérilé et contrôlé les comptes établis par le directoire.

L'ensemble des sociétés du groupe a enregière au cours de l'exarcice 1979, et surtout pendant le deuxième semestre, un niveau d'activité supérieur de 3 % environ en volume à célui de 1978.

Le chiffre d'affaires consolidé du surtout pendant
surtout pendant
semestre, un niveau d'acti
semestre, un niveau de 3 % environ en
volume à celui de 153 % sur celui de l'exarcica précédent.
Le bénésica net consolidé du
groupe a stèciun 1 148 millions de
frorce ouvrière, le 2 avril, a
365 249 F, s'est élevé à 45 millions
347 364 F, soit élevé à 45 millions
347 364 F,

en 1978.

Le directoire compte proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 12 juin 1980, de fixer le dividende à 11 F par action. Compte tenu de l'impôt déjà payé au Trèsor, le revenu global par action sera de 18.50 F, en progression de 15.8 % sur celui de l'année précédente.

(1) Les organisations syndicales, en droit, ne sont propriétaires que de biens sans grande valeur. Leurs immeubles appartiennent à des sociétés créées à cet effet,

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Prorogation de délais AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent avis proroge les délais de l'Appel d'Offres international ioncé en vue d'assurer la fourniture de Laboratoires d'Automatisme Electro-Pneumatique destinée à équiper les établissements secondaires techniques relevant du Ministère de l'Education.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES OFFRES

Cette prorogation de délais est de quinze (15) jours à partir de la date de parution de cet avis.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

PROROGATION DE DÉLAIS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent avis prorage les délais de l'Appel d'Offres International lancé en vue d'assurer la fourniture de matériel de démonstration des automatismes industriels et de câblage destinée à équiper les établissements secondaires techniques relevant du Ministère de l'Education.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES OFFRES Cette prorogation de délais est de quinze (75) jours à partir

SICAV 5000

Siège sociel: 49 avenue de l'Opéra - 75002 PARIS RCS PARIS B 306 551 730



L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société s'est réunie le vendretil 28 mars 1980 sous le présidence de Monsieur Meurice HOPÉ. Elle a approuvé les compres de l'exercice clos le 28 décembre 1979. Les produits distribuebles de l'exercice s'élèvent à F. 77 058 783.52. L'Assemblée a décidé d'attribuer à partir du 31 mars 1980 à chaque action en circulation un revenu global de F. 8,36 composé d'un dividende net de F. 6,94 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F. 1,42.

d'impot) de F. 1.42.

Ce dividende sera matérielisé par le paiement de deux couponst:

— coupon n°3 de F. 2,21 net représentant le produit des obligations françaises non indexées, dont F. 0,02 correspondant aux revenus de l'emprunt d'Etst 8,80 % 1977;

remprint d'esta 8,00 % 1977;
— coupon nº4 de F. 4,73 net afférent eux autres revenus encaissés par la Société, dont F. 3,14 représentant le produit des actions françaises.
Pour les personnes syant leur domicile fiscal en France, ces coupons ouvrent droit à des crédits d'impôts de F. 0,22 (coupon nº3) et F 1,20 (coupon nº4) dont F 1,17 correspondant à l'avoir fiscal efférent aux reseaux d'enfons françaisses.

revenus d'octions françaises.

Comme les années précédentes, le montant de ces coupons pourra être réinvesti en actions de la Société pandant une durée de trois mois à compter de la mise en distribution en franchise de droit d'entrée.

Enfin , l'Assemblée Générale Ordinaire a renouvelé les mandets d'administrateurs de Messieurs HOPÉ, CHEROUX et FILHO pour une durée de six années et nommé Monsieur Jean-Paul AMIEL administrateurs de Société pour une durée de six années et nommé Monsieur Jean-Paul AMIEL administrateurs de la Société pour une durée de six années et nommé Monsieur Jean-Paul AMIEL administra-



La Société Atesma S.A., au capital de 4 600 000 F. dont le siège social est sis à Paris (18°), 86, rue Michel-Auge, société de location de personnal spécialisé dans l'aéronautique, informe son almable cilentèle qu'une caution de 7 200 000 F. délivisé par la Société franco-néerlandaise de cautionnement, 82, rue Baint-Lagare, Paris (9°), luide son personnel au regard des dispositions du décret du 28 décem-bre 1979. La caution est délivrée à compter du 1s janvier 1980 pour une année entière et consécutive jusqu'au 31 décembre 1980.

Paris, le 1^{ar} avrit 1980. Le conseil d'administration

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS ET DU TOURISME

Le conseil d'administration, lors de sa réunion du 21 mars, a arrêté les comptes de la compagnie pour rexercice 1979. Le résultat net, après amortissements et constitution de toutes provisiona nécessaires, a diéve à 206 439 005 PB contre 109 millions 418 155 FB en 1978.

Il proposem à l'assemblée générale ordinaire la distribution d'un divi-dends net de 60 FB par action, con-tre 40 FB l'année précédents.

tre 40 FB l'année précédants.

Le conseil a décidé, em outre, sous réserve de l'approbation des autorités de contrôle compétentes, de demande: à l'assemblée générale extraordinaire de s'actionnaires d'adopter les dispositions nécessaires en vue d'augmentez, dans le courant du présent exercice, le capital social de 259 746 500 FB pour le porter à l'émission de 519 463 actions ordinaires nouvelles, d'une valeur nominale de 500 FB, dans le proportion d'une action nouvelle pour trois anciennes, su prix de 750 FB par titre.

MORGAN & CIE S.A.

Béuni le 24 mars 1980, sous la pré-sidence de M. Jean Villechaise, le conseil de surveillance a pris commis-sance des comptes de l'exercice 1979 et du rapport annuel du directoire. L'année 1979 a été marquée par deux événements importants pour la angiété :

 D'une part, l'émission au mois de novembre d'un emprunt obliga-taire à taux flottant d'un montant de 300 millions de francs; D'autre part, l'augmentation au mois de décembre du capital social qui a été porté à 30 millions de francs, estre augmentation étant réalisée à concurrence de 19 millions. réalisée à concurrence de 19 millione par versements en numéraire et à hautaur de 1 million par incorpo-ration de réserve.

De ce fait, le total du bilan est passé de 314 325 832 F en fin 1978 à 503 253 989 F au 31 décembre 1979.

Ces événements, tout en entrai-nant un alourdissement temporaire des charges de la société, vont per-mettre à cella-ci de développer de manière importante ses possibilités de crédits en france français notam-ment à moven terms.

Après passation des amortissaments et provisions, la bénéfice net de l'exercice s'elève à 1 058 115 F contre 2 487 689 F à fin 1978. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire de ver-ser aux 30 600 actions de 1 600 F composent le capital un dividende de 75 P par action.

S.I.M.N.O.R.

Le conseil d'administration, pré-sidé par M. H. Dereily, a arrêté les comptes de l'exercice 1979. Les recettes locatives ont atteint 25 641 000 F contre 25 299 000 F en 1978 (+ 8,90 %). Le résultan d'ex-ploitation ressort à 15 961 866 F contre 13 609 245 F en 1978 (+ 17,28 %). contre 13 609 245 F en 1978 (+ 17.28 %).
Le bénéfice net de l'exercice sugmenté du report à nouveau, soit 16 372 254 F, permet au conseil de proposer à l'assemblée, convoquée pour le 36 mai 1980, la distribution d'un dividende de 5.50 F per action, dont 2,19 F non soumis à l'impôt sur le revenu, contre 8.50 F pour l'exercice précédent.

Le taux élevé d'occupation de l'ensemble des iocaux d'habitation, sinsi que celui des immeuhles de burseux dans les régions de Lillie, Belms et Arras, laissent espéter pour l'exercice en cours une nouvalle progression du dividends.

SLIMINCO

Au cours de sa séance du 31. mars 1980, le conseil d'administration a examiné les comptes de l'exercice 1979.

Après dotation de 48 125 983, 39 F aux comptes d'amortissements et de provisions, des comptes font apparaîts un bénéfice net de 68 millions 722 985.55 F contre 62 millions 192 140,10 F l'an passé.

Le conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires qui se réunits le 22 mai 1980, la distribution de 85.65 % du bénéfice, cott 58 millions 500 000 P, correspondant à un dividende de 36 F par action (combe 23.50 P précèdemment), soit une augmentation de 10,64 %.

En 1978, l'acrivité de Stimineo a count un rythme satisfaisant en matière de crédit-beil Ainsi les engagements pris à ce titre se sont matière de crédit-bail. Ainsi les engagements pris à ce titre se sont élevée à 105 752 000 F pour 20 opérations. Globalement, et sprés ajustements, le volume des engagements était de 1 229 000 000 F au 31 décembre 1979 pour 199 opérations, 'dont 35 en propriété directe (336 millions). Le chiffre d'affaires a progressé par rapport à l'attencie précédant de 10,15 % et g'est élevé, en 1979, à 170 468 000 F hors taxes dont 30 millions 666 000 F hors taxes su litre des recettes provenant de l'exploitation du patrimoine en propriété directe dont la situation locative est satisfaients.

PLACEMENT DIAMANT

OÙ S'INFORMER?

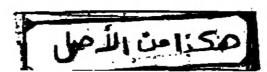
- (Publicité) -

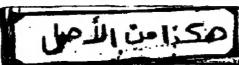
Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17, rue Saint-Florentin, 75008 Paris Tél.: (1) 260-36-32, est ouvert an public du lundi au vendredi inclus de 10 h. à 19 h., et le samedi de 10 h. à 17 h.

HOE FARIS .

LES MARCHES FIA







VCIERS DES SOCIETA V DES CAISSES DEPARGNE la casse des dépôts et consignations 4.4 THE SECOND S Une 東京監督 中華 新山田 Ma あいまたいって フェール としている Sing sonne la Bo du lo offert dans it l'ouver l'+5.1 se son autres la cloid affiche Tout de Cli ques-u pertes, (-4,2 toir de the Cli ques-u pertes, (-4,2 Bear tour des tides the Saint length of the Cli guste a jours, nellem saint length au per saint, iemps, Street ***** ******* Consideration of the Constitution of the Const The state of the state of · · · · 2== SICAV 5000 _ A second of the d'une : un pr consoli à Neu comme C'est i sible at jonnen opérat repren ne jau ment. d'échas Nour lingot (contre tenue gressé 681 F. VAL 3 % ... 5 % ... 3 % am 4 1/4 ; Emp. N. Emp M. Emp. N Emp 7 9 Emp 8,8 Emp 8.8 E.O.F. 6 VALI COMPAGNE WITHOUT WALL SIMBLE Epargma France 1 Fran

LES M	ARCHÉS I	INANCIERS	VALRORS	Cours Don précéd. cou	wier VALEURS	Cours Dernie prácéd. cours	I WALELINE !	Cours Dermier précéd. sours		urs Dernier céd. cours
PARIS 3 AVRIL	LONDRES	NEW-YORK	Nord OPB Paribas Paris-Orleans Paternelle (La) Pipcent. Inter	184 /8 236 50 23	Nudet-Songis 1 53 Pangent (ac. oot.) 7 53 Ratier-Fer & S.P.		6 Magnast M I.G. O F POm.F Paris Publicis Sether-Labizato.	552 58.	SICAY	se 9285 14
pelile bouffée de hausse ingulièrement, alors que per- ne ne sy attendati praiment.	Dans un marché très calme, se les pétroles font preuve de ferm Les industrielles s'effritent et fonds d'Etat sont résistants. Ba des mines d'or.	té. caires américaint au niveau psyciles logique de 20% (voir d'outre pa	n- ; Resario (Fin.) ; Santa-Fe ; Soft B	312 381 175 1/1	2 13	22 25 20 10 23 3	Waterman S A, Brass de Mares Brass, Beast-Afe,	215 215 . 71 71	2 4	polan Reckel na net
Bourse de Paris, à la veille long week-end pascal, s'est- rt un petit galop et, prises s le mouvement déclenché à	Or (GAMETTURE (GOILETS, 48): 25 COUNTE 50	pour faire place à une assez frances reprise et, à la clâture, l'indice de	te Clause	421 43. 178 179	S.P.E.C.G.H 1.M 5 Trailet	188 29 189 3 351 353 56 56 1	Alcan Alam.	286 550 553	Actions Salac 172 Actions Salac 212 A.C.F. 5000 175	6 86 128 28 2 52 164 78 2 53 202 89 5 61 167 55
verture par l'action Michelin 5,1%), les valeurs françaises vont mises les unes après les ces à monter, si bien que, à	2-4 3	De son côté. l'activité redeven	Padang Padang ue Salins du Midi	18 39° 19 261 26° 358 321	Ent. Gares Frig Ledes Marrisse.	19 - 15 4 148 148 5 338 329 202 6	Aşturienpa Mines Bee Pag Espanol		A.L.Y.O	33: 270 96 57: 163 29 34: 182 42
lóture, l'indicateur instantané shait un gain de 1.3 %. mies n'ont quand même pas oîté le pas à la a vieille dame Clermont-Ferrand », et quel-	Courtsoints	titres ont change de mains con	Allebroge	363 360 175 18. 180 20 156 758	Cercre de Monaca Essur de Vielty Sufitei Vicky (fermiere)	102 196 775 771 61 39 320	B Regi. mter Barian-Rans Sen Causda Biyvoer Bowater	333-6 3-950 35 85 68 78 71 57 25 64 05	C.I.P	711 137 13
curations—solutions, st questions on an encore subi des as, comme Routière Colas (2%), UTA (-2,6%), Compdes entrepreneurs (-2,4%)	Vigners 112 12 114 12 12 13 13 13 13 13 13	désormais persuadés que le pire maintenant arrivé, certains comme	St Cultade) Economats Centr E Epargne E Euromatche	682 60 63. 536 830 836 531 553	Aussedat-Rey Darblay S.A Didot-Bortin	329 80 530 5) 58 37 70 48 489 489	Bearing C.I Brotish Petraleum Br Lautheri (GBL Calans Hotslages	12 43 11 89 20 20 35 50 	Orosot-France 152 Drosot Invest 257	53, 145 FI 54, 273 32
A.D.G. (— 2 %). Mais leur bre, néanmoins, a considéra- nent diminué, tandis que celui titres en hausse allait crots- avec. Manurhin (+ 62 %).	NOUVELLES DES SOCIÉT	aient été atteints pour le prem trimestre, de l'avis même du pré dent du «Fed», les a, semble-t- renforcé dans leur conviction.	er - -	152 154	2) Rochette-Cenpa.	13 49 16 S 35 28 32 10	Canadian-Pacif. Cockerill-Ougrée Camingo Commerzhank Courtaulds	143 143 50 36 1 222 233 3-7 355	Epargne-Croiss 621 Epargne-Industr 276 Enargne-Inter 280	55 153 37 94 163 78 44 262 95 35 277 19 87 129 15
tt-Louis (+ 6 %), PLM %), SIAS (+ 4.4 %) et Suez 1,2 %), pour ne citer qu'eur saucoup s'interrogeaient au-	cansolidé pour 1978 : 791 milli de francs contre 23f millions, D dende global : 13,50 f contre 8,56 AUSSEDAT REY. — Le béné	monté. 507 ont baiseé et 353 n'or pas varié F. COURS COURS COURS	Piper-Reidsieck. Potin Protectes Protectes	443 5.1. 339 845 825 1029 1029	Box Marche Damart-Servip FNAC Mars Madagasc Mars Madagasc Marel of Prop	118 118 525 550 317 318 53 55 .	Dart. Industris . Be Beers (port.) . Dow Chemical Oresdeer Bank E M.i.	167 172 39 28 14 138 375 378	Epargne Usie 411 Epargne Valeer Euro-Croissance 190	32: 259 37 32: 259 37 33: 188
de la corbeille sur ce révell t du marché qui intervient e avant un chômage de quaire s, la Bourse étant tradition- ment fermée le vendredi	net de la société mère, pour li a presque quadrupié, passant 5.85 à 27.80 millions de frai Suspendu en 1976, le sarvice dividende est repris. Son must global est fixé à 7.50 F contre 4.5	75. de	Requestors	36.) 36.) 115 114	Palais Represente Uniprix Europ Accumps Ind P (CIPEL)	150 25 147 . 3,4 385 58 61 274 225 269 289 148 154	Est-Asiatique Femmes d'Auj Femustramer Fusider		Foocier Investiss Q7 France-Epargne 217 France-Caractie 222 France-Invest. 185	7 16 332 24 7 79 408 39 7 41 207 65 2 28 217 52 33 136 52
t et le lundi de Pâques. Eme si en soi la hausse enre- rée .ce jour n'offre aucun clère particulier, elle apparail	pour 1975. Il est représenté l'acompte déjà versé le 27 décem 1978 ALSACIENNE DE SUPERM' CHES. — Bénéfice pet pour 197	Ar Chase Monketton Back. 38:18: 38:2 are Du Poot de Monkeurs 35:3:8:36:1 47:18:47:5 R- Exess	Brst Indochine Ricules-Zan Seint-Raphael, Sogepal	483 - 400 117 137 138 528 528	Mors	215 223 45 43 4	Faseca Sea Bergrape General Mising. Several	14 14 22.0 28.0 79 85 80 132 136 . 24 24 51 50 51 35	Fractifrance 276	32. 282 43 82. 151 81 85 268 33 81 233 71
peu démesurée pour un jeudi L. a Notre place, ces derniers se, n'avait pas suivi Wall et dans sa reprise par peur e rechute », nous a expliqué	12.54 millions de francs (+ 34,2 Dividende global : 18 F (+ 25) Une distribution grafuite d'acti est projetée. TELEMECANIQUE. — Bénéfice	GS General Melans	Sucr Souther Sucr Soussonnais Chansson (US)	45 58 44	SAFT ACC. Fixes SI.N.T.R.A SI Tej Ericesen	26 19 264 13 134 826 855 965 977 735 752 129 125	Grace and Co Gult On Canada . Hartsbeest Honeyweb inc Hoogawans	217 239 320 345 37 50 37 50	Gestion Rendem 32: Gest. Sol. France 237 L.M. S.I	C2 239 11
professionnel « L'excellente olidation survenue mercredi ew-York l'a rassuré et il a mencé à combler son relard.»	consolidé pour 1979 : 84 milli de francs contre 69 millions. Di dende global : 36 F (+ 17 %). SCOLUMBERGER — Nouveau néfice net record pour 1979 :		siprobecano Band Camp Bernard	392 382 38 334	54 Carnand S.L.,,.	209 218 50 5,	Kobeta	240 230 187 80: 155 78: 259	Intercreissance 137	73 131 48 21 4867 03 64 169 97 3 78 251 82
t une explication. Il est pos- caust que, anticipant un pla- tement des taux d'intérêt, les uleurs aient cru bon de endre position. Cela étant. il	militors de dollars (+ 31 %). COMPTOIR DES ENTREPINEURS. — Bénétice set pour 19 20.56 militors de francs contre 11 militors. Dividende global: 1	E- Union Carbide 38 1/2 24 3 9: U.S. Steel 17 1,4 17 1	Cranati	150 146 228 5 228 46 80 43 349 346	Frafiles Tubes Es Seculie Manb Nesmeta Vincey-Bourget	24 20 24 2	Marks-Shancer	5 29 11 75 11 50 23 25 215	Laffitte-France 4 Laffitte Obligat 2 Laffitte-Rend 3 Laffitte-Tokyo 32	1 82 134 51 1 85 123 96 2 32 126 52 5 79 328 66
faut pas exagérer le mouve- t. Il s'est fait assez peu hanges. ouvelle baisse de l'or avec le	Taux du marché monétaire	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 196 : 25 dec. 1978) 1 avr. 2 av	G frav de l'Est. Heritog Lamberi Frères	25 58 24 130 130 12 58 92 72 74	Mokta	343 342 11 419 465 828 829	•	7 55 7 48 94 17.J 167 178	Multirendement 117	7 61 112 28 2 85 263 20
ot à 72000 F, puis à 71850 F tre 73600 F). Mais bonne ue du napoléon, qui a pro- sé de 0,50 F à 660,50 F, après F.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Cie DES AGENTS DE CITANGE (Base 180 : 29 dec. 1961)	6 Grigny-Desaratse 9 Parchet	135 50 132 219 221	2 68 Hydrac. St-Denis Luite-Bannières-C Carbene-Larraina Detatande S.A	258 296 5. 15. 365 318 . 93 92 150 16.	President Stayn President Stayn Precter Gamble Rounce	330 12 302		
BOURSE DE PARI			SA.C.E.R Samprapt of Brice I Saveisienne SMAC Ambroto Spie datignoiles.	81 52 87 85		69 67	Robeco Shell fr (part.). S.B.F. Alticoning Sperry Rand Steel Cy of Can.	33 63 63 28 214 286 18 95 80		7 96 369 82 1 32 307 22
ALEURS 4 nem coupen VALE	Cours Dernier WALELIDE	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.	Curiep	a 19 10 19 52	Ripolin-Georget	45) 455 193 4 198	Stillontern Sued. Allumettes. Jeaneco Thorn Electrical Thysis C 1000.	80 81 163 156 3 3 20	Sélection-Reus. 140 Sélection val. fr Sélec. Mobil Dis 197 S.P.I. Privinter. 132	83 134 54 8 39 141 16 2 51 183 78 2 44 125 43 9 34 199 85
4 % 1963. 91 56 2 414 Banque H	Bannare 385 385 Lecafinancière rvet 296 2 9 duji Lyan Dép Ct	316 . 318 . immirvest 167 . 157 124 (3) 123 (0) Cre Lyon. tmm		526 - 528	· Uffiner S.M.O	138 139 78 74 84 84 58 680	Vazi Roeis Vicille Mestagen Wagens-Lifs West Rood	225 226 176 174 135 133 28 79 38	\$1carimon 346 \$1cav \$ 000 127 \$, 1. Est 509 \$10vatranca 231 \$1rvan 143	5 41 329 75 7 121 24 86 425 74 1 45 228 86 3 94 137 41
M. En.51 65 118 8 2 585	Paris, 279 288 Marseille Crei. 23' 88' 22 Sequenaise Bang. (B Dup. 128' 120' Scotte:	319 318 Union Habit 251 251 381 381 Un. Mood. France. 237 50 234 257 2 4 Abler Vertechts116 115 38 48 137 245 50 250 282 28 293	Ippr Eiffel	145 88 143 25 28	Filas-Fourmies Lausere-Bondais . Routiere	13 50 13 6 49 41 250 25J	cuproat temy.	 СОТЕ		9 44 480 47
9.80 % 79 82 65 7 149 C.S.L C Credit C 1/2 % 1 492 C.A M E Credits Credits Credits	113 101 1(3 . Sevabati	130 Se 130 Es (NT) Centrest 126 126	Se Semard-Heters B S.L C.M P Be Dietrich	143 145 2:5 244	29 Mavate Worms	79 77 88 99	Basu, Flg. Bur	268 19 298 10 127 127	Solell-lavestiss.	
rance 3 % 188 .0187 Financiere	meais. 276 . 278 — (Oel. conv.). (mina)	259 259 Char. Rem(p.). 39: 0 3842 243 244 80 Communs 449 450 166 186 (Li) Dév. R. Hord 141 143 242 242 18	One Lamothe E.L.M -Leblanc Eruzult-Semus Fotges Strasburry	341 · 528 35 36	Tr C.I.T.R.A.M Trans. et indust	276 . 276 135 134	Celluloce Pia Caparez Ecco Gaoaral Asiment. Jesa ludostrie. Niétali, Miniéra	1288 1286 893	Uprioncier	6 76 254 68 4 7 39 274 36 2 84 288 34
(Ste Cent.) 758 758 France-Bail in Paris-Ville 2003 2 00 Hydro-Ene minetal-	315 . 327 (M.) S D.F.J.P. Fanc. Lyongaise	93 58 (M) EL Partices. 93 30 1856 Fin. Birstagne 33 53 725 (710 Fin. Inst. Saz Essen 576 575 29J 299 Fin. et Mar. Part. 78 88 75 152 3) 156 5) France (La) 550 662	(Li) F.S.M. ch. fer Frankei Hoard-U.C.F I langer	728 749 108 50 118 248 248	Bisazy-Ovest L3 Bresse Degressest	i33 130	Octanic Petroligaz,	451	Var-Obi (Vernes) 17-5 Varpeta (Vernes) 1773 Varrente	43 17 0 99 2 40 1 33 86
c. Victoire 315 310 . litemetice LA.R.D. 127 185 interbetic 1001	255 25! Cegifi	223 53 228 La More 61 76 60 173 172 Lubon et Cre 314 325 187 28 189 20 (NY) Lordez 116 118 183 18 187 10 Cie Marecame 32	Luchaire Metai Déployé	275 278 335 338		475 471 439	Vijnes	215 28	Valorem 139 Worms lavestiss. 314 " Cours precedent	97 196 98 6 78, 300 51
tes cours. Elles sont corregnes dés te le te tem de le bereirette de sette au noi tête dans sen dernières éditions, des précéd Pramier Dernier	is est imparts pour public in core serveurs pearant partois figures	MARCHÉ	A TEI		estation cette ra	des valeurs ay ison, nous no d	ant été l'abjet de pavous plus garanti	transactions ent	prolonger, après la tre 14 h, 15 et 14 h 6 déroiers cours de l'	aprés-midi.
VALEURS clöture cours cours	Sation VALEURS cloture	Sure cours cours sation VALEURS (lôture cours cours	COURS 1	Sation VALEURS cit	is 75) 7	ours cours sa	S Gen. Motors		208 90
Afrique Oct. 355 362 354 Air Liquide 467 498 498 Ais Part. 180 33 69 34 34 Ais. Superm 42 440 440 440 Aistopm-Ati. 56 8 59 9 59 9	36.1 2.5 2.5 1.6 terebure 237 49.1 38 120 2 5 5 50 125 50		35 3 35 98 35 98 81 8 50 88 58 83 50 193 60 195 61 10 101 101 54 154 154	15 59 1 79 19 2 193 60 2 190 18 2 158 9	\$3 . Thomason-81 . 15	15 10 196 15 5. 286 50 2 11 284 2 19 158 1	84 . 28. 26 68 155 3	Harmony 4 29 Hitach 1 Himchest Aleft 5 time Chem	24 28 23 54 4 27 4 29 4 259 258 258 3 20 35 50 35	18 4 19 254
Applies, gaz. 234 280 222 Arjean, Prism 155 156 156 Aug Estropo 438 43 428 Art Dass - 57 840 241 244 Sams Frees 13 131 331	283 928 Europe e 1 916 916 926	6 415	15 78 186 28 146 28 87 58 58 18 98 19 13 19 115 115 . 94 93 92 55 288 251	96 3) 112 7) 94 48 268	45 . 0 7 9 (6 13 Usines	3 28 13 10 6 18 96 10 9 2. 8	63 80 163 8 10 69 18 157 25 13 18 12 80 10 15 10 96 10 27 18 h 20 28	f 6.ac	245 28 246 3 245 LB 68 113 26 113 381 302 3 Z	3 245 86 2. 113 39 3 2 5 222
Bari-Equip 196 20 196 196 196 196 196 196 195 2 195 20	186 29 235 — etc. cenv. 26 2 335 168 Pinexter 165 68 1	243 243 256 Perrier 2 163 IJ 182 Petroes B P I 1 5 58 235 Pengen-Cit 2 6 256 244 385 — (chi.) 2	72 271 272 49 58 254 30 266 50 21 101 5 162 22 40 236 40 235 58 87 389 58 389 50 87 137 58 389 50	99 56 8 237 353 35 2	95 Viziprix 49 68 Elf-Gahen 84 92 Amaz 19 18 Amer Extr. 13	5 . 499 . 6 7 859 g 6 . 195 6. 1 8 133 38 r 2 88 216 2	00 60, 78 89 860 44 96 80 196 28 23 30 135 60 78 16 216 3. 134	Marsh Hydro	7/58 7750 7750 426 438 438 684 871 671 151 80 153 90 153	7750 434 660 20 153 48
Begins-Say1.8 16.3	168 58 — Locatishe J. 58 471 - 169 Salerios Laf 153 1 378 - 1-4 Gie d'Estr 188 1 552 199 Sie Fonderie 281 981 2 988 423 Gie ing Par 42 281	3 90 61 63 53 72 P.LM	7 53 75 74 78 38 234 237 13 123 223 14 90 93 93 17 28 231 231	73 60 8 235 4 2.2 18 3 91 20 2 227 48	38 .] Amgam 32 35 8. Ottomune 45 19 BRSF (Akt.) . 31	2 325 3 6 467 4 1 50 314 3 2 264 2	48 8 48 5 33 25 330 14 167 467 461 12 311 2.5 54 263 8 28 98 122 318	Pres Brand Delimes Readfeatain	148 561 141 78 141 478 485 482	LD 273
— (chl.). 928 82 828 Carverent 1585 1628 118 4 — (chl.). 268 285 28 265 28 Carver 1224 1235 1724 CEM 48 89 48 50 49 78	1501 415 15. 1	419 50 415 1; 275 Presses Cite 2 5 355 255 415 Pretabal St. 4 1 241 238 21 225 Price: 2 6 [94 5 184 90 23; Pringezz 2	IC 248 56 248 68	258 415 59 223 28	14 . Charter	3 90 13 55 6 60 17 1 9 48 156 1	23 55 13 55 33 72 189 18 147 56 58 153 68 448 22 80 39 55 578	Rio Tinto Zine is Herena Cu is Herena Cu is Seniumberger Shall Fr (S).	35 85 36 85 34 151 152 80 152 476 474 88 474 33 40 33 30 33	75 34 55 20 152 50 471 30 33 85
Cherr Renn. 234 233 233 8 Chers-Chat 15 15 15 Caim. Bost. 127 5 133 133	228 58 144 4, Serel Int. 141 1	2 144 143 80 485 Radas S.A. 4 3 9 143 141 16 485 — (abl.). 2 112 115 25 278 Radiotroh 2 7 90 57 90 58 20 179 Radiotroh 2 9 277 285 450 179 Radiotroh 2	16 462 474 12 471 48 471 48 17 287 287 11 1 172 172 59	475 471 18 26 291 98 15	Dents Bank. 52 Denne Mines 24 Du Poni Mem. 15 Du Poni Mem. 15 Du East Kodak. 21 Du East Rand. 19	3 527 E 243 2 7 58 168 16 9 212 2	28 526 24 64 58 245 5 226 88 157 58 12 212 112 86 88 96 16 180	Sany Uniterer Uniter Carp. Unit Fecha	3 95 32 48 32 215 18 219 5. 219	30 32 5. 217 (8 8.1 57
Chia Mediter 331 234 331 88 Chi sadestr 335 338 331 231 231 231 231 231 231 231 231 231	335 . 375 L3 Hears 363 3 326 1428 Legrans . 1348 13 349 5 1940 — (abt.) 19 5 19	0 18 239 239 545 Revive Fre. 5 4 59 264 58 263 20 173 Revive Fre. 5 5 385 338 233 Revise Frei 139 338 Revise Cotal 2 5 139 139 388 Revis Cotal 3 6 1345 1154 418 Revis Cotal 3	7 596 556 21 50 123 123 1 23 234 234 . 11 365 365 15 437 457	123 233 80 360 443	Exxas Corp. 25 Ford Motor 12 Free State 28 Gen. Electr. 214	259 88 22 38 73 1 13 50 212 21 214 21	80 258 85 158 130 235 2 211 50 248 4 214 2	Zeros Cerp. Zambie Cerp West Ones. 79 West Geep	142 80 142 50 142 248 80 258 50 248 241 248 50 243 2 56 2 66; 2	250 50 243 50
Genete: 116 11	117	2 344 52 134 58 133 18 26 Sactive	57 851 820 6 5 50 25 58 25 58 4 153 153 8 797 797 9 98 130 92 130 90	25 58 149 53		altert : C : 6	LIED A DES OPER MEDON DELSENS; D COURS DES BILLE AUX GUIGNETS	· qeconage : , qu		L'OR
C Entrest. 125 122 122 122 122 122 122 122 123 123 123	425 - 55 Macn Bui 57 20 555 Mach Bui 57 20 555 Mach Bui 549 549 549 549 549 549 549 549 549 549	8 5g 58 10 57 58 Sanoh	10 399 359 10 338 338 17 56 60 56 58 10 236 234 10 152 20 1 2 20	396 58 331 48 58 5. 236	DANCINE OFFICIAL	pres 3 4	Actual Vent	MORNALES E	Davies .	cours 3/4
G.F. ISRN	215 (48 Marc Ch Sep 48 99 247 58 438 Martell 485 413 458 — (abl.) 452 4139 59 858 Marc Teléph 869 6 300 8*78 Marca 28530 85	2 45 98 48 50 41 S.E.S A	4 48 25 40 26 4 48 24 46 84 40 3 197 197 5 325 96 328 90,	43 85 Eta 84 46 Ali 197 . Bel 175 5. Fan 331 9 Das	/grque (100 F)	4 526 4 53 30 330 230 46 14 353 14 36 10 650 211 45 74 190 74 85	723 235 2 13 506 14 2 0 295 216 9 72 77	dr fin ficile en dr tin (en ling diece trançais diece trançais	ie (20 tr.j., 669 ie (10 tr.j., 387 5	72808 7125 680 58 385 18
Cres Mars 58 9 58 55 58 67 28 55 90 Cresset-Laire 28 5 64 28 65 90 Cresset 28 5 48 45 45 454 454 454 454 454 454 454	67 . 53 Mel Hav N 52 39 123 716 Michelin , 743 7 229 . 535 — reel.) 517 5: 445 Noor-serves 425 445 Noor-serves 425 4	3 30 53 20 54 53 Stgn E. El 6 5 725 770 222 Stmon 2 7 537 535 7.7 224 Stmon 2 2 948 839 28 5 Lm # 0 R. 1 9 493 494 1732 Stm Rossegou 6	8 62 628 78 58 278 50 278 50 272 50 272 50 115 115	E28 No. 275 (8 Grz 271 Ita 115 Ser 714 Ser	adde-Bretagne (£ 1) Lile (1 000 Sires)	87 150 87 2; 8 716 9 5; 4 984 4 9; 42 499 243 2; 88 638 100 1; 89 255 29 2	0 83 88 3 9 500 10 3 4 850 5 5 6 238 256 9 500 102	Pièce sense (2 Union tatine (2 Souversin Pièce de 28 de Pièce de 10 de	20 tr.; 5/2 20 tr.; 58 650 offars 2888 offars 1350	510 10 502 655 2958 1395
Derty 446 458 452 452 15	768 8-5 Mat Laren 5 676 6	1 36 81 38 81 80 42 Seet 2	0 4 1 400 19 58 27) 270 14 234 234	352 . £sj 2 6 . Per 23 Car	friche (100 sch) pagne (100 pas.) ringal (100 esc.) pada (5 taŭ 1) pon (100 yens)	32 265 32 21 6 162 6 17 8 775 8 76 3 783 3 7 1 756 1 76	77 6 6 8 488 9 6 8 3 530 3 1	68 Pièce de 5 de 680 Pièce de 50 pe 680 Pièce de 10 fi 680 580	2505 3160	825 3149 525 -
		•								

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. PAQUES : « Un at un font un par Yves Florenne, - La résurrec tion et les incroyants », par Henri Fesquet ; « Le sang des martyrs », par Vincent Cosmoo.

ÉTRANGER

THAILANDE : plus de 130 000 rélugiés combodgiens vivent dans que insécurité croissante. 3. PROCHE-ORIENT

4-5 AFRIQUE La guerra civila au Tchad.

6. EUROPE POLOGNE : M. Gierek vondruit parvenir à une « convergence de détente en Europe,

7. AMERIQUES EL SALVADOR : une trêve pré caire semble s'être instautés à l'occasion de la semaine suinte. PARAGUAY : une vingtaine de paysons ont été tués par les forces de sécurité, aunonce Am-

POLITIQUE

8. L'ouverture de la session parle La préparation de l'élection pré

9. L'affaire de Broglie.

SOCIÉTÉ

10. Les députés vont débattre de viol à la demande des féministes. 10. JUSTICE : les limites de la liberté

d'honoraires des avacats. 17. EDUCATION : les difficultés de titularisation et de promotion inquiètent les enseignants du supérieur : le mouvement de protestation contre la fermetare de classes continue.

17. MEDECINE

17. SCIENCES

LE MONDE DES LIVRES

Il. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Max-Pol Foucket à l'affât du temps. - Roger Grenier entre la plainte

La roman inif américain nent peut-on être protes

tunt?
12. LA VIE LITTERAIRE 13. ROMAN : l'auxbiguïté de Jean

- ESSAI : une singulière carte postale de Jacques Derrida.

— HISTOIRE LITTERAIRE : la cario-

sité de Maurice Rheims. 14. HISTOIRE : guerres religie aires an XVI° siècle

émeutes populaires au XVI° siècle. 15 - 16. LETTRES ETRANGERES : la virtuosité insidieuse de Roa Bastos; Sciascia, romancier, chroniqueur et maraliste.

INFORMATIONS « SERVICES»

IS. FETES PASCALES : les services 19. RETROMANIE : pièges de Paques

CULTURE

20. THEATRE : Marat-Sade à Créteil. CINEMA: Quadrophenia, de Franc Roddom

DANSE , Moshe Esruti au Théâtre de la Ville.

ÉQUIPEMENT 25. ENVIRONNEMENT : après la

marée noire du « Tanio » ; six cents Bretons manifestent à Paris

ÉCONOMIE

26. CONJONCTURE : la croissance française en 1980. 27. ETRÂNGER

28. SOCIAL : la journée d'action des étallurgistes de la C.G.T. pour les libertés syndicales.

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (23 et 24) Carnet (24) : Journal officiel (18) rologie (18); Mots crolsés (18) : Loterie nationale, Loto (18) :

regrammes spectacles (21 et

22); Bourse (29).

Le numéro du . Monde daté 3 avril 1980 a été tiré à 557 185 exemplaires.

> 38, RUE VANEAU (7º) En souscription - Prix ferme

DU ST. AU 4 P. Sur place de 10 h à 19 h

550-21-26 - 743-96-96

ABCDEFG

Le taux des crédits bancaires porté à 20 % aux États-Unis

banques qui recourent « trop » à l'escompte, reste avantageux puisque les banques en question peuvent immédiatement, avec un

confortable profit, prêter les res-sources qu'elles viennent ainsi d'emprunter en escomptant une fraction de leur portefeuille au-près de l'institut d'émission. L'es-

compte n'est pas le moyen le plus important pour alimenter les banques commerciales en nou-

velles réserves (sur la base des-

total des ressources fournies par l'institut d'émission (total Reserve

une progression de 4.57 % en l'espace de cinq semaines.

Le « Fed » qui, maigre les appa-rences, a aussi continué à nourrir

une date qui n'a pas été fixée.

Ce même mercredi, s'est tenue

Paris, au siège du Comité Interminis

tériel pour l'aménagement des struc-

tures industrialies (CIASI), une réu-

nion de travall, à laquelle ont parti

cipé le président-directeur général de

Manufrance, M. Mestries, et les prin-

cipaux actionnaires de la Sociét

lement porté sur les conditions dans

les 6 millions de prêts du Fonds de

développement économique et social

(F.D.E.S.), reliquat d'un prêt total de

On sait que le déblocage de ce

reliquat est lié à un apport de capi-

tal de 4 millions de franca qui devrai

être fait par un nouvei actionnaire

de Manufrance. Pour autant que l'or

puisse le savoir, les dirigeants de la

firme stéphanoise auraient indiqué

aux responsables du CIASI qu'un

nouvel actionnaire - on parle de la

LA GREVE DES OUVRIERS

DU NETTOIEMENT DU MÉTRO

CONTINUE

La grève des neuf cents tra railleurs immigrés salariés des entreprises privées, qui assurent le nettolement des stations du mêtro parisien, dure depuis onze

jours. Aucune solution n'apparaît puisque, depuis le lundi 31 mars,

il n'y a pas eu de nouveau contact entre les grévistes et leurs em-

Le syndicat C.F.D.T., largemen

majoritaire dans ces sociétés, organisait, ce jeudi 3 avril en fin

de metinée, une manifestation qual des Grands-Augustins devant le siège de la R.A.T.P. « pour

exiger d'être reçus ». Il estime, en

effet, que c'est la Régie qui est la principale responsable du exonflit.

Dans la nuit du 2 au 3 avril.

comme la nuit précédente, la

RATP. a fait nettoyer sommai-rement une vingtaine de stations

rement une vingtaine de stations les plus fréquentées par d'autres entreprises sous-traitantes. Cer-tains chefs de gare eux-mêmes ont pris le balai pour repousser le long des murs la plus gros des détritus qui touchent les quais

PAUL CHAPPEL

société Publi-Service (qui travali

puissance oublique.

lles pourraient être débloqués

LE CONFLIT DE MANUFRANCE

Le ton monte à Saint-Etienne

De notre correspondant

Une solution a certes été trouvée in extremis au problème du règle-

ment des salaires de mars, mais ce ne sera qu'un cautère si, comme

depuis neuf mois, trop de lournisseurs continuent à exiger d'être

payés dans un délai d'une semaine, privant ainsi la trésorerie de

l'entreprise de 90 millions, et si parallèlement les banques nationa-

C'est le nœud gordien pour Manu- organismes bancaires de la place

Ilsées ne modifient pas leur attitude à l'égard de la firme.

france. Les salariés ne l'ont pas

sur la plais mercredi 2 avril en oc-

cupant . à titre d'exemple . toute

la matinée et durant une bonne par-

tie de l'après-midi le siège stépha-

nois de la B.N.P. « qui fut le chei

de file du pool bancaire de l'an-

Nous envisageons des actions

extérieures dures -, avait annonce

ta veille l'intersyndicale C.G.T., U.G.I.C.T. - C.G.T., C.F.D.T et C.G.C.

qui mardi menaçait de « taper en-

core plus heut et plus tort si rien

ne s'arrange ». Les manifestants ont évacué les lieux, vers 17 heures,

après que les délégués eurent reçu

l'assurance du prélet de la Loire

seralent une « table ronde » des

M. JACQUES DARMON

ENTRE DANS LE GROUPE

THOMSON-C.S.F.

M. Jacques Darmon, ancien directeur de cabinet de M. Michel d'Ornano, entre dans le groupe Thomson. Il prendra, le 15 avril, les fonctions de directeur délèxue

dans la société Thomson-C.S.I M. Darmon devrait, dans un pre-mier temps, exercer des tâches de coordination et de gestion de différentes branches de Thomson

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX FYCEPTIONNELS

DEBUT DE SAISON

A partir de 998 F dans un choix de 3.000 draperies

Fabrication traditionnelle

ROBES et TAILLEURS

SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme

Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

27, rue do 4-Septembra, PARIS (Opera) (dl. : 742-70-61

avec la garantie

COSTUMES

MESURE

d'un maître tailleur

que les pouvoirs publics organi-

clenne société. -

tranché, même s'ils ont spectaculairement mis une fois de plus le doigt

Saint-Etienne. - A Manufrance, c'est de nouveau l'effervescence.

Sur l'initiative, cette fols-ci, de la Chemical Bank, la plupart des banques américaines ont porté mercredi leur taux de base à 20 %. La veille elles l'avaient dé jà relevé de 19,50 % à 19,75 %. Le président du Système de réserve l'édérale, M. Paul Volcker a déclaré devant une sous-commission du Sénat que la réduction des dépenses fédérales et le retour à l'équilibre budgétaire sont nécessaires « pour briser la

Le taux de base du crédit ban-aire est le reflet des conditions au plus fort de la tension monscaire est le reflet des conditions générales du marché monétaire, à ceci près que, pour ne pas ef-frayer leurs clients, les établisse-ments financiers, dans les périodes tumultueuses, procèdent par éta-pes à l'ajustement des conditions pes à l'ajustement des conditions qu'ils imposent aux emprunteurs. C'est, semble-t-il, ce qui s'est passé aux Etats-Unis depuis la mi-mars. Si elles l'avaient osé, les hanques américaines auraient probablement porté d'un seul probablement porté d'un seul coup à 20 % leur prime ruie (taux des crédits bancaires à court terme pour les clients présentant la mellieure signature) dès le lendemain de l'annonce faite le 15 mars par le président Carter et par M. Paul Volcker, président du Système de réserve l'édérale (Institut d'émission), des nouvelles mesures destinées à lutter contre l'inflation. Elles ont préféré procéder à quatre relèvements successifs qui ont porté depuis lors le taux de base de 18.50 à 20 %.

Il s'agit d'un niveau sans précédent qui dénote l'extraordinaire tension et le désordre régnant sur les marchés monétaires et finan-

les marchés monétaires et financiers après les secousses qu'ils ont subies depuis deux mois, après la déroute du marché obligataire. Par rapport à octobre 1978, la est aux Etats-Unis de 100 % (le taux de base étant passé de 10 % à 10 1/4 % le 24 de ce mois-là). Le «seuil» de 15 %, pour em-ployer le jargon utilisé (de quelle ligne de démarcation s'agit-il?) avait été franchi le 23 octobre 1979, quinze jours après le pre-mier coup de barre un peu vigou-reux de M. Paul Volcker (le s programme » du 6 octobre decidé d'urgence pour stopper la chute du dollar). Depuis lors, le taux du crédit bancaire n'est plus l'inflation, se résoudra-t-il à ces-jamais descendu au-dessous de ce ser d'être un acheteur net de

psychologie inflationniste et diminuer les pres-sions qui s'exercent sur les marchés financiers ».

De son côté, la Banque du Canada a porté son taux d'escompte de 15.49 % à 16.20 %. Une nouvelle hausse du loyer de l'argent devrait avoir lieu aussi en Europe, à commencer par la R.F.A., alors que le deutschemark continue à s'affaiblir.

créances sur le marché, c'est-à-dire à casser pour de bon le pro-cessus ? C'est peu probable. L'ar-rêt de l'escalade dépendra donc d'un facteur qui échappe au contrôle de l'administration et des taire qui avait précédé la réces-sion le prime rate avait atteint un maximum de 12 %. Jusqu'à maintenant, la politique contrôle de l'administration et des autorités monétaires : la chute, qu' finira bien par se produire, de la demande de crédit provoquée par un ralentissement plus ou moism sévère de l'activité, sans doute précédé par la faillite d'importants établissements financiers et industriels (l'incroyable équipée du marché de l'argent a bien failli en décleocher quelques-unes de retentissantes).

Les Etats-Unis ne sont pas les pratiquée effectivement par le Système de réserve fédérale n'est « restrictive » que dans le sens très relatif où probablement elle raientit un peu le rythme, tou-jours frénétique, d'expansion du crédit (c'est-à-dire de l'endettement) Le 15 mars, le taux de l'escompte a été dédoublé. Cependant, le taux le plus fort (16 %) imposé à titre de « pénalité » aux

de retentissantes).

Les Etats-Unis ne sont pas les seuls à se trouver pris dans le piège. Le dollar monte parce que le yen et les monnaies européenre yen et les monnales europeen-nes, surtout le deutschemark, sont en position de faiblesse. L'Allemagne fédérale doit faire face aussi à un énorme déficit budgétaire dont une partie crois-sante doit être financée indirec-tement une la Fundachant Callasante cont etre inancee indice-tement par la Bundesbank. Celle-ci vient de faire appel, pour la première fols de son histoire, à des prêteurs étrangers (en l'oc-currence sacudiens).

velles réserves (sur la base des-quelles elles développent leur crédit). La principale source d'alimentation provient des in-terventions du créd », qui de-meure, même en ces temps dits de « restrictions du crédit », un acheteur net de nouvelles créan-ces émuses rule manhé (ner le Pour attirer des nouveaux sous-cripteurs, à l'intérieur et à l'extérieur de la R.F.A. les autorités monétaires allemandes devront laisser monter les taux d'intérêt dont le niveau est encore à peine ces émises sur le marché (par le Trésor) Depuis le 15 février (jour où M. Volcker avait pris de nou-velles mesures de freinage, un mois avant la Maison Blanche), le supérieur à la moitié des taux américains. Une très forte poussée des taux allemands est probable La R.F.A. sera sans doute en 1980 un des plus gros pays déficitaires (le déficit intérieur ayant fini, comme partout, par engendrer le déficit de la balance des paiements). La faiblesse du deutschemark et l'inflation croissante en Allemague créent en Europe une situation totu à fait nouvelle, d'où il devrait résulter dans l'immédiat un nouveau rensupérieur à la moitlé des taux Bank Credit) a encore augmenté, passant de 131 208 millions à 137 227 millions le 24 mars, soit dans l'immédiat un nouveau ren-chérissement du coût du crédit. En France, le taux de base des banques est de 13,25 % depuis le 12 mars, à quoi il faut ajouter au moins 1 % de commission pour avoir un chiffre comparable avec

PAUL FABRA. DE NOMBREUX DÉMOCRATES ONT VOTÉ POUR M. REAGAN DANS LE WISCONSIN

le prime rate américain.

Washington (A.F.P.). — La belle victoire apparente du président Carter dans la primaire démocrate du Wisconsin mardi 1º avril (le Monde du 3 avril) cache une réalité assez inquiétante pour l'hôte de la Maison Blanche au fur et à mesure que sont anas de façon plus fine les résullyses de façon plus l'ine les resul-tats de cette consultation. Sans aucun doute, M. Carter a très net-tement battu le sénateur Ken-nedy par 56 % des voix contre 30 %, mais il apparaît mainte-nant que de nombreux électeurs du Miccomein ont déserté mardi du Wisconsin ont déserté mardi le parti démocrate pour partici-per à la primaire républicaine et cer M Ronald Reagan.

Le Wisconsin est un des rares Etats où les primaires sont « ou-vertes » : les électeurs sont libres de voter du côté républicain ou du côté démocrate quelle que soit

leur affiliation politique.

Avec 90 % des résultats de comptes mercredi en mi-journée, on constatait que près de 800 000 électeurs avaient participé à la primaire républicaine et 570 000 seulement à la primaire démo-crate. En 1976, quand M. Carter était candidat pour la première fois, c'était exactement le contraire qui s'était produit. Il est clair que, placés cette année devant le choix entre le président Carter et le sénateur Kennedy, beaucoup d'électeurs démocrates cont allés voter cher les résusdéjà pour le catalogue) — était effectivement prêt à affecter cet apport. Si la chose était vérifiée, et l'on devrait être rapidement fixé, le reliquat du prêt du F.D.E.S. serait sont allès voter chez les répu-blicains. Cela traduit à la fois leur méfiance envers la person-nalité de M. Kennedy et leur mé-contentement pour la façon dont

M. Carter a gouverné depuis trois L'analyse du vote de mardi montre que c'est évidemment M. John Anderson, le plus libéral des candidats républicains, qui s surtout profité des défections démocrates. Mais M. Reagan, malgré sa réputation d'ultra conser-vateur, en a tout de même attiré le quart. De plus, il a obtenu la moitié des suffrages des électeurs indépendants qui ont participé à la primaire républicaine.

destination 2

L'Islande au gré de votre fantaisie avion + voiture

.... 4.750 F S (base 4 pers./2 semaines) Votre ogent de voyages ou

ANT'S TOURS 296.59.78 17, rue Molière 75001 Paris

Le recrutement «extérieur» des magistrats

Le Sénat limite les pouvoirs de l'exécutif

Le Sénat a repris mercredi 2 avril en fin d'après-midi, et ursuivi en séance de nuit, la discussion du projet de loi organique tendant à élargir le mode de recrutement des magistrats. Ce texte, dont il avait commence l'examen les 12 et 13 décembre dernier, devrait être adopté en première lecture mardi prochain 8 avril au palais du Luxembourg. Le nombre d'amendements (cent quatre-vingt-dix) témoigne de l'intérêt que les sénateurs portent à une réforme où se trouve engagé le principe d'indépendance de la magistrature assise.

pendance de la magistrature assiVoté le 8 octobre en quelques
heures par l'Assemblée nationale,
le projet gouvernemental avait
été sensiblement défiguré et déséquilibré par l'adoption d'un
amendement de M. Jean Foyer,
député (R.P.R.) de Maine-etLoire, permettant au gouvernement de recruter à son gré des
magistrats. Le texte initial prévoyait d'accroftre la représentativité et les pouvoirs de la commission d'avancement.

Dans l'esprit du garde des
scaux, cette mesure, réclamée
par les magistrats, était en quelque sorte la contrepartie de

que sorte la contrepartie de l'élargissement du recrutement extérieur. Mais l'Assemblée nationale avait refusé, contrairement à ce que lui demandait le gouvernement, de substituer un système électif à la désignation par sus d'extertité du sécrime en par voie d'autorité, du régime en vigueur. D'autre part, à côté de la commission d'avancement qu'elle avait cantonnée dans un rôle limité, l'Assemblée nationale avait créé une commission spéciale d'intégration chargée de donner un simple avis au lieu de donner un simple avis su lieu de l'avis conforme exigé actuellement. Ces décisions avaient provoqué une grande émotion dans le corps judiciaire et, le 31 mars, le syndicat de la magistrature avait qualifié l'initiative de M. Jean Foyer d's amendement scélérat » (le Monde du 2 avril).
La commission des lois du Sé-

La commission des lois du Sénat, son président, M. JOZEAU-MARIGNE (R.I., Manche), et son rapporteur, M. THYRAUD-(R.I., Lotr-et-Cher), consi-dèrent que le texte initial repré-sentait un juste équilibre, « car

tout en ouvrant les possibilités du leur accord.

recrutement extérieur, il maintenait un droit de regard des magistrats sur les intégrations diM. CICCOLINI est alors reponssé. Le statut des remplaçants

En séance de nuit, un long débat s'instaure sur l'article 2 qui fixe le statut des magistrats remplaçants. L'objet du litige entre le garde des sceaux et le rapporteur se cristallise autour d'une disposition proposée par la commission des lois et qui établit un regrent en permettant nes le

sverrous ne permettant pas le passage des remplaçants d'une fonction ou d'une juridiction à l'autre. e Il convient déclare le rapporteur M. Thyraud, de préciser que ces magistrats demeu-reront en fonction, en cas d'em-pêchement du titulaire fusqu'au retour de celui-ci. >

Le garde des sceaux s'oppose à cette disposition, qu'il juge trop rigide. « Ainsi donc, souligne M. Peyrefitte. si un magistrat en poste est atteint d'une longue maladie, qui peut durer dix ans, le magistrat remplaçant occupera ses fonctions pendant dix années? » Le Sénat ne se laisse.

reries ». Ils demandent donc aux sénateurs d'abroger l'amende-ment Foyer voté par l'Assemblée nationale.

nationale.

La discussion générale du projet ayant été achevée an mois de décembre, les sénateurs abordent d'emblée l'examen des articles.

Une discussion s'engage à propos de l'article premier, tendant à instituer une nouvelle catégorie de magistrais qui, placés anprès des chefs de cour d'appel, auront vocation à effectuer des remplacements selon les besoins du service dans l'ensemble des tribunative de première instance du ressort de la cour.

M. CICCOLINI (Bouches-du-Rhône) et les membres du groupe socialiste demandent la suppression de l'article.

socialiste demandent la suppres-sion de l'article.

Ces missi dominici, considère de son côté M. LEDERMAN (P.C., Val-de-Marne), risquent de de-venir les instruments d'une « en-treprise de mainmise de l'exécuti/ est l'engaged desidédaires.

treprise de mainmise de l'exécuti/
sur l'appareil judiciaire a.

« Voire commission des lois ne
l'a pas pensé », répond le rapporteur, M. THYRAUD.

« Ces magistrats, précise le ministre, M. ALAIN PEYREFITTE,
n'assureront les remplacements
que dans des cas limités, dont les
plus fréquents sont les congés de
maternité. n

M. Guy PETIT (R.L., PyrénéesAltantiques) pense, hii ausst, que
la mesure proposée respecté
« l'esprit de l'inamovibilité ».
M. DAILLY (Gauche dem Seineet-Marne) veut avoir l'assurance

et-Marne) veut avoir l'assurance (que lui donne le ministre) que les juges remplaçants ne seront pas changés de cour d'appel sans

ment limite, et adopte l'amende-ment de la commission, avec une légère rectification. Les sénateurs adoptent ensuite,

contre l'avis du gouvernement, une amendement de M. CUTTOLI (Gauche dém., Français de l'étranger), qui introduit, après l'article 4, un article additionnel permettant, sous certaines conditions avec marietres a separt tions, aux magistrats « ayant accompli quatre années de ser-vices effectifs dans le corps judiciaire » d'être nommés « membres des corps recrutés par la voie de l'Ecole nationale d'adminis-

a Est-ce au moment où la magistrature manque de personnel qu'il faut faciliter l'évasion des magistrats », avait demandé le ministre pour tenter (valuement) de faire repousser une disposition approuvée, au demeurant, par le rapporteur de la commission des lois.

ALAIN GUICHARD.

Le régime fiscal applicable aux opérations des SAFER

M. Barre rassure les députés

M. Raymond Barre la répondu, mercredi 2 avril, à la lettre qui lui avait été adressée par M. Alain Mayoud (U.D.F.), président de la commission spéciale de l'Assemblée nationale chargée d'examiner le projet de loi d'orientation agricole, dont les députés doivent débattre en deuxième lecture, dans laquelle celui-ci exprimait sa « supéfaction » devant le contenu de l'article 15 du projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier. Ce texte propose, en affet, tions d'ordre économique et finan-cier. Ce texte propose, en effet, une importante réforme de la fiscalité applicable aux activités des SAFER (Sociétés d'aménage-ment foncier et d'établissement rural) en préconisant la suppres-sion des exonérations de droit de timbre et de taxe de publicité foncière dont ces sociétés bénéfi-cient pour leurs opérations de réprocession de terres agricoles.

« l'analyse la mesure proposée par le gouvernement soit comme une mauvaise manière faite à l'Assemblée nationale, soit comme un faux pas dont l'initiative me an laux pas aont intrince no parait récens aux services fis-caux », avait notamment écrit M. Mayoud au premier ministre. Le président de la commission spéciale avait également souligné que la suppression de l'exonéra-tion des droits de mutation a aboutrait à un renchérissement d'environ 16 % du priz des terres pour près d'un quart du marche joncler ».

Le R.P.R. avait affirmé, pour sa part que la disposition pro-posée par le gouvernement était a en contradiction flagrante avec les objectifs de la loi d'orienta-tion agricole».

 L'état de santé du président Tito est sans changement, ont in-diqué, ce jeudi 3 avril à Ljubljana, les médecins du dirigeant yougoslave dans un communique transmis par l'agence Tanjung. L'inflammation pulmonaire tend à s'apaiser, mais le malade a toujours une température élevée.

La commission spéciale de l'Assemblée nationale, réunie mardi la avril, avait réservé son vote sur le projet de loi modifié par le Sénat, dans l'attente de la réponse de M. Barre.

Dans sa letire à M. Mayoud et à M. Maurice Cornette (R.P.R.), rapporteur de la commission, le chef du gouvernement s'emploie à rassurer les députés. « Il ne à rassurer les députés, a Il ne saurait bien entendu être ques-tion de proposer une mesure qui trait à l'encontre du but recherché à travers les dispositions foncières de la loi d'orientation foncieres de la loi d'orientation agricole », indique notamment M.-Barre. Le premier ministre précise qu'afin de dissiper les ambiguités » suscitées par la rédaction de cet article 16 le gouvernement déposers un amendement stipulant que la suppression de l'exonération des droits de materieur des repulsars avec de l'exonération des droits de materieur de services de l'exonération des droits de la contra de la contra de la contra de la contra de l'exonération des droits de la contra del contra de la contra de mutation ne s'appliquera qu'aux opérations de rétrocession de terres agricoles « aux personnes qui prennent pas l'engagement xplotter ou de donner à ball

d'explotter ou de donner à ball les biens acquis ». Le régime fiscal actuel serait maintenu pour les terres agricoles rétrocédées à des exploitants. Ayant pris connaissance de cette décision du premier ministre qui limite la portée de la réforme pré-conisée par les rédacteurs du projet de loi, la commission spé-ciale a adopté, mercredi soir, le texte du projet de loi d'orienta-tion agricole.

LE GOUVERNEMENT ACCORDE UN PRÉT DE 500 MILLIONS DE F AU CRÉDIT LYONNAIS

M. René Monory, ministre de l'économie, vient d'accorder un prêt de 590 millions de france, avec un taux d'intérêt caménages au Crédit iyonnais. Cetta opération, financée par le Fonds de Jéveloppe-ment économique et social (P.D.E.S.) vise à aider le Crédit lyonnais à es productivité, m compétitivité et ses fonds propres

河湖 创 (3)联门 [12]

yn pari

.

Commence of

No week

^ !.z ..

1

عكذامن الأحا